### Madrid pourrait rétablir la Généralité en Catalogne avant le 11 septembre

LIRE PAGE 20



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Telex Paris no 69057% T&L: 246-72-23

#### BULLETIN DE L'ÉTRANGER

#### Menaces pour Mme Gandhi

New-Delhi, il y a cinq mois, pour la première fois depuis trente ans, d'une coalition à dominante conservatrice et nationaliste vient brusquement de s'achever. Le gouvernement semblait jusqu'alors faire preuve de mansuétude, en ue faisant incarcèrer aucun des dirigeants de l'ancien régime, dont les abus de pouvoir, notamment sons l'état d'argence, de juin 1975 à mars 1977, étaient pourtant manifestes. Sous la pression de la nouvelle majorité parlementaire, il avait cependant chargé la instice de passer au crible les activités de l'entourage de l'ancien premier ministre. Mme Gandhi. Les charges qui pèsent aujourd'hui sur l'équipe désavouée par le corps électoral reprennent les accusations largement exposées dans une presse maintenant libre.

Dix personnalités, dont trols collaborateurs immédiats de l'ancien chef de gouvernement ont été arrêtées lundi et accusées de malversation. Il semble que la police — qui, il y a quelques mois seulement, était encore à ieurs ordres — ait accumulé suffisamment de preuves de leur culpabilité. Cette affaire, lourde de conséquences politiques, éclate tandis que l'étan se resserre autour de Mme Gandhi. Demain le fils de l'ancien premier ministre, Sanjay, contre lequel les charges sont déjà très lourdes, et deux anciens ministres auront sans doute à répondre, devant une justice désormais indépendante. d'abus commis au cours de leur rapide et désastreux passage au

Ce ne sont pas les fautes proprement politiques des anciens dirigeants — répression, stérilisation autoritaire, expulsion d'habitants de bidonvilles — qui vont ètre dans un premier temps jugées et peut-étre sanctionnées. On leur reproche d'abord d'avoir profité de leurs fonctions officielles nour s'enrichit, alors qu'ils préchaient la morale.

Mme Gandhi a fait, depuis plusieurs semaines, de grands efforts pour éviter une situation sans précèdent dans l'histoire contemporaine du pays, en tentant désespérément de revenir sur le devant de la scène politique. L'ancien premier ministre est alle jusqu'à rencontrer son principal adversaire, M. J.-P. Narayan, « conscience » hier de l'opposition et aniomd'hui du gouvernement, mais n'en a pas pour autant retrouvé son crédit, notamment auprès de sa formation, le Congrès. Les responsables du parti, dont elle avait favorisé la désignation, lui refusent maintenant l'accès à la direction. Prenant conscience des conséquences funestes qu'ont eues les dernières années de sa gestion. ils sonhaitent éviter à tout prix un retour de Mme Gandhi « aux affaires ».

La fille de Nebru, pour se gagner des sympathics, a rendu récemment visite à une communautė d'intouchables - désérités dont le Congrès défend traditionnellement les droits, — qui renait d'être victime de la répression de propriétaires terriens enhardis par le triomphe de la droite aux élections. Cette initiative a suscité une rapide réplique gouvernementale. M. Desai vieut de déclarer qu'il fallait créer un climat dans lequel les parias puissent vivre sans crainte et jouir de l'égalité des droits. Il s'est montré résolu à œuvrer dans ce seus.

Désireux également de donner l'exemple, le nouveau président indien, M. S. Reddy, a décide de renoncer, afin d'éviter « l'ostentation valgaire et la pompe inutile », à 70 % de son indemnité et à sa résidence de fonction.

Ces gestes, pas plus que l'arrestation de dirigeants de l'ancien régime, ne suffisent pas à définir une politique. Dans tous les domaines, c'est pourtant ce dont aurait le plus besoin le nouveau regime indien.

(Lire nos informations page 3.)

### Un entretien avec M. Edmond Maire Les réactions en Corse

### • La C.F.D.T. reste hostile à la force de dissuasion nucléaire

La période d'incertitude qui on ne sortira pas de la crise en se limitant à des nationalisations et à des mesures sociales

> La controverse sur l'actualisation du programme commun entre le parti communiste et le parti socialiste se poursuit'avec de nouveaux commentaires de « l'Humanité » sur les dernières déclarations de M. Mitterrand. Dans l'interview que nous publions ci-dessous, M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., juge sévèrement cette controverse, non pour son contenu mais pour ce qu'elle laisse de côté. « Il apparaît aux syndicalistes que nous sommes que la controverse actuelle fait l'impasse sur les problèmes essentiels », affirme-t-il.

> M. Edmond Maire reproche aux dirigeants de la la gauche « leur glissement » yers l'acceptation de la dissuasion nucléaire. Ce rappel de l'hostilité à la force de frappe ne peut manguer de préoccuper le P.S., dont nombre de militants sont proches de la C.F.D.T.

> Le secrétaire général de la C.F.D.T. mentionne certaines propositions de sa centrale sur lesquelles les partis du programme commun gardent, à son avis, le mutisme : panctions très importantes sur les hauts revenus, réduction massive de la durée du travail, pouvoirs d'intervention des salariés et des citoyens. La C.F.D.T. n'entend pas se laisser aller à « un sentiment d'impuissance » pendant la

« Que pensez-vous des polé- de l'arme nucléaire » et non pas mioues actuelles entre les communistes et les socialistes? Ne craignez-vous pas qu'elles entament la crédibilité de l'union de la gauche aux yeux des travailleurs et qu'elles remettent en cause une victoire électorale que beaucoup jugeaient probable il y a quelques mois?

- Je ne crois pas qu'un débat public entre partenaires porte atteinte automatiquement à la crédibilité de leur union. Dans une démocratie, l'expression publique et même vigoureuse des convictions des uns et des autres peut même entraîner une certaine dynamique, s'il y a recherche de synthèse. Par contre, pour dire les choses franchement, il apparaît a u x syndicalistes que nous sommes que la controverse actuelle fait l'impasse sur des problèmes essentiels. Non pas que les trois thèmes de divergences che solent quantité négligeable. - Les trois thèmes, c'est-

— La défense nationale, le volume des mesures sociales et le champ des nationalisations. Mais, y compris sur ces trois thèmes, le débat reste limité. Pour la défense nationale, par exemple, il porte sur la manjère

publié par « la Matin » et effectué entre le 6 et le 9 août en métropole, indique que les intentions de vote en faveur des partis — et non des candidats — se répartissent comme suit : P.S.U. et extrême gauche 3 %; P.C. 21 %; P.S. et M.R.G. 30 %, soit 54 % pour l'ensemble de la gauche. C.D.S. et parti radical 6 % ; parti républicain 19 %; R.P.R. 21 %, soit 46 % pour l'ensemble de l'actuelle majorité. 52 % des personnes interrogées pensent que la gauche est plus divisée qu'il y a quelques mois et 36 % considèrent que ses chances de succès se sont

période pré-électorale et développera ses thèmes

d'action dans les entreprises et les branches profes-

sionnelles. M. Maire se pense pos que la crédibilité de la gauche soit atteinte par ses polémiques

Un sondage de l'institut Louis-Harris-France,

Le sondage indique encore que 47 % (contre 33 %) des personnes interrogées sont pour la force de dissussion et que 51 % sont favorables un référendum sur cette question, idée lancée, on le sait, par M. Mitterrand.

nucléaire. - Mais sur le principe tous les partis, de gauche comme de droite, sont désormais d'accord ?

sur le principe même de l'arme

- Pas la C.F.D.T., qui n'a pas changé de position. Nous considérous que le glissement progressif de la gauche politique francaise, qui est passé du refus de la force de frappe à sa « maintenance », c'est-a-dire à sa modernisation relative pour lui conserver une certaine efficacité. comporte l'acceptation du risque d'un affrontement nucléaire. Nous ne nous y résignons pas-Au surplus, qui dit qu'une telle attitude ne conduira pas demain la gauche politique à d'autres glissements et à l'acceptation, par exemple, de la bombe à neutrons qu'elle dénonce aujourd'hui vigoureusement. Nous, nous ne croyons pas que l'on combat réellement la course aux armements menée par les superpuissances en cherchant à rester dans le peloton de queue de ceux qui participent à cette course.

» A quoi sert-ii de parier de desarmement atomique si c'est pour en renvoyer la réalisation à un lointain a plus tard »? Quand les partis nous disent : l'analyse de comprendre « la maintenance réalisfe des rapports de forces

internationaux dolt nous conduire à maintenir la bombe atomique. nous nous répondons : l'analyse réaliste de l'état actuel de sousdéveloppement économique et social d'une grande partie

monde doit nous conduire à baser la défense de la France à l'intérieur, sur une volonté populaire et sur la plus grande indépendance économique possible ; à l'extérieur, sur de nouveaux rapports égalitaires de coopération entre les peuples, meilleur moyen désamorcer les conflits possibles. Nous ne pouvons accepter que les dirigeants de la gauche réchanges de la dissuration nuclealre, c'est-à-dire soient prêts appuyer les premiers sur le bouton de l'arme atomique (car. sans cette détermination, il n'y a pas de dissuasion). Quant à appuyer les seconds, encore faudrait-il qu'il reste un bouton...

» Nous considérons que ce type d'attitude est très loin de corespondre au sentiment populaire et aux impératifs de notre époque La grandeur d'un pays ne se mesure pas au nombre de ses bombes atomiques, mais à son apport au progres de l'humanité.

> Propos recueillis par JEAN-MARIE DUPONT.

(Lire la suite page 17.)

### après le rassemblement de Furiani

Les réactions et les prises de position restent vives en Corse après l'attentat commis dans la nuit du 12 au 13 août contre le relais de télévision de Serra-di-Pigno et à la suite des propos tenus, le dimanche 14 août, par M. Edmond Simeoni lors du rassemblement de Furiani.

La municipalité d'Ajaccio et le parti bonapartiste dénoncent dans un communiqué commun des « criminels irresponsables ». M. Alexandre Sanguinetti, membre du comité central du R.P.R., s'étonne du silence des partis, à l'exception du P.C.

De leur côté, plusieurs membres du Front de libération national corse, mouvement qui a revendique l'attentat de Serra-di-Pigno, ont reuni une conference de presse en plein maquis, dans la région de Bastia, au cours de la nuit de lundi à mardi. Notre envoyé spécial Jacques de Barrin avait été invité par le F.L.N.C. à assister à cette reunion clandestine.

### Une nuit chez les « dinamiteros »

De notre envoyé spécial

de presse qui ressemblent à des jeux de piste. Ainsi de la « sortie » qu'à organisée. la tundi soir 15 sout. sur les hauteurs de Bastia, le Front de libération nationale (F.L.N.) à l'intention de douze journalistes insulaires et continentaux

Tout le tapage fait autour du rassemblement autonomista de Furiani a franchement exaspéré les nationalistes. En outre, la population n'a, semble-t-il, pas compris le sens et la portée du récent dynamitage du retais de télévision de Pigno di Serra. Il s'agit sans plus tarder de tirar les choses au clair. Malgré les risques de l'entreprise.

Ce soir, aux commandes d'une 250 • pétaradente, un • motard • du F.L.N. vient cuelllir, en plein cœur de Bastia, les visiteurs de la nuit. Il puvre la voie à un cortège de trois voltures. En un quart d'heure. l'étrange convoi gagne les hauteurs

Dars un bois d'oliviers, chacun met pied à terre. Sans mot dire, comme pour épaissir inutilement le mystère. quelques « cagoulards » bandent les veux de leurs hôtes avant de les pousser dans une fourgonnette. C'est le slience. « Taisezyous -. lance un accompagnateur pour couper court à tout commentaire. Un quart d'heure de route. On abandonne le véhicule. Marche en file indienne dans le mequis.

Une halte, bandeau enjevé. Au pled de la colline. Bastia endormie. bois éclaire par quatre bougles Les grillons chantent. Des chiens abolent et se répondent. Des étoiles filantes traversent le ciel. L'air est doux. Le vrai été méditerranden Dieu que la Corse est belle !

Posées sur des pierres, des planches servent de bancs. On entend couler une source. Sept à hult militants en armes sont tapis dans l'ombre. Trois membres du bureau politique siègent derrière une table de fortuna. - Merci d'avoir répondu à notre invitation, entame l'un d'eux, Your comprendrez que nous ne nous présentions pas i » Chaque lournaliste, en revanche, décline son identité. Un avertissement : « Pas de magnéto, pas de photo. ..

D'une voix jeune, maj assurée, le conférencier - évoque l'attentat de Pigno. « Nous savions que cela serait péniblement ressenti par de nombreuses personnes âgéés ou isolées, admet-il. Mais il ne faut pas avoit peur d'aller à contre-courant. - Comprenons-nous : la télévision francaise ne diffusait qu' « une information truqués et mensongère ne donnant la parole qu'aux cheis de clans, aux ministres en vécances, aux promoteurs -. Et d'inviter le gouvernement à ne pas reconstruire cette station relais : - Ce serait une dépense inutila, car on recommencarelt. »

Le responsable du F.L.N. dénonce ensuite le « one man show » d'Edmont Simeoni au rassemblement de frère Max. - Les autonomistes ont érios le double leu en stratégie, note-t-il. Aleria et Aghione n'ont été que des pare-leu. Il leur taut des exutoires qui devient le sens du

JACQUES DE BARRIN.

(Lire la suite page 5.)

### LE COMPLEXE DE DAMOCLES

La paix vit dans la fascination de la guerre, fascination ambivalente mèlée de nostalgie, car les nations gui se trouvent dans l'impossibilité de faire la guerre se sentent frustrées de ce suprême recours et déchnes du privilège de fatre l'histoire.

Autour des événements historiques se créent des légendes. On expliquait la morosité de ce que l'on appelait sous Louis-Philippe e les enfants du siècle » par une sorte de sentiment d'infériorité résumé dans une phrase que Stendhal mit dans la bouche de l'un de ses héros : « A notre âge, nos pères avaient parcouru toute l'Europe à cheval, tandis que nous... n D'où la nostalgie des temps historiques et de revivre les sentiments extrêmes qui les accompagnent, la geste épique et la grande aventure.

La frustration d'une génération sans guerre prend une autre forme : elle est privée désormais de l'illusion que les tragiques bouleversements qui accompagnent les hostilités permettent de résoudre les conflits et d'instaurer de nouveaux équilibres plus stables.

Durant certaines périodes de paix demeurent latents les antagonismes, les griefs et les revendications. Certains traités de paix ceux de Vienne ou de Versaliles, par exemple, - contiennent un véritable inventaire de tous les motifs de querelles qui les ont précédés. Ils proposent ou imposent des solutions pour chacun d'eux. Ils créent ainsi Indirectement une nouvelle hierarchie des Etats et des Nations.

Depuis la dernière décennie, la fascination de la guerre a pris des formes inédites. Le premier

(\*) Fondateur de l'Institut fran-

GASTON BOUTHOUL (\*) Versailles.

point de vue refuse de croire à l'accalmie oul dure depuis 1945. Ses tenants sont persuades que les hostilités ne se sont pas arrêtées et que la guerre a continué par d'autres moyens pour aboutir à l'un de ces grands traités qui ont vu s'affronter des coalitions d'ad-

AU JOUR LE JOUR

Entre nous Le fameux Kappler, qui s'était fait un nom de guerre il y a trente-trois ans en jusillant des otages aux losses ardéatines, s'est donc echappe de sa prison italienne plié en deux dans une valise portée par son épouse.

Et, s'il est réjugié en Allemagne fédérale, îl en sera difficilement extradé vers l'Italie où on le réclame. C'esi peul-ètre regrettable. mais c'est presque toujours comme cela : les lois protèoent aussi bien les braves gens que les crapules. Cela dit, en apprenant une telle nouvelle on ne peut

s'empécher de têvet que ce serait tormidable si tous les tupes dans le genre de Kappler, qu'ils scient de l'Est ou de l'Ouest, du Nord ou du Sud, en étaient réduits à circuler pliès en deux dans une valise portée par leur semme.

BERNARD CHAPUIS.

Westphalie, de Vienne ou de

Les auteurs de ces traités ont voulu trancher les différends et faire sa place à chacune des ambitions. Il en est résulté chaque lot des découpages territoriaux, des annexions et des zones d'influence. C'est le rôle joué par les accords de Yalts, accords de paix à l'échelle mondiale. De même que le traité de Berlin a procédé à un véritable partage déguisé de l'Afrique, la conférence de Yalta a infligé un traitement semblable à l'Europe, désormais partagée en protectorata en Etats satellites et en zones à souveraineté indéterminèe, ouvertes aux expéditions punitives de leurs suzerains, telles celles de Prague ou de Budapest.

La situation géopolitique et stratègique de certains Etats-nations leur vaut le triste privilège d'une vocation au rôle de champ de bataille. De son côté, on peut dire que

l'Europe a subi une régression qui l'a ramenée aux temps et aux pratiques du Saint Empire et de la guerre de Trente Ans.

Un deuxième point de vue consiste à croire qu'une grande guerre, c'est-à-dire mondiale, est inévitable.

Un troisième repose sur des anticipations prospectives qui consistens à extrapoler les antinomies i ropports du chef avec ses offiet les contradictions actuelles qu'engendre le développement démo-économique des nations. Ces antinomies résultent surtout d'une croissance désordonnée, génératrice de conflits. Parmi ces inécalités de développement, certaines paraissent particulièrement dangereuses pour la paix.

(Live la suite page 4.)

#### DES CLASSIQUES RÉÉDITÉS

### Où puiser le goût de l'histoire?

Les éditeurs d'histoire recèlent en leurs fonds des trésors oubliés qui dépossent souvent de loin, en qualité, les « nouveautés ». Deux maisons d'édition ont décidé de les exbumer. Jules Tatlandier lance deux collections où reparaissent ses classiques : « La bibliothèque napoléonienne » et « Figure de proue » ; la Librairie académique Perrin réddite G. Lenotre.

Un récent livre de Jean Tulard sur Napoléon a montré quelle exorbitante prolifération d'œuvres avait suscitée l'épopée du Corse, dans le monde entier. « La bibliothèque napoléonienne » se voue à ressortir qualques classiques du genre et commence avec deux volumes qui ont en commun d'unir le sérieux de l'information au plaisant dans l'exposition. En retracant la carrière des

 Maréchaux de Napoléon ». Louis Chardiany donne une monographie des vingt-six hommes ainsi distingués de 1804 à 1815, Grouchy inclus qui, promu deux mois avant Waterloo, dut attendre la monarchie de Juillet pour voir confirmer son titre ; mois c'est toute l'histoire de l'Empire dans ses structures sociales qui trouve ainsi dessinée à travers les ciers d'élite, du maître avec ses courtisans en uniforme, de ces hommes entre eux, à la ville, au combat et, enfin, avec leurs

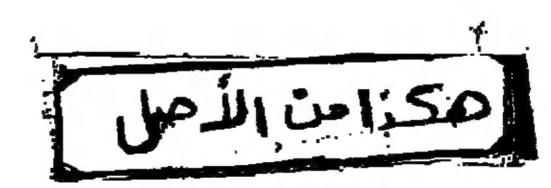
« Les Soldats de Napoléon », de J. Lucas Lubreton, nous promène, à travers l'Europe, en compagnie des gros bonnets et de la plétaille ; mais nous apprenons surtout beaucoup de choses sur

les officiers de second rang, les uns cruels, comme Habert, d'autres pittoresque, comme Macard qui se bottait demi-nu, « aussi velu qu'un ours » et poussant des cris terrifiants, presque tous héroiques, tel le patit Sointe-Croix. beau comme une femme, qui traversa dix-sept fois le Danube à la nage, à Wagram, avant de se faire couper en deux par un boulet, sur les rives du Tage.

On se réjouit que dans la collection « Figures de proue » le cinquième centenaire de la mort de Charles la Téméraire ait fait surgir de l'ombre le beau et riche portrait du demier duc de Bourgogne, peint naguère par Marcel Brion. Deux philosophies du pouvoir s'affrontent en même temps que deux cousins, aussi différents que possible l'un de l'outre et déjà rivoux lorsqu'ils n'étaient que le fils de Charles VII et le comte de Charolais. Charles avait le génle d'entreprendre, non de conserver; « l'araigne », celui de prendre et de tenir : l'Issue de la lutte, longtemps douteuse, était

GINETTE GUITARD-AUVISTE

(Live la suite page 6.)



### des scènes d'émeutes

Les émeutes du samedi 13 août à Londres (« le Monde » du 16 août! se sont renouvelées lundi à Birmingham, le grand centre industriel des Midlands. Lundl, le premier ministre, M. James Callaghan, a tenu une conférence ministérielle pour étudier les mesures destinées à endiguer la violence raciale. Au début de septembre, en effet, a lieu le traditionnel carnaval antillais de Notting-Hill, un faubourg de Londres à forte population de couleur, qui a été, il y a un an, le théâtre de scènes de violence au cours desquelles plusieurs dizaines de personnes ont été blessées.

. De notre correspondant

Londres. — Après Londres. samedi, Birmingham a été, lundi 15 août, le théâtre de violentes scènes d'émeutes entre groupes d'extreme droite et d'extreme

Tout a commence par une manifestation de plusieurs centaines de jeunes gens appartenant à deux petites formations gau-chistes, le Socialist Workers' Party et le Socialist Unity Party. décides à empecher une réunion électorale du Front national dans une école de la circonscription de Ladywood.

Les forces de police, non armées, comme d'habitude, sont intervenues sous une pluie de projectiles divers : bouteilles, pierres, briques. La tension a encore monté à la tombée de la nuit, quand la foule grossissante des manifestants, guidée par un membre du Socialist Workers' Party en chemise rouge, un micro à la main. grimpė sur un mini-bus, s'est

dirigé au pas de course vers le poste de police local. Les bagarres se sont poursuivies pendant plusieurs heures entre les manifestants de droite et de gauche et la police. Une dizaine de personnes ont été arrêtées. Il y a une quinzaine de blessés parmi les

forces de police, et de nombreux

Depuis plusieurs jours, le quar-tier de Ladywood, à Birmingham, à forte population émigrée. connaît une certaine agitation, en prévision de l'élection partielle qui y a lieu le 18 août. Le scrutin s'annonce très serré. Le Labour avait obtenu une confortable majorité en 1974, mais il n'a pas su faire face aux graves problèmes de logements de la circonscription. C'est la population d'émigrés - pour la plupart des Asiatiques — qui fera le choix entre les dix candidats, dont trois sont des non-Blancs, et un appartient au Front national - (Inté-

### LEMONDE diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

Monde

Au sommoire du numéro d'août

Polémique autour du P.C. italien

### SAUVER UN ÉTAT EN DÉCOMPOSITION?

(Ferdinando Scienna)

### LA TENTATION DU PROTECTIONNISME

(J. Bunel et J. Saglio)

### LE MALAISE DE LA GAUCHE JAPONAISE

### AU KURDISTAN IRAKIEN: LA FICTION DE L'AUTONOMIE

(Chris Kutschera)

### ISLAM ET POLITIQUE Domination ou libération?

Le jeu changeant des puissonces coloniales (H. Chérif). — En Afrique goire : distanciation et œcuménisme (Pierre Alexandre). — Le nouvel élan des Frères musulmans (Abdel Azim Ramadon). — Iron : De l'indépendance religiouse à l'opposition démocratique (Nikki Keddie). — Pacte islamique et impérialisme (Sami Mansour). - Une nouvelle approche de l'Islam sunnite (Hassan Hanafi). - Pouvoir communiste et Islam en U.R.S.S. (Hélène Carrère d'Encausse).

CINÉMA POLITIQUE : Ecrans crabes L'Albanie, un petit pays qui ne prétend pas se poser en modèle (Yves Letourneur et Eric Vigne).

La Thailande, ou la fragilité de la manière forte (reportage de Marcel Barang).

La stratégie du Front Polisario après un au et demi de combats au Sahara occidental (Raoul Weexsteen). Tiers-monde : Encadrer l'agriculture ou former des paysans ? (François de Ravienen).

L'activité des organisations internationales.

Supplément sur la Catalogne.

Le numéro : 5 F (en vente dans les klosques)

Abonnement et venté au numéro 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

#### Union soviétique

#### La visite du président Tito a une portée plus symbolique que politique

Le président Tito était attendu, ce mardi 16 août, à 14 heures, à Moscou. Le chef de l'Etat yougoslave devait être accueilli par M. Breinev, spécialement rentré de Crimée pour cette occasion. Le marechal Tito doit passe: trois ou quatre jours dans la capitale soviétique. Il se rendra ensuite dans la région d'Irkoutsk, au bord du lac Baikal, avant de poursuivre un voyage qui le conduira d'abord à Pyongyang puis à Pékin.

De notre correspondant

versaire, en novembre prochain.

écrit, à propos de cette visite

« Les Soviétiques saluent Josip Broz Tito, éminent dirigeant des

communistes et de tous les tra-

vailleurs de Yougoslavie, militant exemplaire du mouvement com-

muniste et ouvrier international

et se déclarent persuades que

cette visite en U.R.S.S. consti-

tuera une nouvelle contribution

à la consolidation de l'amitié e

de la coopération entre nos par-

Mais les dirigeants du Krem-

lin ne se font guère d'illusion. Autant les relations entre les

Etats et avant tout les relations

economiques se développent ra-

pidement et favorablement, au-

tant les relations entre les partis

communistes n'ont pas profondé-

ment évolué ces derniers temps.

Aussi bien lors de la préparation

des conférences d'Helsinki et de Belgrade que de celle de la confé-

rence des partis communistes euro-péens de Berlin-Est, les Yougosla-

ves se sont montrés extrêmement

fermes sur les principes de « l'in-

dépendance, la souveraineté, l'éga-

lité, la non-ingérence et le respect

des différences dans les voies du

développement interne et les par-

partis v. Des principes qu'officiel-

lement le parti communiste sovié

tique ne rejette pas; mais aux-

quels il préfère substituer ceux

de l'a internationalisme proléta-

rien », et de l'eintégration pous-

sée de la communauté socialiste »

visite du président Tito à Moscou

et les entretiens qu'il aura avec

M. Brejnev permettent de dépas-

ser ces divergences, on convain-

quent le parti yougoslave de

s'associer à la protestation des

vingt-huit P.C. contre la chombe

à neutrons ». — (Intérim.)

paraît peu probable que la

tis et pays. »

La Pravda de ce mardi 16 août

interrompant soviétique au moment des granvoulu sans doute marquer toute l'importance qu'il attache à la visite du président Tito. Il n'était pas question pour le chef de Etat yougoslave de faire, comme les numéros un allemand, bulgare, hongrois, polonals, roumain, mongol et tchécoslovaque, le déplace-ment au bord de la mer Noire. Et si cette idée a pu être évoquée à un moment ou à un autre du côté soviétique, elle a été rapidement abandonnée. D'ailleurs n'est-il pas normal qu'un homme de solvante et onze ans aille en accueillir un autre de quatre-

vingt-cinq ans? Cette e visite officielle d'amitie », comme la qualifie l'agence Tass, intervient neuf mois après celle que M. Brejnev a effectuée à Belgrade. On peut se demander si elle aurait eu lieu si Moscou ne se trouvait pas sur le chemin de Pyongyang et de Pékin. Détail significatif, la presse soviétique n'a jamais mentionné les étapes ultérieures du voyage du chef de l'Etat yougoslave. Autre détail dans la *Pravda* de ce mercredi matin qui publie sur presque un quart de page une biographie du maréchal Tito, celui-ci est pré-senté comme le président de la République socialiste l'édérative de Yougoslavie, puis comme president de la Ligue des communistes yougoslaves alors que la coutume locale met toujours en

avant le parti. Le présidium du Soviet suprême décerné au maréchal Tito, à l'occasion de son quatre-vingtcinquième anniversaire, l'ordre de la revolution d'Octobre a pour sa contribution exceptionnelle à la lutte pour la victoire des idéaux du grand Octobre ». Cette décoration lui sera remise solennellement au Kremlin, ce qui confirme que le chef de l'Etat yougoslave ne compte pas revenir en Union

#### L'évasion de l'ancien SS Herbert Kappler suscite une vive indignation à Rome

Italie

De notre correspondant

Rome. — Le criminel de guerre allemand Herbert Kappler, qui fut condamné en 1948 à la prison à vie pour le massacre, en mars 1944, à Rome, de trois cent trentecinq civils italiens, en majorité des évadé, lundi 15 août, de l'hôpital militaire du Celio, dans la capitale, avec la complicité de femme. La facilité avec laquelle l'ancien colonel SS a pu s'enfuir et gagner l'aéroport a aussitôt suscité de vives réactions d'indignation à Rome, où l'on s'interroge sur d'éventuelles complicités. Kappler avait ordonné le « massacre des fosses ardéalines » en represailles de la mort de trente militaires allemands.

L'évasion a eu lieu lundi, a heure du matin, lorsque la femme de Kappler, Anneliese, une infirmière allemande qu'il avait épousée en prison en 1972, est venue lui rendre visite. Mme Anneliese Kappler bénéficiait. « pour des raisons humanitaires », dit-on officiellement, d'un libre accès permanent à la chambre de son

Elle a quitté la chambre de son mari une grosse valise à la main peu après 1 heure du matin, laissant sur la porte un mot : « Ne pas déranger avant 10 heures. » Le planton a vu Mme Kappler s'éloigner, trainant la lourde valise. Il n'en a pas vérifié le contenu. Après avoir franchi sans encombre la porte de l'hôpital militaire, la femme de l'ancien colonel SS charges la value dans le coffre d'une Fiat rouge louée le 8 soût à l'aéroport de Rome. Dans la chambre d'Herbert Kappler, un mannequin avait été mis ticularités des positions interna-tionales des deux pays et des deux à la place du criminel de guerre.

Le commandement général de l'arme des carabiniers, dont dépendait la garde de Kappler, ne devait être prévenu qu'à 11 h. 10 de l'évasion, et le ministre de la défense à 11 h. 30. Il semble, en revanche, que la nouvelle ait été connue plus tôt dans certains milieux : à 9 h. 10, le président de l'Association nationale des partisans italiens (A.N.P.L.) s'était présenté à la porte de l'hôpital militaire pour avoir confirmation de la fuite de Kappler, mais il se

heurta à un barrage. C'est au ministre de la dé-

lise . M. Lattanzio ment Mme Kappler, mais on me l'a présentée comme une femme lade, ne pese que 48 kilos. Malgré

'M. Vito Lattanzio devait préciser qu'il n'avait jamais donné l'ordre de relacher la surveillance assurée vingt-quatre heures sur vingt-quatre, autour de l'ancien colonel SS, par douze carabiniers qui se relayaient : « L'enquête devra établir si mes instructions ont été respectées ou non », a dit

tout cela parait lourd pour une

iemme. P

Atteint d'un cancer à l'intestin Kappler ne s'était pas levé depuis plusieurs mois, Son évasion paraissait physiquement impossible. Le président du conseil itz-lien, M. Andreotti, a affirmé que tout serait mis en œuvre pour

#### LE MASSACRE DES FOSSES ARDÉATINES

fosses Ardéatines », pour jeque le colonel Herbert Kappler fut condamné, eut lieu le 24 mars 1944 : trois cent trente-cing civils italiens furent fusiliés en représailles après un attentat qui avait coûté la vie à trente officiers allemands dans le centre de Rome. Kappler avait fait exécuter quinze otages de plus que n'en avait réclamé

L'ancien colonel SS, qui s'étalt constitué prisonnier le 6 mai 1945, avait été condamné à la prison à via le 20 juillet 1948. Après vingt aus passés à la prison de Gaete (à 100 kilomètres an sud de Rome). Il avait été transféré l'an dernier à l'hôpital militaire de Rome. Son avocat avait demandé sa libération. La requête avait été favorablement accueillie, en novembre 1976, par le tribunal militaire de la capitale, comme la loi l'y autorisait, Kappler ayant purgé pius de vingt-trois ans de prison et étant gravement malade. L'annonce de la prochaine remise en liberté de Kappler avait cepen-dant soulevé de très vives protestations à Rome. En appel, le tribunal était revenu sur son jugement. - (Intérim.)

récupérer Kappler. Il a estimé qu'e aux sentiments humanitaires des Italiens », le criminel « a répondu par la fuite ».

Devant l'hôpital militaire du Cello et à la synagogue, des israélites et des anciens combattants indignés, sont venus pro-tester lundi soir. M. Aldo Torto-rella, membre de la direction du parti communiste italien, a qua-lifié l'événement d'a offense aux victimes de Kappler » et il a réclame a des sanctions immédiates contre ceux qui oni favorisé une si incroyable fuite ».

Le gouvernement de Rome entend réagir fermement et très jamais accordé la clémence à Kappler », a rappelé M. Andreotti, qui a fait parvenir à Bonn une demande d'extradition dès lundi soir au cas où Kappler se serait gine, comme l'affirme sa femme. sions imprévu lors de sa rencontre avec le chanceller Schmidt, le

### PROCHE-ORIENT

### M. Allon dénonce la décision du gouvernement de faire bénéficier les habitants de Cisjordanie et de Gaza des services publics israéliens

La décision du gouvernement de M. Begin de faire bénésicier la population pales-tinienne de Cisjordanie et de Gaza des services publics israéliens a suscité des réactions hostiles dans la plupart des pays arabes. Le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Mahmoud Riad, a adressé un message de pro-testation à M. Kurt Waldheim. lui demandant d'intervenir alin de mettre fin aux nesures arbitraires d'Israēl allant à l'encontre de la charte des Nations unies ..

● A AMMAN, un porte-parole jordanien a estimé que cette mesure constitualt a une nouvelle infraction aux législations internationales et montre que l'État hébreu cherche à faire échouer les efforts de pair dans la région ». M. Arafat, pour sa part, estima antil s'aries et le diurie a estime qu'il s'agissalt là d'une a nouvelle étape vers l'annexion ». L'agence d'information palestinienne Wafa ajoute, en outre, que cette initiative est « conjorme a la thèse israélienne selon laquelle la rive occidentale du Jourdain et la bande de Gaza «ont des territoires israéliens libérés» et signifie « que tout effort de paix, et notamment toute discussion sur l'amendement de la résolution 242 du Conseil de sécurité.

est vain n.

• A MOSCOU, l'agence Tass a qualifié la décision de Jérusalem de « farce » et de « nouveau pas dans la voie de l'annexion des territoires arabes occupés ».
« Israel ne se serait pas montré aussi sur de lui pour appliquer cessera de se détériorer et elle sa politique d'expansion et d'an-deviendra catastrophique lorsque, nexion s'il n'avait bénésicié du soutien de Washington », poursuit l'agence soviétique, qui aloute : « Les milieux impérialistes voudraient habituer le monde aux prétentions d'Israel sur les territoires arabes occupés asin de resuser au peuple palestinien la possibilité de créer son propre Etat, dont la fondation est une des conditions du règlement juste et pacifique au Proche-Orient. 1

A WASHINGTON, en revanche, le département d'Etat américain s'est montre très pru-

dent. « Nous avons vu les injor- lement à toute mesure de ce mations publiées à ce sujet. Nous n'arons pas de position parti-cultère », s'est borné à déclarer le porte-parole. M. Hodding Carter, qui a refusé de dire si Wash-ington considérait cette mesure comme un signe de la volonté ciatrice d'une politique d'and'Israël d'annexer la Cisjordanie

● A GAZA, la municipalité, réunie lundi en séance extraordinaire, a rejeté la décision du gouvernement Begin, qui constitue, selon elle, « une violation des accords de Genève sur l'administration des territoires occupés ».

EN ISRAEL même, M. Ygal
 Allon, ancien ministre travail-

La municipalité a lancé un appel au président Carter pour qu's il prenne ses responsabilités et utilise toute l'influence des États-Unis pour assurer une paix juste et durable dans cette région ». De côté, le maire d'Hébron, Kawasmeh, a déclaré lundi que, si « la décision du gouverne-ment israélien n'avait pour objet que d'élever le niveau des services publics » accordés aux Cisjordation, mais qu'il « s'opposerait tota-

liste des affaires étrangères, a violemment critiqué la décision du gouvernement. Parlant au cours du débat de politique étrangère demandé par l'opposi-tion à la suite de la visite de M. Vance en Israel, il a déclaré : a C'est la manière dont la chose a été annoncée et l'heure choisie pour le jaire que nous reprochons de M. Begin, qui a libéré les Etals-mesures « jeront nalire des soup-cons sur les intentions d'Israël

et provoqueront des réactions hostiles. La décision est d'autant plus intempestive que personne ne nous dit par quels moyens le gouvernement s'y prendra, où il trouvera les sources de financement d'extension des services publics qu'il projette d'améliorer et quel seru l'impact de cette politique sur la scène internatio-

#### « La politique de M. Begin a libéré les États-Unis de tout engagement envers israël »

étrangère. M. Ygal Allon avait dénonce auparavant « la politique M Begin, cette tradition a élé Unis de tout engagement envers Israël s. « Il s'agit là, avait - il souligné, d'un changement tondamental et il est pour le pire. Si le gouvernement continue dans cette voie, notre position na cessera de se détériorer et elle inévitablement, l'heure de discuter des vrais problèmes sonnera enfin Aujourd'hui, par la faute de M. Begin, cette tradition a été rompue Auparavant. nos relations avec les Etats-Unis étaient fondées sur le dialogue. mais, maintenant, chacune des deux parties agit à sa quise. C'est parce que nous voulons d'un Etat tuil et démocratique que nous sommes en faveur d'une solution du problème palestinien qui sera raison-

Ouvrant le débat de politique

M. Begin, quant à lui, a vivement critiqué le parti travaliliste.

« Il a toujours été entendu, a-t-11 déclaré, qu'il existe un consensus national sur au moins deux points : refus d'avoir l'O.L.P. comme interlocuteur valable, et refus d'accepter la création d'un Etat palestinien. Je me demande si le parti travailliste a l'intention de ne plus respecter cette eniente qui unissait tous les grands partis du pays. Nos n'avons jamais nié nos divergences de vues avec les empêcheront pas d'aller de l'avant avec une politique correspondant aux intérêts les mieux compris d'Israël Dans certaines questions d'intérêt national, notre politique ne diffère pas de celle des anciens gouvernements travaillistes. Seule la méthode et le style diffèrent. Pendant dix ans rous avez essayé d'obtenir le consentement des Etats-Unis pour l'application du plan Allon. Tous vos efforts ont

élé vains. Votre politique n'a pas

été endossée par Washington, » -

### OCÉAN INDIEN

CORRESPONDANCE

La Banque des Comores et le pouvoir populaire

M. Hubert Martin, directeur général de la Banque de Madagascar et des Comores, nous écrit à propos d'une information rap-portée par notre envoyé spécial aux Comores (le Monde du

Votre envoyé spécial écrit « Des employés de la Banque des Comores ont du ouvrir ses coffres à des jeunes membres du poutoir populaire repartis les poches pleines sans laisser le moindre recu. Je ne sais où M. Pomonti 2 puisé cette information, mais elle n'est eu rien fondée. La Banque des Comores n'a subi de pression ni de prélèvements de fonds de quiconque et ses rapports avec toutes les autorités comoriennes

ont toujours en et sont toujours

parfaits.

the entend amulioner ses relations area les Elais d'Indechier

AMERIC

Western portal the most an de ses plus proches con

the state of the state of

A TRAVERS LE M

The state of the s

8 5 1 2 5 2 5 1 L

A List of the second of the second

The second secon

1. Table 1.

gentralization the state of the con-

ent de faire beneft ist

wites publics istablished

्लाक्ट्राच के के प्राप्त के प्राप्त की कि

garaga ang ay kapanan na manan

Tall on Tall 1

per la facilità de la facilità della facilità della facilità de la facilità della facilità della

20, 20 - 28 - 11

The state of the s

1 <u>2</u> 1 2 4 1 8 2 4 5 4 5 5 5

7 4 1 10 10

A commence of

The state of the s

 $\|\hat{\mathcal{M}}_{-p,j,n}^{-1}\|_{L^{\infty}} \leq e^{-\frac{1}{2}(p+1)} \cdot e^{-\frac{1}{2$ 

The second of the second

The grant water than the

 $= \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right$ 

. Jan 4 -

The second second second

Acres 16

The state of the state of

-- - - - -

The Street Street and Carl

### ASIE

### AFRIQUE

#### Japon

#### Tokyo entend améliorer ses relations avec les États d'Indochine

De notre correspondant

nam du Sud pour neuf projets.

envoyé une mission au Vietnam,

qui a repris à la BAD le siège

Un « lobby birman »

Afin de ne pas placer exclusi-

vement sa tournée asiatique sous

le signe de l'A.S.E.A.N., M. Fu-

kuda y a ajouté la Birmanie. Le

Japon entretient avec Rangoon

des liens sentimentaux qui datent

de la guerre. Les contacts entre

les militaires birmans et les diri-

geants japonais sont apparem-

ment excellents, comme en

témoigne l'existence à Tokyo

d'un véritable « lobby birman »

dans les rangs des conservateurs.

La Birmanie fut le premier pays

à signer en 1954 avec Tokyo un

accord de reparations. Le Japon.

qui fut l'une des rares sources de

financement pour la Birmanie

au cours de la période d'isole-

ment qu'elle traversa, est aujour-

d'hui son premier partenaire

commercial: en 1976, les échan-

de dollars. Lors de son passage

a Rangoon, le 11 août, M. Fukuda

promis au gouvernement Ne

Win un prêt en yens d'une valeur

Tokyo avait signé un accord pour

des crédits de 26 milliards de

yens destinés au financement de

le témoignage de confiance

riale intéressée, concluant il y a

trois semaines que les activités

financières personnelles du ban-

quier Robert Lance, aujourd'hui

directeur du budget (en réalité

l'Office of Management and

Budget - OMB. - créé en 1970.

a des compétences qui s'étendent

au-delà de celles d'un ministère

ordinaire), ne prétaient pas à la

critique. Les autorités adminis-

tratives n'en poursuivent pas

moins discrètement leur enquête

sur certaines opérations menées

par M. Lance avant sa nomina-

tion, alors qu'il était directeur de

la Banque nationale de Georgie,

ainsi que sur les transactions

réalisées par sa famille et ses amis.

M. Lance, appuyé par ses col-

lègues « georgiens » de la Mai-

son Blanche, affirme n'avoir rien

commis d'illégal ni de contraire

Des indications données par

M. Lance lui-même, il est clair,

cependant, que le banquier geor-

à l'éthique professionnelle.

PHILIPPE PONS.

quatre projets industriels.

de 600 millions. En juin déjà

ges se sont élevés à 95 millions

occupé autrefois par le repré

sentant de Saigon.

Tokyo. — Dans un souci d'équilibre, le Japon, qui vient de par-ticiper au « sommet » des pays membres de l'ASEAN à Kuala-Lumpur, entend désormais ameliorer ses relations avec l'Indo-chine, et, en particulier, avec le Vietnam. A la veille du départ du premier ministre, M. Fukuda, pour la Malaisie, l'Indonésie et Singapour, Tokyo avait déjà annonce la visite à Hanoi, en septembre, de M. Kimura, ancien ministre des affaires étrangères et l'une des personnalités du parti liberal démocrate qui souhaitent un renforcement des liens entre le Japon et les pays socialistes d'Asie. M. Kimura devra exposer la nouvelle politique asiatique de son pays aux Vietnamiens. apparemment inquiets pour l'instant du renforcement de l'influence nippone dans la région.

En achevant sa tournée dans le Sud-Est asiatique, le 18 août, à Manille, le premier ministre iaponais énoncera ce que l'on

japonais enoncera ce que l'on appelle déjà à Tokyo la « doctrine Fukuda » pour l'Asie, dont les deux grands axes sont un renforcement du rôle du Japon dans l'AEEAN et une amélioration des relations de Tokyo avec les pays d'Indochine.

En ce qui concerne le Vietnam, en particuller, on précise dans les milieux diplomatiques nippons que Tokyo serait pret à « passer l'éponge » d'une certaine manière, sur la dette de 16,4 milliards de yens contractée auprès du Japon par le régime Thieu. Cette dette, dont le réglement est réclame par les Japonais, est l'un des principaux obstacles au développement des relations économiques entre les deux pays. Les Vietnamiens, en effet, ne reconnaissent pas les dettes de l'ancien régime.

Le Japon, pour tenter de débloquer la situation, vient de faire savoir à Hanoi qu'il était disposé à accorder au Vietnam un prêt du même montant que la dette de Salgon, qui serait ainsi éteinite. Dès que cette question aver réselés. Toleve entend offrir

prét du même montant que la dette de Salgon, qui serait alnai eteinte. Dès que cette question sera réglée. Tokyo entend offrir de nouveaux prets aux Vietnamiens, conformément aux demandes formulées par ces derniers, Tout le problème, pour les Japonais, est de savoir si Hanoī acceptera, même formellement. Le président pourrait être amené à se séparer de prendre en charge la dette de l'ancien Vietnam du Sud.

Les Japonais, qui avaient rapidement normalisé leurs relations avec le nouveau Vietnam à la suite de la chute de Saigon. avaient espéré que cette question serait résolue le mois dernier, dans la foulée de l'accord intervenu récemment entre Hanoi et Paris sur la question des anciennes créances et de la future aide (le Monde des 24 et 25 avril 1977). \_ Leur attente a été décue.

Les hommes d'affaires japonais pressent d'autant plus le gouvernement de parvenir à une solution qu'ils estiment que leurs concurrents européens sont mieux placés sur le marché vietnamien. Hanol qui a récemment refusé l'offre du « keidanren » (patronat japonais) d'envoyer une mission au Vietnam, entend apparemment tenir la dragée haute aux Japonais. A cette déconvenue s'est ajoutée en effet la réduction des commandes vietnamiennes d'acier japonais pour la seconde moitié de 1977 : les Japonais, qui espé-raient en livrer 200 000 tonnes, ne pourront en vendre que 80 000

Tokyo essaje d'amadouer Hanoi par le biais de la Banque asiatique de développement (BAD), sur laquelle les Japonais ont la haute main. La BAD avait, en 1974, accordé 44 millions de dollars en prets au Viet-

#### PLUSIEURS ANCIENS COLLABORATEURS DE Mme GANDHI SONT ARRÉTÉS ET ACCUSÉS DE CORRUPTION

La plus grande partie de la somme, soit 39 millions de dol-lars, est encore à verser. Selon les Japonais, la BAD, après avoir New-Delhi (A.F.P., A.P., Reuter). - Dix personnalités, dont trois anciens collaborateurs de Gandhi, lorsqu'elle était Mme serait désormais disposée à dé-bloquer une partie de ces crédits (20 millions) en faveur d'Hanoi premier ministre, ont été arrêtées, lundi 15 août. Elles sont accusées de corruption. Il s'agit de MM. R.K. Dhawan, ex-secretaire particulier de Mme Gandhi, P.C. Sethi, ancien chef du gouvernement de l'Etat du Madhya Pradesch, puis ministre dans le gouvernement fédérale, Yashpal Kapoor, parlementaire déjà mis en cause, en 1975, lorsque Mme Gandhi avait été condamnée pour irregularité electorale, K.L. Dhawan, frère de R.K. Dawan, de leur père. R. Dhawan, de K. Singh ancienne personnalité gouvernementale, et de quatre hommes d'affaires dont les identités n'ont

pas été révélées . Selon l'agence Samachar, les arrestations ont été faites par le bureau central des enquêtes et font suite aux investigations ordonnées par le gouvernement de M. Desai, et réclamées par le Parlement, sur les activités de l'entourage de l'ancien premier ministre ces dernières années. La police aurait établi la preuve que les personnes arrêtées auraient procede à des transactions malhonnètes portant sur des sommes énormes, et auraient acquis d'importants intérêts à l'étranger en mettant à profit pour la plupart leur position officielle.

Une enquête est, d'autre part, en cours sur les activités du fils de Mme Gandhi sous l'état d'urgence, et de MM Bansi Lal ancien ministre de la défense, et V.C. Shukla, ancien ministre de l'information.

jouer de son influence politique.

toutes les ambiguités de la légis-]

lation en vigueur pour réaliser

des transactions avantageuses

mais douteuses, même si, techni-

quement parlant, elles ne tom-

baient pas sous le coup de la loi.

date, du président, passe pour

etre son conseiller personnel le

plus écouté en matiere économi-

que, l'instigateur de la politique

de conservatisme fiscal menée

par le gouvernement et dénoncée

par les syndicats et les démo-

crates liberaux. De nombreux

observateurs pensent qu'il devra

se résigner à offrir sa démission

nière, que, désormais, et pendant

la durée de l'enquête en cours, il

e'abstiendrait de tout commen-

taire public ou privé sur les

activités passées de M. Lance, le

président a incontestablement

HENRI PIERRE.

En annonçant, la semaine der-

à bref délai.

pris ses distances.

M. Lance, intime, et de longue

AMÉRIQUES

États-Unis

d'un de ses plus proches conseillers

De notre correspondant

#### Inde

### M. de Guiringaud a reçu des dirigeants

Après les conversations de Londres sur la mise au point du plan de règlement anglo-américain (- le Monde - du 16 août), le président Nyerere de Tanzanie a déclaré, le lundi 15 août, à Dar-Es-Salaam, qu'il tentait d'obtenir de la Grande-Bretagne des Le ministre des affaires étrangères de l'Afrique du Sud, qui avait assisté aux conversations, a informé le même jour M. Vorster de doit examiner les suggestions britanniques. Pour sa part. M. Nkomo, coprésident du Front patriotique du Zimbabwe (Rhodésie), qui s'est entretenu lundi avec le secrétaire d'Etat, M. Cyrus fournir la base d'un règlement - et que dans ces conditions la

De notre envoyé spécial

Lusaka. - M. de Guiringaud, qui est l'hôte à déjeuner ce mardi 16 août du président Kaunda, a presque entièrement consacré à l'Afrique australe son séjour à Lusaka. Sur un ton où la passion se melait à l'angoisse le premier ministre zambien, M. Chona, et le ministre des affaires étrangeres. M. Mwale, lui ont prédit les pires catastrophes si les Blancs prétendaient perpétuer leur domination en Afrique australe avec l'aide directe ou indirecte de l'Occident. La veille, le président zambien avait donné le ton en déclarant devant un groupe d'Américains que l'explosion, qui se produiralt a inevitablement w faute d'un changement radical du comportement des Blancs, serait apparaître la Révolution française a comme une partie de campaane ».

Le plan britannique pour menager les étapes vers un système majoritaire en Rhodesie n'a aucune chance de succès, estiment les Zambiens. Le recours aux armes est la seule ressource des mouvements de libération. Les nationalistes « raisonnables », ceux qui acceptent volontiers la coexistence des communautés, risquent d'être débordes. Faute d'appuis occidentaux, force leur est de se tourner vers les pays

Selon les interlocuteurs de M. de Guiringaud, le régime blanc de Rhodésie ne subsiste que parce que l'Occident lui fournit du pétrole. Supprimez cet approvisionnement, et le gouvernement de M. Ian Smith s'ecroule. Or, la France participe à cet approvisionnement par répondu que Total, en Rhodesie, point, le ministre français a répondu que Total en Rhodesie n'était plus une firme française et ne fournissait d'ailleurs que 20 % du pétrole consommé sur le territoire, le reste étant livré par des firmes britanniques. M. de Guiringaud répéta solen-nellement que la France ne livre Washington. — La famille gien menalt rondement ses affai- plus d'armes à l'Afrique du Sud c politique » du président Carter res, de c manière dynamique » et que les centrales nucléalres lui cause actuellement des soucis. disent certains, ne s'embarrassait qu'elle y construit n'ont aucun L'affaire Lance rebondit, malgré pas de scrupules exagéres pour caractère militaire. Le commerce français avec l'Afrique du Sud, donné par la commission sénato- de ses relations, tirant parti de a-t-il dit encore, ne représente qu'un peu plus de 10 % des échanges de ce pays avec la

Grande-Bretagne. A cela, les Zambiens ont répondu que la France devait mieux accorder ses paroles et ses actes. Si elle veut apparaitre comme généreuse, elle ne peut - assurent-ils - se retrancher derrière les méfaits des autres.

#### République **Sud-Africaine**

#### LES TROIS FÉDÉRATIONS RACIALES D'ATHLÉTISME SONT UNIFIÉES

trois fédérations sud-africaines qui regissaient l'athlétisme pour les Blancs, les métis et les Noirs. ont eté unifiées, le 13 août. à Johannesburg. M. Gert Le Roux. secrétaire général de la nouvelle Union sud-africaine d'athlétisme amateur, a qualifié cette décision de « grand pas en avant ». L'uni-lication a été décidée à l'unanimité des représentants des trois anciennes fédérations. Cette décision est assortie d'une

déclaration autorisant l'intégration raciale au sein de tous les clubs d'athlétisme et la participation d'athlètes de toutes races à toutes les compétitions. Les autorités gouvernementales n'ont pas encore commenté officiellement cette intégration sportive au niveau des clubs et des compéti-

Le Dr Piet Koornhof, ministre des sports, connu pour ses opinions libérales, s'était déclaré favorable à cette intégration dans la revue Panorama. Il avait aussitot été désavoué par le [ Dr Connie Mulder, ministre de l'interieur et de l'information, qui affirmait que cette intégration n'était pas « dans la ligne de la politique du parti national au

pouvoir ». Cette décision s'inscrit dans une politique visant à faire sortir Pretoria de son isoiement dans le monde sportif et qui a donné lieu | à des interprétations et initiatives confredictoires (le Monde du

[Au Comité international olympique, à Lausanne, on considère que le commentaire de cette décision relève de la Fédération internatio-

#### A LUSAKA

### des mouvements nationalistes d'Afrique australe

· éclaircissements - sur des positions - quelque peu confuses leur teneur. Le conseil des ministres, réuni ce mardi à Pretoria, Vance, à Washington, a rappelé que - seule la guerre peut mise au point d'une Constitution est actuellement - prématurée ».

Dans la soirée. M. de Guiringaud a recu certains dirigeants. mais non ceux de primier plan. qui ne sont pas actuellement à Lusaka, des mouvements nationalistes de Namibie (SWAPO) et de Rhodesie (ZANU et ZAPU). La conversation aurait été assez amicale. Les dirigeants noirs ont demandé des secours en vivres, medicaments et vehicules ainsi que des bourses d'études. M. de Guiringaud leur a répondu que la France poursuivrait l'aide qu'elle leur fournit déjà sous ce te forme. I! a ensuite invité M. Sam Nujoma, pré-sident de la SWAPO, à se rendre à Paris. Cette visite aura sans doute lieu avant la fin de l'année. MAURICE DELARUS.

#### MOGADISCIO ASSURE A HOUVEAU

Le conflit somalo-éthiopien

QUE SON ARMÉE N'EST PAS ENGAGÉE DANS L'OGADEN L'agence somalienne de presse

assuré, lundi 15 août, en réponse à la « declaration autorisée » diffusée par l'agence Tass et appelant Mogadiscio et Addis-Abeba à « meltre immediatement un terme au conslit militaire » (le Monde du 16 aoûts, que a les troupes somaliennes ne participent aucunement aux combais entre le F.L.S.O. et les forces ethiopiennes ». Plusieurs tentatives de mediaentre l'Ethiopie et la Somalie.

tion sont en cours dans le conflit Une mission malgache, condulte par le président de l'Assemblée nationale populaire et comportant le ministre des affaires étrangères, a quitte Tananarive pour Addis - Abeba et Mogadiscio. Le ministre des affaires étrangères du Yemen du Sud, M. Mohamed Saleh Mutea, s'est entretenu, lundi 15 août, avec son collègue somalien. Il avait rencontré, la semaine précédente, le chef du regime ethiopien. M. Feleke Gelde Glorgis, minis-

tre éthiopien des affaires étran-

gères, a déclaré, à son retour de

Libreville, que les travaux du

a comité de médiation » de l'O.U.A., réuni dans la capitale gabonaise, et qui s'étaient conclus sur un appel au respect de l'invio-labilité des frontières, marquaient une a prise de position décisive et claire » et mettaient en échec la « propagande de la clique jasciste au pouvoir en Somalie n. Le secrétaire général du Front de libération de la Somalie occidentale, M. Abdoulage Hassan Mahmoud, a déclaré le même jour, dans une interview a l'AFP, que « la charte de l'O.U.A. detrail etre révisée pour coller à la réa-lité », le principe de l'inviolabilité des frontières étant « dépassé et à courte rue ». — (AFP., Reu-Johannesburg (A.F.P.). — Les  $\{ter\}$ .

#### Centrafrique

#### PRISONNIER DE L'EMPEREUR

Le journaliste de l'Associated Press Michael Goldsmith, detenu a Rangoi depuis un mois, a etc. liberé et est arrivé le lundi Li sout à Londres, Arruse d'u espionnage » et d'a injure à l'empereur Dokassa Iv s. il avait passé sa détention seul dans une cellule de la prison de Bangut, M. Goldsmith n'a fait aucune déclaration. Le a Washington Post a vient de publier teurs, M. Jonathan Randal, gul avait connu la meme mesaventure et s'était abstenu de la teréler pour ne pas compromettre les chances d'élargissement de son confrère.

M. Randal dit a avoir été arrête a minuit, tenu dans un isulement total et jamais interruge ». " J'ai été exhibe en grande eque, suconte-t-il, au corps diplomatique et aux deux couvernements de l'Empire ti'un s'occupe des affaires courantes et l'autre des » affaires de la conr w). Pieds nus, non rase et menotres aux poignets j'ac eté presente aux Excellences assemblées à cet effet à la cont imperiale de Barenco, sa Majeste impériale, en tenne sport de confeur sombre, acitait one clochette comme un enfant de chœur, tout en in'ircusant d'espionuage of on assurant que les Etats-Unis etaient la cause de tous les mallieurs de l'Afrique. Photographie et filme, 1'ai ensuite été temis au charge d'affaites américain et expulsé, n

Libéré le 21 juillet dernier.

A propos de l'incarcération de M. Goldsmith, M. Randal estime que son confrère, « ayant commis l'erreur de préparer sur place un article sur le couronnement de l'Empereur en décembre prochaln », a été accusé d'avoir a cloié a une loi de 1973 qui enjoignair a tout journaliste de déposer entre les maindu chet de la police une somme de 100 dollars, dont 30 seulement sont rembourses à l'issue du sejour.

#### Soudan

#### NOMINATION D'UN NOUVEAU VICE-PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Khartoum (A.F.P.). — Le president soudanals. M. Gaafar el Nemeiry, a releve lundi 15 août de ses fonctions de premier vicepresident de la République soudanaise M. Mohamed el Bakr Ahmed, a pour raisons de sante ... et l'a remplacé par le commandant Aboul Gassim Mohamed Ibrahim. Ce dernier cumulera son nouveau poste avec celui de secrétaire général de l'Union socialiste soudanaise (parti unique du pays), qu'il occupe actuel-

[Cette nomination confirme l'ascension du commandant About Gassim Mohamed, Officier parachutiste de treate-huit ans, il était tombé en disgrace à la suite du putsch manque de 1971, qu'il n'avait pas su étiter en tant que ministre de l'intérieur. Il était resté cependant l'un des plus fidèles partisans du président Nemeiry et avait jour un rôle de premier plan dans la repression du coup d'Etat mahdiste du 5 septembre 1975.]

### A TRAVERS LE MONDE

#### Allemagne fédérale

LES AVOCATS DES MEM-BRES actuellement déterme de la Fraction jugent « inquictant » l'état de santé de leurs clients. Ceux-ci menent, depuis une semaine, une greve de la faim et de la soif. Ils réclament d'être rassemblés par groupes de quinze par prison et de participer aux réunions communes des détenus. Les autorités, qui reconnaissent que l'état de santé d'une partie des quelque quarante extremistes de gauche enfermés dans diverses prisons de la R.F.A. est a sérieux », affirment toutefois que leurs jours ne sont pas en danger. Elles affirment ne pas vouloir céder aux exigences des déte-

#### Cambodge

● RECTIFICATIF. — Une coupure a déformé le second paragraphe d'une information sur les affrontements entre le Cambodge et ses voisins (le Monde du 16 août). Il faliait lire : « Les heurts entre le Cambodge et le Vietnam ont commencé le 18 mai... »

#### Suisse

■ LA MILITANTE ITALIENNE D'EXTREME GAUCHE PETRA KRAUSE a été extradée le lundi 15 août de Suisse, où elle était en détention preventive depuis vingt-huit mois. La mesure d'extradition prise à son encontre est provisoire. La militante, qui se trouve dans un état de santé grave. devra être renvoyée aux autorités helvétiques pour son procès, prévu le 19 septembre prochain. Petra Krause, d'origine allemande, est inculpee en Suisse de vols et de détention d'armes et d'explosifs. Elle fait l'objet, en Italie, d'un mandat d'arrêt de la magistrature de Naples pour sa participation présumée à deux attentats commis dans ce pays en 1974. — (A.F.P.)

#### Transkei

• M. HECTOR NCOKAZI, dirigeant du parti démocratique d'opposition du Transkei, le premier Bantoustan africain noir déclaré a indépendant », a été arrêté. Le chef de la police du Transkei. M. Marting Ngceba, a déclaré que M. Ncokazi avait été arrêté en vertu d'une loi selon laquelle

#### naître l'indépendance du Transkei, ou de dire qu'elle devrait être remise en question, constitue un délit.

le fait de refuser de recon-

Union soviétique

UN PROCUREUR DE BAKOU Azerbaïdjan soviétique) a été condamné à quinze ans de camp à régime severe pour avoir extorque des pots de vin à des directeurs de garages. annonce le Bakinski Rabolchi. De son côté, le Kommunist d'Arménie signale la condamnation de trois magistrats pour corruption. Des peines de treize, huit et dix ans de privavation de liberté ont été infligées à un procureur, son adjoint et à un juge d'instruc-

#### tion. — (A.F.P.)Vietnam

• LES AUTORITES DE HANOI ont déclaré aux Vietnamiens qui avaient l'intention de quitter le pays qu'ils étalent passibles de la peine de mort, rapporte à Hong-Kong le quo- 29 mars 1977). tidien anglais South China Morning Post, Selon le mème journal, une dizaine de personnes, qui avaient tente de quitle Vietnam, auraient été exècutées au début du mois d'août. | naie d'achietisme amateur.]

### COURS RAY ENSEIGNEMENT PRIVE

secondaire mixte aux Terminales A, B, C, D Externat - Demi-pension Internats jeunes gens et jeunes filles dans villas avec jardin

### COURS D'ÉTÉ: 1er août au 3 septembre

★ Le matin: ÉTUDE Rattrapage - Orientation en série C Préparation au baccalauréat septembre Musique avec Magda BRARD,

ler prix du Conservatoire de musique de Paris ★ L'après-midi: SPORTS Ski nautique - Natation - Aviron - Cheval - Tennis

Excursion en montagne

ANNÉE SCOLAIRE Enseignement efficace dispensé par professeurs diplômés

Inscriptions COURS d'ÉTÉ et ANNÉE SCOLAIRE 77-78 12, rue Caffarelli - 06000 NICE

Tél. (93) 88-48-43

### Libres opinions

### Lassitude

par PIERRE MARCILHACY (\*)

quelques mois d'une consultation électorale, dont on nous rabat eans », oubliant partois, surtout à droite, de préciser le sens du changement, le sentiment qui pèse sur la France est celui de la

Bien plus que de phénomènes économiques, dont ils comprendent certaines causes et ressentent tous les effets, les gens sont las d'entendre « le mellieur économiste de notre temps ». J'ai nommé M. Raymond Barre, affirmer qu'il est en train de maîtriser ces phênemènes, alors que l'observation quotidienne lui donne chaque jour des démentis. Encore faut-il rendre cette justice à M. Barre qu'il donne moins dans l'optimisme béat que le président de la République,

Les gens sont las d'entendre le chef de l'État affirmer la permanence de son rôle constitutionnel quels que puissent être les avatars électoraux et, dans le même temps, soutenir non une politique, ce qui est dans sa mission, mals un clan et une caste politiques en plein désarrol à la perspective des nouvelles orientations de la vie nationale qui écarteront d'eux les joies et voluptés du pouvoir.

Les gens sont las de se sentir, à ce point, des objets de convoitise. Ils acceptent que la politique soit un jeu, mais ils voudraient en connaître les règles, et que celles-ci soient appliquées. lle ne comprennent pas le parti communiste, qui, au sein de l'union de la gauche, manœuvre en retraite chaque fois qu'il pense que la victoire est proche et, surtout, que le parti socialiste et M. Francois Mitterrand na peuvent plus être contestés comme leaders. lis sont las de tous ces jeux de cirque, et je pense que, sans méchanceté, mais par lassitude, il y a des gens qui révent de luttes politiques avec mises à mort comme dans les jeux de la

Rome antique. Les gens sont las d'entendre parler de tant d'injustices, de drames et d'inégalités en France et dans le monde, et de voir que l'on agit si peu pour sauver des vies en indochine, s'opposer à la barbarie en Ethiopie, au ridicule sangiant en Ouganda, à la

dictature vénale en Iran, aux crimes de Pinochet au Chill. lls savent, car ils sont beaucoup moins bêtes que certains le croient, que tous ces renoncements, ces platitudes, ces regards détournés, n'ont d'autre cause que le souci de l'argent sous toutes ses formes, depuis le prix du travail et du pain quotidien jusqu'au prix du confort, du luxe et du superiuxe, en passant par le cours des changes et de la Bourse, sans oublier les OPA de toute nature. ils savent et ils en sont las, même s'ils participent aux joies de

Parce qu'il faut autre chose pour vivre et espèrer que des parades de music-hall ou des manœuvres tordues, les gens veulent qu'on leur offre d'autres perspectives. Ils veulent que cela change et que changent les hommes, les clans et les castes, et c'est la chance de la geuche. Ils veulent aussi que la gauche leur apporte non des miracles mais une profonde novation des rapports de forces au sein de l'Etat, un peu de pureté et de clarté dans ses actes, d'espoir dans ses vues à long terme. C'est pour cela que la gauche non communiste doit faire très attention à ne pas copier le régime qui agonise. Celui-ci aura toujours pour le représenter M. Chirac et les démons qu'il a réveillés.

Fasse le ciel que, pour sortir de sa lassitude, la France ne soit pas dans l'obligation de se mettre en colère à seule fin de défendre son droit de vivre en paix, ses libertés, sa soif de justice et d'égalité.

(\*) Sénateur de la Charante (non inscrit).

L'ACTUALISATION DU PROGRAMME COMMUN

### L'issue du débat est trop importante pour qu'il soit traité à la légère

répond « l'Humanité » à M. Mitterrand

rand au cours de l'interview diffusée dimanche soir 14 août par TF 1 (le Monde du 16 août), l'Humanité du mardi 16 août, sous la plume d'Henri Alleg,

issue est trop importante pour qu'il soit traité à la légère ou qu'on tolère qu'il finisse en queue de poisson. On peut craindre que c'est ce qui se passerait si on suivait la pente vers laquelle incline François Milterrand quand il laisse entendre que, disposant d'un « bon document », la reunion pour l'actualisation du programme commun de la miseptembre n'aura, somme toute qu'à entériner un trapail prati-

quement achevé. > L'éditorialiste du quotidien du parti communiste ajoute:

« Le premier secrétaire parti socialiste donne ainsi une interprétation plutôt clarge » de la réalilé. Le communiqué signé par les représentants du P.C., du P.S. et des radicaux de gauche le 30 fuillet dernier indique en effet que, si sur un « nombre appréciable de problèmes, des » positions communes ont été » dégagées, toutefois, sur certai-» nes questions, des divergences subsistent ».

Henri Alleg conclut : . « Si nous insistons si fortement sur la nécessité de dialoque franc et ouvert, ce n'est pas, comme le suggère encore François Mitterrand, parce que nous manquerions de « respect, pour nos partenaires » (\*) Bien contraire. Car notre respect, s'i va à ceux-ci, s'étend à tous les travailleurs, à tous les Français. » Et le respect qu'on leur doit veut qu'ils soient très précisément informés de ce que fera la gauche au pouvoir. Il exige aussi qu'on leur donne la garantie que les promesses faites seroni respectées.

» C'est le sens des discussions autour de l'actualisation du programme commun. »

[(\*) M. François Mitterrand, reprenant ses déclarations à TF 1 avait ajouté lundi 15 août, au micro de R.T.L. : « Je suis un homme jamais facile, qu'il faut toujours de l'histoire, qu'il me faut être d'attention, de respect pour les autres... Et c'est ce respect pour les autres qui a trop souvent manqué au cours des dernières semaines. Le parti socialiste a été l'objet d'une série d'agressions qui ne s'expliquent pas autrement que par le manque de respect pour les autres. 3]

#### HERNU : la gauche n'a pas encore gagne.

M. Charles Hernu, membre du comité directeur du parti socialiste, maire de Villeurbanne, a déclaré le 16 août :« On aurait tort de considérer que la gauche a gagné les élections. Il y a encore beaucoup à faire, à expliquer, à convaincre. Dans l'union de la gauche, socialistes et radicaux de gauche tiennent contrat qu'ils avaient prévu. le parti communiste arrêtait de se prendre pour le redresseur de toris de l'union de la gauche torts qu'il est d'ailleurs le seul a imaginer — nul doute que les sondages seraient encore meilleurs et la volonté de gouverner ensemble davantage affirmée. Au sein du parti socialiste le temps est sans doute venu d'une nouvelle dynamique pour entrainer avec nous cinquante mille adhérents nouveaux. Pour cela il faut que les tendances internes, figées, démodées, laissent place à une vie démocratique de courant plus souple, plus cohérente, plus ouverte à la fois aux aspirations des jeunes, des femmes, de tout ce qui constitue le front de classe pour l'union et le programme LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

### M. Edgar Faure candidat dans le dix-septième arrondissement de Paris

l'Assemblée nationale, nous a confirmé sa décision de se pré-senter aux élections législatives de mars 1978 dans la vingtdeuxième circonscription de Paris (dix-septième arrondissement, au siège laissé vacant par Bernard Lafay, décédé le 13 février der-

M. Edgar Faure renonce ainst briguer de nouveau le mandat de député de la trolsième circonscription du Doubs, qu'il détenait depuis mars 1967. Président du conseil régional de Franche-Comté depuis 1974, M. Edgar Faure est aussi conseiller général de Pontarlier. Depuis 1971, il était maire de cette ville, mais aux élections municipales de mars 1977 le président de l'Assemblée nationale n'avait été réélu que de justesse avec seulement quatre de ses colistiers, ..et l'opposition, gagnant vingt-deux slèges sur vingt-sept, lui ravissait le titre de maire. Déjà, aux élections législatives de 1973, bien que réélu au premier tour, M. Edgar Faure avait vu baisser le nombre de ses suffrages par rapport aux deux scrutins précédents. En décidant de se présenter dans le dix-sep-Lième arrondissement de Paris, le président de l'Assemblée nationale choisit une circonscription

véritable flef : il en était à la fois le député depuis 1967 (après l'avoir été de 1951 à 1958) et le conseiller municipal depuis 1945

M. Edgar Faure, qui a informé MM. Giscard d'Estaing, Barre et comme suppléant le docteur Phipour Paris (comprenant des R.P.R.) de cet arrondissement. M. Philippe Lafay n'a jusqu'à à ce sujet. En revanche, M. Henr. Estingoy, directeur général de l'Institut national de la consommation, a annoncé qu'il serait candidat et qu'il bénéficierait du soutien du parti républicain (le Monde du 4 août). Aucune investiture n'étant encore officiellement accordée par la majorité, le parti républicain n'a pas confirmé ce choix. M. Edgar Faure, qui était député apparenté au groupe R.P.R., avait donné sa démission de celui-ci lors du dernier congrès du parti radical (le Monde du 17 mai) pour n'être que député non inscrit. Mais cette décision n'a pas encore été officiellement publiée au « feuilleton » de l'Assemblée nationale.

#### M. HENRI HOPPENOT EST MORT

Nous apprenons la mort de M. Henri Hoppenot, ambassadeur de France, dans sa quatre-vingt-

dont Bernard Lafay avait fait un

sixième année. Né le 28 octobre 1891 à Paris. Henri Hoppenot, licencié en droit et en lettres, diplômé des sciences politiques, était entré au ministère des affaires étrangères en 1914, après être passé par Oxford. Il avait été successivement en poste à Berne, à Rio-de-Janeiro, 2 Téhéran, à Santiago-du-Chili, Berlin, à Damas, à Pékin, avant de devenir sous-directeur d'Asie

puis d'Europe. Ministre à Montevideo en 1940, il démissionne en 1942 pour rallier la France libre et est aussitöt révoqué par Vichy. De Gaulle en fait le chef de la délégation du comité de libération nationale aux Antilles, puis son délégué aux Etats-Unis. Ambassadeur de France demis 1945. il est nommé successivement à Berne (1946) et aux Nations unles (1951). En 1955, il remplace le général Ely comme

cise. > ... < Pour comprendre la

cela faire appel aux chercheurs

du monde entier, de même,

ajoute l'auteur avec une ironie

cinglante, que sont activement

poussées dans les laboratoires les

génocide qui se prépare en amé-

M. Werner: « Chaque tois que

l'humanité a été menacée d'une

catastrophe, les hommes ont ou

se sauver en utilisant leur intelli-

gence. Ils oni réussi déià à se

l'esclavage et des épidémies, Rien

ne prouve qu'en mobilisant toutes

les ressources de leur intelligence.

As ne parviendront pas à mai-

triser le phénomène d'auto-

destruction ou'est la guerre pour

est la survie de l'humanité. »

l'empêcher d'éclater. L'enjeu en

(1) Cette serie de recharches a été

publiée sous le titre le Défi de

versitaires de France, Paris, 1975.

(2) Ed. Rossei, Bruxelles, 1978.

guerre 1740-1974. Ed. Presses uni-

GASTON BOUTHOUL

débarrasser du canibalisme.

recherches pour perfectionner

Rappelons la conclusion

liorant les armements. »

commissaire général de France en Indochine. Conseiller d'Etat en 1956, il est notamment charge de présider, en 1958, la commission centrale de contrôle du référendum, puis les élections en Algérie. De 1959 à 1961, il préside la Cour arbitrale de la Communauté, puis devient membre du haut tribunal militaire. On le trouve également à la présidence de la commission pour l'équipement culturel des IV\* et V. Plans et au conseil supérieur de l'Agence France-Presse.

Ce grand bourgeois libéral et raffinė, amateur d'art moderne et d'exotisme, poète et écrivain à ses heures, était un homme de caractère, viscéralement gaulliste. Il avait pu apprécier ès qualités, comme il l'écrivit un jour dans le Monde, « ce qui différenciait une politique française indépendante et loyale d'une politique d'acquiescement quasi tion à la tutelle américaine », et il en avait tiré les conséquences. \_ A. F.

### IDÉES

### LE COMPLEXE DE DAMOCLÈS

(Suite de la première page.) Leur connaissance répandue dans l'opinion publique renforce le complete de Damoclès sous la forme obsédante de la peur d'une inevitable troisième guerre mon-

#### Lignes de fracture et fronts d'agressivité

Les chercheurs de l'Institut français de polémologie ont mis en œuvre une méthode originale d'investigations géo-politiques, après avoir recensé code et mis sur ordinateur les trois cent solvante-dix-sept derniers

conflits armés (1).

Cette méthode consiste à tracer sur la planisphère des lignes et des zones autour desquelles se préparent et mûrissent les conflits armès, les haines inexpiables, les traditions d'hostilité et de répulsion. Les unes sont des lignes de tracture qui partagent et répartissent les terres, les hommes, les civilisations et les cultures. Ainsi les déserts, tels le Sahara ou le Gobi, les chaînes de montagnes, les grands fleuves et les bras de mer : l'Himalaya, le Tibet et l'Oural séparent la civilisation chinoise de l'indienne et de l'occidentale : le Sahara sépare l'Afrique blanche du Nord et l'Europe de l'Afrique noire; les plateaux de l'Asie centrale séparent la race blanche indo-européenne de la race mongolique ; la Méditerranée, depuis les Croisades, sépare les civilisations chrétienne et musulmane. En un mot ces lignes sillonnent l'univers humain, celui de la géographie humaine et de la géopolitique, comme les failles de l'écorce terrestre. Cellesci sont entourées de volcans et de zones de secousses sismiques où se concentrent les troubles et les perturbations telluriques. Ainsi l'agressivité collective vient-elle refiner behondnement sur ces

lignes de fracture. A côté de ces divisions stables qui enveloppent de vastes territoires et de grandes portions d'humanité. Il est des lignes d'affrontement, celles où naissent et se des siècles passés, ces a fronts industrialisés, riches et prospères, véritable paix, c'est-à-dire une tue que dans la mesure où nous

- Soit orientés nord-sud, suivant les lignes privilégiées (fleuves, montagnes et plateaux) cloisonnant les grandes plaines de migration et d'invasion de l'espace eurasiatique (lignes du Rhin de la Vistule, de la Volga, Alpes,

Pyrénées, Oural) : Soit orientés est-ouest dans les affrontements nord-sud qu'a connus l'histoire (avec les poussées des peuples vers des terres méridionales ou septentrionales aux

ressources complémentaires). Les nombreuses guerres qui se sont déroulées autour de ces ignes ont abouti à l'équilibre relativement stable dont résulte la paix actuelle. Mais cet équilibre est loin de satisfaire les populations intéressées. Un nouveau fossé nord-sud s'est surajouté aux précédentes lignes de partage géopolitique. C'est la distinction entre pays industrialisés et tiers-monde.

#### Une guerre de subsistance

Le fossé semble d'une particulière gravité, car les précédents fronts d'agressivité étalent surtout alimentés par des rivalités politiques et des guerres de prestige. Aujourd'hui, elles tendent à être remplacées par des conflits quasi biologiques. Ils sont d'ordre démoéconomique. Déià, la seconde guerre mondiale avait pour motifs avoués des querelles d'espace vital Aujourd'hul, la querelle immédiate se situe an niveau alimentaire, plupart des pays du tiersnonde ayant une économie caractérisée par une croissance démographique élevée et une production agricole insuffisante.

Si l'on recherche les caractérisiques de cette situation, on constate qu'elle se pose dans les termes exprimés par Malthus luimême qui formule ses « lois » selon lesquelles la multiplication des bouches à noutrir dépasse toujours, et de loin, la production

Cette situation est grosse de nèrer en querre de subsistance. Si l'on veut grouper les pays du tiers-monde les plus pauvres. menucés de famine, et les pays

autour des fronts d'agressivité dont nous parlions plus haut. L'impression ressentie par les nouvelles générations est que l'arrêt des hostilités après la deuxième guerre mondiale et celles qui ont suivi n'a rien résolu. Tout est refaire. La fascination de la guerre demeure et s'est exprimée dans plusieurs ouvrages nouveaux au

cours de ces dernières années. Citons un livre important qui décrit et analyse l'obsession de la troisième guerre mondiale qui nous menace, œuvre du général major Werner, directeur du centre de sociologie de la guerre à l'université de Bruxelles, et intitulé la Grande Peur, la Troisième Guerre mondiale? (2). Pour l'auteur, cette grande peur rappelle, par son universalité, les grandes peurs médiévales comme celles de l'an mil, échéance attendue pour la fin du monde et dont l'approche couvrait les routes de pèlerins et l'Occident

de chantiers de cathédrales.

M. Werner intitule la première partie de son livre : Si la troisième querre mondiale éclatait? description qu'il fait de l'état de l'univers habité après une année de guerre générale nucléaire est tellement épouvantable qu'il conclut que la guerre est devenue impossible. A juste raison, semble-t-fl. Pour s'en convaincre. il suffit de rappeler que l'auteur prévoit dans la première année des hostilités une série de raz de marée provoqués par des bombes immergées et télécommandées. Le résultat serait le déferlement de vagues de 30 à 40 mêtres de haut. ravageant les côtes et les rivages et noyant les plaines et les val-

#### La paix impossible

Mais d'avoir prévu la guerre impossible due à cette insupportable perspective, qui est d'ailleurs le fondement de l'équilibre de la terreur, ne fait pas que la rrande peur d'une troisière guerre mondiale soit dépourvue de urgent que ces centres de recherbien-fondé. Tout porte à croire che sur la paix et la guerre soient dangers, car elle risque de dégé- que la paix aussi est impossible. créés dans toutes les universités. dévastations des deux grandes d'étudier la paix, c'est que nous la guerres mondiales précédentes considérons comme une maladie n'ont about nulle part à une sociale, qui ne peut être combatd'agressivité mondiale p ont été : on constate qu'ils se répartissent paix positive qui soit un état sta- en avons une connaissance pré

ble et non un arrêt aléatoire des combats, un cessez-le-feu préguerre, il faut l'étudier; et pour

Le mot a paix » lui-même vient du latin *pascisci* : conclure un pacte, c'est-à-dire substituer un état de droit conventionnel. un traité, à la seul eviolence. Le sort de l'humanité, semblet-ll, est aujourd'hui de vivre écar-

telée entre la guerre impossible et la paix impossible. Après avoir analysé tous les projets de traités de paix, et même les plans de paix proposés par les politologues, les philosophes, les théoriciens et les chefs d'Etat. M. Werner les juge Inefficaces et inopérants, et se déclare

Rien d'ailleurs ne peut nous donner au moins l'illusion que les conflits issus des deux premières guerres mondiales soient définitivement apaisés. De plus les terribles guerres civiles ont ravagé nombre de pays jadis prospères, tel le Liban. L'impression domine que tout peut recommencer à chaque instant.

La seule énumération de quelques dates-repères (1814, 1918 notamment) semble montrer que histoire se déroule au rythme d'une querre mondiale par siècle. Cette attente angoissée explique pourquoi l'humanité moderne est en proie au complexe de Damoclès et attend les bras ballants la catastrophe.

En parlant de la grande peur

qui obsede aujourd'hui l'humanité. Werner recherche quels seraient les moyens d'écarter la menace et de fonder les bases d'un pacifisme scientifique. 🛮 Pour cela. dit-il, le rôle des chercheurs en sociologie de la querre, autrement dit en polémologie, est d'essayer d'intègrer les acquis scientifiques de toutes les branches du savoir humain, pour arriver à une connaissance approfondie des structures belligènes. Il faut donc constituer des équipes de chercheurs qui, en raison de leurs formations spécialisées, pourraient s'eclairer mutuellement.

Car toutes les victimes et les Si nous étudions la guerre avant

### AÉRONAUTIQUE

#### BOEING PROPOSE A LA BRITISH AEROSPACE LA CONSTRUCTION EN COMMUN D'UN MOYEN-COURRIER

Boeing vient de proposer à la société British Aerospace (fruit du regroupement récent de la British Aircraft Corporation et de Hawker Siddeley) l'étude en commun d'une nouvelle version du Boeing-737 capable de transporter cent cinquante passagers au lieu de cent vingt actuelle-

Selon le projet, la British Aerospace serait chargée de la conception et de la construction des eiles, du train d'atterrissage de l'empennage. Boeing se réserverait la cabine de pilotage et le fuselage.

ILa proposition de Boeing pourrait compromettre les projets européens d'un nouvel avion civil moyen-courrier et notamment l'apparell que la France étudie avec la Grande-Bretsgne. Cet appareil comporteralt une version de cent vingt places et une version de cent solzante-dir places. C'est entre ces deux svions que s'intercale l'appareil proposé par Boeing à le British Aerospace.

#### Le Monde dossiers et documents NUMÉRO DE JUILLET-AOUT-SEPTEMBRE

### DE

Le numéro : 2,50 F

Abangement un an (dix numéros): 25 1

#### DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

### Une plage d'actualité

La semaine du 15 août est sou- ne sera ni techniquement infini, l'année en événements. A l'heure où l'actualité semble un peu en sommell, les hebdomadaires en profitent pour prendre un peu de à réflexion.

M. Edga: Faure canélises
dans le dix-septieme arronnier de

**競、好主有名( HORFE ... ) (1) 1 ( 1) 1** 

The second second

A Company of the second

Andrew St. 1985

The state of the s

الم المجال المحالي الم

There may be a second

grade and an experience of

278 Bay San Carry Control of the Con

- 1 mg mg m

and the state of t

The proof of the second secon

the state of the s

to the second se

المراجع والوالي المتعجوبية والمتعارب

We then the same than the same

the second of the second of the

A , we'd be garaged a . . .

C'est ainsi que le nucléaire retient cette semaine encore l'attention de nombreux commentateurs. Par exemple, celle de Geor-ges Montaron, dans HEBDO-T.C.-TEMOIGNAGE CHRETIEN, qui écrit : « En cet été où l'actualité politique tente de se placer au devant de la scène à coups de responsabilités, le jeu des propamiques en tous genres, les prais problèmes de notre avenir sont révélés par les affrontements qui opposent, à l'ombre inquiétante de Super-Phénix, une jeune societé, maladroite parce qu'assoiffée de vrai bonheur, et une autre société dominée par l'argent et qui, parce qu'elle crève de peur. ne maintient sa domination que par la violence. »

Contract of the contract of th Evoquant les manifestations de Creys-Malville, de Naussac, du Larzac, Jean-Pierre Dubois-Dumée note dans LA VIE, hebdomadaire chrétien d'actualité, que a quelque chose de projond est en train de changer dans nos mentalités (...) qui dépasse la simple prise de conscience « écologique ». Il poursuit : « Dans les pays dits arances, voici que l'homme commence à s'interroger sur les pouvoirs qu'il détient et sur ceux qu'il va détentr, plus grands encore. Il a le sentiment, apprenti sorcier, de perdre peu à peu le contrôle de la machine qu'il a mise en route. De se couper de la nature. De gaspiller des ressources qui ont mis des millions d'années à se constituer et qui ne sont probablement pas inépuisables. De détruire des équilibres, des cycles, des rythmes, des espèces. De mettre en question l'existence même de l'humanité. Que ce soit par jeu, par orgueil ou par volonté de puissance, une puissance qui pourrait bien s'avérer la pire des im-

> Dans REFORME, André Dumas s'interroge sur les e pratiques démocratiques ». En ce qui concerne le nucléaire, il juge a salutaire que le parti socialiste envisage d'user [du référendum] dans la plus pure tradition gaulliste, pour jaire endosser par la nation elle-même un choix, quel qu'il soit, ayant le mérite de la clarte et de la résolution ». Après avoir relevé que « le nucléatre est entré subrepticement par deux jois dans notre vie nationale, une fois militairement (...) une seconde fois civilement »,

> André Dumas interroge : « Est-on bien sûr que la possession de la sorce de frappe soit la

vent l'une des moins riches de ni financièrement partout réalisuble, ou faut-il prendre occasion de ce goulet d'étranglement de l'énergie pour nous obliger à réviprofitent pour prendre un peu de set notre gaspillage énergétique recul avec l'immédiat, et trouvent et du coup envisager vers quel dans un passé tout récent matière autre tupe de société à la jois la technique et la morale pourraient conduire nos choix? >

> Un référendum serait, considère Michel Fromentoux dans ASPECTS DE LA FRANCE, cune jarce ». Il explique : c Dans un domaine qui requiert des connaissances immenses et un sens très aigu des risques et des encore plus les données. La démocrotie n'a pas sa place ici. n

Arthur, dans LA GUEULE OUVERTE - COMBAT NON VIOLENT, hebdomadaire d'écologie politique et de désobéissance civile, assure : a Nous avons gagné la bataille de l'information. L'Etat voulait nous ignorer. Le silence était sa tactione. Il a perdu. Rien n'arrêtera l'information. Et les gens bientôt oublieront les « violences » pour s'interroger sur les centrales nucléaires et finalement l'ensemble de la question écologique. A nous d'éviter les pièges du « septaculaire », dont le premier est la schématisation grossière des problèmes. »

Pour Serge Depaquit, dans TRIBUNE SOCIALISTE, hebdomadaire du P.S.U. : a L'heure n'est pas au repli sur soi, ni à la fuite en avant dans les actions minorisantes. Un puissant mouvement doit maintenant se développer pour le moratoire nucléaire et le refus de l'arme atomique (française... ou altantique). Des objecti/s plus limités peuvent être mis en avant et notamment : l'arrêt de tout nouvel investissement pour les installations nucléaires industrielles: l'abandon de la filière des surrégénérateurs idont Creys-Malville). A partir de ceux-ci, des actions à bases politiques larges devraient pouvoir être engagées. Car, en dépit des manœuvres, a l'été antinucléaires a tenu ses promesses et la situation politique de la rentrée en sera largement mo-

L'ETINCELLE, hebdomadaire communiste revolutionnaire souligne : « Les visées électoralistes du P.C. et du P.S. même repeintes en vert écologique ou antinucléaire, ont une borne, une limite cu'ils ne franchiront pas : la remise en cause de notre société, l'aspiration à vivre vraiment autrement, l'espoir d'en finir avec ce système qui nous exploite, nous opprime ou nous tue. »

Maurice Goldring indique dans FRANCE-NOUVELLE, hebdomadaire du parti communiste : a Croire au'on peut obtenir la garantie efficace d'une indépen-, majorité en taisant les problèmes dance, somme toute relative? est une leurre. A moins de viser Faut-il civilement prendre les une majorité pour un gouvernerisques d'un avenir nucléaire, qui ment qui ne changera rien - et

qui dans la gauche le prétend? il faut obtenir un majorité sur des objectifs clairs et précis. » Et ajoute : a Alors, c'est entendu.

les communistes sont agressiss chaque fois qu'ils portent de vraies questions sur la place publique. Je dis qu'ils font ainsi preuve d'esprit démocratique. Il y a la les premisses d'un style de gouvernement où les grandes questions seront discutées au grand jour, où les citoyens pourront intervenir parce qu'ils seront juges en toute connaissance de cause. »

Avant d'affirmer que l'ambition du P.C. est d'accèder au gouvernement. Lucienne Plain! d'être bernés par les autonomistes considere, dans LUTTE OU-VRIERE, trotskiste: « Ce n'est que dans la mesure où il existe un parti socialiste suffisamment fort pour représenter un contrepoids a l'influence du P.C.F., pour le maintenir dans un rôle de second plan, que la bourgeoisie peut envisager sans trop de crainte la venue de la gauche au gouvernement. On pourrait même dire que c'est la grande chance du P.C.F que cette présence d'un parti socialiste puissant électoralement et capable de jouer - lui à qui la bourgeoisie peut faire entierement confiance à cause de tout son passé — le premier rôle dans l'union de la gauche. »

Michel Bosquet analyse, dans LE NOUVEL OBSERVATEUR, le rapport des experts américains dont les arguments ont convaincu M. Jimmy Carter de ne pas cons truire de surrégénérateurs aux Etats-Unis. Il note que les « calculs prévisionnels a établis par les experts américains a mériteraient pour le moins d'être discutés au tond et publiquement (en France). ) Le gouvernement Jy rejuse, conf tate-t-il. au nom d'un vague e impératif national » et se retranche derrière la compétence des experts (français). » Il poutsuit : « L'impératif national et les experts (français) nous ont déjà donné la igne Maginot, le paquebot France, les abattoirs de La Villette, le Concorde et autres monstruosités economiques. L'Etat consond son autorité avec son droit aux etreurs monumentales.

L'EXPRESS a choisi le thème des vacances pour « faire » 53 converture. Sous le titre « L'anarchie des prix ». Gilles Longin. à partir d'enquêtes réalisées par plusieurs corespondants de l'hebd.madaire, en province, écrit « Comme la plupart des Français. les prix se sont mis en vacances le temps d'un été. Pa-tout, c'est l'anarchie. Les mesures conjoncturelles semblent ne rien changer à l'affaire. Ignoré, souvent tourné, parjois bajoue, le plan Barre parait lui aussi, avoir pris le grand large pour quelques semaines. Et n'étre plus qu'un souvenir pour bon nombre de touristes qui regardent, résignés, la valse des étiquettes. »

ANNE CHAUSSEBOURG

### D'UNE RÉGION À L'AUTRE

#### Corse

### Une nuit chez les « dinamiteros »

(Suite de la première page.)

En réalité, « le mouvement autonomiste veut instaurer en Corse un Etat bourgeois, expression du désir de quelques-uns d'aménager le colonialisme à leur protit ». Il ne laut donc pas se laisser abuser par les mots qu'utilisent ces gens-là et les initiatives qu'ils prennent. La création d'une carte d'identé corse, la constitution d'un - gouvernement - autonome ? - De la verroterie - tout sim-

Le fait est là : - De trop nombreux nationalistes sincères continuent de l'Union du peuple corse. - Le F.L.N. ne doute pas que ces brebis égarées rejolgnent un jour le bercail, - car ils sont Corses et ce sont des travailleurs ..

Après cet expose, le bureau politique se prête au jeu des questions, Les répanses sont brèves. Un péremptoire : - C'est tout - clôt presque invariablement le propos. Les Corses feraient-ils leurs la doctrine el la tactique du F.L.N.? - Nous n'avons pas constaté de mobilisation contre notre organisation », remarque un de ses porte-parole. Le F.L.N. a conscience - de représenter les prolondes aspirations populaires d'être en Corse comme un poisson dans l'eau -. Un exemple ? Le dynamitage du relais de Pigno. « L'unité militaire - qui a investi la station a trouvé sur place trois techniciens insulaires. S'ils nous haissaient vraiment, ordyez-vous qu'ils auraient offert si peu de résistance? ...

par le Front de libération natio-

nale (F.L.N.) a endommage dans

Monde daté 14-15 août) durera

de douze à dix-huit mois. C'est ce

qu'a déclare, dans un communi-

qué publié le 13 août, la direction

de Télé-Diffusion de France. Cel-

le-ci, qui a la charge des émet-

teurs de radio et de télévision sur

le territoire national, a d'autre

part précisé que la réparation

coûtera de 25 à 30 millions de

francs (1). Elle a ajouté que cela

« posera un difficile problème de

financement qui devra être résolu

avant que les travaux de remise

en état ne soient lances ».

la nuit de vendredi à samedi ile

veut en venir. A cel effet, il cavisage - de renforcer et de diversipresse régulier pour faire passer ses idées, en attendant que solent réunies les conditions qui permettent à ses militants de sortir de la clandestinité. Entre temps, le F.L.N. envitier - ses actions sur le terrain - aussi bien contre les installations que contre les hommes ». Une précision qui a son imper-

tance : - Nous avons toujouts cherché à protéger la vie de nos compatriotes et nous continuerons de le taire -, affirme un membre du bureau M. ALEXANDRE SANGUINETTI : politique. - Quant à nos ennemis, nour apprécierons cas par cas leur dearé de responsabilité, les circonstances dicterant natre conduite. -Que l'on ne comple pas sur les

nationalistes pour - here: aux troupes d'occupation - une bataille randée dans la plaine du Golo. Malgrétout, « nous saurons désorganiser sérieusement l'appareil policier pour amener les conditions de la negociation politique ». De toute facen, • le problème du calendrier importe peu dans une guerre de libération ». conclut le F.L.N. La réunion de presse a duré une l

petite heure. Les - impératits de la l sécurité - imposent d'y mettre un l'C'est la démocratie qui est en terme. Une photo de familie avant | cerce, la liberté qui est en couse, de se separer? - Non -, dit la i punqu'il n'y a plus que les contestroika du bureau politique. Les journalistes insistent. Conciliabules. Fina- f lement, ce sera oui. Les flashes crepitent sur les dinamiteros. Alors qu'à la lumière des lampes à

Maintenant qu'il est parvenu à une torches la colonne des journalistes - maturité mititaire sutfisante -. le se reforme, un membre du service ( F.L.N. entend développer son action d'ordre hasarde une question

ment de la Corse du Sud, qui dis-

pose de ses propres installations,

est seulement privée de la troi-

sième chaine mais continue à

recevoir les deux autres chaines.

même si la qualité des images

D'autre part, le personnel tech-

nique de T.D.F. affecté en Haute-

Corse a déclaré lundi 15 août :

« La destruction totale des impor-

tantes installations techniques.

payées par les téléspectateurs et

les auditeurs, apparait comme un

acte irresponsable des lors que le

seul et tangible résultat est de

priver la majorité des habitants

du département de toute émis-

 Alors, your n'avez pas été trop decus ? - La réponse se perd dans JACQUES DE BARRIN.

(Rappelons que le Front de libé-ration nationale de la Corse, qui prone l'indépendance de l'ile et la inite armée pour y parvenir, est le 5: 5 mai 1975 de la fusion de plucouvent Saint-Antoine de Casa-bianca, Souis trois journalistes corses y avaient assiste.

### tôt ou tard nous le pajerons

Interroge sur les antennes d'Eu-

rope i, le landi 15 août dans la soiree, M. Alexandre Sanguinetti. membre du comité central du R.P.R., a notamment déclaré : . Ce que j'aurais roulu, et cela les communistes l'ont fait, c'est que les mouvements politiques trançois, a commencer par le mien, prennent position et affirment l'unité trançaise, l'indépendance française et l'intégrité trangame. It est maintenant posuble de dire ce que l'on tent, n'importe où, n'importe comment, quelles qu'en soient les consequences. Tet on tard, nous le paterons. talaires qui aient le droit de parler, eux qui, jaisant constamment appel a la non-violence, sont en réalité les plus troients. « Interroge sur l' : autonomie :

corse. M. Sanguinetti a affirmé : Il n'u a pas de différence entre l'eutonomie et l'independance. Et quand l'entends M. Edmond Siincomi dire qu'il teut rester dans le sein de la République française et en même temps engager des nourparlers pour poser la question corse sur le plan international, ou hien il ne lait pas ce qu'il dit, ce qui est possible, ou bien il se moque du monde, ce qui est encore plus probable.

#### LA MUNICIPALITÉ D'AJACCIO ET LE PARTI BONAPARTISTE : des criminels irresponsables

La municipalité d'Ajaccio et le parti bonapartiste dénoncent, dans un communique conjoint, le a nouveau pas qui rient d'être franchi par des criminels irresponsables ».

Revenant sur la journée de Furiani, ils déclarent : « L'U.P.C. envisage, en désespoir de cause. d'internationaliser la lutte, de constituer un gouvernement de la Corse autonome et de délivrer des cartes d'identité corse. En d'autres termes, conscients de ne années de travail ont été anéan- représenter qu'une insime minoties, se déclare prêt à journir le rité d'insulaires, ils roudraient, imposer un gouvernement don! ils scraient évidemment les béne-ficiaires. Cette démarche correspond très exactement à la définition du fascisme. »

s Pour les Corses qui rejuscn: catégoriquement l'aventure de l'autonomie », la municipalité d'Ajaccio et le parti bonapartiste renouvellent leur proposition d'organiser prochainement une

### EQUIPEMENT

#### TOURISME

DE LA COSTA DEL SOL A CADIX

#### La situation reste confuse dans l'hôtellerie espagnole

De notre envoyé spécial

Madrid. -- La greve de l'hôtellerie commence à se résorber en Espagne, du moins dans quelques-unes des régions affectées. C'est le cas de la Costa del Sol, qui accueille actuellement un demi-million de touristes. La situation tend à se normaliser, surtout à Malaga et à Marbella, encore qu'elle reste confuse.

depart. Les négociations salariales reprendraient au printemps prochain. Les hôteliers s'engageraient à ne pas exercer de représailles. Enfin, le gouverneur civil accepterait de relacher la centaine de grévistes arrêtés dimanche, quand la police est intervenue pour disperser des piquets de grève et a provoqué des heurts violents, principalement à Mar-

L'Union générale du travail (centrale socialiste) et les com-missions ouvrières (communistes) ont insisté auprès de leurs adhé-rents pour qu'ils acceptent un tel accord et pour les inciter à retourner au travail. Mais d'autres



Lundi matin 15 août, patrons et syndicats sont parvenus à un accord après avoir négocié toute la nuit. Les employès obtiendraient une augmentation unides de sont et leur dans de forme de 5 000 pesetas (300 F) au lieu des 8 000 demandés au depart. Les régociations salaria en sont réunis à Torremolines où tout ce qui était exigé au départ.

Des votes ont eu lieu dans de nombreux établissements. Lundi après-midi, cinq mille travailleurs se sont réunis à Torremolinos, où le reprise du travail est loin d'ètre la reprise du travail est loin d'être complète. Une manifestation dans les rues de la station a ensuite

été dispersée par la police. A Lloret del Mar, l'une des principales stations de la Costa Brava, la majorité des hôtels fonctionnent normalement. Dimanche, un millier d'employés s'étalent mis en greve. Le person-nel se plaint de faire deux fois plus d'heures que prévu, sans compensation de salaire et de ne pas bénéficier de la journée et de livres (550 F) et l'aller-retour demie de repos hebdomadaire 149 livres (1260 F). exigée par la loi.

En revanche, aucun accord n'est en vue dans la région de Cadix par suite de l'intransigeance pa-tronale. Bars, restaurants et ca-fétérias restent fermés, y compris dans les hôtels. Huit mille em-ployés environ ont cessé leur ser-vice. Même situation à Saragosse, grève et où les négociations pa-trons-ouvriers devaient reprendre ce mardi 16 août. La grève conti-nue également en Galice, principalement à La Corogne, El Fer-rol et St-Jacques-de-Compostelle où trois cents employés viennent d'être licencies. Aux Asturies, la situation est encore plus sérieuse : à la grève de l'hôtellerie s'ajoute, en effet, une grève des camionneurs. — C. V.

#### TRANSPORTS

#### SIX COMPAGNIES AÉRIENNES ABAISSENT LEURS TARIFS SUR L'ATLANTIQUE-NORD

Pour faire pièce aux bas tarifs du « train du ciel » de la compaguie britannique Laker Airways, les compagnies réunies au sein de l'Association du transport aérien International (IATA), ont décidé le 12 août à Genève de présenter à leurs clients de nouveaux tarifs promotionnels sur l'Atlantique nord entre Londres et New-York En effet, Laker Airways propose aux voyageurs un billet Londres-New-York pour 59 livres (500 F) à condition qu'ils acceptent de faire la queue à l'aeroport pour prendre leur place et qu'ils se passent de repas, de film et d'hōtesses au cours du voyage. L'allerretour Londres - New-York - Lon-

dres coûte 139 livres (1 180 F). • LA FORMULE DU « BILLET ECONOMIQUE » permet au passager de retenir sa place trois semaines avant son départ ; la compagnie lui précisera le jour exact du vol dix jours avant la semaine du voyage. Le prix de l'aller simple au départ de New-York sera de 146 dollars (700 F) et celui de l'aller-retour de 256 dollars (1250 F). Au départ

• LA FORMULE DU BILLET «LISTE D'ATTENTE » oblige le passager à se rendre à l'aéroport quelques heures avant l'envol pour savoir s'il reste des places à bord de l'avion. Les prix seraient identiques à ceux du « billet économique ».

[La compagnie Alr France est moins concernée par ces modifications tarifaires pulsqu'il s'agit, pour les membres de l'IATA, de résister à la concurrence de Laker Airways, principalement au départ de Londres. Toutefois les tarifs APEX d'Air France sur le trajet Paris-New-York seront abaissés, à partir du 1º octobre et jusqu'au 31 mars, de 1910 F à 1730 F, afin d'ériter une évasion du trafic vers les aérodromes bri-

#### M. Maurice Rémy, directeur gésion. Le personnel, dont dix-sept néral de T.D.F., a indiqué que st les dégats devaient être payes par

est médiocre.

La reconstruction du relais de Bastia

durera de douze à dix-huit mois

télévision de Bastia-Serra-di-Pi- capter sur un autre récepteur les

gno, qu'un attentat revendiqué émissions italiennes. Le departe-

La reconstruction du relais de côte orientale peuvent toutefois :

les téléspectateurs, la redevance pourrait être augmentée de 2 F. Le plasticage des installations de Bastia a mis hors d'usage les émetteurs des trois chaînes de télévision, ceux de radio à modulation de fréquence et en ondes moyennes, ainsi que les liaisons hertziennes entre la Corse et le continent. Le département de la Haute-Corse est complétement

privé de radio et de télévision

nationales. Les habitants de la

maximum pour que les emissions soient rétablies. r (1) Rappelons que la réparation de l'émetteur de Roc-Trédudon (Finistère), détruit en fevrier 1974 par des militants de l'ex-P.L.B.-A.R.B. iFront de libération de la Bretagne-Armée républicaine bretonne) avait coûté dix millions de francs et dure un peu plus d'un an. Une antenne

-(PUBLICITÉ)-

provisoire avait permis, trois mois

après l'attentat, d'assurer la desserte

Des millions de citoyens sont hostiles au PROGRAMME COMMUN et mécontents de la MAJORITE.

La Fédération des Socialistes Démocrates S<sup>re</sup> général Eric HINTERMANN est le seul PARTI POLITIQUE qui réponde à vos souhaits.

Pour affirmer cette 3<sup>e</sup> voie il tient son congrès à NARBONNE, le 11 Septembre prochain.

Adhésions, invitations et renseignements: 2, rue St Marc - PARIS (2°) - Tél. 236.26.70

 $\pi^{*} \subseteq \pi_{\mathcal{T}_{\mathcal{S}}} \circ \pi_{\mathcal{S}} \circ \pi_{\mathcal{$ 

Control of the second of the second Not the second E 824 192 91

### LA LIBYE TROUBLE-FÉTE

I. - La ∢sainte alliance» contre le colonel Kadhafi

1956. A l'époque, disent-lis, le des Etats-Unis et d'Israël, un président Sadate hilare, la pipe à la bouche, rectifie la carte de l'Egypte en transférant le Sinai de la frontière israéllenne à celle régime à abattre était l'Egypte nassérienne. Il s'agit maintenant de se défaire de la Libye révo-lutionnaire dont le chef, le colode la Libye, pour montrer que désormals l'ennemi principal de son régime est à Tripoil. Les nombreuses caricatures — dont

certaines d'un goût douteux qui emplissent la presse libyenne depuis le début de la crise veuqui emplissent la presse libyenne ses historiques » sont inscrites depuis le début de la crise veulent prouver immanquablement de la « révolution culturelle » que la « conspiration » contre le libyenne. Les extraits de ses dispays est conduite par trois forcours les plus connus sont diflisme américain, le sionisme et la « réaction arabe ». dont Sadate est « l'instrument ». Les responsables

manquent jamais d'établir un

parallèle entre l'attaque égyp-

tienne du 21 juillet et l'agres-

nel Kadhafi poursuit l'œuvre du Rais disparu. Le culte de Gamal Abdel Nasser est, en effet, plus vivant que jamais à Tripoli, où ses portraits côtolent œux du colonel Kadhafi et où ses « phradu peuple égyptien sur les ondes de la radio libyenne « La voix de la liberté et du socialisme », qui a pris la relève de « La voix des Arabes » « muselée par Sadate sur les instructions de la C.I.A. ».

entre M. Mamdouh Salem, pre-mier ministre égyptien et son collègue libyen M. Abel Ati Abeldi. Le 8 juillet, à Lomé, le diplomatie libyenne et de M. Mohamed Riad, secrétaire d'Etat égyptien aux affaires étrangères, l'engagement qu'ils « normaliseraient la situation entre les deux l

Trois jours plus tard, tout était remis en cause à la suite du voyage impromptu du vice-président égyptien le général Hosny Moubarak et de son chef d'étatmajor à Khartoum et N'Djanema afin d'y examiner les moyens de s'opposer aux « menaces du colonel Kadhafi contre le Tchad 2. La Libye a vu là un prétexte II. – L'∢État des masses>

au colonel Kadhafi entre le « capitalisme réactionnaire » et le « communisme totalitaire ». On ne manque pas, enfin, de souligner ici que le chef de l'Etat libyen a, en juin dernier, cherché, mais en vain, à normaliser les relations avec les Etats-Unis. Ceux-ci, depuis 1972, ne sont représentés à Tripoli que par un chargé d'affaires.

Avec l'Egypte, un début de rapprochement s'était amorcé il y a deux mois. Il avait alors été fortement question d'une rencontre entre M. Mamdouh Salem, premier ministre égyptien et son collègue libyen M. Abel Ati des grandes métropoles. Le port. agrandi aux dépens de la magnifique plage que pouvaient contemobtenir de M. Triki, chef de la pler les promeneurs de la corniche, est engorgé de navires qui déversent pêle-mêle leurs cargaisons sur les quais. Au large, une centaine de cargos attendent leur

Seuls quelques paras au béret rouge aux points stratégiques et des groupes de miliciens de la résistance populaire au chapeau kaki montent la garde autour des bătimenta publics et rappellent au visiteur que le pays vient de traverser des moments difficiles aux confins égypto-libyens. Même aux heures chaudes de la crise, les blindés n'ont pas fait leur pour resserrer l'étau autour de apparitions dans les rues de la

a permis de quitter les bidonvil-

les, leur a fourni des logements

confortables et à bas prix, des

écoles et des hopitaux gratuits,

une assurance sociale généreuse? »

les plus défavorisées de la

population (bédouins, travailleurs

urbains et jennes) qui ont tiré

le plus grand bénéfice de la révo-

lution du 1° septembre 1969 et

sont les alliés naturels du régime.

En revanche, les classes moyennes

des réserves à l'égard de certains

aspects de la politique du colonel

Kadhafi. Ils déplorent souvent le

caractère puritain marqué par la

stricte application de la loi cora-

nique et le carcan idéologique de

la « révolution culturelle ». Les

commercants, naguère encouragés

les commerçants nourrissent

Ce sont, en effet, les franges

les cabarets et autres lieux de distraction. Dès dix heures du soir, Tripoli est plongé dans une morne torpeur, les restaurants sont fermés. L'alcool est strictement interdit et une bouteille de whisky coûte, an marché noir.

environ 500 francs:

Les milieux traditionnels et religieux de droite déplorant pour leur part le prosélytisme révolutionnaire du régime dans le domaine extérieur, le « gaspillage » des richesses du pays, en « encouragements matériels » prodigués sens compter aux mouves digués sans compter aux mouve-ments de libération de par le monde et en dépenses militaires a exorbitantes v. Ils regretten que son emilitantisme » alt conduit le pays à l'isolement au sein du monde arabe et africain et à un rapprochement avec le bloc

Ces motifs divers de mécontentement ont créé dans le pays une opposition potentielle. Celle - ci r'est cependant pas organisée car l'augmentation constante du niveau de vie ne facilité guère des entreprises que, au demeurant une police politique discrète, mate omniprésente, saurait décourager L'armée, principal pilier du tégime, n'est pas demeurée à l'abri de cette contestation diffuse, tout comme le Conseil du commandement de la révolution (C.C.R.) groupant les plus proches colaboratours du colonel Kadhafi ceux-là mêmes qui ont fait avec lui la révolution du la septembre. L'alerte la plus chaude fut, en soft 1975, le complet du commardant Omar ei Meheichi, l'un des représentants les plus brillants des « officiers libres » libyens. A l'époque, le colonel Kadhafi dé-nonça dans les conspirateurs des a félona juscistes » et menaça de ses foudres e tous ceux qui seraient tentés de vouloir introduire des changements par la force en

Le C.C.R., qui à l'origine comptait douze membres, ne comprenaît plus au début de 1977 que de la révolution. La plupart des anciens membres ont apparemment abandonné toute activité politique. Un seuf d'entre eux, le

colonel Kadhafi, « celui qui a quitté le peuple et est devenu un chien aboyant à l'aube ».

est devenu un des porte-parole de l'Egypte où il s'est réfugié, paraît n'avoir guère de crédit auprès de l'opinion libyenne. Jusque vers la fin de 1976 il aurait cependant disposé de certains appuis au sein de l'armée. Au début de décembre dernier, près de soixante-dix arrestations — pour la plupart des militaires — ont suivi la découverte d'une conspiration. Les inmandant Meheichi n'ont pas été clairement établia, appartenaient de toute évidence au courant d'opinion qui réciame un régime moderne, moins personnel, l'assouplissement des mesures d'austérité et la fin d'une politique étrangère « aventuriste ». Ils furent jugés à huis clos fin décembre. Un certain nombre d'entre eux — vingt-deux selon Amnesty International - ont été exécutés au début d'avril. Si les autorités ont gardé le silence sur ces condamnations à mort, elles ont en revanche, accordé une large publicité à l'exécution le 7 avril de cinq civils - dont un Egyptien, reconnus coupables de l'incendie d'une église et de deux attentats à Benghazi, l'un au port, l'autre contre une statue de Vasser.

Cette double série d'exécutions qui a suscité une vive émotion dans le pays, a été interprétée comme un coup de semonce. Pour la première fois depuis dix-huit ans, des adversaires du régime étaient mis à mort. En outre, le colonel Kadhafi avait tenu personnellement à aggraver certaines des sentences du tribunal. On n'a pas manqué également de noter que les peines de mort pronon-cées fin décembre n'ont été exécutées qu'en avril, après que le chef de l'Etat eut consolidé les assises cinq des dirigeants « historiques » de son règime en faisant adopter par le Congrès populaire général reuni à Sebha du 28 février au 2 mars, le «pouvoir populaire

Le gouvernement n'existe plus

Le colonel Kadhafi avait rendu public son projet en novembre 1976. L'idée simple, sinon naive, fait songer à une démocratie directe à l'helvétique, mise au goût du jour : le peuple est l'unique détenteur du pouvoir. Il l'exerce au moyen des *congrès* populaires de base » (auxquels haque citoyen appartient automatiquement), des « comités populaires de base » qui en sont les organes exécutifs, enfin des syndicats et des associations pro-

organismes se sont réunis au niveau des quartiers et des entreprises pour discuter des modalités de la réforme proposée et pour désigner leurs délégués au Congres populaire général, instance simprême, sommet de la pyramide imaginée par le colonel Kadhafi. Uns intense campagne d'explication a été organisée autour du

thème central du « pouvoir popu-Aux yeux du colonel Kadhafi, il s'agit là de rien de moins que de la « première véritable démocratie dennis Athènes ». La Libye est devenue « la Jamahariya », neologisme arabe qui peut se traduire par «l'Etat des masses». Désormais la révolution est la responsabilité directe des « masses populaires » et l'ancienne atructure du pouvoir, qui comportait un

conseil de commandement de la révolution et un gouvernement, a été abolie. Dans le discours qu'il a prononcé le 8 mars 1977 à Tripoli, à l'occasion de l'instauration e du pouroir du peuple», le cchef de la Jamahariya » a résumé ses conceptions en quelques formules: «Le C.C.R., qui dirigeait la révolution, s'est élargi au peuple libyen tout entier ... Tous les Libuens et toutes les Labuennes sont membres du .C.C.R., les masses sont charaées des prérogatives ui étaient les siennes. La responsabilité de la défense nationale incombe désormais à tous les Libuens et à toutes les Libyennes. Nous armerons le peuple afin que la défense de la Jamahariya arabe libyenne populaire et socialiste (nouveau nom du pays choisi par le congrès de Sebba) ne soit pas la responsabilité d'un groupe de Libyens. De quel drott nouvons-nous demander à tel groupe de mourir pour nous tous? Pour la première fois dans le monde, le pouvoir est entre les mains des masses... Cela veut dire que les acquis matériels appartiennent aux masses populaires... Le gouvernement n'existe plus. La Libye est devenue un comité populaire général, construit sur les ruines des gouvernements et des présidences de République... Quant au comité populaire général qui a succédé au conseil des ministres, il sera resmaintiendrez ou vous le supprimerez. Cela ne depend que de

Les sceptiques - ils sont nombreux — qui ne se laissent pas impressionner par ce flot de rhétorique populiste, répondent qu'en fatt seuls les noms out change :

C.C.R. font maintenant partie du « secrétariai général du Congrès populaire général » dont le président est toujours le colonel Kadhafi. Le gouvernement est toujours là mais s'appelle comité général populaire. Ses membres ne sont plus des eministres ». mais des « secrétaires » et son chef porte désormais le titre ionguet de « secrétaire général du comité général populaire ».

Le nouveau « pouvoir populaire : instauré en Libye consti-Pendant les deux mois qui ont tue-t-il un pas décisif vers l' « ère précédé la réunion de Sebha, ces des masses », ou un artifice de vocabulaire? Il semble être parvenu à intéresser les «masses» aux affaires du pays et à populariser certaines des conceptions chères au colonel Kadhafi. Les innombrables assemblées à tous les échelons et les débats publics que cette réforme suscite ont incontestablement donné un coup de fouet à la révolution du 1º septembre qui vers la fin de 1976 montrait des signes d'essoufflement.

Logiquement, la phase suivante de cette revolution devrait être sociale. Le colonei Kadhafi l'a annonce dans son discours du 8 mars dernier en affirmant qu'en Libye il n'y avait plus de « salariés » mais des « associés » et que « tous les hommes étant égaux, aucun ne devait exploiter son semblable ». Il avait à cette occasion mis en garde les cennemis des masses et des transformations sociales que pa mainte-

nant connaître la Libre ». Rien n'est venu jusqu'à présent etaver les craintes que ces propos avaient suscitées chez les possédants, persuadés un moment que le colonel Kadhafi aflait déclencher un processus de socialisation du commerce. Le pouvoir s'est contenté de la création de quelques coopératives de consommation et de la nationalisation des agences de voyages. Les promesses faites n'en ont pas moins contribué à assecir la popularité du

Paradoxalement, l'attaque egyptienne du 21 juillet a servi le colonel Kadhafi. Elle a renforcé son prestige en provoquant une réaction nationaliste jusque dans ies milieux les moins portés à l'enthousissme à l'égard de sa \* révolution »

Les points d'interrogation demeurent cependant. L'armée. tenue en main par le colonel Radhafi en personne, saura-t-elle garder l'unité retrouvée dans le feu de l'action ? Quelle sera l'atti-'ude des étudiants qui, malgré la campagne de r politisation des universités » sancée par le chef de l'Etat en avril dernier, restent. dans l'ensemble, indifférents à l'egard de la revolution culturelle? Enfin, dans quelle mesure les tensions traditionnelles entre la Tripolitaine et la Cyrénaique. historiquement tournée vers l'Egypte, ont-elles été réduites ? Le climat d'euphorie suscité par la mobilisation nationale a relégué ces problèmes à l'arrière plan. Ils n'ont pas dispara pour autant.

(Lundi 15 août.) —

#### Une main-d'œuvre précieuse

Si la radio libyenne est parti- « Pourquoi créer des complications cullérement violente à l'égard du président Sadate et de son régime. elle a en revanche, depuis les premières heures de la crise, tenu rassurer les quelque deux cent cinquante mille Egyptiens travaillant en Libye (1). Elle a appelé la population à ne pas tenir rigueur aux a frères Egyptiens » des « agissements » de leurs dirigeants. Tous les Egyptiens que nous avons pu rencontrer à Tripoli nous ont assuré que le comportement des Libyens avaient été exemplaire et qu'ils n'avaient fait l'objet d'aucune mesure vexatoire. Les quelques marches de protestation contre te bureau des relations égyptiennes — qui assure la représentation des intérêts du Caire se sont déroulées dans l'ordre et la plupart des manifestants étaient des Egyptiens opposés au régime actuel de leur pays.

Il n'en reste pas moins qu'une sourde inquiétude s'est installée chez les travailleurs égyptiens nombre d'entre eux sont restés terrés dans leurs appartements au cours des premiers jours de la crise, et certains envisagent de regagner l'Egypte si la situation ne s'améliore pas rapidement. Déjà, en avril dernier, un subit regain de tension entre Le Caire et Tripoli avait provoqué le départ de soixante mille s quatre-vingt-dix mille travallleurs. Le problème de la maind'œuvre égyptienne avait même été soumis, au début de mai, aux comités populaires de base qui quadrillent aujourd'hui je pays. En juin, cent cinquante d'entre eux s'étalent prononcés pour le départ des Egyptiens contre trente et un pour leur maintien. Dans les débats houleux, certains orateurs avaient dénonce dans immigrés des a outils de subtetsion et d'espionnage au service de Sadate ». M. Abdel Atl Abeldi premier secrétaire du comité général du peuple, dont les fonctions sont équivalentes à celles du premier ministre - avait soutenu à cette occasion que la Libye pouvait trouver facilement des remplacants à l'étranger.

La recommandation des comités populaires de base a été transmise pour décision au Congrès du peuple (instance suprême du « numéro deux » libyen, M. Abdel Salam Jalloud, entreprenait une en Yougoslavie. Italie. Bulgarie, Turquie et Roumanie, à la recherche de main-d'œuvre de substitution, mais il ne semble pas qu'il ait réussi à la recruter. En privé, les dirigeants libyens reconnaissent que les travailleurs égyptiens sont pratiquement irremplacables : laborieux, peu exigeants, connaissant la langue du pays, prochés de la population, ils sont à même, de par leur diversité et leur nombre d'assurer les travaux les plus pénibles (terrassiers, ouvriers agricoles) aussi bien que d'exercer les professions libérales (avocats, mêdecins, professeurs d'université).

Les Libyens ont eu déjà des déboires avec des travailleurs turcs et nord-africains récemment engagés, et qui ont préféré regagner leur pays, ne pouvant s'habituer à la façon de vivre et aux conditions de travail locales.

Il est donc fort probable que le Congrès du peuple n'entérinera pas la recommandation des comités de base populaires d'expuiser les travailleurs égyptiens. Une telle mesure, qui serait fatale à l'économie libyenne, serait d'ailleurs en contradiction avec la politique officielle d'amitié avec peuple voisin et la souci des dirigeants libyens de rejeter la responsabilité de la crise actuelle sur le seul régime du Caire, aidé par le Soudan du générai Nemeiry. C'est ainsi que le nom de l'Arable Saoudite n'a pas été prononcé officiellement, même si, en privé, nombre de responsables libyens reconnaissent que, sans le feu vert donné par Ryad, rien ne se serait passé à la frontière égypto-libyenne. Ils ajoutent aussitôt :

(i) En tenant compte des Egyptiens en situation irrégulière, ce chiffre serait plus important et se diplomatiques supplémentaires et ieter de l'huile sur le jeu, n'avonsnous pas déià suffisamment de difficultés ? >

Pour les dirigeants de Tripoli, l' « agression » a commencé à Jeddah (Arabie Saoudite), à la mi-juillet 1976. Personne n'a oublié, ici, que après la tentative de coup d'Etat qui, à Khartoum. dans la nuit du 1er au 2 juillet. avait falli coûter la vie au général Nemeiry, l'Egypte et le Soudan ont créé un conseil de défense et un commandement communs. Les chefs d'Etat soudanais et égyptien s'étaient alors rendus à Jeddah et avaient obtenu la bénédiction du roj Khaled pour la création d'une « sainte alliance ». dont l'objectif étalt de « ramener Kadhafi à la raison ». L'Arable Saoudite aurait, à cette occasion, promis de contribuer financièrement à un changement de régime en Libye. Les trois pays, selon les termes du communiqué, avaient mis sur pied des organes spéciaux a chargés de la coordination sur le plan\_militaire et de la sécurité nationale ». C'est à cette époque que les premiers renforts égyptiens avaient été signalés près de la frontière.

La radio libyenne avait alors qualifié le traité de défense égypto - soudano - saoudien de a première étape de l'agression ». 'ambassadeur de Tripoli avait été charge de démander des explications au gouvernement saoudien. Le colonel Kadhafi a-t-il recu des apaisements de Ryad? Les Libyens observent à ce sujet la plus grande discrétion. Rivales, les deux capitales de l'Islam intégriste évitent la polémique et s'affrontent à fleuret moucheté. Dans le discours qu'il a prononce, le mai dernier, à Tripoli à la suite de la proclamation du a nouvoir populaire a, le colonel Kadhafl avait, sans prononcer le nom de l'Arable Saoudite, dénoncé « ces royaumes réactionnaires qui se disent musulmans > et a tremblent depuis que le Coran a été proclamé loi de la société libyenne, là où a surgi, crâce à l'effort révolu-

tionnaire, le véritable Islam ». Le colonei Kadhafi, selon ses collaborateurs, n'a jamais sousestimé la gravité de la menace militaire pesant sur son régime. accusé, naguère, par le président Ford de fomenter le terrorisme international et encore considéré en janvier 1977 par le Pentagone comme l'un des « ennemis poten-tiels » des Etats-Unis immédiatement après l'U.R.S.S. et la Chine. C'est pourquoi, dit-on ici, le chei de l'Etat libyen a souhaité régler son contentieux avec un volsin dont personne à Tripoli, maleré les rodomontades de la propagande officielle, ne méconnait l'écrasante supériorité militaire. a Toules nos démarches sont restées vaines, assure un responsable du ministère de l'information, le président Sadate a rejeté toutes les propositions du colonel Kadhaft de le rencontrer personnellement en pays neutre en que de régler le différend opposant les deux régimes. » Il aurait même assorti ce refus de considérations insultantes sur le chef de l'Etat libyen a vil serviteur de ses maitres Soviétiques et Cubains p.

A ce propos, on assure à Tripoli que si les liens se sont resserrés entre la Libre et l'URSS. les menaces égyptiennes, l'hostilité des Etats-Unis et l'aindifférence de l'Europe a sont pour beaucoup dans ce rapprochement. Il est vrai que l'importance de l'aide militaire soviétique à Tripoli a été délibérément grossie par le Caire et que la présence de « voiontaires cubains » en Libye relève du mythe. De même, il ne semble pas qu'une base navale ait été mise à la disposition de la flotte soviétique, contrairement à ce que soutiennent les Egyptiens. Les Libyens rappellent à ce propos les sacrifices consentis après la révolution de septembre 1969. Sur le plan politique, l'entente est loin d'être parfaite entre Moscou et Tripoli. Les divergences demeurent considérables quant aux modalités d'un règlement du conflit du Proche-Orient, sans parler des sentiments que peut inspirer aux idéologues sovié-tiques la « troisième vois a chère

capitale. C'est bien la preuve, Tripoli et relancer la tension à . la frontière égypto-libyenne. dit-on ici, que les « arrières du régime sont assurés. Pourquoi d'ailleurs les Libyens s'en prendraient-ils à un régime qui leur

De notre envoyé spécial JEAN GUEYRAS

Il est évident que le colonel Kadhafi, par l'aide qu'il fournit à 'Ethiopie révolutionnaire conointement avec l'U.R.S.S., gêne au plus haut point la nouvelle politique africaine du président Sadate, menée avec la bénédiction des Etats-Unis. Le Rais a-t-il voulu éliminer a le jou de Libye » en assénant un coup de boutoir à sa frontière? Dans une interview accordée au début d'août à la chaîne de télévision américaine A.B.C., le président Sadate assurait que « la chute de Kadhafi serait à l'avantage non seulement du peuple arabe, mais du monde entier a. Mais si tel était l'objectif, pourquoi l'Egypte a-t-elle volontairement limité l'ampleur de son attaque ? Espérait-elle susciter en Libye une opposition contraignant le colone Kadhafi à abandonner le pouvoir? C'eût été bien mal connaître la situation intérieure du

(Samedi 13 août.)

a frere ».

#### à s'enrichir, se plaignent en catimini de l'austérité d'une ville où on a depuis belle lurette fermé M. de Guiringaud réplique vertement à des accusations soviétiques

De notre envoyé spécial

sur l'aide nucléaire à Pretoria

Lusaka — L'article public dimanche 14 août par l'agence Tass, sous la signature d'Alexandre Bokhondo, indiquant que. grace au contrat nucléaire conclu avec la société française Framatom, l'Afrique du Sud allait produire du plutonium et a fabriquer cent bombes atomiques d'ici un an s. a provoqué une très vive réaction de M. de Guiringaud à son arrivée à Lusaka. Le ministre des affaires étrangères déclara immédiatement aux journalistes qu'une dépêche similaire diffusée par Tass le 9 août avait fait l'objet d'une démarche de l'ambassade de France à Moscou pour protester contre cette « manœuvre diffamatoire » à l'égard de la politique française. Les autorités soviétiques, ajouta le ministre, ne peuvent pas ignorer que les affirmations de l'agence Tass sont dénuées de fondement. D'abord, les centrales électro-nucléaires commandées à la France par l'Afrique du Sud ne commenceront à fonctionner qu'en 1982. En outre, le contrat Framatom prévoit expressement — et les autorités soviétiques le savent - que le combustible usé sera retraité en France et que le plutonium ne sera pas restitué à l'Afrique du

On remarque la vigueur du vocabulaire du ministre français et son insistance à mettre en cause les autorités soviétiques elles-mêmes. Les circonstances qui entourent la publication de l'article de l'agence Tass ne permettent pas de douter que les Soviétiques ont lancé une campagne contre la politique française en Afrique. Le 9 août, Tass annoncait que l'Afrique du Sud allait fabriquer des bombes atomiques. L'ambassadeur de l'U.R.S.S. en France, M. Tchervonenko, a personnellement attiré l'attention de M. de Guiringaud sur cette s information a. Les ambassadeurs soviétiques ont fait les mêmes démarches à Bonn, Londres et Washington. Le même lour, un commentateur de l'agence Tass mettait en cause, en termes assez vagues, le contrat Framatom. mais son article passa inaperçu. Aussi l'agence sovié-tique a-t-elle cru nécessaire de donner, le jour où M. de Guiringaud arrivalt dans un des pays d'Afrique de la « ligne de front »

(c'est-à-dire frontalier d'un des régimes blancs d'Afrique australe), des précisions d'un caractère sensationnel destinées à frapper l'opinion africaine. Cet incident marque une sérieuse détérioration des relations franco-soviétiques quelques semaines après la visite de M. Breinev a Paris. Pourquoi IV.R.S.S. t-elle sur ce terrain la France

avec laquelle elle proclame par

allieurs sa volonté d'entretenir

les meilleures relations? Probablement parce que la France est aujourd'hui la puissance occidentale qui s'emploie le activement à contrôler la politique soviétique en Afrique. On l'a vu il y a quelques semaines au Zaire : on le voit actuellement dans la « Corne de l'Afrique » Le 14 août en partant pour Lusaka, M. de Guiringaud a rencontré sur l'aérodrome de Nairobi le ministre éthiopien des affaires étrangères, le colonel Ghiorgis. Fortuite on non (le ministre éthiopien rentrait à Addis-Abeba venant de Libreville), la rencontre a eu lieu en présence du ministre kényan des affaires étrangères, M. Waiyakai. M. Ghiorgis a blen entendu demandé à M. de Guiringaud, comme l'avait fait précèdemment son collègue kényan, si la France se disposait à vendre des armes à la Somalie. Le ministre francals a répondu, comme il l'avait aux dirigeants de Vairobi. que rien n'était décidé, que la France n'étudiait qu'un dixième de la demande d'armement somasenne et ne livrerait éventuellement que des armes défensives. Ghiorgis aurait confirmé pour sa part que son pays avait recu des armes soviétiques. M. de Guiringaud lui ayant demandé savait que l'U.R.S.S. avait débarqué, il y a environ une semaine, quelque soixante-dix chars à Berbera (Somalie). le ministre éthiopien aurait indiqué on'il était au courant. Interrogé par le ministre français sur les relations entre l'Ethiopie et la nouvelle République de Djibouti, M. Ghiorgia s'en est déclaré satisfait, tont en soulignant que le trafic entre les deux pays était

MAURICE DELARUE (Mardi 16 août)

du 11 au 17 août 1977

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

## et entorses

AND THE PERSON AND A SECURITY t Ruise de militalia Land and the second The state of the s THE WAR STORY The second secon THE BANK THE CHIEF OF A LAND ... AND THE PARTY OF T THE SALES SALES WHILE THE THE PERSON OF THE PE **海岸市政治 188 二 新山**市 1914 # 350 Think at 12 4 17 19 17

the second state of the second second

Herman Committee of the Committee of the

一、一ついっては、第一の大学を開発を開発している。

The second secon 

The second of the second

主義 独 的 教育等 经成本证 Same Sandarda F . M. M. Ser. 34 15 To day a mountain the live . In

万数。据,<del>和李明的</del>数据 数据,立下的政治 shoulding liet with the THE PARTY OF THE P To program a program of participation of THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. - 575 The state of the s The series when the

**唯行:李孟承不明**证。 The same of the same of the same of the same of The state of the s The state of the s 

15 Min 18 min · 山東、水田 · 神通山。 Supply to the second second A SEC THE RESIDENCE AND SHAPE SHAPE STORE 

> January Marie Said Co. Links Chang worter Will and BRACKSHIEF STEEL SELL Same come a free day. Maria Maria

#### LE 15 AOUT A LOURDES

### Une fête pas comme les autres

De notre envoyé spécial

touristes se trouvent mêlés malgré eux aux défilés de malades emmenés sur leurs petites voitures par les brancardiers vers les piscines; ils se sentent attirés irrésistiblement vers la grotte, tandis que les pèlerins se lancent à la chasse aux « reliques » — vierges en plastique qui s'allument et chantent Ave Maria, pastilles « garanties à l'east de la source miraculeuse », médailles et chapelets qui seront comme le gage, une fois rentres, du devoir accom-

Lourdes fait recette. On a beau parler de déchristianisation, de sécularisation, de protestantisation, la cité mariale tient bon Les fidèles de la Vierge se multiplient même, puisqu'on constate une augmentation d'année en année. Pour la première quinzaine d'août, il y cut soixante - deux mille cent soixante-dix pèlerins inscrits, contre cinquante-quatre mille sept cent vingt-trois l'année dernière, soit une augmentation de 13,5 %. Pour la seule journée du 15 août — apogée de la saison, — on avait enregistré. en 1976, soixante-deux mille pas-Qui vient à Lourdes ? Mon-

sages, record battu cette année. sieur-tout-le-monde et sa famille. mals surtout des Français. Pendant la première quinzaine d'août. il y eut quinze pelerinages français (48 %), six pèlerinages belges (24,5 %), six italiens (17 %), un irlandais (3,5 %), et des groupes allemand, anglais, espagnol et suisse (7 %). Mais, en dehors des pèlerinages officiels, les visiteurs de passage, touristes ou pèlerins, arrivent du monde entier. Le cent quatrième pèlerinage national français, qui a en lieu

#### LE PAPE FAIT ALLUSION A LA FIN DE SA « VIE TERRESTRE »

The state of the state of

Castelgandolfo (A.F.P., A.P.). —
u Je vois s'approcher la fin de ma vie terrestre. Vieux comme je suis, qui sait si je pourrai jeter l'Assomption l'année prochaine », a déclaré, lundi 15 sout, Paul VI au cours de la messe qu'il célébrait sur le bord du lac d'Albano devant quelque deux mille fidèles. Ce n'est pas la première fois que le pape fait allusion à sa mort. Il l'avait déjà fait en septembre 1974, en déclarant de vant le synode des évêques : « La vieillesse est elle-même une maladie. 🛪 Le pape, qui aura quatre-vingts ans le 26 septembre prochain souffre d'arthrose. Sauf dans des cas exceptionnels, il n'accorde plus d'audience depuis quelque temps. Le mercredi et les jours fériés, il accueille, avec un bref discours de hienvenue et de courts « saluts spéciaux », les pèlerins italiens et étrangers qui viennent à Castelgandolfo.

#### A Strasbourg

#### TROIS CENTS SOCIOLOGUES DES RELIGIONS VONT ÉTUDIER LE THÈME DU SYMBOLISME

Trois cents sociologues des religions appartenant à trentecinq nations se retrouveront à Strasbourg du 28 août au le septembre pour leur quatorzième conférence internationale. Le thème choisi est : Symbolisme religieux, séculier et social. Les professeurs André Isambert, Gillian Lindt, Paul Ricceur et Da-Vid R. Starkey apporteront notamment leur contribution. Les actes du colloque sont envoyés aux personnes qui seront inscrites (1). A noter dans le volume des actes d'intéressantes statistiques sur la religion dans les pays socialistes de l'Est.

(1) Droit d'inscription 320 F et 220 F pour les étudiants avec pièce justificative. Palament par chèque. Secrétariat du C. L.S. R., 30, rue de la Monnaie, 59042 Lille Cedex.



### Lourdes. — Lourdes le 15 août, c'est le 14 juillet à Paris : promisonité, embouteillages, terrasses de cafés bondées, éclats de rire deux cantevaque d'Alhi, a rassemblé de cafés bondées, éclats de rire deux cents malades et un imporcest la fête. Mais c'est aussi la prière, le silence, les cantiques, les processions aux flambeaux. Une fête pas comme les autres. A viai dire, il y a deux Lourdes. La ville bruyante et commerçante en marge du pêterinage national, remplie de touristes: puis le domaine recueilli et austère, assaill de pèlerina venus prier. Mais la vie n'a que faire de L'attentat n'a pas été revendiqué, prier, et seulement prier. Nos tence, silence et calme.

leur rite et en latin, ajoutant à leur soit envoyée au lieu et place la confusion.

Cette agitation n'a pas pu cacher le vrai visage de Lourdes festivité : sa raison d'être profonde qui est la survie des malades. Le véritable message de Lourdes n'est pas à chercher dans ces rassemblements folkloriques, et encore moins chez les marchands de superstition. Pour le trouver, il suffit d'assister au dialogue émerveillé entre un malade et son jeune brancardier à la découverte, chez le premier, de sa valeur humaine et de son utilité. et chez le second, du mystère de

la souffrance. ALAIN WOODROW.

#### DES MILLIERS DE PÈLERINS ONT CÉLÉBRÉ LA VIERGE NOIRE

(De notre correspondant.) Le Puy. - La fête du 15 août, avec la procession à la Vierge noire, a rassemblé plusieurs milliers de pèlerins et de touristes dans la capitale du Velay. Placées sous le thème

« Construire ensemble », les cérémonies étaient présidées par Mgr Paul Vignancour, archevêque de Bourges, assisté de N.N.S.S. Bontems, archevêque de Chambery, Rousset, évêque de Saint-Etienne, Dozolme, évêque du Puy, qui organisait son dernier pèle-rinage, puisque sa démission pour raison de santé a été acceptée par le pape.

Dans son homélie, l'archeveque de Chambery, reprenant le thème de la journée, a rappelé qu'il s'agissait de construire le royaume de Dieu selon la volonté exprimée dans tous les chapitres de Vatican II, en prenant la Vierge pour modèle. Condamnant alors certaines attitudes. Mgr Bontems devait notamment déclarer : « Vous devinez bien que les déchirures intérieures de notre Eglise, comme nos divisions, sont actuellement une épreuve désolante qui la paralyse et mine sa santé et compromet sa mission. C'est dejà très grave que depuis des siècles, surtout depuis quatre siècles, les chrétiens soient divisés en catholiques, protestants, anglicans, or-thodoxes; et maintenant que la division s'est établie au sein même de l'Eglise catholique, quelle souffrance! Je ne pense pas que nous pourrions honnêtement vivre un pèlerinage à Notre-Dame du Puy et repartir chez nous sans avoir pris la resolution claire et jerme de tout faire là où nous sommes pour recréer l'unité, pour cons-truire vruiment ensemble.

#### ABONNEMENTS DE VACANCES

Les dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villé-picture en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires. Mais, pour permettre à ceux d'entre eux trop éloignés d'une agglomération d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnements de vacances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suivantes : FRANCE: Quinze jours ..... 29 F

Trois semaines ...... 30 F Un mois ...... 39 F Un mois es demi ..... 57 F Deux mols ..... 74 F ETRANGER (vole normale) : Dear mois ..... 134 F EUROPE (avion) : Quinze jours .......... 46 F Trois semaines ........... 65 F Un mois ...... 87 Un mois et demi ...... 128 F

Deux mois ..... 170 F

Dans ces tarile sont compris les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du réglement correspondant une semaine au moins avant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

### PRÉTRES DE CAMPAGNE ET CAMPAGNE SANS PRÉTRES

#### II. - Les assemblées dominicales de laïcs, solution d'avenir?

De notre envoyé spécial HENRI FESQUET

Dans un premier article

qui bénéficiait sans doute d'une et le docteur Doubliet - Vilette, aide ménagère. La cinquantaine jeune leader (trente-cinq ans) du environ : des yeux pétillant de mamouvement, est catégorique : lice ; elle porte pantaion et une « Nous sommes venus à Lourdes chemisette saumon. Pourtant, c'est sans haine ni violence, mais pour une religieuse, membre de la congrégation des Filles de Jésus. consignes sont : prière et péni- Pendant près d'un an, elle s'est fait rabroner par des chrétiens Les Croisés du Sacré-Cœur se du village, déroutés par cette sont contentés de dédoubler les tenue de laique ne rappelant en cérémonies officielles — messes, rien les vètements amidonnés de chapelets, processions — selon jadis, et vexés qu'une inconnue

d'un curé. Brigitte est bretonne. Elle a gulier qui, à se fier aux appa-pris son poste au sérieux. L'éve-que lui a confié la responsabilité tant. Des laics habillés comme on cacher le vrai visage de Lourdes pris son poste au sérieux. L'éve-dissimulé derrière son masque de que lui a conflé la responsabilité de dix paroisses rurales, et plus exactement des équipes d'animation de ces localités qui ne disposent en tout et pour tout que d'un seul curé.

Brigitte tient table ouverte. C'est une maîtresse de maison experte et expéditive. Elle a mieux souligne au passage la profession à faire que de remplacer le papier de charpentier de Jésus de Nazamural fleurdelisé de l'entrée et reth, etc.

#### < Le corps du Christ »

faction.

dans ce secteur, les paroissiens

assurent eux-mêmes à l'église des

assemblées dominicales sans prê-

A Epalonnes (deux cent soixante

habitants) on à Baromesnii (six

cent quarante habitants), si vous

poussez la porte de l'église, vous

découvrez un culte un peu sin-

l'est le dimanche à la campagne

vont et viennent autour de l'autel

et de l'ambon. Une jeune fille,

légèrement ébouriffée, lit avec

application un passage de Saint-

Paul. Dignement cravate, un

menuisier prononce l'homèlie; il

Ce genre de célébration, entiè-Le moment venu de la communion, une mère de famille s'avance rement animées par des laics élus vers le tabernacle, ouvre la porte, par leurs pairs, est loin d'être exceptionnel en France. On en fait une gémufiexion avant de prendre le ciboire plein d'hosties trouve régulièrement dans et de les distribuer aux fidèles, soixante-deux diocèses et, exceptionnellement, dans seize. Pour le en prononçant les paroles d'usage : moment neuf dioceses seulement a Le corns du Christ. » Selon les semaines, les membres de l'équipe ne connaissent pas ce type d'assemblées officiellement appelées intervertissent plus ou moins leurs rôles. L'office n'est plus l'affaire - remarquez la nuance - asd'un seul, mais d'une commu- semblées dominicales en l'absence de prêtre (ADAP). Même à Cayenne et à Saint-Denis-de-la-

Deux notes traditionnelles qui détonnent un peu : des enfants de chœur, en aube blanche, beau- tête, avec plus de quarante-deux coup plus sages que du temps du cure, rappellent les messes d'antan. Et ce dimanche-là - puisque c'est la fête du village - des pompiers occupent les trois premières rangées, embouchent brusquement leurs trompettes dans un vacarme assourdissant. Anachronisme ? Ce n'est pas tellement sûr ; simplement, cela s'est toujours fait... Pourquol refuserait-on ce plaisir à des catholiques auxquels on a demandé, voici trois habitudes ?

#### « Incomplétude »

Mgr Pailler, évêque de Rouen, a écrit : « Il est urgent que toute communauté chrétienne soit capable, en l'absence de pretre, d'organiser une célébration dominicale, et il est souhaitable qu'elle le fasse de temps en temps. Ces célébrations ne peuvent étre regardées comme une solution de facilité, au contraire (...). Elles exigent une conversion de men-

A y regarder de près, il ne s'agit pas de remplacer la messe. A la différence de ce qui s'est passé dans les Eglises issues de la Réforme, les laics ne peuvent célébrer l'Eucharistie, consacrer le pain et le vin (1). Les fidèles qui communient aux ADAP utilisent des hosties provenant de la réserve du tabernacie. Les. ADAP sont donc tributaires en ce sens des messes antérieures. Elles ne seraient autonomes que dans la mesure où l'on n'y distribuerait pas la communion, ce qui serait ressenti comme une importante lacune. « La réjérence au secrifice eucharistique, écrit Mgr Rozier, évêque de Poitiers, est en quelque sorte attestée en creux. L'ADAP garde une incomplétude. »

#### La grand-mère

Ages. A Usseau - sur - Mignon à venir, cela serait-il pédagogi- QUITE, une belle chevelure demeure sa femme, et même une grand-mère lui arrive de nous dire donne confiance. Pourtant, les ADAP ne sont

pas une panacée. Elle ne résolvent guère le problème posé par un catholicisme en perte de vitesse, et notamment par la diminution progressive de la pratique. Nous avons compté six hommes dans une assistance d'une solxantaine de personnes. Si les enfants sont encore nombreux dans le secteur de la Bresle en Seine-Une mère de famille de dix en-

Le diocèse de Poitiers vient en paroisses. Derrière lui, Arras, avec trente-six, et Nancy, avec trente et une. Non seulement les évêques sont d'accord, mais ils encouragent cette formule, dont l'initiative n'est pas toujours partie de la base. Le temps n'est plus où, lorsque le curé venait à faire defaut, l'évêque recommandait aux

Réunion, les ADAP sont connues.

villageois de se déplacer pour aller à la messe dans une commune voisine. Cette politique de décentralisation permettant aux chréans, de bousculer tant d'autres tiens de prendre eux-mêmes en charge leur vie religieuse a prévalu.

> Les fidèles interrogés en Normandie et dans le Poitou ont été unanimes à nous dire que, pour eux, la messe reste irremplacable. D'ailleurs, dans la quasi totalité des cas, des prêtres viennent à intervalles réguliers célébres l'Eucharistle de toujours.

Le problème se pose différemment là où, par manque de clergé. on ne peut célébrer la messe que de temps à autre : peu à peu, la communauté chrétienne s'étiole et risque de mourir. L'ADAP est un précieux stimulant. Des équipes se réunissent régulièrement pour préparer eux-mêmes les offices. Ils étudient la Bible choisissent les textes, élaborent les sermons. Au lieu d'un prêtre « parachuté », forcement presse, qui a tendance à presque tout faire par lui-même, ce sont des gens du pays que tout le monde connaît et apprécie, qui font prier les leurs et leur tiennent un langage adapté à leurs besoins. Quoi d'étonnant, dans ces conditions, que les villageois s'attachent vite aux ADAP et s'y sentent plus à l'aise qu'à une messe passe-partout.

(Deux-Sèvres), par exemple, on y trouve un conseiller municipal qui lance un foyer rural, un couple d'agriculteurs de vingt-cinq à trente ans, une jeune fille de vingt-cinq ans fille d'un athée, un ancien « pied-noir », un exséminariste aujourd'hui marlé et de soixante - seize ans. « C'est la plus dynamique de tous a, explique un jeune « non-violent ». « Il Si favais vécu au temps de la » Réforme, j'aurais été protesn tante, n Elle est en train de créer un club pour le troisième age. Pour nous, jeunes, il est très important d'être soutenus par l'ancienne génération. Cela nous

Les équipes d'animation sont fants le contaste, désabusée : « A composées de personnes de tous supposer qu'on puisse les forcer

> Messe on ADAP, dans un cas comme dans l'autre, l'assistance d'une chevelure » que Baudeloire

que favais au catéchisme de qua-

trième année sont allés à la

laissent faire. 🔊

acquièrent des réflexes différents, spécialiste. approfondissent leur foi, complètent leur culture religieuse. Ils ne « Pourquoi, en Jin de compte, ne dier aux nombreux désordres du coir scrai-je pas un jour ordonné? » chevelu: Curieuse époque l'Les prêtres ne Pelliquies, démangeaisons, des che-pensent qu'à ressembler à des veux très aras on très sees, etc. laics et à faire les mêmes métiers qu'eux (nous avons déjeuné en Seine-Maritime avec un curé que les laics rêvent de jouer le copillaire leur métier. rôle d'un prêtre l

Ainsi peuvent s'éveiller des vocations. Côté hiérarchie, l'idée de l'ordination de laics, mariés ou Maritime, on n'en voit guère dans non, fait son chemin tout natula région de Beauvoir-sur-Niort, reliement. Elle prend corps à partir de cas précis, vécus. A cet

les chimères héraldiques de la égard, les ADAP jouent un rôle salle à manger qui témoignent indéniable d'accélérateur. Tout le monde sait bien, d'autre part, sans guère se l'avouer, que, dans dix ou quinze ans, les effectifs du clergé auront très sensiblement diminué. Si l'on veut

regarder la réalité en face, les ADAP, encore relativement peu nombreuses, deviendront couran-

Les protestants considérent les ADAP avec un intéret teinte ce commisération. N'ont-ils pas inl'évolution des mentalités le perventé de telles assemblées volci mettra, Brigitte, à force d'obstiquatre siècles, à cette différence nation souriante, obtiendra satis-- essentielle - que tout protestant est pretre, c'est-à-dire que Pour l'instant, nécessité fait le clergé a disparu dans cette loi : deux dimanches sur trois. confession, et que l'Eucharistle est

célébrée par tous ?

« Arec les ADAP, rétorquent les intégristes catholiques, l'Eglise romaine a mis le doigt dans l'engrenage du protestantisme. Le corps entier y passera, a Des réflexions de ce genre, passablement injustes, font bondir les évêques. Ceux-ci se savent pris entre deux feux : laisser mourir un nombre toujours plus grand de communautés chrétiennes ou bien les inviter à prendre leur destin en main et à se conduire en adultes. Ils ont choisi la deuxième solution en connaissance de

Quoi qu'on puisse penser des bienfaits ou des risques plus ou moins imaginaires des ADAP, on se heurte encore pour l'instant à des hésitations et à des maladresses. La formule est toute récente. Les catholiques étaient mal préparés à prendre ce genre d'initiative. Il faut les aider à comprendre les vertus de la coresponsabilité et à s'instruire. Les femmes y ont parfois moins de mal que les hommes. Une fille de gar le-barrière de la vallée de la

Bresle nous a dit avec assurance :

Moi, quand je prépare une homelie, je n'ai pas besoin d'aller chercher des modèles de sermons comme on en trouve dans certaines publications. Je commente l'Evangile avec des mots et des réflexions de mon propre cru. J'improvise. Je ne dis pas de

Paut-il regretter que cette bonne volonté et ces capacités soient accaparées par des objec-tifs cultuels? La mission du chrétien ne se réduit pas à cet aspect des choses. Le pape s'en est expliqué. Les tâches de l'Action catholique, l'animation des villages, l'organisation des loisirs, les activités sociales, civiques et politiques, sont, chrétlennement parlant, essentielles. Transformer les laics en • super-eacristains >, serait dommage. On s'est aperçu par exemple que les quêtes du denier du culte avalent doublé depuis que les laics s'en occupaient eux-memes. Ce n'est sûrement pas négligeable, mais ces taches ne sauraient être faites au détriment d'autres, plus impor-

tantes. En conclusion, les ADAP apparaissent bien, malgré leurs lacunes, comme un progrès : « La penurie du clergé est en un sens providentielle, disait naguère un curé de paroisse de la banlleuc romaine, elle nous oblige à revoir nos méthodes, à tuer le cléricalisme, à promouvoir les laics. 3 Une occasion à ne pas rater.

FIN

(1) Le théologien catholique suisse Hans Küng estime que dans des cas limites des laics pourraient célébrer l'Encharistie. En France, l'abbé Henri Denis, vicaire épiscopal à Lyon, pense, de son côté, que l'évêque pourrait, à titre exceptionnel, et dans des circonstances précises, déléguer un laic de son choix pour célébrer la messe. Il s'agit là de positions de pointe qui ne sont pas partagées par la hiérarchie.

#### Paul VI: avancer avec discernement

Monseigneur Joseph Rozler, évéque de Poitiers, qui est un des premiers à avoir lance les ADAP dans son diocèse, n'hésite pas à dire que celles-ci sont - pour l'Eglise d'aujourd'hvl. un test significatif, et pour l'Eglise de demain, un enjeu dácisif ».

S'adressant, en mars demier, aux évêgues de la région Centre en visite ad limina, Paul VI leur a dit :

- Vous abordez la question

des assemblées dominicales sans prêtre, dans les secteurs ruraux où le village forme une certaine unité naturelle pour la vie comme pour la prière, qu'il serait périlleux d'abandonner ou de disperser. Nous en salsissons bien la raison, et les avantages qu'on peut en tirer pour la responsabilité des participants et la vitalité du village. Le monde actuel prélère ces communautés à taille humaine, à condition évidemment qu'elles soient suffisamment éloilées, vivantes et loir, de l'esprit de ghetto. Nous vous disons donc : avancaz avec discernement, mals sans multiplier ce type de rassemblement, comme si c'était la meilleure solution et la dernière

⇒ D'abord, vous êtes très convaincus de la nécessité de choisir judicieusement et de préparer les animeteurs, laics ou

chance !

religieux, et, déjà à ce niveau, le rôle du prêtre apparaît capital. D'autre part, l'objectit doit demeurer la célébration du sacrilice de la messe, seule

vraie réalisation de la Pâque du Seigneur. Et surtout, pensons bien que ces assemblées du dimanche ne pourront suffire à rebătir des communautés vivantes et rayonnantes, dans un contexta de populations peu chrétiennes, ou en voie de laisser tomber la pratique dominicale. Il faudrait créer, en même temps, d'autres rencontres, d'amitié et de réflexion, des groupes de concours de prêtres et de laics plus formés, qui aideraient leur entourage immédiat à tisser des tiens de charité et à mieux prendre en charge leurs responsabilités famillales. éducatives, professionnelles, spirituelles. »

#### Pas de « messe-frigo »

D'autre part, dans un rapport d'ensemble sur les ADAP, publié dans le numéro 130 de la Maison-Dieu, revue du Centre national de pastorale liturgique (édition du Cerf), on lit : - Ces assemblées ne doivent pas être un simple recopiage de la messe dont serait exclue la prière eucharistique (...), un danger est bien percu : se contenter d'une certaine forme

de messe-frigo. =

#### LA CHUTE DES CHEVEUX C'EST UN «FAIT» DEPUIS LA PLUS HAUTE ANTI-

que? Deux enfants sur les sept le symbole même de la vie. Beauté, jeunesse, force, santé, sensualité... Que messe de Pâques. Les parents de vertus n'y sont-elles pas enfouies pour l'éternité? C'est encore dans « l'Hémisphère

est à peu près de même impor- poursuivoit somptueusement ses rêves et ses fantasmes. Mais de beaux che-Pourtant on ne peut que se réjouir de voir se combler de plus en plus le fossé entre les prêtres et les laics. A force d'avoir des occupations culturelles, les laics c'est un foit, et c'est l'affaire du Il est vrai qu'actuellement des trai-

tements bien adaptés peuvent remé-

youx très gras ou très secs, etc. Ces traitements sont appliqués en institut par des spécialistes qui, depuis courtier en assurances), tandis vingt ons, ont fait du traitement

Ces spécialistes se trouvent dans les instituts capillaires EUROCAP de yotre région :

4, rue de Castiglione, 75001 PARIS Tél.: 260-38-84



Pour EUROCAP chaque cas est particulier et suppose une intervention personnalisée. En fait, c'est avec beaucoup d'obstination que l'on peut obtenir des résultats tangibles.

Autont il est absurde de prétendre anjourd'hui que des miracles peuvent être réalisés dans le domaine des traitements capillaires autant il serait voin de nier les succès réels que l'en peut obtenir à la suite d'un traitement sérieux et approprié.

ne procure donc pas les moyens de subsister à tout le monde. Et

les filles ne veulent pas rester... Oscar, le jeune berger qui donne son père en exemple, mais

possède déjà, à dix-sept ans, une expérience certaine, deviendra donc employé des P.T.T. Peut-

être distribuera-t-il le courrier

la région parisienne, du Nord ou

de l'Est... « L'ennui, dit Oscar

c'est qu'avant il faut avoir fait

son régiment. Il va falloir que je

Sur le petit chemin qui redes-

cend vers le village, l'âne a tou-

jours le pas aussi sur. Deux

chiens ferment la marche. Le

troisième reste dans la montagne.

pour veiller sur les chèvres. I

y a quelques années. Chiatra

comptait trois troupeaux. Exis-

tera-t-il encore, ce troupeau -

le dernier. — quand Oscar sera

devenu continental, quasiment

Pour vos cadeaux

Minéraux, Bijoux,

Disgues importation,

Objets d'art et artisanat

Des cadeaux originaux

qui font envie.

43, Avenue de Friedland Paris 8º

tel. 359.22.10

5, Promenade des Anglais Nice

lėl. 87.16.07

JEAN FRIDRICI.

m'engage volontaire... >

a pinzuttu n?

### La tentation d'Oscar le berger

ANS la châtalgneraie, le sous-bois de fougères, de bruyère et d'arbousiers se tendre les chevres ici », dit Oscar le berger. On descend les quatre enfants qui avaient fait la montée depuis le village sur le dos de l'âne, dejà chargé de deux grands bidons de lait. On s'installe au mieux pour apprécier, en cette fin d'après-midi, l'ombrage des châtalgniers séculaires de la Castagniccia. Les enfants s'affairent autour d'une ruine. Le plus jeune - deux ans - perd l'équilibre et tombe dans les

#### LES GENDARMES DE BANON

NZE heures trente : au Café des Voyageurs, sur la place de Banon, les estivants prennent leur première consommation de la journée. L'Estafette bleue de la gendarmerie stoppe : « Est-ce qu'une Citroën GX de couleur marron est passée par lei? a A demande péremptoire réponses molles. Décu, le gendarme repart, non sans avoir souligné l'événement : « Elle a forcé un barrage, a Deux heures plus tard, le conducteur de la GX, qui avait commis le matin un hold-up à main armée à Apt, est tué en tentant de franchir un autre barrage.

« C'est logique, dit le cafetier de Banon. Quand ou vous fonce dedans, on se défend. De toute facon, un voieur est un assassin en puissance. » Du Luberon à la montagne de Lure, tout le monde en parle, la piupart du temps avec passivité, comme s'il était dans l'ordre qu'un voleur dévalise une banque revolver au poing et que des gendarmes le tuent aussitôt après. Quelques intellectuels en vacances dans la région décident toutefois de ne plus mettre les pleds dans a la ville des gendar-

Au pays du miel, du fromage et des lavandes, au pays de Jean Giono le pacifiste, les gendarmes poursuivent les voleurs pendant que les paysans font la sieste et les vacanciers boivent le pastis, a li y a de plus en plus de violence, dit le cafetier, il quas faut un régime fort; on y viendra, c'est inévitable. s En attendant. l'ordre règne Banon.

FRANÇOIS QUENIN.

FEUILLETON Nº 32

bogues. Pleurs, soins et consola-

Mais voici qu'à l'orée du che-min, dans une trouée de verdure nimbée de soleil, les chèvres ap-paraissent, précédées d'un chien. Méfiant, l'animal : il ne nous connaît pas. Les clochettes des chèvres tintinnabulent, mais les chien avance lentement d'une cinquantaine de mêtres et se conche dans les fougères.

A l'orée du chemin, dans une lumière à faire se précipiter tous les admirateurs de David Hamilton sur leur appareil photo, les chèvres se décident. Une à une. à la queue leu leu, elle empruntent le petit chemin qui va les mener à la bergerie. Le défilé durera longtemps car le troupeau compte trois cents têtes : pas question de déranger Oscar.

Les chèvres alpines, brunes au poil court et à l'échine noire, succèdent aux chèvres corses, au poil long et aux coloris variés: elles vont la tête haute, le pas mesuré. Puis les intervalles de plus en plus longs espacent de petits groupes. Le gros du troupeau est passé.

« Il en manque encore ». dit Oscar. Nous attendons. Quelques groupuscules hésitent devant notre inhabituel rassemblement — cinq adultes et quatre enfants, — puis sautent le pas « Il y en a trois que je n'ai pas encore vues », constate le berger « Ce sont les retardataires habiiuelles, une mère et ses deux filles a. explique-t-il modestement. Ça ne rate pas : elles ferment la marche du troupeau. « C'est complet maintenant? ». demande-t-on au berger. Il hésite : « Mon père vous le dirait. Il peut dire laquelle manque, quand il en manque une. Il se met au milieu du troupeau, dans la bergerie, et il regarde. »

#### « il n'y a plus personne »

On remet les enfants sur l'ane. « Za! » C'est le « hue! » pratiqué ici. « Za! » Sous de grandes claques sur la croupe. l'âne se met en marche. On prend un chemin un peu plus abrupt sur lequel le maquis se resserre dayantage. Le pas sûr, le bourricot grimpe l'étroite sente, au milieu des pierres roulantes. Les deux chiens du berger qui nous suivent depuis le village ferment la marche.

Accident de parcours : quelques chèvres, ayant aperçu une du sol, se précipitent. Elles sont immédiatement rejointes par une trentaine d'autres. C'est l'assaut !

Juchées sur leurs pattes posté-

rieures, les dernières artivées attaquent la branche toujours plus haut. Les chiens viennent mettre fin au festin. A la suite des bêtes, nous arrivons à la bergerie. Oscar ferme l'enclos, se promène quelques instants au milieu de son troupeau, puis, rassuré, décroche un seau d'un clou

La traite commence. Sur les trois cents têtes du troupeau, il en faut traire la moltié. Comment fait-il ? Mystère. Il a súrement un truc. Mais en un peu plus d'une heure tout est fini Entre la traite du matin et celle du soir, cela représente 90 litres (qui seront transformés en une quinzaine de fromages). On verse la traite, seau après seau, dans les deux bidons. Les Parisiens goûtent le lait frais. « Ça ne sent pas tellement la chèvre, finalement. » « Venez, dit Oscar, vais vous montrer notre source. » Un bout de tuyau sort de la roche. L'eau coule, fraiche et pure. On se régale un instant avant d'arrimer les bidons pleins

 C'est vrai, Oscar, ce qu'on dit ? Vous ne voulez plus être berger? Pour entrer dans les P.T.T. ? - Eh ouais!... », dit le petit

sur l'ane.

Il explique que se lever à 6 heures tous les matins pour monter à la bergerie, et refaire ca le soir. par n'importe quel temps, été comme hiver, « tous les jours. tous les jours », ça n'est vraiment pas drôle. Et puis, en hiver, les chèvres « ne donnent » presque plus... Et les P.T.T., c'est une paye qui tombe quoi qu'il arrive, et cela signifle aussi des jours où l'on peut se reposer...

« Vous. nous dit-il avec son

bel accent, vous voyez le village

en été. Il y a du monde, il y a des jeunes filles. Mais en hiver, Chiatra, ca ne fait pas cent habitants. Il n'y a plus personne. » (1) Le développement touristique de la côte orientale corse ne touche pas Chiatra-di-Verde, près de Cervione, village à peine distant de 10 kilomètres par la route, d'à peine 5 kilométres à vol d'oiseau. La « montagne » n'intéresse pas les touristes, et

(1) Economie carse, revue bimestricile consacrait, dans son numéro de mai-juin 1977, un article à la population de la Corsa. La commune de Chiatra compte sur une superficie de 8,22 kilomètres carrés, 250 habitants recensés. Si, entre 1962 et 1968, on enregistralt 20 naissances et 18 décès (solde positif : + 2). entre 1968 et 1975 on enregistrait 13 naissances et 26 décès (soide négatif : — 13 !). L'école ne compte plus que trois élèves.

### Tourisme insolite

### Suivez le guide... à la C.I.A.

ter une nouvelle attrac-tion touristique à celles qu'elle possédait déjà. Les visiteurs - américains et étrangers, - qui se contentalent jusqu'ici d'admirer la taçade du Congrès, de faire le tour de la Maison Blanche et du monument à Lincoln, de parçourir les salles de la National Gallery, pourront désormais explorer aussi la quartier général de la... C.I.A.

Le nouveau directeur de la Central Intelligence Agency, l'amiral Stanfield Turner, pulsant son inspiration dans le moralisme du président Carter et décidé de louer cartes sur table, a ouvert aux touristes, tous les samedis, l'antre des barbouzes, le repaire des agents secrets, des espions, des techniciens des basses besognes, des experts en coups iourrės.

Les participants aux visites organisées de la C.J.A. ne sont pas conviés à une descente aux enlers, mais à une promenade le long de couloirs aérés bordés de plantes, de panneaux vitrés, de salles de conférences cossues et ultra-modernes : ils se croiraient dans un aéroport, dans une université argentée ou, mieux encore, dans un grand magasin. Tout respire la propreté, tout est net, ciré, astiqué, reluisant, lumineux, bien américain. Personne n'imegineralt que derrière les portes cloisonnées, dans des bureaux secrets, dans des laboratoires dissimulés aux regards se trament de sombres complots : renversements de régimes, expédition ad patres de dirigeants étrangers, « achats » de fonctionnaires et de syndicalistes alliés, opérations en trompe-l'œil, activités « spéciales », entreprises clandestines illégales, partois criminelles...

Tout récemment encore le seul nom de la C.I.A. Inspirait aux ofticiels, à Washington, une peur révérentielle. On utilisait des périphreses, des nome d'emprunt pour se référer à elle. « L'usine à cornichons -, - nos amis -, - la compagnie » étaient les expressions les plus courantes car les murs ont des oreilles et même des veux électroniques dans la capitale américaine --

pour perier de la C.I.A., qui avait Installé son quartier général en 1961 (coût : 46 millions de dellars) sur les hauteurs boisées de Langley, de l'autre côté du Potomac, à quelques kilomètres de Washington.

Sans doute les touristes ne

sont autorisés qu'à voir une partie des Installations de la C.J.A. ils ne pénètrent pas dans le dédale des bureaux secrets, et lla ne croiseront pas d'agents au cours de leur visite. Les employés de la C.J.A. - de crainte sans doute d'être reconnus, plus tard, par les visiteurs, de par le vaste monde - ant l'ordre d'utiliser le samedi, d'autres galeries, d'autres ascenseurs, d'autres passages que les touristes.

Ce qui n'empêche nombre de vieux grognarda de la C.J.A. anciens de Salgon, de Santlego ou de Stockholm - de grogner. et Allen Duties, le père tondateur de l'Agency, de se retourner sans doute dans sa tombe. Les centres de communications, les salies où sont « interprétées » les photos prises à partir des satellitos, cellos vouées au déchiffrement des codes, les laboratoires les plus exotiques, resteront cachés Mais le public sera invité à voir d'immenses coffres-forts, à visiter les salles où travaillent les - analystes », ceux qui recueillent les Informations (TV, radio), certaines bibliothèques pas nécessairement roses, de curieuses poubelles en couleurs hermétiquement closes se mouvant électriquement le long des couloirs. La partie émergée de l'iceberg, en somme, male pour beaucoup de hauts gradés - qui le disent ouvertement et qui ne veulent pas être considérés comme des « fonctionnaires comme les autres » -c'est délà beaucoup trop. Mais M. Carter evalt promis à ses compatriotes une « administration ouverte » et il a tenu sa promesse en entrebâiliant les portes de la puissante et mystérieuse C.I.A. aux visiteurs des deux sexes, de tous les âges, de toutes les races et de toutes les affiliations politiques (les commu-

A guand la visite du S.D.E.C.E. le mercredi après-midi?

nistes sont les bienvenus).

LOUIS WIZNITZER.

alfa romeo CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF 122 R. VAILLANT-COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC ALFETTA GTV 2000 845-97-67

# ENVOUTES

par Witold Gombrowicz

Après une nouvelle convocation de la présidente, Maya a accepté le poste de secrétaire chez un richissime américain désœuvré. Maliniak. Sa principale occupation consiste done à attendre les ordres de cet excentrique, qui semble ne l'avoir engagée que pour exciter la jalousie d'une niece qui vit près de lui. Pendant ces longues heures de solitude, Maya rêre et pense surtout au moyen de retrouver Waltchak.

ACHANT qu'allait bientôt avoir heu le changement quotidien de serveurs. Maya se rendit sur la place pour attendre sous une porte cochère. Elle fit le guet longtemps, plus d'une

heure. Mals elle ne sentait pas la fatigue, seulement un étonnement croissant. « Donc, je me suis précipitée iel et je l'attends comme une idiote ! >

Des qu'elle se trouvait sous l'influence de Waltchak, elle agissait autrement qu'elle ne le voulait, devenait comme ivre sans jamais pouvoir comprendre. Comment avait-il reussi a l'envoûter, elle, Maya Okholowska? Elle gardait les yeux sièvreusement fixes sur le bar, se cachant au coin de la porte. Waltchak ne se montrait décidément pas. Quelqu'un d'autre apparut, une jeune fille qui portait une modeste veste bleu marine. Elle s'était arrêtée et, de toute évidence, elle aussi attendait quelqu'un.

Au début, Maya ne lui avait pas prété attention, mais blentôt elle eut comme un pressentiment — était-ce possible ? Ça, elle n'y avalt pas pense ! Et si elle aussi attendait Waltchak?

Soudain Waltchak sortit, s'approcha de l'inconnue, la prit par le bras. ct tous deux s'eloignérent à travers la place, en direction de la rue Krolewska.

Il osalt donc ? Ah ! C'était ainsi ! Une affreuse humiliation la secoua. comme une décharge électrique. Comment aurait-elle pu prévoir ? Il en avait une autre ! L'idée ne lui en était jamais venue. Ii lui semblait inconcevable qu'il put s'intéresser à une

autre femme. Elle les prit en filature à distance. A plusieurs reprises, Waltchat se retourna comme s'il craignait d'etre suivi. Dans la foule de Nowy Swiat, elle

réduisit la distance, et c'est alors que commença pour elle une torture dont elle n'avait auparavant pas la moindre

Waltchak, en veste claire et chapeau, avait l'air de quelqu'un du monde. Oui, son aliure pouvait être celle d'un cousin de Maya ou de queique hobereau. En le regardant de dos elle devina, ou plutôt elle eut la certitude, qu'effectivement ils se ressemblalent. S'il parlait, riait ou simplement penchait la tête, c'étaient tous ses gestes à elle, des mouvements qui lui étaient apparentés, llés et, en fait,

Et pourtant c'était cette autre femme qui l'accaparait, qui bénéficiait de sa presence, celle qui marchait à ses côtés, à son bras ! Maya apercevait de blais les yeux de l'autre quand elle tournait la tête : ils étaient grands et rieurs; son profil exprimait la douceur. Mlle Okholowska considérait ces yeux avec étonnement et conster-

nation. Etait-il possible de regarder ainsi Waltchak? D'un regard si tendre, si limpide, avec tant d'assurance, de sincerité, d'amitié ? Pour sa part, Maya ne s'en sentait pas capable; son œil quand il se posait sur lui, était toujours voilé de honte comme palpitant. plein de violence et d'une dangereuse passion contenue : il n'exprimait que

Waltchak et sa compagne tournérent en direction du pont Poniatowski. Maya dut laisser des distances, car l'endroit était plus désert. Elle remarqua alors qu'elle n'était pas la seule à se livrer à ces manœuvres derrière

le couple. Un jeune homme brun, l'air d'un artisan ou de quelque chose de ce genre, tête nue, les vêtements usés comme s'il rentrait directement de son travail, s'était également engagé derrière eux dans l'allée et avait égale-ment raienti le pas. Lui aussi, semblet-il, avait remarque Maya, car, à plusieurs reprises, il lui décocha des regards furtifs.

Les deux autres empruntèrent l'escalier qui menait sur la rive; Maya doubla le pas, l'inconnu egalement. Soudain, Maya, qui était vraiment dans un état second, glissa, tomba et dégringola plus d'une dizaine de marches.

L'inconnu la rattrapa. « Vous n'êtes pas blessée ? dit-il en l'aidant à se relever. - Merci, je n'ai rien. Ça va.

- Il faut faire attention aux marches. » Il ne semblait pas pressé de s'éloi-« On dirait que, l'un comme l'autre, nous faisons attention à autre chose ». risqua finalement Maya, prenant l'ini-

tiative. Il hésita pour avouer : « Je le crois aussi.

- C'est elle qui vous intéresse ? — Et vous, c'est lui ? » Elle hocha la tête, il la regarda avec étonnement, mais... C'était peutêtre une danseuse ? Qui sait ? Peutetre se produisalt-elle au bar ? « Alors, il vous trompe avec ma

flancée ? - C'est votre flancée ? Je pense bien! Seulement, voilà, un moment j'ai fréquenté ailleurs et nous nous sommes disputés. Mais je ne leur ferai pas de cadeau, bon Dieu, ça falt deux jours que je les piste. S'il ne la laisse pas tranquille, je m'expliquerai avec lui! Faudrait pas qu'elle se permette d'aller au bal avec lui!

— Au bal ? - Blen sûr, Aujourd'hul, ils vont au bal de la « Sirène ». C'est sa tante qui me l'a dit. Il y a une fête au bénéfice de je ne sals quels cours, et un tas de serveurs y va. Vous feriez bien de l'asticoter un peu pour lui faire passer l'envie de se promener avec les flancées des autres, sinon c'est moi qui vais leur dire deux mots l Qu'il me fauche ma Julie, alors qu'il en a une comme vous... Le monde aujour-d'hui, mon Dieu!... Attendez un instant, je vais juste faire un saut pour voir où ils sont allés et je reviens. Je suis là tout de suite ! »

Maya s'adossa au parapet. « Maya! Maya! Maya! » Elle se retourna. Sur la chaussée s'était arrêtée une magnifique Buick décapotable, couleur creme, bourrée à craquer d'une joyeuse compagnie : Rose, Isa Krzyska, la présidente et deux messieurs dont eile avait fait la connaissance dans des boites.

wuski, l'autre, le propriétaire de l'auto, Szulk, un blond dégingandé, l'air d'une poule mouillée et qui parlait du nez. « Que fals-tu ici ? - Viens avec nous tuer une heure

L'un d'eux était Christian Krze-

à Constantino. Nous sommes déjà allès sur la route de Lublin : maintenant, nous allons à Constantino. Monte

Faites-lui de la place ! - Mais il n'y a plus de place pour - Il y a tout ce qu'il faut pour vous, dit Krzewuski en s'insinuant le plus bizarrement du monde entre les sièces.

Pour lui, la présence de Maya avait fait remonter de cent pour cent la valeur de la virée. - Je viens, dit Maya en s'approchant.

 Si on allait boire quelque chose en arrivant à Constantino? proposa

- Allons danser, s'exclama Mlle Krzyska.

- Encore danser? Ca ne vaut pas le coup. Que proposez-vous d'autre? - C'est vrai, ça ; il n'y a rien d'autre à faire!

La misère de leurs divertissements leur apparaissait dans une lumière éciatante. « Allons au bal de la « Sirène » ! proposa Maya.

— Où donc? Où ca ? — Ça se passe où ?

- La « Sirène », excellente idée - Nous y trouverons une foule de

La musique leur parvint dès le ves-L'élégante compagnie fit son entrée dans la salle où, au milieu du brouhaha tout imprégné de musique, les couples tournoyaient sur un rythme de valse. A côté d'eux la foule se pressait, les conversations se croisalent. Des bal-

lons d'enfant voguaient au-dessus des

« Oh. oh! Quelle foule de connaissances s'écria Mile Krzyska en apercevant bon nombre d'employés des restaurants et cafés qu'elle fré-

 Evidemment, répartit Szulk. C'est une fête de bienfaisance au bénéfice de je ne sais quels cours pour serveurs, ou quelque chose de ce genre. - Mais c'est un bal tout à fait normal », dit naïvement Mile Krzyska. Elle trouvait étrange que des garçons de café pussent avoir si bon air. Maya, les yeux écarquillés, suivait

du regard ce spectacle inhabituel. Elle apercut une connaissance, Dans un coin, au milieu des spectateurs, se tenait le fiance de Julie, qui promenait sans cesse son regard autour de lui. Maya, de nouveau, se sentit transpercée par le dard de la jalousie. Szuik, las de son propre ennui, leur proposa d'aller s'asseoir dans la salle voisine. Les jeunes femmes le suivirent dans un froufrou de robes. Ils s'installèrent à une table près du buffet et se firent servir.

On les regardait. Manifestement, c'étaient des personnes qui étalent venues ici... comme ca... pour volr, peut-être même pour critiquer et se moquer. Quelques regards hostiles se portèrent sur eux, mais dans l'ensem-ble personne ne leur prétait une attention excessive. On faisait comme s'ils n'étaient pas là. « Où est Maya ? s'inquiétait la

présidente, qui, comme d'habitude. surveillait attentivement son petit troupeau. - Elle est partie admirer les dan-

En effet, Maya se tenait sur le senil et regardait. Sous l'effet du mouvement et de l'alcool, la foule commencalt vraiment à se divertir. La salle était traversée par un grand souffle de joie. La puissante dynamique de la gaieté et de la folie, l'entrain de gens qui n'ont pas souvent l'occasion de s'amuser, imprégnaient l'assemblée et la soulevaient. Pour plus d'une couturière, c'était la nuit de ses rêves.

(A suivre.) (c) Copyright Stock et Rita Gombrowicz. Traduction Albert Mailles et Hélène Włodarczyk.

11.1.1.1.1.1R ISPIRATION VISEES

pe i a la maison

the besiden Personal Secretary and A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ENTER A SEC. "好"的" The Profession of the

The state of the s

The state of the second section is a second section of the section of the second section of the section of the second section of the sectio

a manage of

2 24 ---

**建立于建筑的** many to the state of the state of 理论学 等 िहारणा । अन्य <u>विशेष</u>ः नार्यक्रम BETT WELL THE No . + 140-160 to the second second Service Acres 1944 19 

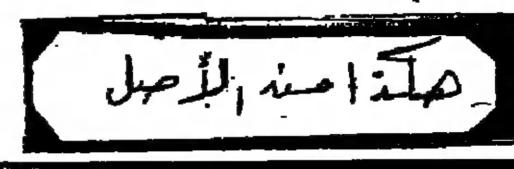
At the Mante The second second State of the state THE PROPERTY OF THE PARTY. The state of the But the state of the

·新加州省中的第二 美 口海 为来 3 李明李公子中心,不会被数 M. rechis

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. the state of the state of THE RESERVE AND THE PARTY AND Hyperson in The state of the state of **基本人共享人工** Bearing for a Division The state of white entities with Marie E 1 - TO 100 - 15 يولية برسطانية في المانية المانية المانية

THE STATE OF THE The state of the s ARTHUR STEEL The state of the Secretary of the COLOR WAR HELD هوالوا الموال الموارقوان The street of afat, abilbetab 🙀 me an terrape the same of the same of the same of the Married ...

-There is include



# "Tourisme insoling

THE REPORT OF THE PARTY OF

MAN TO BE LOW BURNEY BE TO SEE

THE THE BUILDING ST. L. ..

्र सेन्द्रप्रतिकात्रका प्राप्त प्राप्त । १००० ह

A. TRANSPORT THE THE P. LEWIS CO. LANSING THE P. LEWIS CO., LANSING THE P. LEWIS CO., LANSING THE P. LEWIS CO.,

The state of the s

Specificant the entire of the 22 con

The transfer of the transfer of the

att part fragtation of a constant 1 學一個學一般 14 (1) 15 (1) 11 (1)

a deline d'ann des est en la principal

Water Back & Auto Comment

State of the State of the Control of the Control

and the second of the second of the second

with the suite section of the sectio

THE RESERVE OF STREET

They be both and the second

- Bergerstein Berger and an a

<u> இந்து சென்றுக்கு</u> கூடிய மறும் சா

Street William St. St.

may be a market of the

Tally parties of the same of t

1995年 新設所開始をは、ウェインス、100mm

guel lasting autor to a second

Branch to the series of

all anti-markets are the second of the second

April 19 m. at a comment of

22 Cars 2

with the state of the same of the

WALL OF BUTTON OF THE STATE OF

the safe of the same of the same of the

And the said to the said to the said to the said to

But the second of the second of the

and the second second second second

() 1986年 19

property of the price of the price

water that the same and the first in

the in the interest of the same

والمعالم ويصور والانها والمعالم

. The same of the same of the

AUNI THE STATE THE SECOND STATES

250 Me War n. gar .

上記載 Par Day Page Tage

Company of the first of the section of the section

a regarding that there has been been

The state of the s

Massimina wa e e e e

### MÉDECINE

### ACCUEILLIR

### LES PERSONNES AGÉES

'EFFORT des pouvoirs publics pour favoriser le maintien à domicile des personnes âgées a été rappelé lors d'un récent conseil des ministres par M. Bene Lenoir, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la sécurité sociale. Les VIº et VIIº Plans unt fait de cette politique un objectif prioritaire : désormais, 200 000 personnes agées bénéficient de l'aide ménagère : 500 000 d'entre elles reçoivent l'allocation de logement, et 80 0000 places sont disponibles dans les foyers-logements. Ces mesures ont permis

d'enrayer la progression du nombre des personnes agées admises dans les hospices et maisons de retraite, privés ou publics. Résident, néanmoins, dans ces établissements encore près de 3 % de la population àgée de plus de soixante ans, souvent dans des installations très vétustes où le surpeuplement est dramatique.

Si le principe de la suppression, dans un délai de dix ans, des hospices publics èté posé par la loi de 1975, et si 20 000 lits de salles communes ont déjà

été supprimés depuis 1974, de nombreuses difficultés demeurent pour définir les établissements les plus convenables pour recevoir des vieillards malades ou isolés. La séparation stricte du domaine sanitaire et du domaine social, à partir de la notion d'invalidité, qui a été à la base de la réglementation et de la politique d'équipement. semble être quelque peu remise en question : l'intérêt du maintien de certains invalides dans des établissements sociaux a, en effet, été également souligné lors du récent conseil des ministres.

### De l'asile à la maison de cure médicale

TN accord a pen près générai pour supprimer les hospices et les maisons de retraite, dout les conditions d'accueil précipitent souvent la déchéance des personnes agées, existe actuellement. Nombreux sont encore les établissements qui, comme celui de Corentin-Celton (Paris), datent de la fin du siècle dernier, et sont restés pratiquement inchangés depuis : des kilomètres de couloirs gris, écaillés par l'usure du temps ou simplement par un chariot mal conduit ; des salles communes pour quelques dizaines de pensionnaires où les lits rouillés sont séparés à 1 mètre d'intervalle par des tables de nuit cahotantes ; des odeurs de tabac froid, d'urine et de dispensaire, porteuses d'une angoisse diffuse. Souvent, en outre, la pénurie de personnel le dispute à la vétusté des locaux. A Corentin-Celton, il y a, pour 1045 personnes, dont l'age moyen est de quatre-vingt-trois ans. cinq médecins, cinq internes et cinquante-six infirmières, soit une pour dix-neuf pensionnaires...

1 . 1 W 1 . T.

En application de la politique d'humanisation, ont été créées des « maisons de cure médicale » où sont admises des personnes âgées dont l'état d'invalidité ne nécessite pas une hospitalisation mais

caise dont les pelouses,

les massifs et les bos-

quets solgneusement entretenus

encadrent une gentilhommière du

dix-huitième siècle qui fut aussi.

un temps, un des "ires hospices

de la capitale, aujourd'hui entiè-

rement restaurée et équipée de

la facon la plus moderne :

ainsi se présente en plein Paris,

au cœur du quatorzième arron-

dissement. la maison de cure

médicale La Rochefoucauld. Ni

hôpital ni maison de retralte.

mala un peu les deux tout de

même et en même temps autre

chose, c'est un établissement

modète dont on a pu dire qu'il

était la « vitrine » de l'Assistance

La Rochefoucauld accueille

des personnes âgées qui, toutes,

souffrent de quelque grave ma-

ladle chronique et dont. l'élat

exige une surveillance médicale

étroite et constants. A la diffé-

rence de la maleon de retraite

qui évacue vers l'hôpital non

seulement les grands malades

ou victimes d'accidents, mais

aussi les pensionnaires frappés

d'affections bénignes et tempo-

raires, on garde et soigne, ici.

autant qu'il est possible, les

malades même grabataires, in-

continents ou confus. Alors un

mouroir = ? Non : d'abord

perce que sa situation, en plaine

ville, fait que la vie y pénètre

sous mille formes, que les

visites des familles en sont

grandement facilitées, que la

ilaison est alsée avec l'hôpital

Cochin tout proche, auguel La

Alors tout est pour le mieux,

aucune critique? En voici deux

et, blen sûr, il y en aurait d'au-

tres. D'abord. l'attente : il faut

e'inscrire parfois plusieurs an-

nées à l'avance pour être admis

à La Rochefoucauld, tant sont

notoirement insuffisants les éta-

blissements de ce type (il n'en

existe que trois à Paris, mais

piusieurs autres cont en projet).

ne s'agit pas d'un hôpital, la

Sécurité sociale ne rembourse

rien, pas même les frais médi-

caux et pharmaceutiques qui sont

compris dans le forfait du - prix

de journée » (1). Ce prix. qui

atteint actuellement 170 francs

par jour, est donc laissé entière-

Ensulte le statut : pulsqu'il

suppose un certain encadrement

S'opposant au gigantisme des hospices traditionnels, ces établissements nouveaux sont, le plus souvent, de petite taille. Ainsi, ils peuvent être mieux répartis, les déplacements des pensionnaires en sont facilités et leur aspect extérieur permet de les assimiler plus à des « maisons » qu'à des hôpitaux. Les unités normalisées proposées par le ministère de la santé et de la Sécurité sociale (les V 120) n'excèdent pas cent vingt lits : cette formule a été adoptée notamment à Strasbourg. Rouen, Vitré et Dijon, juxtaposant, dans une même structure, des lits de long et de moyen

#### Un agent pour un malade

A Paris, l'Assistance publique tente de créer des maisons de cure médicale afin que les visites des familles et les liaisons avec les hôpitaux en soient facilitées. La qualité de l'encadrement

suppose un personnel nombreux.

puisque dans des établissements

comme celui de La Rochefou-

cauld (Paris, 14.), on s'oriente vers

ché, envoie uniquement les cas

et évitant le bricolage médical

qui caractérise trop de maisons

Ainsi, et c'est l'essentiel pour

bon nombre des cent quinza per-

sonnes ágées hébergées Icl. les

penzionnaires peuvent avoir le

sentiment, fût-it itlusotre, qu'ils

ne sont là que provisoirement.

pour être soignés et surveillés.

et quee, si leur état s'améliore, il

leur sera possible, un jour peut-

être, de rentrer chez eux ou dans

leur famille pour y vivre et.

Il faut ajouter cependant que

d'autres, au contraire, ont volon-

tiers coupé les ponts derrière

eux, soit pour obtenir que l'aide

sociale comble la différence en-

tre un prix de journée malgré tout

élevé et leurs ressources pro-

pres, soit tout elimplement parce

qu'ils se sentent désormals en

sécurité, protégés et pris en

main à la moindre alerte ou

lorsque leur état vient à se dé-

Cela suppose un encadrement

médical et infirmier important. un

matériel de réanimation, un ser-

vice de kinésithérapie, etc. Les

chambres à un, deux ou trois lits,

sont fraîches et gales, les repas

adaptés - avec la possibilité

de choisir chaque lour entre trols

menus. — les télévisions nom-

breuses, les visites de l'anima-

teur attendues, le personnel dé-

tendu et la directrice légitime-

ment fière de son établissement.

ment à la charge des pension-

naires d'abord (et toutes leurs

reasources, pensions, et retraltes

y passent); puls. au-delà. de

leur famille, par le bials de l'obli-

gation alimentaire (out s'étend

non seulement aux entants, par-

fols eux-mêmes déjà retraités,

mais aux petits-enfants); enfin

tion d'être entièrement démuni

de l'aide sociale, vocable pud-

que qui dissimule, avec tout ce

qu'elle entraîne de gêne, voire,

pour certains, de honte, la cha-

(1) Un décret dont la parution

est très prochaine a précisément

pour objet de remédier à cette

rilė publique.

situation.

pour ce qui reste et à la condi-

grader.

170 F par jour...

l'heure venue, y mourir...

d'invalides.

Une «vitrine» de l'Assistance

publique

des normes d'un agent pour un malade.

Disposant de plus de temps les aides-soignantes et les infirmières manifestent à l'égard des pensionnaires de grandes capacités de dévouement et d'attention. A l'inverse, les conditions de travail très mauvaises qui existent dans de nombreux hospices expliquent largement certaines attitudes infantilisantes ou peu attentives vis-à-vis des personnes dont on a décide, une fois pour toutes, qu' a elles n'avaient pas toute

Les nouvelles structures médicales répondent à des besoins certains, ne serait-ce qu'en raison des lacunes des services spécialisés en gériatrie dans les hopitaux. La fille d'un maiade ázé transféré l'année dernière à l'hopital A.-Chenevier, spécialisé dans la rééducation fonctionnelle. affirme que a s'il y a, effectivement dans cet hópital, de la rééducation fonctionnelle.celle-ci est rendue dérisoire par le manque de personnel : plus de deux semaines d'attente avant la première entrevue avec le kinésithérapeute (en raison des lêtes de Noël) et sur deux mois d'hospilalisation, pas plus de huit seances de rééducation ».

Mais il est très difficile d'évaluer avec exactitude les besoins médicaux du quatrième âge, comme l'a souligné M. Plerre Massé, inspecteur général des finances, dans un rapport qu'il vient d'élaborer sur ce sujet à la demande du ministère de la santé et de la Sécurité sociale.

Or, quelle que soit l'utilité de ces établissements !! ne s'agit pas d'accueillir l'ensemble de la population du quatrième áge dans des établissements médicalisés. Les contraintes financières doivent être prises en compte et le financement de l'équipement pèse lourd sur le budget des collectivités locales. Les subventions du ministère de la santé ne dépassent pas 20 % du prix de la construction et sont absorbées en partie par le versement de la T.V.A. à l'Etat sur le montant des travaux. Le fonctionnement de ces unités est, jui aussi, couteux : leur prix de journée est de l'ordre de 170 francs, soit près de trois fois plus que celui des hospices traditionnels.

#### Menbles et bibelots

Comme l'affirme M. Robert Clément, président de l'Union départementale d'aide aux personnes ágées de l'Aude, « il faut certes donner les soins médicaux nécessaires, accidentels ou prolongés, mais, le plus souvent, les pensionnaires de long séjour demandent surtout un environnement pratique et affectif: c'est un maternage souvent au'il taut donc envisager et non un traitement de choc ». Dans ce cas-là les exigences de propreté, de standardisation du matériel, de rigueur du règlement, apparaissent comme autant de contraintes injustifiées. Il s'agit de créer des institutions sociales comme l'a prévu la loi sociale de 1975 : les personnes agées pourraient, sous certaines conditions, conserver meubles et bibelots comme dans certaines maisons de retraite actuelles et s'entraider, les plus valides rendant des services aux plus handicapées.

A l'evidence, des raisons d'ordre humain et économique militent en faveur d'une plus grande diversité des structures d'accueil éviter toute rigidité dans les modes d'admission dans les divers établissements permet d'empêcher des transferts trop frequents au moment où l'état de la personne agée se dégrade : les plus forts en effet, dans les six premiers mois qui suivent l'entrée des vieillards dans un établissement de soins.

A cet égard, le décret instituant des sections de cure médicale dans des établissements de simple hébergement apparait comme une initiative très utile : ces sections permettront, en effet, de médicaliser légèrement les foyerslogements ou les établissements sociaux. Il faut espérer, néanmoins, que ce texte, dans son souci d'éviter aux pensionnaires des transferts traumatisants, ne conduise pas à une dégradation des soins. Il est souhaitable, dans cette perspective, que la durée de séjour ne soit pas trop longue. le nombre de lits faible et que le personnel infirmier soit perma-

nent (1).

Les structures nouvelles posent le problème de la prise en charge des prestations qui y sont fournies. Actuellement, les prix de journée des établissements non hospitaliers sont laisses entlèrement à la charge des personnes agres ou de l'aide sociale quand les ressources propres de l'intéresse ne permettent pas de finance; des pensions ide l'ordre de 4 000 nu 5 000 francs par mois dans des maisons de cure médicale). Un décret examiné actuellement par le Conseil d'Etat devrait permettre une prise en charge forfaitaire par l'assurance-maladie des soins dispensés dans les institutions pour personnes âgées. La frontière entre les soins dispensés par la Sécurité sociale et l'hébergement laissé à la charge des pensionnaires sera certainement difficile a determiner.

#### L'obligation alimentaire

Il ne semble pas, en revanche. que les pouvoirs publics soient bien determinés à abroger l'« obligation alimentaire » qui permet aux bureaux d'aide sociale de faire appel à la solidarité familiale (petits-enfants compris). Une telle clause joue, en effet, d'après l'administration, un rôle dissuasif important auprès des familles qui se déchargealent volontiers de leurs proches parents en les faisant entrer dans un établissement. sans que de tels placements soient réellement justiflés.

Dans ce domaine, étrangement, certaines préoccupations financieres semblent servir les intérêts des personnes agées et éviter pire des ségrégations, la pire des démissions : des placements systématiques dans des structures trop médicales

NICOLAS BEAU.

(1) M. Louis Del Nizta, directeur de l'hôpital Pascal, de Houdan (Yvelines), insistait aur ces points dans le rapport qu'il a présenté au congrés de l'Union hospitalière de l'Ile-de-France, en mars 1977, σ Les incidences de la loi du 30 juin 1975 relative aux institutions sociales et médico-sociales sur les établissements hospitaliers hébergeant des

#### BIBLIOGRAPHIE

ELL Y A TOUJOURS DES HOSPICES DE VIEUX, par Bernard Ennuyer et Michèle Troude. Stock, 163 p., 38 F.

On parle beaucoup des personnes agées, mais trop souvent peut-être en leur nom. Le mérite du livre de Bernard Enpuyer et Michèle Troude est de donner la parole aux vieillards des hospices : jeurs témoignages dénoncent, à partir de faits précis, quotidiens, les conditions de vie qui sont les leurs. L'indignation des auteurs, pour justifiée qu'elle puisse être. nurait eu peut-être plus de poids s'ils avaient souligné la difficuité, pour le personnel soignant et administratif, de vivre au contact quotidien de la solitude. de la maladie, de la mort. Cel n'encuse pas tous les comportementy, mais en explique

trielle (5 F). Pour rens. : boite postale 202, 75866 Paris Cedex 18. Acide, grinçante, pietne de poésie aussi, la revue e Mathusalem » est un peu le « Charlie-Hebdo » des vieus; les collaborateurs de ce journal, qui travaillent pour la piupart dans des hospices et des foyers du troisième âge, ont voulu donner Li parole aux personnes agées : celles-ci disent ! leur dénuement, leur isolement. leur sexualité refoulée, leur peur de mourir. Au-delà de ces témoignages, • Mathusalem > dénonce tout ce qui a permis a de déna-

turer et de truquer la retraite »

aver une certaine violence et

beaucoup d'humour.

MATHUSALEM, revue bimes-

### Un portrait statistique des hospices de leurs pensionnaires

de quatre-vingts ans et plus et l'habillement. L'autonomie est vivent en maison de retraite ou en hospice. Qui sont-elles ? Com- s'alimenter que pour se rêtir et ment sont-eiles hébergées, sorgnées? Que sont-elles? De quels complète les critères d'autonomie handicaps souffrent-elles? A ces choisis, et si 71.3 % des pensionquestions s'est efforcé de répon- naires se lévent seuls, 2,5 - ne dre le Centre de recherches pour l'étude et l'observation des condi- 10,6 % ne peuvent le faire qu'avec tions de vie (CREDOC) (1) à partir d'une enquête portant sur en charge totale. un échantillon représentatif de quatre mille personnes agées résidant en institution. L'intérêt de ce travail doit être souligné, en raison de l'insuffisance d'informations dont on disposait dans leur dortoir : 47.4 % dans un fauce domaine.

une prédominance de personnes du quatrième âge, puisque 72,3 % des pensionnaires ont plus de et sans problèmes de l'établissesoixante-quinze ans. Les femmes. qui représentent 57.6 % de l'effectif total, sont nettement plus en cause, puisque 11,3 % de ceux nombreuses que les hommes.

L'isolement est une des caractéristiques majeures de la population de ces institutions : 59.4 % des pensionnaires sont veuis et 28.8 % sont célibataires. De plus, près d'un pensionnaire sur deux n'a pas eu on n'a plus d'enfant vivant, et les descendants, quand ils existent, habitent dans une autre agglomération que leur parent deux fois sur trois. Les semmes célibataires ou veuves sont moins souvent hébergées en institution que les lement n'étant atteints d'aucune hommes célibataires ou veuss du même âge.: seule leur longévité plus grande explique qu'elles établissements.

#### Manger, s'habiller

se laver Les hommes sont le plus sou-

vent d'anciens calariés agricoles (21.3 %). O.S., manœuvres (22 %) ou exploitants agricoles (10.8): les femmes n'ont jamais exercé d'activité professionnelle (32.6 %) ou sont d'anciens personnels de service (13,2 %) ou exploitantes agricoles (8 %). L'origine sociale des pensionnaires apparait done comme très modeste et assez fortement rurale. Correlativement, 29 % au moins des pensionnaires bénéficient du Fonds national de solidarite, et l'aide sociale participe partiellement ou totalement au réglement des frais de séjour de 52.9 % des pensionnaires. Les établissements publics ac-

cueillent près de 70 % des pensionnaires (près de deux fois sur trois dans une section d'hospice) et les établissements privés environ 30 % (dix-sept fols sur vingt dans un établissement à but non lucratifi : 40 % des pensionnaires vivent en chambre individuelle ou par couple; 45 % d'entre eux en chambre de deux, trois ou quatre lits : 16 % vivent encore dans des dortoirs dont le quart seulement sont organisés en boxes. La durée moyenne de presence

est presque de cinq ans (quatre ans et dix mois); près de 20 % des pensionnaires sont entrés depuis moins d'un an mais 5 % depuis plus de quatorze ans. Cette présence est très souvent continue : 81.5 % des pensionnaires n'ont pas quitté l'institution pour une absence de plus de quatre jours entre le 1° janvier 1976 et le 1" janvier 1977, et plus de la moitie de ces absences sont hées a des hospitalisations. Trois raisons expliquent notamment l'entrèe des personnes âgées : si la détérioration de l'état de santé est la cause de près de 60 % des admissions, le fait de se retrouver seul apres un décès ou un départ intervient dans II % des cas : les l difficultés de conabitation sont à longine de 10 % des entrees.

Trois activités sont essentielles pour garantir l'autonomie personneile dans la vie quotidienne : manger, s'habiller, se laver Seulement 60 % des pensionnaires

PRES de 4 % des personnes sont capables de le faire seuls et agées de soixante-cinq ans sans difficultés. Plus d'un tierz et plus et 11.6 % de celles ont besoin d'aice pour le talette et plus et 11.6 % de celles ont besoin d'aide pour la tollette plus grande en moyenne pour faire sa toilette. Le lever du lit sortent jamais de leur lit et une aide permanente ou une prise

L'univers spatial des pensionnaires est souvent fort reduct. En souvent plus de la mottre de la journée dans leur chambre ou teuil: 10.3 % dans leur lit, Bien Il existe dans ces établissements que, en grande majorité, les pensionnaires se lévent sans difficulté. 43.2 % seulement sortent seuls ment. Les capacités physiques des pensionnaires ne sont pas sevies qui sortent de l'établissement le font avec une aide permanente ou une prise en charge totale.

Au total, l'étude du CREDOC estime à près de 70 % le nombre de pensionnaires autonomes ou presque totalement autonomes : prés de 2.9 % seraient totalement dépendants et 6,3 % presque totalement dépendants. On peut distinguer quatre types principaux de handicaps dont souffrent les pensionnaires de ces établissements (5.3 % d'entre eux seuinfirmité):

- Sur le plan locomoteur et gestuel: 8.3 % des pensionnaires soient a majoritaires a dans ces ne peuvent marcher, et 21,9 % ont des difficultés graves ou très graves pour marcher. Pour pallier ces déficiences, 40 % des pensionnaires s'aident d'apparells ou de prothèses. En outre, 65,3 % des pensionnaires ont de graves difficultés pour porter des objets lourds, 52,6 % pour monter ou descendre des escaliers, 19,3 % pour porter un verre d'eau et 15,4 % pour ouvrir une porte ou un robinet :

> - Sur le plan sensoriel, 14.5 🕞 des pensionnaires souffrent de troubles graves de la vision et 13.1 5 de l'audition :

> -- Les troubles de la memoire dont souffrent gravement 20.6 % des pensionnaires sont fortement lies à ceux de l'élocution et du comportement, et sont en généra! les premiers dont l'atteinte se fait sentir. 19,8 % des pensionnaires souffrent d'incontinence à des degrés divers :

> - Les troubles frequents de la mastication (23,3 % des pensionnaires en souifrent gravement) entrainent qu'un pensionnaire sur cinq demande une alimentation particulière, au moins dans la presentation.

> Les institutions ont, de plus en plus souvent, un équipement et du personnel médical permettant de prodiguer sur place au moins les soins indispensables; 13 😘 au moins des pensionnaires ont néanmoins été hospitalisés depuis le début de l'année pour une durée moyenne de trente-deux

> (1) CREDOC, 142, rue du Chevaleret, 75634 Paris Ceder 13. Tel. :

LA MUTUELLE D'ASSURANCES DU CORPS SANITAIRE FRANCAIS LA MUTUELLE D'ASSURANCE VIE DES PROFESSIONS 20, rue Brunel, PARIS-17. informent leurs sociétaires

qu'elles opt été tictimes a VOL d'un sac de courrier le JEUDI 11 AOUT 1977 (distribution du matin). Toute personne dont un

courrier est ausceptible d'être concerné par ce vol est invitée à contacter ces sociétés dans les meilleurs délais. (En particulier, tout déclarant de sinistre qui n'aurait pas recu d'accusé de réception pour le 20 août est prié de renoureler sa déclaration.)



par Witold

Combronics A STATE OF THE STA

ger friends the ways Lawrence La recording AND REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY OF . Agree the 14 fews

the state of the same of the same to the transport of the state of mil of Property المراج المجارات الإلاية القرائة ويعور المعيية St. The street and the

The same of the same of the same of A grander and the And the state of the with the control of the control 100 mg 10 Application the Till a bis A see the same the

िक्रम्बर्गाः स्रोतिकात्रः स्टब्स्टिस्ट सम्बद्धाः सम्बद्धाः स्टब्स्ट The second secon 

enter the control of The state of the s The same of the sa

🖥 🚎 ist is a military of the contract of 翼尾 微电 海绵性 The water of the Server and the server of the

Committee with the same The state of the s The state of the state of

監 3gm 方が対映 (アイル 1,Alb 1, 40) The state of the s

### LES FEMMES DE

(le Monde du 10 août), nous avons fait le portrait de Xavier Le Pichon, géophysicien-océanographe. Nous présentons aujourd'hui une ethnologue.

côte du Kenya, tout près de la frontière de la Somalie: un pelit monde mi-arabe mi-atricain où un islam sunnite rigoureux isole monde des temmes. Autrefois, les temmes d'un certain rang social ne sortaient que complètement cachées sous une tente portée par des esclaves. Après la guerre de 1914-1918, l'abolition de l'esclavage transforma la tente en une espèce de cloche que la femme portait elle-même. Bien que la taille de cette guérite ambulante ait alors diminué, la circulation des femmes dans les rues étroites de la petite ville de Lamu génait encore les autres passants. L'usage de la tente-cloche-guérite a donc été interdit après la deuxième guerre mondiale. Et. depuis lors, certaines femmes, agées maintenant, ne sont plus iamais sorties de chez elles, jugeant tout à fait insuffisant le volle noir qui.

Lamu, même pour les petites filles. Mais la société des femmes constitue à l'Omo et toujours avec son mari.

En quatre ans, elle s'est informée sur Lamu. li s'agit d'une société ancêtres sont venus d'Arabie au sepchasser les Portugais qui occupaient l'île et la côte est de l'Afrique depuis quatre siècles. Tout en bas, les enfants et petits-enfants des esclaves rarchie sociale, toute la population est très mélissée.

des femmes, Françoise Le Guernecà une femme de haut rang social. Si les premiers contacts sont pris avec des hommes, le monde des femmes. en effet, lui sera interdit. Si, pour commencer, elle entre en relation avec une femme de bas statut social. elle ne pourra connaître que les femmes de rang égal ou inférieur à celui de la première. Au contraire, si son introductrice est de statut social élevé, toutes les classes de la société, des plus hautes aux plus basses, lui seront accessibles.

Un historien anglais qui vit à Lamu depuis once ans comprend fort bien le problème. Il lui fait connaître Khadija, une jeune institutrice descendant du clan du Prophète et mariée à Mohamed, le directeur de ce qui est précieux dans une ville et - chemise - - chemis! >. En 1974, Françoise Le Guennec-Cop- tard.

La grande affaire du mariage

elles ou chez leurs amies, elles por- la mariée qui altend son mari. tent des robes tres courtes, décoileteds et très colo:ées. « Fais comme nous, porte le voile, . Mais elles n'invilent Françoise Le Guennec-Coppons ni a leurs pique-niques sur une plage ni aux têtes ou cérémonies de l'école des feur puberté, les filles familiales.

Petit à petit, des relations et lorsque Francoise Mohamed et Khadija, elle voit que la société féminine l'accepte. En outre, elle a suivi à Paris des cours de swahiti et les communications directes sont dojà plus faciles. Elle est de toutes les fêtes et, grande marque d'amitié, deux femmes lui offrent un voile : l'une a acheté le tissu et l'autre l'a cousu.

Les choses changent au début de colle annéa. Mohamed a eu une promotion : il dirige una école plus împortante à Malindi, une ville côtiere

allés pour la première fois à Lamu en 1969. Après quatre mois de fouilles paléontologiques sur le site sec et poussièreux de l'Omo (dans le sud de l'Ethlopie), ils voulaient passer quelques jours au bord de l'océan ndien. Logeant à l'unique hôtel de l'île, tenu par un Allemand et situé sur une plage isolée, ils n'ont eu aucun contact avec les habitants. Pourtant Françoise Le Guennec-Coppens commence à penser que la société des femmes de Lamu serail un bon sujet d'études. Depuis neuf ans, elle travaille avec son mari sur des sites de fouilles paléontologiques. Elle est ainsi allée au Tchad (c'est elle qui a repéré, dans un tas de déblais, une face complète d'homigalamment babtisé par son Tchadanthropus uxoris), en Ethiopie et au Kenya. Tous ces voyages lui ont donné l'occasion de cotayer des sociétés très diverses, mais elle n'a pu qu'en soupconner l'intéret Tout l'en sépare, le travail d'abord, la langue ensuite, l'ignorance des bases de l'ethnologie enfin. A trente ans. elle entreprend La scolarisation a fait, depuis quel- alors une maîtrise d'ethnologie. Et en 1973, elle revient à Lamu, toulours après une campagne de fouilles

Le clan du Prophète

pens arrive seule à Lamu pour préparer une thèse de troistème cycle et elle s'installe pour trois mois chez Mohamed et Khadija. La maisonnée est nombreuse. Mohamed, qui n'a que trente-quatre ans, a eu quatre enfants d'un premier mariage. Deux de ceux-ci (une l'ille de treize ans el un garcon de neuf ans) vivent chez dix-neuvième siècle, pour aider à leur père (les deux autres ont été donnés — ce qui est fréquent — à un oncle). Mohamed et Khadija (qui a vingt-cing ans) ont une fille de six ans. En plus, daux frères (dix-sept et dix-huit ans), une sœur (treize ans) et une cousine (sept ans) de Khadija

La journée débute tôt, à 5 heures, puisque l'école commence à déjeuner, souvent le reste du dîner de la veille : du riz cuit au lait de coco (la base de la nourriture), une soupe à la tomate et aux oignons avec de tout petits morceaux de viande ou de poisson. Le tout arrosé avec du thé au lait et très sucré. Mohamed, Khadija et les enfants partent pour l'école, Françoise Le Guennec-Coppens met au propre ses notes de la veille ou sort observer la vie de Lamu. Vers 13 heures, lout le monde est là pour le déjeuner, assez semblable au petit déjeuner. avec partois, en plus, des bananes vertes cuites, des pammes de terre. des beignets ou un gâteau très sucrés et très bons, Sieste : entre 14 heures et 16 heures. Lamu est une ville l'ecole L'un et l'autre parlent anglais, morte. A partir de 16 heures, les temmes tont des visites ou recoivent où la plupart des habitants ne par- des visites d'autres femmes. Les lent que le swahili (une langue du hommes retoument à leur travail et groupe bantou). Un swahill mâtine, se retrouvent entre eux dehors. Les il est vrai, d'arabe, de portugais, enfants restent à la maison ou vont de plus en plus d'anglais et, à l'oc- taire des courses pour leur mère. casion, de français. Ainsi - table - se A 19 h. 30, dîner analogue au déjeucit-elle - mesa -, - cravate - - tai - ner, en plus lèger. Nouvelles visites, conversations. A Lamu, on se couche

Khadija, tout a la fois curieuse de située entre Lamu et Mombassa, et voir une Française, fière de recevoir toute sa famille l'a suivi. Lorsque chez alle cette Européenne et de lui Françoise Le Guennec-Coppens relaire connaître Lamu, flattée de l'in- vient passer près de quatre mois à térêt d'une étrangère pour son île Lamu en 1977, elle loue une chambre et sa culture, se révèle une amie très et une véranda. Immédiatement toufidèle et très efficace. Elle introduit les les femmes viennent la voir et Françoise Le Guennec-Coppens dans l'invitent à leur faire des visites. A le petit monde de ses relations et Lamu, une femme ne peut rester sert volontiers d'interpréte. Les fem- seule, elle doit faire partie d'un rémes font bon accueil à l'étrangère, seau d'amitiés. On l'invite à toutes lui reprochant fout au plus de porter les fêtes, en particulier à un très des robes trop « convenables ». grand mariage où, honneur insigne, Elles-mêmes, en effet, sont voilées de elle est chargée, avec la matraine et noir lorsqu'elles sortent, mais, chez la maquilleuse, de tenir compagnie à

Le mariage est la grande affaire des fammes de Lamu, qui parlent sans l cesse entre elles de leurs problèmes les plus intimes avec la plus parlaite innocence. Voilées et souvent retirées sont mariées à qualorze ou guinze ans. Si elles ne le sont pas à dixneut ou vingt ans, cela devient séneux pour la lamille. Souvent elles epousent leur cousin germain. Mais i de toute façon, précise Françoise Le Guennec-Coppens, le mariage est arrangé par les parents bien que les grandes fêtes religieuses soient des occasions de plus en plus saisies de

rencontres furtives. Généralement. l'homme ne se marie guère avant vingt-cinq ans car il doit avoir lait des économies pour consiltuer la dot qu'il donnera à son beau-Père : de 150 à 5 000 shillings (105 à 3 500 francs) selon son rang social et financier. Les dots les plus fortes sont données pour une ieune fille dont

de 200 shillings (140 trancs); or un jeune homme doit souvent faire vivre sa mère, ses frères et sœurs et des cousins, et, en plus de la dot, i doit payer une bonne partie des festivités se prolongeant pendant plu-

sieurs jours (et même une semaine

lors de ce grand mariage évoqué plus

haul). Il arrive encore, mais rarement,

ou'un homme vieux, mais riche,

épouse une gartine de douze ou

Les familles de dix ou douze moyenne est presque de sept enfants. Mais une vigoureuse campagne de contrôle des naissances a été entreprise cette année. Et, curieusement, ce sont les gens les plus pauvres qui ont été les plus réceptifs. Les aristocrates continuent à vouloir le plus d'enfants possible pour perpé-

tuer leur famille.

Les femmes adorent aller voir des films d'amour Indiens qui montrent toviours — Dieu saul sait pourquoi — un déraillement de chemin de fer l juste avant l'entracte, mais elles ne se rendent jamais seules dans l'un ou l'autre cinéma de Lamu. Elles ne vont amais dans les innombrables mosquées de la ville. Mais, de l'extérieur. elles participent aux plus grandes fêtes religieuses. Lors de la demière fête de l'anniversaire de la naissance du Prophète, le Maulidi, plusieurs milliers de personnes s'étalent rassemblées sur le parvis de la grande mosquée, les femmes en noir au centre, entourées des hommes en blanc. Et. ce lour-là, Françoise Le Guennec-Coppens a fait rire tout Lamu. En quittant le parvis de la mosquée, elle a bien repris l'un de ses sabots noirs, mais à l'autre pied elle a mis la grande chaussure

blanche d'une de ses voisines. YVONNE REBEYROL.



Préparation à l'entrée en

### PHARMACIE-DENTAIRE

 Préparation scientifique (5 au 30 sept.) Encadrement annuel par CHU Année préparatoire

6 CENTRES Maillet - SI-Pères - Malion CEPES Gretert - Boltany - Choteney CEPES Groupement labre de protésseurs 57, rue Ch. Lathtie, 92 Neuilly

Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. 4207-23

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 P 195 P 283 F 370 F PAR VOIE NORMALE

198 F 375 F 333 F 730 F ETRANGER (par messageries)

Par vole sérienne Tarif sur demands.

Changements d'adresse défi-

demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en

capitales d'imprimerie.

### AUJOURD'HUI

Transports

### Quatre organismes d'auto-stop se sont groupés en fédération

qui mettent en relation automobilistes et «stoppeurs» ont décide de s'organiser. Quatre d'entre eux (Provoya, Allauto, Univoya et Stop-Voyage) ont fondé, le 5 juin, la Fédération d'auto-stop (FNASO). Désormais, tout adhérent de chabénéficie des services des trois autres pour une cotisation unique.

Régis par la loi de 1901, les organismes d'auto-stop sont des associations a but non lucratif. Ils sont logés pour la plupart dans de petits bureaux où deux. parfois trois jeunes gens répondent au téléphone. Pour les automobilistes, la démarche est simple. Ils indiquent par téléphone leur destination, l'heure du départ et le nombre de places disponibles. En échange, on leur demande un numéro de téléphone et parfois celui de la carte d'identité ou du permis de conduire. Ils ne payent rien, mais ils ne doivent pas non plus demander à leur passager plus du quart du total des frais de route, même si la volture n'est pas remplie.

Il faut savoir en outre que le stoppeur qui cause un accident au voiant n'est pas couvert par l'assurance minimale obligatoire que doit contacter tout automobiliste, pas plus que n'est couvert le conducteur devenu passager. De même, s'il est prouvé que le passager a été transporté pour une somme excédant le simple partage des frais, ou qu'il a accepté le risque qui a provoqué l'accident (ivresse du conducteur.

Les organismes d'auto-stop surcharge, saute de conduite...).

pui mettent en relation autonobilistes et « stoppeurs » ont
lècide de s'organiser. Quatre
l'entre eux (Provoya, Allauto, inclut dans son taris d'abonnel'auto-stop surcharge, saute de conduite...).

Pour le cas où l'assurance ne joue plus, Stop - voyage, à Bordeaux, a constitué un « sont de garantie », et Viastop, à Troyes, inclut dans son taris d'abonnel'auto-stop pour le cas où l'assurance ne joue plus, Stop - voyage, à Bordeaux, a constitué un « sont dans son taris d'abonnel'auto-stop pour le cas où l'assurance ne joue plus, Stop - voyage, à Bordeaux, a constitué un « sont de garantie », et Viastop, à Troyes, inclut dans son taris d'abonnel'auto-stop pour le cas où l'assurance ne joue plus, Stop - voyage, à Bordeaux, a constitué un « sont de garantie », et Viastop, à Troyes, inclut dans son taris d'abonnel'auto-stop pour le cas où l'assurance ne joue plus, Stop - voyage, à Bordeaux, a constitué un « sont de garantie », et Viastop, à Troyes, inclut dans son taris d'abonnel'auto-stop pour le cas où l'assurance ne joue plus, Stop - voyage, à Bordeaux, a constitué un « sont de garantie », et Viastop, à Troyes, inclut dans son taris d'abonnel'auto-stop plus de l'auto-stop plus de garantir la moralité de leurs adhérents, mais elles relèvent leur

identité. C'est une sécurité. Si rembourser, mais si l'annulation vient de lui, elle doit se faire vinct-quatre heures à l'avance. Il existe cinq associations d'au-• PROVOYA: 14, rue du Fau-

bourg-Saint-Denis, 75010 Parts, tél : (1) 246-00-66 et 3, rue Merentié, 13005 Marseille, tél. : (91) 48-01-70. Abonnement pour un nombre illimité de voyages : 45 F. Pour un seul voyage : 5 F de carte de membre et 15 F de frais administratifs. ALLAUTO : 13, rue Faidherbe. 59000 Lille, tél : (20) 52-96-69.

Durant les mois d'été, Allauto est transféré à la librairie e le Furet du Nord » : 11-13, place du Général-de-Gauile, 59000 Lille, tel. (20) 93-75-71, poste 319, de 14 h à 19 h. Abonnement : 30 F. Un seul voyage : 5 F de carte de membre et 7 F de frals adminis-

 STOP-VOYAGE : 15. rue Saint-Francois, 33000 Bordeaux tel.: (56) 92-76-12. Abonnement 30 F. Un voyage : 10 F de carte de membre et 8 F de frais administratifs

 UNIVOYA : 14, rue Térel, 34000 Mortpellier : tél. : (67) 72-22-27, du lundi au samedi, de 14 h à 20 h. Abonnement : 50 F. Un voyage : 5 F de carte de membre et 10 F de frais administratifs.

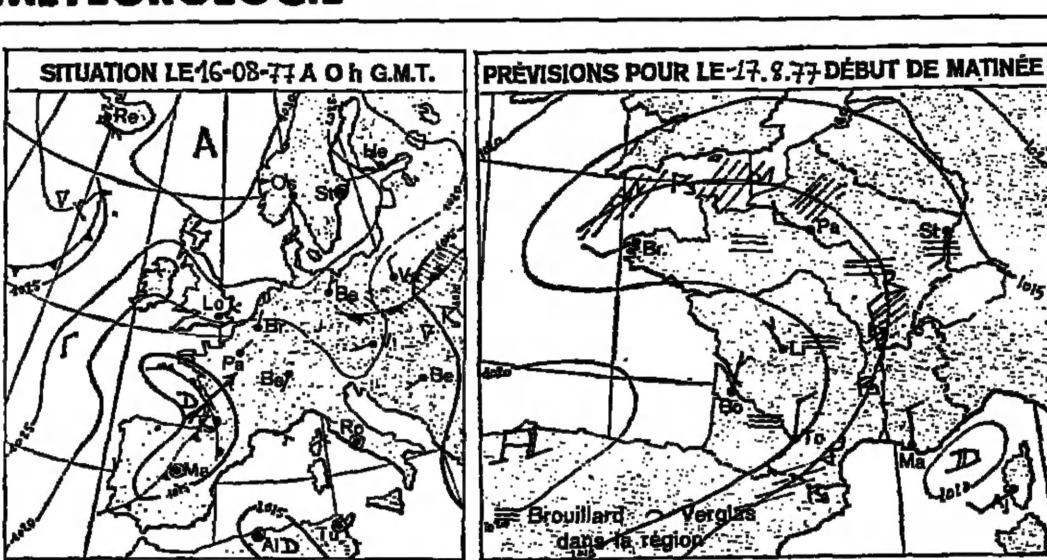
Participation aux frais : un quart VIASTOP: 144, av. Pierre. Brossolette 10000 Troyes : tel. : (25) 72-17-01 : et 52, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris, tel. : (1) 246-55-76 et 246-53-54. Abonnement : 50 F pour le « stopmes, dont ce n'est pas l'activité principale, mettent aussi en

• R.T.L., emission « Les rontiers sont sympa »; Tel. : (1) 720-23-11. de 21 h. à 23 h. @ Centre d'information et de documentatioin jeunesse (CIDJ) 101 qual Branly, 75740 Paris Cedex 15; Tél. : (1) 566-40-20 Centre information jeunema de Grenoble : 8. rue Pierre-Ducios, 38000 Grenobie : Tél. : (76) 87-79-04 de 17 h. à 19 h.

Avion-stop

En 1976. Propova a mis sur pied un système d'avion-ston analogue à celui en vigueur pour les voyages en automobile auquel ont déjà eu recours huit cents passagers et cent cinquante pilotes Cotisation annuelle pour e passager : 5 F plus 25 F de frais administratifs par voyage Se faire inscrire au moins dix jours à l'avance. Prix du voyage : 0.35 F le kilomètre pour un avion de trois places. Compter par exemple 450 F pour un voyage à Nice aller et retour. Le transport avec participation aux frais étant assimilé à un transport gratuit, les passagers sont, comme pour l'auto-ston. couverts automatiquement par l'assurance obligatoire du pilote.

MÉTÉOROLOGIE



France entre le mardi 16 août à o henre et le mercredi 17 août à 24 heures:

Des masses d'air chaud, humide et instable, vont évoluer lentement en France dans une zone de vents

Mercredi 17 sout, après des orages nocturnes, le temps sera souvent très brumeux le matin, sauf dans le Midl méditerrapéen. Au cours de la journée, le ciel sera très variable : des éclaircles alterneront avec des nuages d'instabilité, qui donneront de nouveau des

rares dans l'Ouest et le Sud-Ouest, le éclaircles devenant plus importantes, le soir, en Aquitaine. Les températures subiront des baisses locales sous les prages. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 août ; le 15 au 16) : Ajaccio, 26 et 16 degrés ; Biarritz, 29 et 20 ; Bordeaux, 26 et 16; Brest, 23 et 16; Caen. 24 et 16: Cherbourg, 22 et 16: Clermont-Ferrand, 26 et 14; Dijon, 26 et 16; Grenoble, 27 et 14; Lille, 24 et 15;

Lyon. 27 et 16 : Marseille, 28 et 19 :

orages. Ceux-ci, nombreux et par-

fois forts en montagne, seront plus

Nice, 25 et 31 : Paris - Le Bourget, 2 et 14 : Pau. 29 et 19 : Perpignan, 22 et 21 ; Rennes, 27 et 17 : Strasbourg. 25 et 12; Tours, 26 et 16; Toulouse, 30 et 18; Pointe-à-Pitre, 31 et 26. Températures relevées à l'étranger : Alger, 32 et 20 degrés ; Amsterdam, 23 et 15; Athènes, 31 et 24; Berlin, 20 et 10; Bonn, 23 et 14; Bruxelles, 23 et 15; îles Canaries, 26 et 21; Copenhague, 21 et 11; Genève. 25 et 14; Lisbonne, 29 et 18; Londres, 22 et 16; Madrid, 36 et 17; Moscou, 16 et 9: New-York, 25 et 21 Palma-de-Majorque, 35 et 15; Rome, 28 et 17; Stockholm, 19 et 8; Téhéran, 38 et 27.

MOTS CROISÉS

### PROBLEME Nº 1842

727.94 94 ou 745 09 19 1

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

TOUS PAYS ETRANGERS

L - BELGIQUE-LUNEMBOURG PATS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 363 F 480 F II. — TUNISIE

173 F 325 F 478 F 630 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) toudront bien joindre ce cheque à leur demande.

nitify ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur

# 1 2 3 4 5 6 7 8 9

HORIZONTALEMENT

L Politesse héroïque envers des

invités raseurs. — II. Coule à

flots à Chartes : Serait sans

doute heureux de pouvoir s'allon-

ger un peu - III Il a une

certaine allure. - IV. Une pièce

dont on fait souvent l'éloge en

Terme musical. — V. Sigle d'une

chose d'irritant. - VI. Fin de

participe; Blen de ce monde;

VIII. Offre maintes fois l'occa-

sion de se fendre, — IX, Epou-

sent les formes. — X. Plaça; Symbole. — XI. Ne se conten-

VERTICALEMENT

1. Dégarnit le front ; Abrévia-

tion. - 2. Continent; Fait de

fréquentes apparitions dans le

domaine des airs. — 3. Train

rapide : Résultata de la division

d'une addition - 4. Ses fils

tera pas de passer l'éponge.

D'un auxiliaire. — VII. Bruit.

Ont

déchirant à

administration:

Sans réaction apparente : Possessif. -- 7. Orientaliste allemand; Point d'observation pour personnes indélicates. — 8. Du domaine des rêves : Sa ligne est à éviter. — 9. Rumeur publique Familiers au chimistes, aux sportife et aux littérateurs.

partirent un peu avant lui ; Fruit

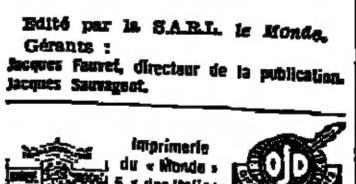
(epelė). – 5. Donnai, ėcoulai. –

Solution du problème n° 1841 Horizontalement

L Negrier. — II. Egoïste. — III. OL; Ecu. - IV. Livide; On - V. Osée; Se. - VI Ge Raies. - VII. Ventrus. - VIII Ecossaise. — IX. RL. — X. Tuer Rêve. — XI. Berceuses.

Verticalement

1. Néologue : TB. - 2. Eglise Crue. - 3. Go; Vė!; Voler. -4. Rivières ; Rc. - 5. Is ; Anse. - 6. Et : Evita : Ru - 7. Rée : Erines - 8. Cossus; Ve. -9. Prune (se déplacer pour des prunes) : Semés.



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : no 57437

du « Monde » PARIS-IX-

#### Éducation

■ Inscriptions pour l'année scolaire 1977-1978. — Les inscriptions pour la rentrée prochaine sont encore acceptées dans certaines écoles professionnelles inotariat, musique, électronique...). Elles sont recensées dans le bulletin d'information nº 284 de l'ONISEP (Office national d'information sur les enseignements et les professions). La liste des C.LO. (centre d'informations et d'orientation) où cette brochure peut être consultée au mois d'août est disponible dans les délégations régionales de l'ONI-SEP. Pour Paris : service académique d'information et d'orientation, 20, rue Curial, 75009 Paris,

tel 200-67-46, poste 31-94. Recrutement de projesseurs Pour l'enseignement technique. - Le rectorat de l'académie de Versailles dispose, pour la rentree prochaine, de cent cinquante postes d'enseignants auxiliaires dans diverses disciplines techniques. La qualification requise varie, suivant les disciplines et les catégories d'établissements. du C.A.P. avec cinq ans de pratique professionnelle au diplôme d'ingénieur. Les candidatures sont reçues jusqu'an 10 septembre au rectorat de Versailles, division du personne enseignant, 45, avenue des Etats-Unis, 78011 Versailles Cedex

Concours

• Concours P.M.I. concours sur titres est ouvert 3 la préfecture de la Seine-Maritime en vue du recrutement de trols médecine de protection maternelle et infantile. Les candidstures sont à adresser, avant le 21 septembre, a la direction de-Partementale de l'action sanitaire et sociale (premier bureau), pri-fecture, cours Clemenceau, 76 000

Bolovage cux Nations unies

Since confrontation config et boteour de s

a tribe of the formation and the first

and the property of the second of the second

THE PARTY OF

The Same

.

September 1987 Comments

The first of the second of the

In terms of the last the

- 新教 インス 点点 (重要) データング

The William Street William Street

And the state of t

The second of the second of the second

Jahren and Comment

ப்புத்துகள்க்கு இந்த நார்க்க

The same of the same of the same

a gray a gar a strugger, the

manage and the second

A property with the contract of

A SAME AND A SAME AND

A supplied of the supplied of the

And the second of the second o

The state of the s

Control of the Contro

ing the second s

La Contract to the

But he was the state of

graduate the same of the same

Section Section 15

(事) を対しては、中央できょう。

The late of the second of the second

And the second sections of the second section in the section in

the transfer of the second

4 ( #4 pl 4 pl 4) 本海で マイン

The state of the s

were the second of the second of the

and the second second second second

Approximation of the second

#### Esclavage aux Nations unies?

70 DOLLARS PAR MOIS

De notre correspondante

Un groupe de travail de Lette

sous-commission, spécialement

chargé de la répression de l'escla-

vage a, par la voix du colonel Mont-

gomery, exposé entre autres cas

celui d'une ieune fille recrutée par

redigé en anglais, langue que l'inté-

Arrivée à New-York le 18 novembre

1963, la jeune fille a pris son service

dès le lendemain. Elle a travallié

depuis sans un seul lour de repos,

entre quatorze et dix-neuf heures

par jour jusqu'à fin janvier 1976. Le

nettoyage, la l'essive, la cuisine et

toutes les servitudes de la meison lui

incombaient à elle seule, la rédul-

sant, selon la plainte de la société

anti-esclavagiste. - à une condition

de servitude involontaire, sous la

menace d'emprisonnement et de

privation d'emptoi à l'avenir si elle

Elle n'avait droit, pour toute nour-

riture, qu'à des œus et à des

pommes de terre, à un peu de

lait, et à un morceau de poulet par

semaine. Atteinte d'un uicère, pro-

bablement dû à l'excès de travail

et à la malmutrition, elle ne lut

autorisée à consulter qu'une seule

fois un médecin. Ce dernier a été

choisi par son employeur. Elle tut

ensulte mise à une diète sévère. Elle

aut droit pour seule médication à

un calmant, qu'elle a d'ailleurs mal

supporté. A aucun moment elle n'a

pu toucher de salaire. Cependant, une

somme de 70 dollars par mols (à

peine 350 francs), amputée des frais

de nourriture et de soins, fut versée

sur un compte d'épargne dans une

banque. Une partie des sommes ainsi

déposées a été transférée par l'em-

ployeur à sa sœur, restée dans son

Le colonel Montgomery a souligné

la gravité de cette violation des

droits de l'homme commise par des

fonctionnaires des Nations unies

chargés de donner un exemple au

monde. Mais ses arguments se sont

heurtés à une réticence toute bureau-

cratique de la part des experts de

l'ONU, qui ne se sont pas estimés

sufficamment compétents pour pren-

dre une décision sur le problème

des abus commis par des fonction-

ISABELLE VICHNIAC.

naires internationaux.

tentait de s'échapper .

ressée ne comprenait pas.

d'immigration américain,

des droits de l'homme des Nations unies, aul vient de se réunir au Palais ner orincipalement la situation des naires de l'O.N.U. à New-York Cartains d'entre eux, ressortissants des faire venir de leur pays d'origine des ralement réduit en esclavage.

Ce personnel de maison n'avait sucune possibilité de trouver du travail en dehors de celui que fournissait leur employeur, et ne possédait pas, naturellement, de quoi s'acheter un billet de retour. Il dépendait donc de l'employeur, qui fixait, selon son bon vouloir, le salaire. les conditions de travail, sans qu'aucun contrôle pût être

#### SERVEZ-VOUS...

Dans la plupart des cafés, le service des jus de fruits est un révélateur. Dans les modestes débits de bolssons, on répond à une demane d'orange ou de citron pressé en apportant dans le verre la boisson toute prête. Plusieure hypothèses alors : ou bien il s'agit vrajment d'un fruit presse, ou blez d'un ersatz, ou bien d'un subtil

Dans quelques endroits, plus rares, un serveur s'empresse à extraire devant le client le jus des fruits. Point d'équivoque dans ce cas et... un cérémonial plus content.

Un café parisien du boulevard des italiens vient de dépasser cette alternative surannée. Le garçon apporte verre, carafe d'eau, fruits coupés et pressecitron et vous plante là. Inutile d'attendre qu'il révienne, il ne reviendra pas. Au client de s'épulser & presser, ôter les pépins. Pour 6 francs, plus 15 %

de service, on peut faire un Est-ce un cebut? Les grands cafés seront-ils bientôt d'antant plus « in » qu'il y fandra. moyennant quelque supplément. laver son verre ou balaver un coin de terrasse avant de

partir? On imagine aussi la vie exaltante du consommateur allant de boucherie, où il iui fandrait manier le tranchoir, en pâtisserie de luxe, où il mettrait la main à la pâte... - M. K.

#### Les tribulations d'un aveugle syndicaliste

#### « Cave canem! »

dicapés - : on fail campagné avec cette idée-là ils en parient tous. Les politiques surtout, les gens des ministères intéressés...

M. Jean-Pierre Joly est aveugle.

est, aussi, masseur-kinésithérapeule au Centre de réadaplatior, de l'enfance de Flavignysur-Moselle (Meurthe at Moselle). son . Insertion », il a obtenu, auprès de la Fédération trancaise des chiens-guides d'aveugles, une chienne, Véra. Mais la directrice de l'établissement de Flavigny, Mile Daler, interdit à M. Joly d'être accompagné par son guide sur son lieu de travall, « Un handicapé ne demande pas la charité ou la pitié, mais une réelle place dans la société avec les movens dui sont à sa disposition », proteste M Joly. Mais MIIP Daler ne veut en tenir aucun compte. Elle s'oppose à l'entrée de Véra dans le centre, vollà tout. Elle n'est pas la seule, le professeur Plerquin. directeur de la caisse d'assurance-maladie dont dépend Fla-

 Ma décision est tondée, écrit à M. Joly ce professeur. sur le fait que beaucoup d'enfants du centre sont très gravement handicapés et dans l'impossibilité d'avoir, vis-à-vis d'une chienne, une affilude positive et raisonnable. - Cave canem. M Joly ne comprend pas : - Si Véra était méchante, le na pourralu pas la garder. Les chiensguides sont intelligents, bien

vigny, - couvre - son refus.

dressés et très doux avec les entants. Je veux bien lui mettre uno muselière... Sans Véra, il me faudra quitter mon emploi. inutile, ils ne veulent pas se laisser convaincre La tédération des chiens-guides a fourni une attestation : « Nos chiens pauvent être amenés en tous lieux. - Elle a donné l'adresse de plusieurs établissements où on les acceptait sans difficultés. Deux députés sont intervenus. Non c'est non.

- lis m'ont conseillé de laisser Véra à la maison, mais je ne dols pas m'en séparer trop longtemps, sans quoi elle ne saura plus me guider, Véra m'est devenue indispensable. -

Parmi les raisons invoquées par le professeur Pierquin figure aussi celle-ci : « Erant donné, ajoute-t-il, l'esprit de revendication qui règne actuellement, un incident quelconque risquerait de prendre une ampleur et d'avoir des proportions exagérés. - C'est que M. Joly, dècidément bien « inséré », est un militant syndicaliste en desaccord avec la direction sur les horaires de travail et les salaires L'insertion sociale des handica-

pis a tout de même des limites ! Chez les barbares, on arrachait les yeux de celul qui bravais le pouvoir du chef. Epoque bien lointaine et incomparable. M. Joly se heurte à l'autorilé, on le prive seulement de son chien. Il a tout de même écrit au président de la République.

CHRISTIAN COLOMBANI.

#### A LA MAIRIE DE PARIS

#### L'étude des dossiers d'aide à l'enfance est retardée

Le groupe communiste du Conseil de Paris affirme, dans un communiqué, que trois mille dassiers concernant l'allocation d'aide à l'enfance sont en souffrance depuis l'élection de M. Chirac à la mairie de Paris. la commission chargée de les étudier au sein de l'ancien Conseil n'ayant pas été remplacée. Cette allocation, qui figure depuis 1948

au budget de la VIIIe, peut-être

accordée, sur leur demande et

sous certaines conditions, aux familles de revenus modestes ayant un ou plusieurs enfants à charge. Elle représente 300 s 600 F par famille.

Au mois de décembre, la commission d'aide à l'enfance du Conseil de Paris fixe les règles de répartition. Le BAS (Bureau d'aide sociale) recueille avant le 15 mai les demandes des familles, instruit les dossiers, puis les envoie à la mairie au cours du mois de juin. La commission ad hoc examine chaque cas à partir du SPORTS mois de juillet jusqu'à l'automne.
Ses propositions sont soumises
aux délégations d'arrondissement du BAS, qui prennent la décision finale. La plupart des versements se font au mois d'octobre mais les premiers interviennent dès le mois d'août.

> La mise en place de la nouveile municipalité a effectivement provoqué quelques retards. Au secrétariat général du Conseil de Paris, on confirme qu'aucun dossier n'a été traité jusqu'à présent. La précèdente commission a été dissoute en mars, et sa compétence n'a été transférée que le 1er août à un groupe de travail créé à cet effet au sein de la cinquième commission (affaires sociales) du Conseil de Paris. Ce groupe de travail ne pourra fonctionner avant que ses membres soient élus par les conseillers, ce qui, à cause des congés, reporte vraisemblablement l'étude des dossiers au début de septembre. A la mairie de Paris comme au BAS, où on cite le chiffre de deux mille trois cents dossiers et non pas de trois mille, on déclare que ce retard n'aura pour ainsi dire pas d'influence sur la date des versements, les dossiers transmis au Conseil de Paris pour avis ayant été préalablement instruits par les services sociaux.

#### MOURIR A LA SUÉDOISE...

La Suède est un des pays du monde où le taux des suicides est le plus élevé. La dernière mode en la matière est de provoquer un accident de la circulation, ce qui n'est pas sans danger pour des gens qui n'ont aucune envie. eux, de mettre fin à leurs jours. Pour y remedier, un mêdecin de Stockholm, le docteur Ragnar Toss, a imaginé de suggérer, dans un article publie dans le Bulletin médical, la creation d'une clinique qui aiderait tous ceux qui ne veulent plus vivre à quitter la vie « en paix et sans souffrir».

Il y avait déjà des a mouroits a pour ceux que la société abandonne à leur misère physiologique et morale. Va-i-on maintenant encourager et aider à accomplir leur neste movennant finances sans doute, au lieu d'essayer de les dissuader, les malheureux que hante l'idée du sutcide? Décidément, il manquait encore un chapitre au neilleur des mondes ».

#### A NICE

### La nouvelle direction du Palais de la Méditerranée propose la mise en gérance libre du casino

De notre correspondant régional

Nice. — L'affaire du Palais de la Méditerranée, à Nice, est entrée, le samedi 13 août, dans une nouvelle phase, avec les positions prises par le conseil d'administration du casino en faveur d'une cession de certains éléments d'actifs et de la mise en gérance libre du fonds de commerce, pour faire face à une impasse de trésorerie évaluée à 15 millions de francs. Ces projets seront soumis pour approbation à une assemblée générale des actionnaires qui doit avoir lieu le 3 septembre. Le groupe animé par M. Jean-Dominique Fratoni, président-directeur général du casino Ruhl, pourrait ainsi se rendre definitivement maitre de la situation en devenant le principal actionnaire dans la société propriétaire des murs du Palais de la Méditerrance et en assumant, directement ou indirectement, la responsabilité effective de la gestion de l'établissement. L'ancien président-directeur général et principale actionnaire de la Société d'exploitation du casino, Mme Renée Le Roux, s'apprête cependant à engager de nouvelles actions en justice alin, notamment, d'obtenir la nomination d'un administrateur judiciaire — qui lui a été refusé en effere - et la pullité de l'assemblée générale du 30 juin, au cours de laquelle elle a perdu la majorité au sein du conseil d'administration (« le Monde » du 2 juillet). De leur côté, les employés de jeux ont reçu l'assurance que la plus grande partie des sommes restant dues sur leurs salaires de juin leur serait réglée mardi 16 août.

Le bilan financier etabli au 30 juin 1977 par l'expert comptable de la société fait apparaitre un déficit de 8 828 521,83 francs. La situation de trésorerie de l'entreprise (c'est-à-dire la différence entre, d'une part, les valeurs réalisables à court terme ou disponibles et, d'autre part, les recettes à court terme, les comptes financiers et les provisions pour pertes et charges) se traduit, elle, par une impasse de 15 millions de francs. Cette « photographie » des finances du Palais de la Méditerranée n'est pas prise cependant au moment le plus favorable pour le casino puisque la saison d'été qui lui permet généralement de réaliser ses plus fortes recettes n'était qu'à peine entamée. Il convient de noter, d'autre part, que les créances sur clients représentant plus de 7 millions de francs ont èté provisionnées pour leur presque totalité

#### Perspectives incertaines

Le nouveau conseil, dans lequel

le groupe Le Roux ne détient plus qu'un seul siège, a imputè ce mauvais résultat à la politique « aventureuse » menée par l'ancienne administration. Il a été notamment reproché à celle-ci d'avoir investi des sommes considérables en commission d'agences et frais d'invitations de joueurs étrangers (1). Après avoir écarté les solutions consistant à augmenter le capital social ou à recourir à un emprunt, M. Jean Buchet, l'actuel P.-D.G. du Palais de la Méditerranée, a recommandé la vente de certains éléments d'actifs de la société. Et. en premier lieu, celle des trente mille actions sur soixante-dix Société du Palais de la Méditerranée mille qu'elle détient dans la Société du palais vénitien, propriétaire des murs (2). M. Buchet

a également proposé de vendre

La fusillade de Reims :

trois inculpés libérés.

deux terrains appartenant à la Société du Palais de la Miditer-

Ces opérations ne rapporteraient toutefois qu'une diraine de millions de francs et ne permettraient pas de reduire complètement l'impasse financiere actuelle. La nouvelle direction s'est donc prononcee pour une muse en gérance libre du fonds de commerce qui a fait l'objet, comme les deux précédente projets, d'une résolution qu'aura à adopter l'assemble? des actionnaires du 3 septembre. Cette résolution donnera en particulier mandat au président et au vice-président, M. Yves Guérin, pour rechercher un gérant locataire et définir les conditions de la gérance. La société d'exploitation du Palais n'aurait plus alors d'autre pouvoir que celui d'encaisser le montant du loyer géré par

le gérant. M. Fratoni se portera-t-il candidat à l'acquisition des titres de la Sociéte du palais venitien et à la gérance de l'affaire ? La logique de l'action qu'il a menee jusqu'ici le voudrait. Mais les Nicois ignorent toujours ce que deviendra dans cette perspective le Palais de la Méditerrance, ainsi placé sous la coupe de son

plus direct concurrent d'hier. GUY PORTE.

(1) Il s'agit d'une pratique courante à laquelle ont recours tous les casinos importants pour attirer les gros clients. C'est précisément pour répondre à la concurrence du Ruhi sur ce terrain que Mme Le Roux s'était lancée dans des frais. Il est

vral très élevés. (2) Le capital de la Societé du palais rémitien est réparti catre la (30 000 actions), le groupe Helly (22 000 actions), le groupe Le Roux 16 500 actions), le groupe Guérin (6 500 actions) et divers petits por-

#### VOILE

#### COGLOUGH ET BROWN CONFIRMENT LEUR SUPÉRIORITÉ EN 5.0.5.

(De notre correspondant.) La Rochelle. — En remportant pour la deuxième année consécutive le championnat du monde des 5.O.5., les Anglais Coglough et Brown out démontré que leur supériorité repose au moins sur un solide principe : savoir rester maître de soi autant que du ba-

oulle étaient capables de faire avec pne forte brise, toutes les manches dans la semaine du 8 au 13 août ayant été disputées avec des vents de force 2 à 4. Peter Coglough, vingt-huit ans, est ingénieur dans une entreprise de Manchester. Il réussit à s'entrainer très souvent et c'est un gagneur. La seule performance honorable des représentants francais est celle de Marc Bouet, vingt-six ans, associé à Michel Joly, dix-neur ans, du C.N. La Baule, qui ont pris la cinquième

Le contraste est grand avec les Américains qui ont beaucoup progressé depuis qu'ils s'intéres-sent au 5.O.5. On retrouve deux équipages des Etats-Unis à la deuxième et à la troisième place : Bixgy-Tuttle et Taylor-Honey. L'essor du 5.O.5. aux Etats-Unis se traduit par une construction qui atteint deux cents bateaux par an contre cent cinquante en Grande-Bretagne et cinquante en France, Actuellement, vingt-trois ans après avoir été dessiné par l'Anglais John Westell qui assistait au championnat, le 5.O.5. reste le dériveur sportif idéal, mais il supporte évidemment le handicap de ne pas être une série olym-pique. Son prix en France, au minimum 15 000 francs, ne facilite pas non plus sa diffusion.

HIPPISMR. — Le grand handicap de la Manche, disputé le 15 août à Deauville et reienu nour le avarté, a été gagné par Fango, suivi de Monde Soyeux, de Batavai et de Saint David.

MICHEL GUILLET.

#### Une confrontation entre prototypes et bateaux de série

en janvier 1977, nous avions ren- croissance la plus rapide. » contré Ron Holland, l'un des plus grands architectes navals actuels. Ce jeune Néo-Zélandais, installé en Irlande, nous avait confié qu'il croyait beaucoup à l'avenir des « haif tonners », voiliers habitables de quelque 9 m de long. « En effet, avait-il précisé, si jaime dessiner des « one tonners » (11 m environ), en revanche, compte tenu de leur coût, comme Le seul regret a été de ne pas propriélaire et comme utilisateur, voir au large de La Rochelle ce ie leur présère les a three quarters » (a peu près 10 m). Cepen-

Athlétisme

#### PAS DE FRANÇAIS EN COUPE DU MONDE

dant je pense en définitive que

Aucun Français n'a été retenu dans la sélection qui représentera l'Europe aux côtés des deux Allemagnes, du 2 au 4 septembre à Dusseldorf, pour la coupe du monde d'athlétisme. Seuls Francis Demarthon (4 × 400 mètres) et Jacques Rousseau (saut en iongueur) ont été désignes comme remplacants.

100 mètres : Mennea (It.).

200 metres : Mennes (It.).

4 × 100 metres : Kolesnikov, Akstnine, Silov, Borzov (U.R.S.S.). 400 metres : Podlas (Pol.). 4 x 400 metres : Podlas (Pol.), Brydenbach (Bel.), Jenkins (G.-B.), Alebic (Youg.). 800 metres : Plachy (Tch.) 1 500 metres : Ovett (G.-B.). 5 000 metres : Rose (G.-E.). 10 000 metres : Hermens (P.-B.). 3 000 mètres steeple : Gians (Suè.). 110 mètres haies : Pusty (Pol.). 400 mètres haies : Pascoe (G.-B.). Hauteur : Wszola (Pol.). Longueur : Stekle (Youg.) Perche : Kozakiewicz (Pol.). Triple saut : Piskuline (U.R.S.S.) Poids : Stehlberg (Fin.). Disque : Tuokko (Fin.). Javelot : Nemeth (Bon.). Marteau : Sedykh (U.R.S.S.).

Au Salon nautique de Londres, les a half tonners r connaitront la

C'est cette catégorie de voiliers que le journal l'Aurore a choisie pour organiser sa course en soiltaire, dont la huttième édition, longue de plus de 1 000 milles, a été disputée sur quatre étapes par trente concurrents. Partant de Bretagne et y revenant après avoir touché l'Irlande et l'Espagne, l'épreuve se court en temps réel, entre bateaux de mêmes possibilités, jaugeant tous 21,7 pieds. Le classement repose donc sur le seul temps d'arrivée ce qui permet de suivre aisément le déroplement de la compétition gagnée par Gilles Gahinet, un Breton du Morbihan âgé de trente ans, professeur de technologie. Son Golden Shamrock, dessiné par Ron Holland, a été construit en bois moule chez Pichavant à Pont-l'Abbé, tout comme une autre création, le Saumon P.C. de Patrick Morvan, classé deuxième et concu par Bruce Farr, autre jeune architecte néo-zélandais demeuré, quant à lui, à Auckland

Cette course annuelle offre l'intérét de rapprocher des prototypes et des bateaux de serie tels que le First dont sept exemplaires étaient engagés dans l'épreuve. Ce voilier confortable dessiné par André Mauric est construit depuis peu par le grand chantier vendéen Béneteau. Il effectuait à cette occasion se première sortie en compétition. La démonstration est probante puisque, venant derrière deux prototypes, ce bateau de croisière occupe la troisième place avec Roumec Delouprier, à Michel Malinovsky.

YVES ANDRÉ

NATATION. - L'Allemand de l'Est Karl Hoffmann (plongeon au tremplin) et la Britannique Jacqueline Cox (nage synchronisée en solo) ont gagné les deux premières epreuves des championnais d'Europe qui ont débuté le 15 août à Jönköping (Suède).

#### Trois des cinq personnes inculpées après l'agression contre un

piquet de greve des Verreries me caniques champenoises le 5 juin dernier, qui a couté la vie à Pierre Maitre, out été remis en liberté sur ordonnance de M. Michel Jeannoutot, juge d'instruction a Reims, rendue le 12 août. Il s'agit de MM. Jean-Claude Poulet, Alain Lemaitre et Yves Fritsch, qui étaient inculpés de meurtre et de tentatives de meurtre. Ils avaient participé, en compagnie de MM. Claude Le-

comte et Bernard Mangematin, à l'attaque des ouvriers grévistes. Repoussé par les membres du piquet de grève MM. Lecomte et Mangematin étaient revenus seuls sur les lieux armés d'une carabine 22 long rifle et avaient ouvert le feu sur les grévistes. Les expertises balistiques ont permis d'établir qu'une seule arme avait été utilisée lors de la fusillade.

#### Un médecin lyonnais condamné

pour faute professionnelle.

Un médecin Ivonnais, M. Roger Mallet, agé de cinquante ans. demeurant à Lyon, a été condamné le 29 juin 1977 à verser 40 000 F de dommages et intérêts à une malade dans le ventre de laquelle il avait oublié une compresse lors d'une opération à la clinique Trarieux à Lyon.

Opérée une première fois le 10 mars 1975, d'une appendicite et d'un fibrome, Mme Alice Bouvier, agée de cinquante-deux ans, femme de menage habitant à Jonage (Rhône), qui souffrait toujours, avait du subir, le 26 mai 1975, une nouvelle intervention, au cours de laquelle on découvrit une grande compresse et un fragment d'arguille oublies par le chirurgien. Ces corps étrangers ayant provoque une infection, il fallut opérer la patiente une troisième fois, le 29 mai, et mettre en place. pour plusieurs mois, un anus arti-ficiel.

#### Permission de sortir « Cavale » et récidive.

FAITS ET JUGEMENTS

a Il convient de ne pas s'arrêter aux seuls aspects spectaculaires a. repond M. Peyresitte, garde des sceaux, ministre de la justice, à une question écrite de M. Jean Kiffer, député de la Moselle (P.R.), qui estimait qu'à tous les délits graves récemment commis sont mēlés asoit un prisonnier permissionnaire, soit un condamne à perpetuité ayant bénéficié d'une remise de peine, soit un en-condamne à mort ayant beneficie à la fois de la grâce présidentielle et d'une remise de peine y.

Réfutant l'accusation de «laxisme » lancée par M. Kiffer, le ministre de la justice précise, dans sa réponse publice au Journal officiel du 13 août (Débats parlementaires, Assemblée nationale) que, « au regard des 337 575 actes delictueux envers les personnes ou les biens recenses en 1976 par les services de police ou de gendarmerie, les infrac-tions imputables à des détenus en permission ou à des libéres conditionnels representent une très faible proportion. En effet, le total de ces infractions ne doit pas dépasser 300 scion les premiers résultats des ctudes en cours à ce sujet ». D'autre part, ajoute le ministre de la justice, « le taux de récidive des liberés conditionnels est inferieur de moitié à celui des condamnés ayant purgé l'intégralité de leur peine ».

Dans une autre réponse, parue le même jour, à M. Jean Bonhomme (apparenté R.P.R., Tarnet-Garonne), M. Peyresitte indique que, « en 1975, pour 17 362 permissions accordées, 745 détenus, soit 4,29 %, n'ont pas regagnė dans les délais prescrits l'établissement où ils étaient précédemment incarcérés. En 1976, 479 incidents de cette sorte se sont produits pour 15 591 permissions, soit un taux de 3,07 % 3.

Le docteur Hammel et Mme. font part du mariage de leurs en-Jocelyne et Jean-Luc. qui a eu lieu dans l'intimité, à Gro-

7, rue de Bertrand.

35000 Rennes.

lejac (Dordogne), le 12 août 1977. 153, rue Danton, 92300 Levaliois-Perret. 12, rue des Plaideurs, Saint-Jean-aux-Bois.

- M. et Mme Jean Ménard, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Joseph Gas, leurs enfants et petits-enfants. M. et Mme Rene Lyonne, leurs enfants et petits-enfants. M. et Mme Pierre Alexia et leura Mms Geneviève Alexis, ses enfants et petits-enfants. M. et Mme Henri Alexia, leurs enfants et petits-enfants. M et Mme Robert Alexis et leur Les families P. Alexis, V. Denoize, R. Militard. Mme Julia Pujol. Mme Françoise Gallot. ont la douleur de faire part du

décès de Mme Jean ALENIS. née Amélie Sayou, rappelée à Dieu le 7 août 1977, à Marseille, à l'âge de quatre-vingtdir ana, munie des sacrements de l'Eglise. Les obsèques ont eu lieu dans l'Intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 48, boulevard Périet. 13008 Marseille.

- Mme Fernand Crable, Mme Jean-Marie Breton, née Jacqueilne Crable. M. Jean-Marie Breton. Mile Plorence Breton. Mile Madeleine Talayrach. ont la douleur de vous faire part

France CRABIE avocate leur fille, sœur, belle-sœur, marraine et filleule. survenu en son domicile à Paris. La cárámonie religieuse a été célébrée dans la plus stricte intimité en la cathédrale de Limoges et l'inhumation a eu lieu dans le cavenu familial, le 9 août 1977. Cet avis tient lieu de faire-part

du rappel à Dieu de

14, place Jourdan

87000 Limoges.

- Mme Robert Dauvergne. Et toute la famille, BL Robert DAUVERGNE.

professeur agrégé de l'Université, officier des Palmes académiques. médaille militaire, croix de guerre 1939-1945, surveuu le 13 août 1977. à l'âge de soixante-neuf ans. à Bourg-la-Reipe (Hauts-de-Seine). Les obséques religiouses auront lieu, le mercredi 17 août, en l'église Saint-Gilles de Bourg-la-Reine, à 11 heures précises.

- Mme Raoul Daviron M. et Mme Jacques Bagory et leurs enfants. le commandant et Mme Henri Daviron et leurs enfants. Mr. et Mrs Robert Korengold et leurs enfants. M. et Mme Pierre Daviron et lours enfants, M. et Mme Benoît Daviron et leurs enfants. Tous les autres membres de la famille ont le chagrin de faire part de la mort du Colonel (E. R.) Raoul DAVIRON commandeur de la Légion d'honneur survenue à Lyon le 9 août 1977, i l'age de soixante-quinze ans. La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lien le 13 août 16.7 à Carolles (Manche). Une messe sera célébrée ultérieurement en l'église Sainte-Elisabeth à

2. rue Pétrus-Sambardier 60004 Lyon.

- Nous apprenous le décès de M. Paul DUPIN de SAINT-CYR

Né le 20 septembre 1914 a Beaussac (Dordogne), Paul Dupin de Saint-Cyr ctail diplôme d'études supérleures de drait et de l'école tibre de sciences pollfigues Après avoir été, de 1937 à 1949 commissaire de la Marine, il etall devenu en 1948 directeur de F. Hardivilliers Inc. a New-York (jusqu'en 1959), ainsi que de Ulimmou International Corps, a New-York (de 1954 à 1957). Attaché en 1960 à la direction de la Compagnie Générale d'Electricité (C.G.E.), il avait été nommé secretaire général (en 1964) puis directeur (depurs 1974) de C.G.E Internationale, I étail l'auteur de plusieurs études et d'ouvrages économiques et lechniques.]

- M. Marc Guasch. M -t Mme Roger Kawecki, née Guasch et leurs enfants. Mme Marie Guasch, M et Mme Lucien Féraud. M & Mme Jean-Yves Péraud. ont la douleur de faire part du Mme Yvette GUASCH.

survenu à Lyon, le 11 août 1977, des suites de l'accident d'Albertville. Les obséques auront lieu en l'église du Saint-Esprit de Meudon-la-Porêt, ce mardi 16 anut 1977, à 16 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et Mine Charles Haziot et leurs enfants, Mma S Haziot de Natanya Les familles Haziot et Benaim, ont la douleur de faire part du décés accidentel, de leur cher fils potit-file et neveu. Claude HAZIOT. survenu. à l'âge de vingt-trois ans. à Elist (Israði). Les obséques ont lieu de jour 4 Natable ·12. rue Préault, 75019 Paris. 2 Reboy Gueva, Natanya.

On nous prie d'ennoncer le dans sa quatre-vingt-sixième année de M. Henri HOPPENOT ambassadeur de France, conseiller d'Etat honoraire,

grand officier de la Légion d'honneur. Conformément à la volonté du défunt, la cérémonie d'incinération a eu lieu dans la plus stricte intimité le 12 août au crématorium du Pere-Lachaise.

(Lire page 4.)

-- La comtesse de Montlaur et se

ont la douleur de faire part du décès

Guy de VILLARDI comte de MONTLAUR,

officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre,

Les obsèques ont eu lieu dans l'in-

timité et l'inbumation au cimetière

militaire britannique de Ranville

Une messe sera dite ultérieurement

M. Paul BOMBAS.

- M. et Mine Brouard Salusse.

dans l'impossibilité de répondre

individuellement à toutes les per-

sonnes qui leur ont témoigné des

marques de sympathie lors du

M. Jean SALUSSE

zion de leur profonde gratitude.

les prient de trouver ici l'expres-

- Le président, les membres du

conseil d'administration et le per-

connel de la Caisse nationale des

qui par leur présence ou par leur

message de sympathie ae sont as-

sociés à leur peine lors du décès de

M. Jean SALUSSE.

Pour le premier anniversaire du

docteur Jacques CABASSON.

maître de conférences agrégé.

médecin des hôpitaux,

(C.H.U. de Montpellier-Nimes).

ció et aimé, aient pour lui en ce

Serge et Odette MOATL

MERCREDI 17 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME

NADES. - 11 b., façade du Pan-

theon, Mme Pennec : < Saint-

Etlenne-du-Mont et les fresques du

15 h., station R.E.R. Saint-Ger-

15 h., devant l'église, rue Saint-

15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme

15 h., façade portail gauche. Mime

(train par gare Saint-Lazare), Mme

15 h. (en anglais), entrée : < La

15 h., métro Mabillon : « Le vii-

15 h. 15, 8, rue de la Ferronnerle

15 h., angle rue Pavée - rue de

15 h. centre place Contrescarpe

15 h. 60, rue des Francs-Bour-

19 h., Grand Palais, entrée de

exposition : « L'Islam dans les col-

lections nationales > (Paris et son

CONFERENCES. — 13 n., 15 h et 20 h., 13, rue de la Tour-des-Dames

e Conscience cosmique et médica-

tion transcendantale . (Centre de

SCHWEPPES Bitter Lemon.

Une bouteille qu'il faut retourner

avant de la boire.

Devines pourquoi?

meditation transcendantale).

Magnani : « Le château de Maisons-

Vermeersch : « Hôtel de Sully et

exposition Les jardins de France a.

Honoré, Mme Saint-Girons : « Saint-

Roch et la rue Saint-Honoré ».

main, château, Mme Oswald

Saint-Germain-en-Laye ».

ses parties hautes ».

Leurs enfants et leurs amis s'en

Visites et conférences

Que ceux qui l'ont connu, appré-

**Anniversaires** 

Remerciements

Survence le 10 soût 1977.

enfants

(Caivados).

décès de

17 août.

souviennent.

Panthéon ».

Laffitte s.

histoire).

rappel & Dieu du

jour une pensée fidèle.

A Paris.

— Mima Jacques Jasmin. le docteur et Mme Jean Jasmin et leurs enfants. M le professeur et Mme Claude Jasmin et leurs enfants. Mme Jehuda Jasmin et ses enfants Toute la famille et leurs nombreux ont la douleur de faire part du

décès du docteur Jacques JASMIN. leur époux, père, grand-père, frère oncle, cousin, parent et allié. survenu le 12 août 1977, dans sa solvante-dix-huitième année, en son domicile, 17. rue Van Loo, Paris-16°. Les obséques auront lieu mardi 16 août 1977. On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagneux-Parisien

Cet avis tient lieu de faire-part Ni fleurs ni couronnes.

- Nous apprenons le décès de M. André LEBRETON INé le 12 juillet 1902 à Rouen (Seine-Maritime). André Lebreton a été succes-Sivement secrétaire général (en 1941), directeur général adjoint (de 1962 à 1969), puis administrateur de la société Ugine devenue en 1967 Ugine-Kuhirnang, De 1959 a 1973 il avait également occupé le poste de P.-D. G. de la Société de filage des métaux el joints Curty, devenue CEFILAC don't il restall président d'honneur. André Lebreton avait également été P.-D. G. de la Société des Ferrites élec troniques (COFELEC) de 1957 à 1971. It étall administrateur de la Société des hauts fourneaux et forges d'Alevard, de

Petrofigaz et de Selchimie.]

de famille.

enfants.

- Francois Dagognet. Et toute la famille, font part du décès de Mile Marguerite MOCOUARD. professeur honoraire de lycée. pleusement décédée le 8 août 1977. Les obsèques religiouses ont eu licu le jeudi 11 août, en l'église Saint-Bernard de Dijon, sulvies de l'inhumation au cimetière de Neufchâteau (Vosges), dans la sépulture

69140 Rillieux-le-Pape. - M. Michel Pinton, présidentdirecteur général, M. Léonard Houpau, vice-président. Le conseil d'administration.

35, chemin de la Buissière,

Et l'ensemble du personnel de Société Management scientifique ont le regret de faire part du décès du professeur Oskar MORGENSTERN. survenu le 26 juillet dernier Princeton (New-Jersey), après une longue maladie.

[le Monde du 30 Juillet.] - Mme Louis Boileau M. et Mms André Romieu. M. et Mme Dionya Ordinaire. M. et Mme Jacques Boileau, leurs enfants et petit-flis

Mile Sylvie Bolleau, Sainte-Chapelle » (Caisse nationale M et Mme Paul Laroche de Roussame et leurs enfants. des monuments historiques). M Jean Petot. M. et Mme Paul Nuss et leurs lage de Saint-Germain, ses jardins » (À travers Paris). enfants. M. et Mine Olivier Romieu et leurs enfents. e De l'assassinat du rot Henri IV M. et Mme de Laage de Meux aux Innocents et à l'église Saint-Leu » (Mme Barbier). leura enfants. 14 h. 30, Versailles, 10, rue du Maréchal-Joffre : « Le jardin XVIII» M. Michel Romieu et ses enfants. M et Mme Maurice-André Ordi-

naire et leurs enfants. de la comtesse de Baibi et le potager du roi Louis KIV » (Syndicat d'initiative). M. Francois Ordinaire. Les familles Marchand, Kerrest, Dussaix. André et Ickx. Mile Bernadette Parriaux, sa Prancs-Bourgeois : « Promenade au dêle compagne, Marais : de l'hôtel Lamoignon à ont la douleur de faire part du l'hôtel de Sens » (Mme Ferrand) décès de Le pittoresque quartier Mouffe-tard = (Mile Hager). Mine veuve Maurice ORDINAIRE, née Louise Grosdidier,

mère, grand-mère, arrière-15 h., 2, place Denfert-Rochereau e Les Catacombes grand-mère, trisaleule, tante et grand-tante. geois : « Les hôtels de Soubise et de Rohan ». surrenu à Jougne (Doubs). août 1977, munie des sacrements de l'Eglise. Les obséques ont su lieu dans l'intimité familiale, le 10 août 1977, en l'égitse de Jougne. 77 bis, arenue de Breteuil, 75015 Paris.

83. rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. 31. avenue Victor-Hugo. 75116 Parts.

- M. Pierre Rossi, son mari. Mmes Dufour, sa mere et sa sœur, Mmes Anguez, sa tante et sa cou-

M. Joseph Rossi, son beau-frere, Les families Dufour, Rossi, Anquez Tomasini, Lucchini, Lebianc, Tramoni, Pierre Ceccaidi d'Evisa. Benedetti, de Bernardi. Bartoll. Serra, Bacclochi. ont l'immense douieur de faire part de la perte de leur bien-almée Denise RUSSL née Dufour. qui s'est endormie dans la paix de

Dieu dans la muit du 2 sout. La messe, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, a été dite, le 8 sout, à Aulière (Corse). « Et je jui donnera l'étoile du matin. » (Apocalypse de saint Jean.) vote d'Athis. 91360 Epinay-sur-Orge.

- Le docteur Denise Schalow. son épouse, M. Gérard Schalow, son fils. Sa familie, ses amis. ont la douleur de faire part de la mort accidentelle, a l'age de solvante-trois ans, au Centre de voi à voite alpin de Challes-les-Eaux (Savole), le 9 août 1977, du docteur Raymond SCHALOW. Les obséques auront lieu le jeudi 18 août, à 9 heures, en l'église Saint-Joseph d'Auinay - sous - Bois (Seine-Saint-Denis), et l'inhumation aura lieu le même jour, à 16 heures

à Nubécourt, près de Triaucourt-en-

Argonne (Meuse)

- La Pedération française de vol à voils prie les amis du vol à voile de bien vouloir assister aux obsédocteur SCHALOW. décédé accidentellement, le 9 août à Challes-les-Eaux. Les obséques auront lieu le jeudi 18 août 1977, à 9 heures, en l'église Saint - Joseph d'Aulusy - sous-80is (93) On se réunira à son domicile.

88. avenus Vercingétoria.

93800 Auinay-9044-Bois.

RADIO-TÉLÉVISION

MARDI 16 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Série documentaire : Au-delà de l'horizon (les Vikings), par A. Bombard et J. Fioran: 21 h. 30. Variétés (avec Petula Clark); 22 h. 25. Les grandes expositions: Hommage à Corot, réal. J. Piessis. Commentaires H. Toussaint 22 h. 55, Journal

CHAINE II : A-2

20 h. 30. Les dossiers de l'écran : FILM : LA CECILIA, de J.-L. Comolli (1975), avec M Fosciii M Carta. V. Mezzogiorno, M. message de sympathie, se sont aqlino, B Cattaneo. sociés à leur peine lors du décès de

A la tin du dix-nouvième stècle, la création, au Brevil, par un groupe d'anarchistes ttaliens, d'une communguté libertaire. L'histrare - prais - d'une utopie, de sa réalisation et de son écheo, dans un film politique français, qui se situe du côté de Françesco Rost et des frères Taviani. Vers 22 h., Débat : Au dix-neuvlème siècle. le reve d'une société idéale.

Apec MM. Cl. Mongurio, maltre-assistant d'histoire à l'université de Haute-Normandie : I Rougerts, maitre-essistant d'histoire Paris I H Destriches, directeur d'étude à L'EPHE : E. Labrousse, historien ; M. Mermis, président de la Cité horlogère et Mme Dominique Desanti, écrivein-23 h 40. Journal

monuments bistorioues et des CHAINE III : FR 3 remercient sincèrement tous ceux

> 20 h 30 FILM (westerns, policiers, aventures) : LA POUSSIERE, LA SUEUR ET LA

POUDRE, de D. Richard (1972), avec G. Grimes, B. Bush, L. Askew, B. Hopkins, G. Lewis. Après la guerre de Sécession, un garçon de seize ens. qui rêve de devenir com-boy, pari comme cuistrier avec des convoyeurs de trou-peaux. Il fait un dur apprentimage. Un mestern sans romantisme. Le réalisme simple, trai, « documentaire », de la vie dans l'Ouest teile qu'elle était. 22 h. Journal

FRANCE-CULTURE

20 h. Profession delirante, par O. Germain Thomas avec G. Matsueff, J.-L. Guérin. Ph. de Saint-Robert, J.-E. Hallier, J.-M. Benoît et P. Covo, réalisation J. Couturier: Un kommage à Dominique de Rous, mort en mars 1977. Fondateur des Cabiers de

l'Herne, anoien directeur de la collection e 10 - 18 ». Dominique de Roux était aussi écrivain. Parmi ses asuvres : La Mort de Céline, Gombrowics, Maison jaune, Immédistement et le Cinquième Empire. 21 h. 30, Œuvres de Janacek ; 22 h. 30, Entretiens

avec François Mauriac, par J Amroucha (rediffusion); 23 h., Jean Carteret ou la transparence, par E. Driant.

FRANCE-MUSIQUE

experitionnelle.

22 h. 5, Journal,

FRANCE-CULTURE

l'Argentine :

20 h. 30. Echanges internationaux... Festival de Plandres 1976. The consort of voices de Londres : œuvres de P. de Monte, J.-B. Besard, G. de Macque, H. Waeirant, R. de Lassus, R. Deering, P. Philips: 22 b. 30 Escales au pays des légendes indiennes (Mexique, Brésil, Argentine) : S. Revueltas, C. Chavez, Vilia - Lobos. Ginastera: 23 h. 30, Huit jours à Washington... African Disspora: les Antilles », par J.-P. Lewtin: 0 h. 5. Les fouleurs de paroles: 0 b. 10.

nier est condamné à sa place. Lorsque celui-

ci s'évade du bagne. Il le cache chez lui.

Une étude de mœurs et des rapports psycho-

loriques remarquablement peints. Raimu dans

un role à double face et une interprétation

? h. 3, Parallèles ; 8 h., Les chemins de la connais-

sance (rediffusions) : L'esprit de la main, par J. Pei-

gnot ; à 8 h. 32, Les ruses de l'intelligence, par C. Mettra ; 8 n. 7, Les pérégrins d'autrefois : « Premier

Gulde des touristes en 1793 ... et... Aquarium :

Chanson no 1 .: 9 h 30. Promenade en Suisse : dans

is Valais, au Vai d'Anniviers; 11 h. 2, Nouvelles

musiques de tous les temps : 12 h. 45. Panorama :

Guerre et Paix », de Toistoi, adapt. G. Govy, réal.

R. Jentet (rediffusion): 14 h. 47. Les après-midi de

Prance - Culture : Mercredi jeunesse: à 16 h. 10,

Match: A 16 h 40, Les Français s'interrogent: .

18 h. 50, L'heure de pointe ; 17 h. 32. Entretiens avec

L. Wyschnegradsky; 18 h. 2, Scriabine; 18 h. 30,

Painture ancienne : « Monomanie de l'envie », de

Géricault ; 19 h. 30, Peutileton : Une certaine France

de mon grand-père... « Et compagnie », de J.-R. Bloch ;

20 h., Prétextes, musiques pour le théâtre, par R.-B. Reynaud : Les voix de la création :

22 h. 30. Entretions avec François Maurisc, par

Amrouche (radiffusion); 23 h., Jean Carteret ou

7 h. 3, Summertime: 9 h. 2, Points cardinaux

13 h., Les classiques du jazz : 13 h. 36, Musique

10 h. Cicerenelia ( 10 h 30, Sanguines : Beethoven,

Bartok, Debussy: 12 h. La chanson: 12 h 40 Jour J

à la lettre : 14 h., Paysages d'estive Musiques répé-titives américaines, pop music : 16 h. 2, Livre des

mesianges... La flûte : Gibbons, Rasse, Gérard,

Jolivet ... Musique française : Jean Rivier ... Paysages

perisiens : Berijoz, Schumann ; 18 h. 2, Ecoute, maga-

l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. K. Boehm,

avec M. Pollini, piano : « Concerto pour piano et orchestre en la majeur E 488 » (Mozart), « Symphonie

no 7 an mi majettr » (Bruckner) ; 22 h. 30, Pandi Ram

Narayan: 23 h. 30, Huit jours & Washington...

African Diaspora : gospel et spirituals » ; 0 h. 5.
 Les fouleurs de paroies ; 0 h. 10. En direct du Festival

20 h. 30, En direct du Festival de Salzbourg 1977.

zine musical : 19 h. Jazz : 19 h. 45, Jeunes solistes :

man. A. Lucier et R. Ashley.

la transparence, par E. Driant.

FRANCE-MUSIQUE

de la musique:

Le Nouvenu Théâtre, le Nouvelle Musique,

avec les compositeurs S. Silberman, R. Fore-

13 h. 30. Entretiens avec J. Février : 14 h.,

MERCREDI 17 AOUT

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Le monde merveilleux de la magie : 13 h., Journal: 13 h. 35, Sports: Championnat d'Europe de natation (en Suède) : 13 h. 50, Téléfilm (spécial Anna Magnani) : • la Divette •, de G. Bertolucci et Bendico, avec A. Magnani, M. Ranieri. N. Pepe (rediff.). Flora, chanteuse dans un café-concert, dans un pays ravage par les bombardements.

L'Italie en 1917. 18 h. 5. Special jeunes: 18 h. 20. Serie : Les mystères de l'Ouest: 19 h. 45, Candide caméra : 20 h., Journal. 20 h. 30. Serie policière : Désiré Lafarge et les rois du désert. d'A. Franck et J.-P Gailo. On ne satt famais ce qui peut se passer

iqui est un peu Tintin à Paris) sauve un sovant idéaliste d'un imbroglio où flotte un racisme prétendu e bon enfant ». 22 h., Medicale : Le mirage de la santé, Barrère. P. Desgraupes et E. Lalou. Arec le professeur René Dubos.

quand on garde un enfant... Désire Lafarge

23 h., Journal. CHAINE II : A 2

15 h., Serie britannique : Le monde en guerre: 15 h. 55, Aujourd'hui, madame; 16 h. 45. Serie : Bouanza : 17 h. 35. Documentaire : La vie des insectes, de G. Calderon (La lutte biologiquel 1 18 h., Vacances animées; Zujovic : « Notre-Dame de Paris et 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Souvenirs: La joie de vivre : 20 h., 15 h. 30, hall gauche, côté parc Journal. 20 h. 30. Série américaine : Œil pour

ceil; 21 h. 45, Magazine d'actualité: Question de temps: Le temps du soleil, de J.-P. Elkabbach et L. Bériot, prés. L. Bériot et G. Leclère (voir Tribunes et débats). 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : le Lièvre et la Tortue et Carroyage: 20 h. Les jeux. 20 h. 30. FILM (un film, un auteur): L'ETRANGE M. VICTOR, de J. Gremillon (1938), avec Raimu, M. Renaud, P. Blanchar, V. Romance, M. Géniat, Andrex (N.) (redif-(usion).

Receieur qui se cuche sous l'apparence d'un hounete commerçant toulonnais. M. Victor commet un mourtre pour lequel un cordon-

TRIBUNES ET DEBATS du journal d'Antenne 2, à 20 h. MERCREDI 17 AOUT MARDI 16 AOUT - L'énergie solaire est le thème

- M. Michel Debatisse, prési- du magazine d'Antenne 2 « Ques-

de jazz de Châteauvailon : 1 h., Le pays de personne Aventures oniriques d'un buveur de the par G. Condé. MM Jean-Claude Coll délégué aux énergies nouvelles, Georges Chouleur, architecte, et le dessinateur Reiser participent au

dent de la F.N.S.E.A. est l'invité tion de temps ». à 21 h. 45. cours de la semaine précédant le



 Selon les résultats d'un sondage effectué aux Etais-Unis. un nombre croissant des téléspectateurs américains préfèrent « la télévision publique , une chaîne qui ne diffuse pas de publicité. Quarante-huit pour cent des personnes interrogées, contre trentesix pour cent l'an passé, ont déciaré avoir regardé le programme c public » au moins une fois au

77-26



d line in the second

Con Name of the ₫-1::--

, pu se u de tale.

Reflect and Representatives

AND THE TANK

den ingelij i Here.

The sport of

Della section in

The The Brain

similar of the

transfer mention with

5万万年 - 1·4万里里。

AND IN PROPERTY.

Marie M. Marie M. Miles

MINIST LA

KLAKAY 94

The state of

A CAMBRA AR TO STEEL ARE A CAMBRA AREA TO TO THE AREA TO THE AREA

La representation and

والمراجعين والمنافظة والمتنافظ والمت

医二氯甲基 医皮肤皮肤

S BARBOATTAN

and the second second second second

网络沙丘 第二类学

in the Standard of 1978.

· "是不是"。 · 是一个"多"。

医二烯 医五二唑

the late of the left.

Language State and State of

The second secon

elections of the second

 $\mathcal{M}_{\mathcal{G}} := \{ (0, 1) \in \mathbb{R}^{n \times n} : \mathbb{R}^{n} \in \mathbb{R}^{n} \}$ 

4.5-4.5-4.5

Brief Brand and State Co.

The 2 at Their br

\$100 may 2 miles 1996

the season

and the state of t

St. 700 2 19 2

and the second of the

Carle - The Add

and the second of

CALL STATE STATE

in the second second

And American

Company of the Control of the Control

Line Libertin

Section .

and the same

ASSESSEDS 17 ACUT

FRANCE CULTURE

FRANCE MUSICULE

FRANCE CULTURE

cert tou

4.要或指定量 Nr 。

### SPECTACLES

Cafés, bistrots et compagnie

#### Cinéma.

### FLOR ET SES DEUX MARIS » « Les Aventures de Hans » de Bruno Barreto

- « JEAN GABIN » \_\_ Editions Henri Veyrier, collection a Flash-back =, 264 pages, 400 illustrations. Broché : 56 F relié : 78 F.

Premier ouvrage d'une nouvelle collection, - Flash-back -, ce Jean une - somme - qui répond aussi bien à la curtosité de l'amateur qu'aux exigences du cinéphile. Ce que fut Gabin. . sobre comme la vin rouge, simple comme une tache de sang . écrivait Prévert, la place qu'il occupa dans le cinéma français, l'importance (et les métamorphoses) de son mythe, l'exemplarité de sa carrière : c'est ce que ce livre nous fait comprendre et nous donne à voir grace aux quatre cents photographies (dont certaines rarissimes) qui l'illustrant. Dans un - salut à Gabin . Jean-Claude Missiaen nous parle de l'homme et du comédien, des origines éminements populaires françaises de son talent, de son humilité et de sa probité d'artisan, de ses révoltes d' - anarchiste rigoriste .. Analyse lucide d'un caractère, que l'on disait « mauvais » parce qu'inflexible, et d'un prestigieux ilinéraire professionnel, Après quol Jacques Siclier rend compte des quatre-vingt-quinze films qui composèrent cet ilinéraire, depuis Chacun se chance, en 1932, jusqu'à l'Année sainte, en 1976. Travail exhaustif (générique, distribution, résume du scénario, point de vue et notes critiques) qui offre au lecteur l'amusement de la découverte (qui connaît l'Etoile de Valencia?) ou la loie - plus fréquente - 'de retrouver le souvenir d'un film qu'il

Des extraits de dialoques et divers appendices complètent ce bel ensemble dont il convient de répéter que l'iconographie est d'une qualité exceptionnelle. - J. B.

Carlos Barreto, tout contribue à faire de Dona Flor et ses deux maris une curiosité. Indépendamment de son sujet olé olé, de la musique de Chico Buarque, de la beauté de l'interprète principale Sonia Braga,

L'histoire avait plu, en d'autres temps, à Glauber Rocha, qui suggeré à Luiz Carlos Barreto 'acheler. Deux scénaristes l'adaptèrent successivement pour l'écran balançant le récit en deux parties presque symétriques. Vers 1943, au cours du carnaval de Bahla, Dona Flor perd son premier mari, joueus invétéré, époux infldèle, grand amoureux adoré de son épouse : première partie racontée en flash-back sur laquelle enchaîne, au présent, le second mariage de Dona Flor avec ur pharmacien quadragenaire, parangon de toutes les vertus, amoureux tranquille, époux stable.

L'ennui naquit de l'uniformité. Dona Flor évoque le souvenir du bon vieux temps, suscite la mémoire du cher disparu, qui reprend sa place second larron invisible, auprès d'elle et du respectable pharmacien. Ménage à trois qui n'offusquera personne, sauf la censure française, qui a jugé à propos d'interdire le film aux moins de dix-huit ans.

Salvador de Bahla a prêté son décor naturel, ses rues pittoresques et un peu lépreuses, sa misère et son exubérance, à cette peinture complaisante d'une bourgeoisie de tous les pays catholiques bien installée dans ses meubles, sa morale, son égoisme. Le film hésite, à partir de la seconde moitié, entre le tableau de mœurs et un fantastique un oeu appuyé qui fausse quelque peu les perspectives. On est resté bien sage, on n'a dérangé personne. Seul un grain de tolle douce aurait pu donner vie à cette pochade trop bien agencée et sans surprise.

LOUIS MARCORELLES.

### Théâtre

#### de Paul Sonnendrücker

CORRESPONDANCE

Défense des « journalistes-à-tout-faire »

En réponse à l'article de Colette musiciens, de peintres ont trouvé

Sur les collines du Kochersberg. Littlenheim, Paul Sonnendrücker, directeur d'un stage national d'art dramatique, vient de monter pour sept représentations les Aventures de Hans, aboutissement du travail de toute une année. Travail des comédiens, pour la plupart ama-teurs, travail de Robert Dossman, chargé d'organiser des expositions. des rencontres sur le thème de la pièce dans les écoles et les lycées. Beaucoup de jeunes Alsaciens rielle : d'autres viennent revêtir le soir l'habit de comédien. Un cultivateur prête sa charrue; des couturières descendent de leur village pour aider à la confection des costumes. Dès lors, le public vient en voisin, en ami. Le sujet choisi explique aussi son engoue-ment : Paul Sonnendrücker met en scène la guerre de Trente Ans. épisode sangiant de l'histoire

Dans cette région du Kochersberg les armées françaises et suédoises, unies dans la même barbarie, balaient le pays par vagues successives. L'occcupation laisse de terribles souvenirs. Trois siècles plus tard, la peur du Suè-

dois remplace encore celle du gen-

darme. Et c'est pour nous, « gens de l'intérieur », l'occasion de nous rappeler que le traumatisme du peuple alsacien ne date pas de 1870.

Sonnendrucker met jeune paysan, acteur involontaire d'une guerre dont les motifs lui échappent. Son père lui prodigue des conseils antihéroïques, lui enjoint de changer de camp selon la fortune des armes. Ensuite défilent les horreurs de la guerre, tableaux entrecoupés de scènes qui montrent les froids calculs politiques du cardinal de Richelieu. A la fin, Hans auta bien souvent changé d'armée. Pourtant ce voyage à travers la souffrance lui aura permis de découvrir son dentité Il assiste impuissant au dépecage de la terre, sa terre convoitée par des Etats autoritaires et centralisateurs. On est tenté de dire : « Oui, déjà i »

On peut regretter certaines facilités du texte, le jeu tradi tionnel des acteurs. Réserves de pure forme devant l'énorme succès rencontré icl, en ce lieu extraordinaire, par les Aventures de Hans.

#### Zanko invitent à la flanerie... à la démohtion est muré. C'est le prologue à l'exposition réalisée par le centre de création industrielle.

qui restitue, au Centre Georges-

Pompidou, le rôle et la fonction

Expositions

sociale des - calés, bistrots Une histoire qui linit mal nous est et les chaises - bistrot - présentées le malaise du prolégariat. Au bistrot, en reliques n'ont plus leur place depuis longtemos dans les catés perisiens; elles sont, en revanche, l'atcort. — mais aussi on sa rounit très recherchées pour la décoration d'eppartements - in -. Dans une vifrine, quelques vestiges d'anciens

débits de boissons évoquent le passé evec nostalgie : mirolts peints, carates de verro blanc, cendriers, cafetières, siphons et percolateurs.

#### Un constat sévère de la rénovation urbaine

Des photos dressont un constat sévère de la rénovation urbaina. Nombreux sont les bistrots démolis, modernisés - ou appelés à disparaitro. L'épidémie n'épargno même plus les vieux quartiers populaires hier encore à l'abri ; non loin du plateau Beaubourg, le bar des BOF, lace à la fontaine des innocents. ancienne maison d'un maréchalterrant, célèbre pour sa cave et ses vieux alcools, est également menacé.

Godard qui, rendant compte dans leurs premiers encouragements. Des images glacées racontent le règne du clinquant, l'avènement des drugstores, snack-bars, sell-sarvices, brasseries et pubs, où la commu- 1 20 . 45 nication est abolie au profit de la Samedis consommation : et celui des catés Bimanches et Fétes style retro, art nouveau ou art déco, à 17 h. 30 plagiant à coups de laux-semblants voir progr. los spiendeurs d'anten, Aujourd'hui, on ne fait plus que passer dans (p. e. Riesgen) ces lieux éclairés au néon où

Depuis qu'on boit du calé (depuis Louis XIV), il n'en a pas loujours été ainsi. Des documents nous montrent comment les catés politiques et littéraires se sont développés au pixhuitiome siècle, comment ensuite scus la bourgeoisie triomphante du dix-neuvierne, ils sont devenus des temples du plaisir et du jou, d'un luxe moui, tel le Grand Calé parisien, dù à l'architecte Charles Duvai, Tandis que le bistrot cervait de reluge au pent peuple et tradusait on boit — des cartes postules de l'époque évaguent les métaits de on discute, on espere. A l'époque du Front populaire, c'es: un lieu de

Après la deuxième guerre mondiale, calés et bistrots ne seront plus de qu'ils étaient. Le « design » va uniformiser leur décor ; la télévision, pas encore accessible a taus, s'y installe, avant de leur voier une bonne carrie de sa chentéle.

#### EVELITA MOOD.

★ Centre Grogres-Pompadou, Ju.qu'au 20 suptembre. L'exposition innerante da C.C.I. conque ci reaimee par Jean Dethier. Catalogue complète par un litre aux cuitions du Chène, dans la collection « Parole

#### LE CALENDRIER DES CONCERTS

rall:ement.

Festival de Sceaux - Drangerie du Château Métro : Bourg-la-Acine Mini-Bus : dép. Brg-la-Reice Ret. : jusqu'à Pte d'Orléans CONCERTS Renseignements et Jocation CHATEAU de SCEAUX

Tél. : 661-06-71.





le Monde du 3 août de la ren- et leur volonté de continuer gracontre organisée à Avignon entre ce aux a papiers » d'un touche-àtout d'un journal local ? Etre le public et les professionnels du théaire, notait que « dans beau- melé à la décentralisation, aider coup de journaux régionaux, la des créateurs encore inconnus. rubrique est tenue par un jourles révèler au public, préfacer le naliste-à-tout-faire ». M. Jacques catalogue de la première exposi-Béal, journaliste à Amicns, nous tion d'un peintre, tout cela, mêlè des taches journalistiques mo-« Tout faire » ne signifie pas destes, dépasse le rôle de faireforcément « faire n'importe quol ». valoir de certains critiques pari-Certes, les remises des palmes siens. En province, tout est à académiques, les inaugurations saire! de C.E.S., les concours de manille, tueront toujours le lot quotidien du localier. Vivant dans un désert

culturel, modelé par la routine, le journaliste installé dans une rédaction détachée perdra vite toute émotion esthétique. Excepté cet isolé, en pleine campagne, et les irréductibles à toute forme d'expression artistique, il y a ceux qui feront tout pour que la peinture, la musique le théatre, le cinéma aient une place digne dans leurs journaux. Ils n'attendent pas, en echange, la reconfiaissance de leur rédacteur en chef. Blen au contraire, ces rédacteurs téméraires, soupconnes de gauchisme quand c n'est pas d'homosexualité, sont parfois mis sur la touche. Bravant le mépris d'une hierarchie trop blen pensante pour être honnète, le journaliste-à-tout-faire-qui-se-pique-de-culture se tournera vers les lerteurs et surtout vers les créateurs. La pro-vince en recèle en quantité insoup-

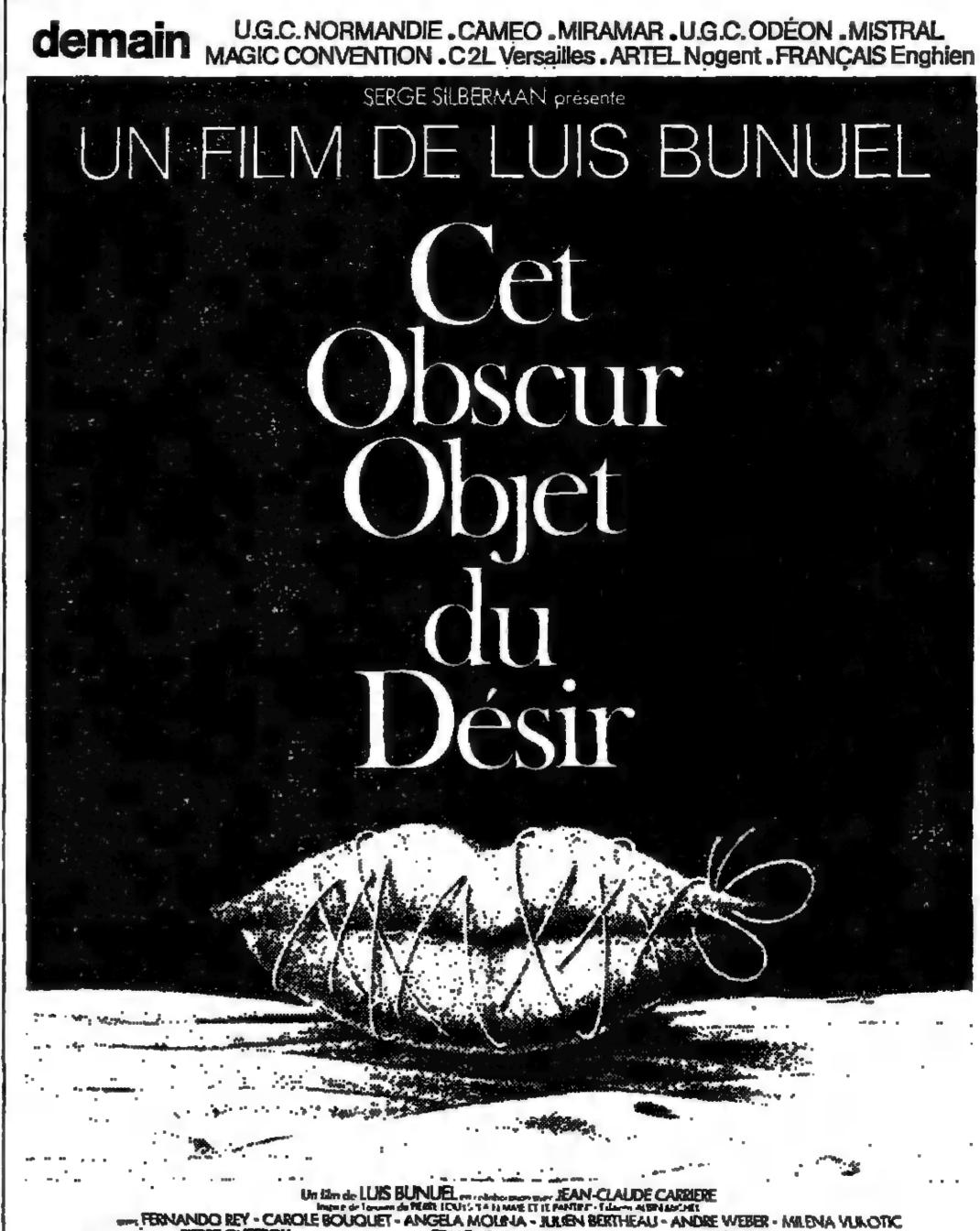
les départs en retraite consti-

Combien de comédiens,

To millier d'objets funéraires de bronze et de fer, des poterles et des objets de bois Inqué, des plats de lade et de pierreries, ainsi qu'une stèle couverte d'écritures ont été trouvées dans une tombe déconverte dans la province de Kwangsi, dans le sud-ouest de la Chine. Le site aurait deux mille cent ans.

LE HOLLYWOOD BOULEVARD ·ĤISTOIRES D'HOMMES: -LE GAUCHER HOMO Le musee DES HOMMES (Un Musée très Spécial...)

STUDIO CUJAS à 14 h - 16 h 25 - 18 h 50 21 h 20 NETWORK (vo) de Sidney Lumet 20, RUE CUJAS 5° - 033-89-22



ELYSEES LINCOLN - GAUMONT RICHELIEU - QUINTETTE - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE CLICHY PATHE - GAUMONT SUD - OLYMPIC ENTREPOT - GAUMONT EVRY - LES FLANADES SARCELLES

Chel December PIERRE GUFFROY - December de la Photographia EDMOND RICHARD - December de la Producción ULLY PICKARD

Uniform produit par SERGE SILBERMAN - Une co-production franco-espacencie GREENWICH FILM PRODUCTION - LES FILMS GALAXIE - MES. IN ONE - MANAGEMENTE

Use production GREENWICH FAM PRODUCTION - PUS - 6) Copyright was ANGMUCKYS



### théâtres

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : les Parents terribles. Athénée, 21 h.: Equus. Cloitre des Billettes, 21 h. 45 : le Maitre de Santiago. Comédie Caumartin, 21 h. Boeing-Boeing.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : l'Impromptu
du Palala-Royal.

Dannou, 21 h. : Pepsie Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve ; la Leçon. Le Lucernaire-Forum, Theatre rouge, 20 h. 30 : les Deux Gentilshommes de Vérone ; 22 h. : le Manuscrit. — Theatre noir, 20 h. 30 ; Molly Bloom; 22 h. 30 : C'est pas de l'amour, c'est de l'orage, Michel, 21 b. 10 ; Au plaisir, madame. Mouffetard, 20 h. 45 : Erostrate. Nouveautés, 21 h. : Divorce à la

Théâtre Présent, 20 h. 45 : la Ser-

Festival estival

rure : la Voix

Qual du Port - Saint - Bernard, 18 h. 30 : Gien Spierman, Luis Armfield, Santos, Noel McGhee. La Péniche-Théâtre, 16 h. : Musique en plein air; 20 h. : Concert burlesque; 22 h. : En attendant Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30 : O. Pleti, soprano, et Ph. Pelissier,

Les cafés-théâtres

hautbols (Bach, Haendel).

Au Bee fin, 20 h. 30 : Hommage à Jacques Prévert ; 21 h. 30 : la Collection: 23 h.: les Bergamotes. Au Coupe-Chou, 22 h. : les Frères Aux Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30 Tarazoult; 22 h. 30 : l'Amour en Blancs-Manteaux, 20 h. 30 ; la Démarieuse; 21 h. 45 : Au niveau du Café d'Edgar, I, 22 h. : Tango. — II. 20 h. 45 : Popeck : 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout

Café de la Gare, 20 h. : Claude Mann; 22 h.: Christian Perreira. Cour des Miracles, 20 h. 30 Marianne Sergent; 21 h. 45 Dix-Heures, 20 h. 30 ; Blue Jeans Society; 22 h. 15 : P. Font et Le Fanal, 20 h. 30 : Béatrice Arnac. La Mama du Morais. 20 h. 30 : Que

n'eau, que n'eau; 21 h. 30 ; Les 3...;

22 h. 30 : la Pomme mandite. Le Petit Casino, 21 h. 15 ; Cami ; 22 h. 30 ; J.-C. Montells. Le Plateau, 20 h. 30 : Un ouvrage de dames : 22 h. : la Nuit de noces de Cendrillon. Tout-à-la-Joie, 20 h. 30 : La muse gueule : 21 h. 30 : Noubile pas que tu m'almes: 22 h. 30 ; Je vote pour moi.

La Veuve Pichard, 22 h. : le Secret de Zonga. La Viellie Grille, 20 h. 30 ; J.-B. Fal-guière ; 22 h. 30 : De l'autre côté de la vie,

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h. 1 Plan, rate plan... et re plan plan.

Les concerts

Le Lucernaire-Forum, 21 h.: Manou-jan Omor Said et Mohamed Taha (musique indienne): 23 h. : les Shantidas (musique européoindienne).

cinémas

(\*) Fums interdite aux moins de Films interdits aux moins de dir-buit sos.

La Cinémathèque

Chaillot, 15 h.: le Sang d'un poète Orphée, de J. Cocteau : 18 h. 30 Symphonia nuptiale, d'E. von Stroheim; 20 h. 30 ; l'Héritage de la chair, d'E. Kazan ; 22 h. 30 : la Poupée, de J. Audiberti, réal. J. Baratier.

Les exclusivités

AGUIRRE (AIL, V.O.) | Draulines, 5° (033-39-19). AIDA (Fr.) 1 La Pagode, 7º (705-ALICE DANS LES VILLES (AIL vers am.) : Le Marais, 4º (278-47-86) : 14-Juillet-Parmasse, 6º (328-BARRY LYNDON (Ang., r.c.) : Lo

Paris, 8º (359-53-99); V.L : U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32). BILITIS (Fr.) ("") : U.G.C.-Opers. 2° (261-50-32). BROTHERS (A. v.o.) : Panthéon. 5° (033-15-04). CAR WASH (A., v.o.) | Luxembourg. 6º (633-97-77) : G.G.C.- Marbeuf, 8° (225-47-19). (\*) : Studio de la Harpe, 5° (033-

LA COMMUNION SOLENNELLS (Fr.) : U.C.C.-Odéon, 6º (325-LA DENTELLIERE (Fr.) : Quintette,

(033-35-40); Montparnasse 83, (544-14-27); Concorde, 8° (359-92-84); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03); Nation, 12\* (343-04-67); Cambronne, 15- (734-42-98); Murat 16° (288-99-75). LE DERNIER DINOSAURE (AL 1.1.): Haussmann, 9° (770-47-55). LE DERNIER NABAB (A., V.O.) :

DERSOU OUZALA (BOV., v.o.) : Ariequin, 6 (548-62-25); Jean-Renoir, 9" (874-40-75). LE DIABLE PROBABLEMENT (Pt.): Hautefeullie, 6° (633-79-38); Palais des arts, 3° (272-62-98).

DEMAIN

U.G.C.-Marbeuf. 8º (22-47-19).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 16 août

v.o.) : Cinoche Saint-Ger

NUCLEATRE DANGER DIMEDIAT

OMAR GATLATO (Alg. v.o.) : Stu-

PAIN ET CHUCOLAT (11. 9.0.) : Luxembourg 6 (633-97-77), U.G.C.-

PAINTERS PAINTING (A. v.o.) :

Olympic-Entrepot. 14 (542-87-42).

(\*): Richelieu, 2 (233-56-70).

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY

PROVIDENCE (Fr., ters. angl.)

RAGE (A. v.o.) (\*\*) : Ermitage, 8\*

(359-15-71) ; v.f. | Paramount-

Opera, 9º (073-34-37), Paramount-

ROCKY (A., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf,

SALC (It.) (\*\*) . Vendôme. 2\* (073-

STARDUST (A., V.O.) : Elysées Point-Chow. 8º (225-67-29)

LA THEORIE DES DOMINUS (A.

65), Concords. 8º (359-92-84) : v.f

v.o.) : Quartier Latin, 5 (328-84-

Montparnasse-83, 6° (544-14-27). Lumière, 9° (770-84-54), Nation,

12. (343-04-67), Gaumont-Conven-

tion, 15° (828-42-27). Clichy-Patha

TRANSAMERICA EXPRESS (A.

v.o.) ; Biarrita, 8° (723-69-23)

TREIZE FEMMES POUR CASANOVA

v.f. : U.G.C.-Opera, 2º (261-60-32).

(It.-Fr. v ang.) (\*) : Paramount-Elysée, 8 (359-49-34) : v.f : Para-

mount-Marivaux. 2 (742-83-90).

Boul'Mich. 5° (033-48-29), Mas-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-

Gobelins, 13" (707-12-28), Para-

mount-Bastille, 12º (343-79-17), Pa-

ramount-Orléans, 14º (540-45-91).

Convention-Saint-Charles, 15 (579-

33 - 00). Paramount - Maillot, 17

TROIS FEMMES (A., v.o.): Hauta-feutile. 6° (633-79-38), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00), Elysées-Lincoln. 8° (359-36-14).

UNE SI GENTILLE PETITE FILLE

(Fr.-Can., v. ang.) (\*) : U.G.C.-Danton, 6- (329-42-62), Biarritz. 8-

(723-69-25); v.f : Capri, 2º (508-11-69). Paramount-Opéra. 9º (073-

(580-18-03), Peramount - Montpar-

UN PLIC SUR LE TOIT (Sued., 4.0.)

UN TAXI MAUVE (Fr.) : Paramount-Odéon, 6 (325-59-83), Publicis-

Champs-Elyaées. 8° (720-76-23).

Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).
Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Daumesnil, 13° (343-52-97).
Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03),
Paramount-Maillot, 17° (758-24-

AU FIL DU TEMPS (AU. v.o.) : Le

Marsis, 4 (278-47-86)

Marsis, 4 (278-47-86)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A., v.1.); Omnis, 2 (233-39-36).

L'AUTRE (A., v.o.) (\*\*); La Clef.

5 (337-90-90).

LR KID (A.) Actua Champo,

WACADAM COW-BUY (A., V.O.) U.G.C.-Danton, # (329-42-62).

MTLAREPA (IL. v.o.) : Studio Git-

MORT & VENISE (It., v.o.) : Later-naire, 6 (544-7-34),

ORANGE MECANIQUE (A., V.L.)

(\*\*): Hansmann, 9\* (770-47-55).

L'OR SE BARRE (A., V.O.): Ermi-

Le-Carar, 6" (326-80-25).

Les grandes reprises

(\*\*) : Saint-Michel, 5 (325-79-

nasee, 14" (326-22-17)).

Paramount - Galaxie, 13

97-52), Styr. 5° (633-08-40)

U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08).

Orleans. 14º (540-45-91).

8º (225-47-19).

18- (522-37-41)

(758-24-24)

34-37).

(Pr.) - Publicie Saint-Germaia. 6

Marbeuf, 8º (225-47-19), 14-Juillet-

dio Médicia, 6º (633-25-97), Berry.

(Fr.) : Baint-Séverin, 5º

Bastille, 21º (357-90-81).

main, 8º (633-10-82).

114 (357-51-55).

DONA FLOR ET SES DEUX MARIS NOUS NOUS SOMMES TANT ALMES (Brés., v.o.) (\*\*) : Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Montpar-nasse - Puthè, 14° (326-65-13); Olympic-Entrepot, 14° (542-67-42); P.L.M.-Saint-Jacques 14° (589-68-42): v.f. : Richelleu, 2\* (233-56-70): Nation, 12\* (343-04-67). ELISA VIDA MIA (Esp., v.o.) : Hau-tefeuille, 6° (633-79-38); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14). EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A.

V.O.): Studio Alpha, 5 (033-39-47). L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp. v.o.) : Le Marais. 4º (278-47-86). HEDDA (A. v.o.) : Bonaparte. 6º (325-12-12). L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-MES (Pr.) : U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08). Bretagne, 6- (222-57-97). Normandie, 8- (359-41-18). L'HUMME QUI VENAIT D'AIL-LEURS (A. v.o.) : Hautefeuille, 60 (633-79-38). Gaumont-Rive-Gauche. 6 (548-25-36), Gaumont Champs-Elysèes, 8 (359-04-67). ~ V.f : Impérial 2 (742-72-52).

VILE DU DOCTEUR MOREAU (A., 71-08). Normandia, 8° (359-41-18). V.f.: Rex. 2- (236-83-93), U.G.C.-Opers, 2- (261-50-32), Bretagne, 6-(222-57-97), U.G.C.-Gobellus, 13-(331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43). JAMBON D'ARDENNE (Fr.) | Marignan, 84 (359-92-82), Gaumont-Opéra, 9º (073-95-48), Gaumont-Sud. 14 (331-51-16), Montparnasse-Pathé. 14° (328-65-13). Clichy-Pa-thé. 18° (522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20ª (797-02-74).

JEUNE LADY CHATTERLEY (A. v.f.) (\*\*) : J.-Cocteau, 5° (033-47-62), Paramount-Opèra, 9° Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17). Paramount-Maillot, 17 (758-

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.) : Quintette, 6" (033-35-40). MADAME CLAUDE (Ft.) (\*\*) : Impérial 3 (742-72-52), Marignan. 8 (359-92-83).LE MAESTRO (Fr.) : Le Paris, 8º (359-53-99), Richellett, 2 (233-

56-70), Gaumont-Sud, 14º (331-51-16). LE MESSAGE (A., Ters. arabe) : Wepler, 18" (387-50-70). NETWORE (A., v.o.) : Studio Cujas, 5\* (033-89-22), Publicie Champs-Elysées, 8\* (720-75-23),

tage, 8° (359-15-71). — V.L.: Cannéo, 9° (770-20-89), U.O.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.O.C. Gare de Lyon, 13° (331-06-18). Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02). Tourelles, 20° (636-51-98). LE PASSAGER DE LA PLUIE (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52), Cluny-Palace, 5° (033-07-76), Collsée, 8° (359-29-48), Fauvetta, 13° (331-56-86). Montparnasse-Pathe, 14° 56-86). Montparnause-Pathe, 14° (326-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Clichy-Pathé, 18° LA PLANETE SAUVAGE (Ft.)

Champollion, 5° (023-51-50).

POUR QUI SONNE LE GLAS (A., v.o.); Olympic, 14° (542-67-42). QUAND LES AIGLES ATTAQUENT (A. v.o.) Collsée. 8º (359-29-45).

— V. Berlitz, 2º (742-60-33).
Pauvette, 13º (331-56-85). REFLETS DANS UN ŒIL D'OR (A.

TAKING OF (A., v.o.) ; Palats des Arts. 2- (272-62-98). LES TRENTE-NEUF MARCHES (A., v.o.) : Studio Contrescarpe, 50 (325-78-37).

LE PASSE SIRPLE, (ilm (raccala de Michel Drach. Riche-lleu, 2º (233-56-70) : Baint-Germain Village, 5° (533-87-59) Collade, 8º (359-29-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (387-35-43); Helder 9º (770-11-24); Montparnasse-Pathé, 14- (326-65-13); Gaumont-Sud. 144 (331-51-16) Murat. 16. (288-99-75); Gaumont-Gambetts, 200 (797-

02-74). L'HOMME PRESSE, film français d'Edouard Molinaro, Richelieu 2. (233-56-70) . Saint-Germain Studio, 5. (033-42-72); Bosquet, 7º (551-44-11); Ambas-sade, 8º (359-19-08); Français. 9º (770-33-88); Pauvette, 13º (231-56-86); Montparnassa-Pathe, 14 (326-65-13); Gaumont-Convention. 154 (828-42-27) : Wepler, 18- (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 200 (797-

LE VEINARD, film américain de C. Mills. — V.O. : Publicis-Matignon, 8° (359-31-97) V.f. : Paramount-Opera, 9- (073-34-37); Paramount-Gaité, 14-(326-99-34); Paramount-Ga-Lasia, 14- (580-18-03); Convention-Saint-Charles, 15- (579 33-00); Passy, 16\* (288-62-34) Paramount-Maillot 17 (758 24-24); Paramount-Montmartre. 18" (608-34-25) sinbad et l'œil du tigre. film américain de S Wanamaker. V.o. : Cluny-Palace, 5, (033-07-76); Paramount-Elyaée. 8 (359-49-34). V.1 : Hollywood-Boulevard, 9º (770 - 10 - 41) : Athéna, 12º (343-07-48); Paramount-Galaxie, 13= (580-18-03); Cambronne, 15° (734-42-96) Clichy-Pathe. 18 (522-37-41) LE CASSE-COU, flim améri cain de G. Douglass. Vo U.G.C -Danton, 6 (329-42-62) Elysées-Cinéms, 8º (225-37-90) V.f : Rex. 24 (238-83-93) U.G.C. - Gobelins.

Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 18 (288-OPERATION THUNDERBULDT film israélten de M. Golan. V angl : U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62) : Ermitage, 8° (359-15-71). V.o. : A.B.C., 2° (236-

06-19); Miramar, 144 (326-

41-02); Mistral, 14 (539-52-43);

UNE NUIT A L'UPERA (A., v.o.) : Luxembourg, 6- (633-97-77), Ely-sécs-Point-Show, 8- (225-67-29). LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT (Fr.) : Claoche Saint-German, 5 (633-10-82). LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*) : Bal-zac, 8 (359-52-70), Capri, 2 (508-

DETTE (Car.) (°): 14-Juillet. Bastille, 11° (357-90-81). ZABRISKIE POINT (IL. v.o.) : (.g. cernaire, 0 (544-57-34).

Les séances spéciales

12 h., et 24 h. 12 h . 20 (sf D.). MON COUR EST ROUGE (F.) et D.). [4º, 18 b. (sf S. et D.).

Jeremiah Johnson. POLANSKI (v.o.) . Studio Galande, 5- (033-72-71) : 13 h. 45 : Répul-633-43-71) : la Source. des morts-vivants (542-67-42) : Anna Karenine. 22 b i les Mille et Une Nuita CARNE - PREVERT - RENOIR - La

Pagode, 7º (705-12-15); Lols Mon-Prancols Ist fett. - 11 : 14 h. 30 et 15 h. 45 : le Regard. 17 h. : Sweet love.

COMEDIES MUSICALES (v. c.). -Mac - Mahon. 17 (380-24-81)

AMERICAN GRAFFITI (A. V. O.) : Luxambourg. 6. (632-97-77). à 10 h.

ANDREI ROUBLEV (Bov, v. o.); Le Seine, 5° (325-95-99), à 18 h. 30. BEN ET BENEDICT (Fr.); Olympic, 14° (543-67-42), à 18 h. (af S. et D.). CALIFORNIA SPLIT (A., v. o.); St-André-des-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h. et 24 h. LE DERNIER TANGO A PARIS (It. 34), à 12 h, et 24 h.

BAROLD ET MAUDE (A., 20.) :
Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h. et 24 h. INDIA SONG (F.) : Le Seine, 50 LENNY (A., v.o.) : Eucernaire, 6., 12 h. et 24 h. Olympic-Entrepôt, 14°, 18 h. (af 8. NEWS FROM HOME (F.) : Olympic, PHANTOM OF THE PARADISE (A. v. o.) : Luxembourg, 6., 10 b., 12 b.

LA SALAMANDRE (Suis.) : Saint-

André-des-Arts, 6º, 12 h. et 24 h.

Les festivals

L'AMERIQUE SANS ILLUSION (v.o.) | Olympic, 14\* (542-67-42) ; sion; 15 h. 45 et 22 h. 15 : Chinatown; 18 h. : le Bai des vampires; 20 h. : le Locataire. L BERGMAN (Vo), Racine, 80 ETRANGE (v.o.), Le Belne, 5° (325-95-99). 22 b. : Solaris ; 24 h. 15 : le Manuscrit trouvé à Esragosse. - II, 22 h. 30 et 24 h. : is Nuit G. GARBO (VO.). Diverple. 14 PASOLINI (7.0), Acacias, 17 (754-97-83) . 16 b. : les Contes de Canterbury 20 h.: le Décameron;

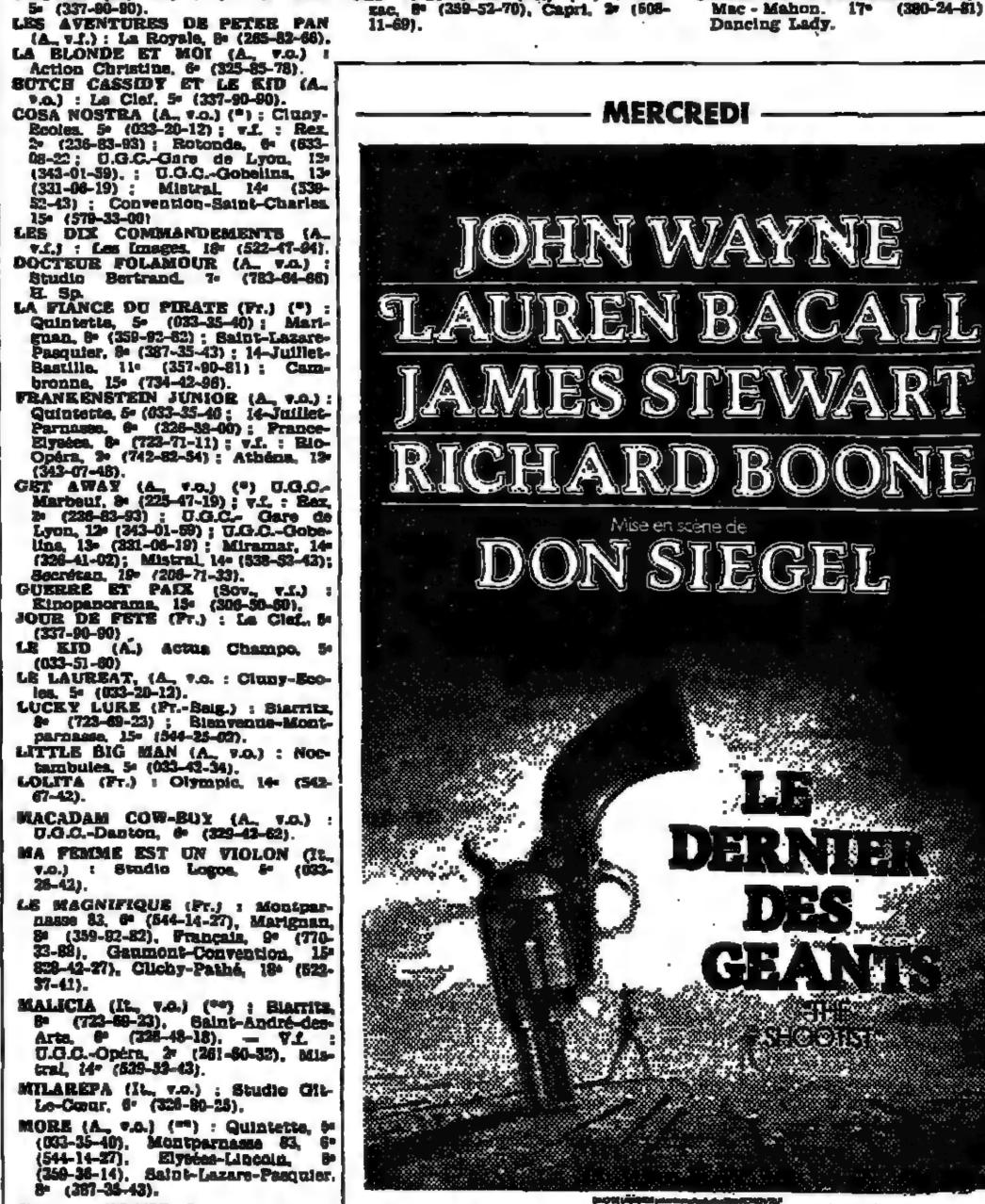
FERNANDEL : Bilboquet, 6º (222-87-23) : 13 h. 30 : les Rois du sport; 15 h. 30 : Ignace; 17 h. 30; Une vie de chien: 19 h. 30 : M. BROTHERS (v.o.), Grands Augustins, 6º (633-22-13) : Animal Crac-ERUTISME ART ET ESSAI (1.0.) La Seine, 6 (325-95-99) I : 12 h. 15 : Je, tu, il, elle. 14 b. : Jehan. 15 b. 30 : Sweet Movie: 17 b. 15 : Dehors, dedans, 18 b. 45 : Maitresse. 20 h. 45 ; le Jeu avec le

CLASSIQUES DU PILM NOIR (+.o.) Action La Fayette, 9º (878-80-50) : Adiau i ma joile. CHATELET - VICTORIA, 1 94-14), I, 11 b. 50 (sf dim.) : la Grande Bouffe ; 14 h. et 20 h. 40 : Dersou Ouzala; 16 h. 20 : Vol au-dessus d'un nid de coucou. -IL 12 b. (sf dim.) ; les Mills et Une Nuits: 14 h. : Satyricon; 16 h. : Cris Cuervos; 18 h. : Taxi Driver: 20 h. 40 et 22 h. 40 : in Dernier Tango à Paris.

H. BOGART (\* 0) - Action Christine, 6° (325-85-78) : Across the Pacific. — Action La Payette, 9° (878-80-50): High Sierra.
GRANDS SPECTACLES: Broadway, 16° (527-41-16): la Bible (v. f.).
BOITE A FILMS (10°) (754-51-50)
13 h.: Jeremish Johnson 14 h. 45: 1900 (1re époque). 17 h. 30: 1900 (2° époque). 20 h. 15: Mort a Venise. 22 h. 30: Phantom of the paradise. — II, 13 h.: Pink Ployd à Pompél. 14 h.: le Lauréet. 16 h.: Amarcord. 18 h.: Lenny. 20 h.: Carrie. 21 h. 45: Zardoz. Pacific. — Action La Payette, 90

Dancing Lady.

MERCREDI



LE DERNIER DES GÉANTS.

MARIGNAN VO / GAUMONT RICHELIEU VE / GAUMONT MADELEINE VE CLICHY PATHEME / MONTPARNASSE 83 VE / GAUMONT SUD VE CAMBRONNE VE / GAUMONT GAMBETTA VE / 3 MURAT VE / CLUNY PALACE V un dimanche terrifiant PARAMOUNT présente « une production ROBERT ÉVANS » un film de JOHN FRANKENHEIMER avec ROBERT SHAW » MARTHE KELLER » BRUCE DERN dans "BLACK SUNDAY" avec FRITZ WEAVER et BEKIM FEHMEU transique de JOHN WILLIAMS - directeur de la photographie JOHN A. ALONZO - A.S.C. - producteur exécutif ROBERT L. ROSEN d'agrès le toman de Thumas Harris - scénario de Ernest Lehman. Kenneth Ross et Ivan Moffat produit par ROBERT EVANS - réalisé par JOHN FRANKERHEIMER

INTERBIT AUX MOINS DE 13 ANS GAUMONT Evry - MULTICINE Champigny - GAMMA Argentouil AVIATIC Le Bourget - PARLY 2 - ULIS Orsay - EPICENTRE Epinay - ARIEL Rueil

un film Paramount distribué par Cinéma International Corporation 🦠

JOHN WAYNE-LAUREN BACALL

clow internationary

الأرائد والمراجع والمحمل المراجع والمستوي

3 777 3 553

DES TELESCIPIES

Carrier Harriston **大理論的事業** 

gram in the sign is back the companion of

mater immirege was properly

Art . Color of the Same of the same the state of the description of the state of the second resident seconds of the second The country of the contraction of to the first the same of the same of the software the one in figures and of a describer and the state of t desired to receive the the remain

After geliffer unte fegeten difff feiteile. The state of the s

OFFRES DEMPLO "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligné colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

9,00 70,00 80.08

### ANNONCES CLASSEES

12 Late 12 32,03 28,00 L'IMMOEILIER 38,69 "Placards encadrés" Double insertion 43,47 "Placards encadres" 45,76 40,00 L'AGENDA DU MONDE 28,00

REPRODUCTION INTERDITE



Bright of the cold to the

tracests, 1865 to 10 discount of the

MEMBERS, C. 19.

the frances extension

les films nouveaux

specification as with the con-

appearance of the second

A Commence of the second second

Topic Strategies of the second second

región en relation de la

公益 海外交锋 电压力 人名马

· 在我这一家。 《花头》的一家。

Allega at 1949 and

LA RESERVE SINGER

State Section 1975

San Andrews (San Agents and American Street Street

as 編作 with a state of a second of the second

20 4- To 3 5 5 - 20

The state of the property of the second Service than the first and

(変数器は、発験数は、4、重しては4。

Baseman in the table of the same of the con-

المالية المراجع والأطاع المتعارفين

网络金属 电电子 医多氏病 人名英格兰

The second of the second

ACRES AS A SECTION AS A SECTION OF SECTION AS

Superior for the contract of t

and the second of the second of the second of

Takagan P

Majorita Production Control Side that the street of the

Charge Carlotte and the second

Market Committee Committee

The second secon

實施數据 医多环管 ● 12 12年15日 E The second section of the second

and the state of the second

医腹头 人名英格兰克斯 人名克

医铁黄 医硫矿物性水原原 小寶

water and the state of the stat

The second of the

managa kapanga dan Salah dan kapangan dan kapangan dan kapangan dan kapangan dan kapangan dan kapangan dan kap

The state of the s

 $\varphi \times = \{ \varphi : \varphi : \varphi : \varphi : \varphi \in \mathcal{M} \mid \varphi \in \mathcal{M} \}$ 

uga ayan san da san da

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF THE STA

Butter of the state of the stat \$24.00 41.5 \$47.50 \$4.50 many a management and the second . இத்து இருந்து இருந்த இருந்து இருந்த Ada france - toning the second

Aufter widten met in der Laufe und der Germannen wirden der Germannen de

#### emplois internationaux emplois internationaux

BUREAU D'ETUDES

(Joindre C. V. et indiquer dernière rémunération an-

nuelle), sous réf. 871/111 : T.D. 31, boul, Bonne-Nouvelle 75002 PARIS

Société Ingénierie Paris recherche

pour poste au Moyen-Orient

INGÉNIEUR

OUVRAGES D'ART

PONTS PRÉCONTRAINTS

Diplômé d'une grande école, cet ingénieur pout faire état d'une large expérience professionnelle ds le domaine des travx publics acquise pour partie à l'étranger. Une bonne connaissance de la langue anglaise est nécessaire pour l'exercice des fonctions qui lui seront conflées.

Les ingénieurs intéressés sont priés d'écrire (C. V. + dernier salaire annuel) sous réf. 758/122

L. T. 31, bout. Bonne-Nouvelle, 75802 PARIS

Société d'Ingénieurs Conseils recherche

pour séjour en Indonésie

CHEF MATERIELS

TRAVAUX PUBLICS

qui sera chargé dans le cadre d'une assistance lectinique en entretien routier, de coordonner et de planifier la gestion centrale des différents matériels T.P.: évaluation, rénovation du Parc, lancement d'apels d'offre, plans d'investissement. Une très bonne expérience dans un poste semblable est nécessaire ainsi que la connaissance de l'applais

que la connaissance de l'anglais courant et technique.

Possibilités d'intervention en tant que Consultant.

Les personnes intéressées sont priées d'écrire (joindre C.V. et

dernière rémunération) sous la référence 875/111, à

LT.P. 31, bout. Bonne-Nouvelle,

Société d'Ingénieurs Conseils recherche pour séjour en pays anglophone

ayant une bone expérience en supervision travaux

TERRASSEMENT

ainsi qu'en GENIE CIVIL.
Cet ingénieur, célibataire,
s'exprimant couramment en
anglais, aura de préférence
une expérience des pays en
voie de développement et
sera libre sous peu. Les
ingénieurs diplômés intéressés voudront bien adresser
une lettra (joindra C.V. et
indiquer demière rémunération
annuelle) sous réf. 901/103, à
1.19. 31, bout. Bonne-Nouvelle,
75002 PARIS

SOCIETE ECONOMIE MIXTE

pour assistance technique dans un pays angiophone

INGÉNIEUR

ROUTIER MÉCANICIEN

ayant une expérience confirmée de l'utilisation optimum des

de l'utilisation optimum de s'
matériels de travaux publics et
apte à conseiller les responsables sur leur planification et leur
mise en œuvre. Veuillez prendre
un premier contact en écrivant
(joindre C.V., indiquer dernier
niveau de rémunération) sous
référence 894/105, à
1, boui. Bonne-Nouvelle,
75002 PARIS

Importante Société Paris en pays angiophone

IHGÉNIEUR

MATÉRIFLS RITUME

(transports, stockage, réchauf-fage, épandage). Les ingénieurs intéressés sont invités a écrire ()oladre C.V., indiquer dernière

rémunération annuelle), sous référence 896/105, à 105, boul, Bonne-Nouvelle, 75000 BARIC

ayt une expérience confirmée

75002 PARIS

75002 PARIS

### dnc 7

- -

La BNC/AMP recrute pour les chantiers et bureaux d'études de son entreprise des industries métalliques implantées dans les environs

#### INGÉNIEURS **TECHNICIENS** SUPÉRIEURS

connaissant parfaitement - Menuiserie aluminium

- Façades Rideaux
- Miroiterie
- Dans les domaines :
- Bureau d'étude Ordomnancement
- Préparation et lance-
- ment fabrications - Conduite de chantier

#### **AVANTAGES**

Rémunération selon compétence Restauration et transports assurés Possibilité de logement

#### CONDITIONS

Expérience minimum de cinq années souhaitable.

Ecrire ou se présenter à DMC/ANP - Direction du Personnel 27, rue Négrier, H.-Dey, ALGER.

#### à vocation internationale, Siège social Paris, recherche pour séjour à l'étranger : dnc 📆 INGÉNTEUR PROJETEUR AUTOROUTIER Cet Ingénieur diplômé, s'ex-primant en anglais, se verra confier de s responsabilités qui nécessitent une expé-rience de co domaine d'une dizaine d'années au minim, Les personnes intéressées son invitées à prendre un premier contact en écrivant

La DNC/AMP recrute d'urgence pour les besoins de ses projets et entreprises

### DES INGÉNIEURS SUPÉRIEURS EN

- Bâtiment
- Travaux publics
- Mécanique des sols Topographie
- \_\_ Y.R.D.
- Plomberie

 Rémunération selon compétence

**AVANTAGES** 

- Cantine et transport assurés
- Possibilité de logement

#### CONDITIONS

Expérience minimum de cing années souhaitable.

Ecrire à

DNC/ANP - Direction du Personnel - 27, rue Négrier - H.-Dey - ALGER

#### THE UNIVERSITY OF RIYADH ENGLISH DEPARTMENT

French lecturers - Assistant professors

experienced in teaching French as a foreign language (preferably with a Ph. D.) required by department of English, University of RIYADH, SAOUDI ARABIA.

If free to recolate at once, please apply immediately (in English) including C.V. and tel. no to Dr. R. HAWARI c./o. AUPELP

AMBASSADE DU GABON PARIS recharche **PROFESSEURS** 

### ADJOINTS - AUXILIAIRES - TITULAIRES d'éducation physique et sportive ainsi que des

degré, toutes disciplines pour servir au Gabon

173, bd St-Germain, 75272 Paris Cedez 06, France,

ENTRAINEURS FÉDÉRAUX

Personnes intéressées par cette communication, prière faire parvenir candidatures au Service Culturel, AMBASSADE DU GABON, 26 bis, avenue Raphaël, 75016 Paris, tél. 525-64-41 où informations complémentaires leur seront données pour constitution dossiers, mise en route rapide. Curriculum vitue et spécialité enseignée souhaités dans réponse.

### emplois régionaux

IMPTE SOCIÉTÉ RÉGION CENTRE NOUS SOMMES UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ STRASBOURGEOISE - NOTRE EXPANSION COMMENCÉE DEPUIS QUELQUES ANNÉES SE INGÉNIEUR POURSUIT

pour assumer la responsabilité

de son service lancement.

Plusieurs années d'experience

industrielle, programme
de production, stocks, etc.

- Une très grande maitrise
des relations humaines
en contexte industriel.
Connaissance de l'anglais
très souhaitable.

Logement agréable assuré

Adr. C.V., photo et prétentions, n= 22.635, CONTESSE Publiche,

20, av. de l'Opera, Paris-Ier, q. t.

IMPTE SOCIETE T.P. cherche

INGÉNIEUR

CONDUCTEUR DE TRAVAUX

confirmé pr direction chantier travaux souterrains Libre de suito Référ, exigées. Ecr. HAVAS MARSEILLE 47820

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche

pour sa DIRECTION

GENERALE (SOMME)

UN RESPONSABLE POUR SON SERVICE COMPTABLE

Ce poste de haut niveau exige une formation supérieure et une expérience réussie de plusieurs années de responsable dans les domaines Comptable, Financier,

Fiscal et informatique, Age souhaitó : 35 ans minimum.

Ecr. ev. C.V., photo, prétent., à nº 22.765, CONTESSE PUBL.,

20, av. de l'Opera, Paris-1e, q.L.

IMPORTANTE SOCIETE
SPECIALISEE

DANS LE LEVAGE ET LEVAGE-MONTAGE

recherche d'urgence pour son B.E. de TOULOUSE UN JEUNE INGENIEUR 39 ans environ, Grandes Ecoles, spécialisé en constructions mé-

alliques, minim. 5 ans d'exper.

Envoyer C.V. avec photo à nº E 6.261,

HAVAS, 31002 TOULOUSE,

SOCIETE D'ETUDES recherche

ARCHITECTE

PAYSAGISTE

ayt acquis une première experience dans le cadre de projets d'urbanisme et d'études d'impact. Ce jeune diplôme, appelé à résider dans le Sud-Ouest de la France, aura une disponibilité lui permettant d'effectuer des déplacements en France ainei que des missions à l'étran-

ainsi que des missions à l'étran-ger. Les candidats intéresses

ger. Les candidats intéresses sont priés d'écrire (Joindre C.V.

et indiquer dernière rémunéra-tion) sous référence 892/104. TD 31, boul, Bonne-Nouvelle,

Bureau d'élude recherche

**INGÉNTEUR** 

diplômé d'une grande école + C.H.E.B.A.P. ou C.H.E.M., ayt

acquis une expérience de 3 à 5 ans en projets

OUVRAGES D'ART Cet Ingénieur, libre sous peu, travaillera près de Montpellier

et sera disponible pr effectuer des déplacements à l'étranger.
(Anglais nécessaire.)
Veuillez écrire (joindre C.V. et indiquer dernière rémunération

annuelle) sous référ. 902/101 LTD 31, boul. Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS

LE MONDE s'efforce d'élimi-

ner de ses Annonces Classées tout texte comportant

allégation ou indications

fausses ou de nature à in-

duire en erreur ses lecteurs.

Si, malgré ce contrôle, une

petile annonce abusive s'était

glissée dans nos colonnes.

nous prions instamment nos lecteurs de nous la signaler

en nous écrivant :

5. rue des Italiens

Direction de la Publicité

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

296-15-01

LE MONDE

75009 PARIS

75002 PARIS

75002 PARIS

qui transmettra.

- Une solide pratique en matière de gestion

CE POSTE EXIGE :

ET NOUS PRÉVOYONS UN RECRUTEMENT

1. - POUR NOTRE DÉPARTEMENT LOGICIEL DE LA FONCTION ÉTUDE ET RECHERCHE

niveau maîtrise en informatique ou étole d'ingénieurs avec apécialité d'informatique. Les candidats auront pour mission de faire l'analyse détaillée de la programmation et du support de mini-ordinateurs dans le cadre des études et de l'élaboration de la maintenance de ses systèmes téléphoniques. Les enigences des postes à pourroit nous imposent d'engager des candidats passadant und experience confirmee sur mini-ordinateurs

INGENIEURS INFORMATICIENS

2. - POUR NOTRE DÉPARTEMENT ÉTUDES SYSTÈMES DE LA FONCTION ÉTUDE ET RECHERCHE

formation d'ingénieur électronicien. Espé-rience confirmée de 2 à 3 ans sur des projets utilisant les gouvelles technologies (legique et anningique).

Connaissance de la miero-informatique.
Différents postes sont offerts, pouvant avoir l'etude de nouveaux systèmes de commutation téléphonique ou l'étude d'application des nouveaux composants ou l'analyze et la surveillance de la qualité des produits livrés ainsi que du processus de fabrication.

Ces divers postes sont à pourvoir soit à Strasbourg soit à Paris. La connaissance de la langue anglaise est indispensable.

Envoyer currie, rithe avec photo es présentions sous n° 539 à HAVAS STRASBOURG, qui transm.

#### GROUPEMENT INDUSTRIEL DES ARMEMENTS TERRESTRES

recherche pour

### BOURGES (18)

Pour Centre de Traitement de l'Informatique de Gestion doté d'un ordinateur IBM 370/135 travall-lant sous DOS/VS avec POWER et CICS.

Cet ingénieur diplômé de Grande Ecole devra

- Une solide formation informatique:

- Le goût des contacts humains; - Une bonne connaissance de la langue Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitae,

photo et prétentions à M. le Directeur de l'E.F.A.E., 6, rte de Guerry, B.P. 705 et 713, 18015 Bourges Ced.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL Demi produits en métaux non ferreux recherche pour son bureau de LYON

#### DIRECTEUR RÉGIONAL POUR LE SUD DE LA FRANCE

· Commercial dynamique avec bonnes notions

L'expérience de la vente des produits métallurgiques à une clintèle industrielle sera appréciée;
Connoissance de la langue allemande souhaitée; Agé de 30 ans minimum ;

 Excellent négociateur capable de gérer dans une large autonomie le marché qui lui est confié; · Contact alsé a tous piveaux : Disponible pour fréquents déplacements. Statut cadre - Voiture de fonction

Rémunération élevés Env. C.V., photo et prétent, sous n° T 075.315 M à REGIE-PRESSE, 85 bla, rue Réaumur, Paris (2°).

Importante Société à Etablissements multiples Constructeu: véhicules industriels Poids Lourds Région DOUAI erés le poste :

#### RESPONSABLE D'ETABLISSEMENT (petite unité)

a) Expérience direction d'une entreprise moyenne, b) Excellente formation technique en fabrication mécanique. Connaissance en hydraulique et

usinope exigées. Ce poste implique la supervision de la p - conception,

- fabrication

- vente des produits, - budget.

> Ecrire nº 75.797 M REGIE-PRESSE, 35 bis, rue Régumur, 75002 PARIS

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ **BOULOGNE-SUR-MER**

JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRONIQUE

POUR BUREAU MÉTHODES

P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedez 62, qui transmettra.

والإنجاب والمنافق والمراجع والمراجع والمنافق وال

#### UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS AVIS DE VACANCE D'EMPLOI TRADUCTEUR-

RÉVISEUR TECHNIQUE

RESPONSABILITES Traduction en français, et révision, de textes techniques traitant de sujets relatifs aux télé-communications et présentés en anglais ou en espagnol; formation de traducteurs débutants; participation aux travaux des commissions de rédaction des conférences.

APTITUDES REQUISES : - Niveau d'instruction : titre universitaire en : a) langues modernes, et b) télécommunications, radio, électricité ou dans un domaine connexe ;

ou titre universitaire en a) ou b) et aptitudes de niveau équivalent dans l'autre domaine, acquises par expérience ou par études ulté-- Expérience professionnelle ; sept ans d'expé-rience en qualité de traducteur-réviseur dans le domaine des télécommunications.

TRAFFEMENT ET CONDITIONS D'EMPLOI:

— Salaire de début : • avec charges de famille : 21.753,80 \$: sans charges de famille ; 20.209,10 \$. - Salaire maximum (après 12 années de service) :

• avec charges de famille : 27.749,60 \$; sans charges de famille : 25,595,70 \$. S'y ajoute une indemnité de poste iocale d'environ 11.675.40 \$ par an avec charges de famille et 10.845.80 \$ par an sans charges de famille. Assurance maladie et calsse de pensions. Conditions de service générales des Nations Unies (Renseignements complémentaires donnés sur

CANDIDATURE Les candidatures, accompagnées d'un cutrionium vites complet et d'une référence à cette annouce, sont à adresser à :

Département du personnel, UIT Place des Nations - CH-1211 GENEVE 20 Tél.: 022/346021\_

STE AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE INGÉNIEURS AGRO

I. N. A. specialises dans machinisme agricole Env. C.V. et photo, nº 7.595, à 170 31, bd de Bonne-Nouvelle, 75002 Paris

EXPEDITIONS POLAIRES FRANÇAISES rech, pr hivernage Antarctique, conduite stat. ionosph. télécom. satellites, abs. 14 mois, dép. nov. INGÉN. ÉLECTRONICIEN res expérim., branche télécom libre de suite pour prépar. spéc. Envoyer C.V., référ à E.P.F., 47, av. Mar.-Fayolle, 75116 Parts

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour AFRIQUE NOIRE JEUNE INGÉKIEUR

TECHNICO\_COMMERCIAL
Formation I.N.S.A.
ou équivalent. Ayant connaissances courants faibles. Aptitudes à gestion souhaitées.

Situation intéressante. Avantages habituels d'expatriement. Adr. C.V. et prétent. nº 23.224, CONTESSE PUBLICITE,

ry, de l'Opéra, PARIS (147

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



Min Mi

or one of the deplay be

an de l'épope l'égéent

and American STE

STORE BY A TENNED AND

المري الأيوانية المراجعة المام والمراجعة

L'IMMOBILIER "Placards encadres" Double Insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

34,00 38,00 40,00 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

Importante société allemande de l'industrie en usinage des métaux employant plus de

7.000 personnes, recherche des cadres pour sa nouvelle usine située au Sud de Paris avec

un effectif d'environ 100 personnes. Une production en série très moderne, réputée par sa

qualité irréprochable et un service après-vente parfaitement organisé nous assurent une

place importante sur le marché français.

Nous recherchons des ingénieurs qualifiés et expérimentés dans les tàches de gestion :

CHEF DE CONTROLE DES MATERIAUX (materials management)

pour diriger la fabrication, les achats, les stocks et les ventes.

CHEF DE CONTROLE DE LA QUALITÉ

pour la planification et le contrôle ainsi qu'un

pour la comptabilité, la planification du budget et la réduction des rapports de gestion.

Les candidats intèressés par cette táche à la fois exigeante et avec une maîtrise suffisante

de la langue allemande ou anglaise sont priés d'envoyer leur candidature en allemand ou

en anglais sous le code FAM 496 à

PA MANAGEMENT CONSULTANTS GMBH - BETTHASTRASSE 62

D-6000 FRANKFURT 1 - ABT, PERSONALBERATUNG - TEL. (611) 740491

CONTROLEUR (financial controlling)

offres d'emploi

offres d'emploi

Société de Gestion et d'Informatique PUBLICIS

S. G. I. P.

- RECHERCHE POUR RENFORCER SES EQUIPES DE PROGRAMMATION PROGRAMMEURS CONFIRMÉS ASSEMBLEUR, PRATIQUANT SI POSSIBLE CICS
- PROGRAMMEURS CONFIRMÉS COBOL
- PROGRAMMEURS DÉBUTANTS FORMÉS A COBOL

Collaboration en petites unités d'études Développement de carrière assuré à personnalités fortes

Ecrire lettre manuscrite avec C.V. et photo à S. G. I. P.

35, rae da Pont - 92200 NEUILLY.

Compagnie d'assurances américaine opérant en France et en Europe recherche de

JEUNES INGÉMEURS

Diplômés de grandes écoles (Arts et Métiers ou équivalentes) spécialisés dans les différents domaines de l'ingénierie technique : Chimie, Mécanique, Travaux publics ou Electricité.

INGÉNIEUR



#### emplois régionaux

IMPTE SOCIÉTÉ INDUSTRIE ALIMENTAIRE pour une Usine située en NORMANDIE UN CHEF

#### DE SERVICES TECHNIQUES

responsable des travaux neuls, entretien, énergie (25 personnes). Ce poste s'adresse à un ingénieur CENTRALE, ARTS ET METIERS ou équivalent possédant une expérience professionnelle de J à 5 ans,

#### pour une Usine située en THIERACHE UN INGÉNIEUR INSTALLATIONS

Collaborateur du Chef de Services Techniques de l'usine. Il aura la responsabilité des études et réalisations des travaux neufs.
Ce poste s'adresse à un ingénieur CENTRALE,
ARTS ET MÉTIERS ou équivaient possédant une
première expérience professionnelle.
Adresser C.V. à n° 23.274. CONTESSE Publicité,
20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

GROUPE INTERNATIONAL dans Région Est de la France recherene pour filiale française PRODUCT MANAGER

PRODUITS GRANDE CONSOMMATION Age 30 nps minimum

Etudes supérieures (H.E.C., E.S.S.E.C. ...) Expérience requise :

Etude de marchés et de motivation.

- Travaux sur panels. - Publicité, campagnes et médias.
- Connaissances approfondles du market-

Expérience indispensable du terrain. Il faut impérativement avoir pratiqué la vente. Candidats habitues au « Marketing en chambre » priés de s'abstenir. Très bonnes connaissances allemand ou anglais ezigées.

> Earline sous no 7.220 à HAVAS REIMS, 9, rue Carnot - 51100 Relms.

GROUPE INTERNATIONAL situé dans région Est de la France proche de métropole universitaire recherche pour filiale française DIRECTEUR DES VENTES

qu', sous l'autorité du Directeur Général des Ventes, sera en charge d'une division de produits de grande consommation non alimentaires. Age 25 ans minimum, dynamique et travailleur, homme de caracters et de terrala.

Expérience requise : 10 années animation de réseau dans grande distribution et distribution via grossiates et détaillants indispensable (électroménager soubaité).

Bonne connaissance du luisser sur place ainsi que habitude du merchandising appréciées. Ective sous no 7.219 à HAVAS REIMS, 9. rue Carnot - 51100 Reims.

La CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU DOUBS recherche pour assurer les fonctions d'assistant technique du commerce extérieur, un

#### COLLABORATEUR

30 ans minimum, d'un niveau de formation supérieure (sciences économiques, E.S.C.A.E. ...) ayant le contact facile et le sens du concret, disposant d'une expérience professionnelle de quelques années en catreprisa avec computence dans le commerce extérieur. Une bonne connaisannes d'une ou de deux langues étrangures est requise.

Sa mission consistera à fournir aux entreprises locales toutes informations of documentations surles réglements du commerce extérieur et sur les marchés étrangers, a leur apporter un appul spécifique dans l'organisation et le développement de leurs activités tournées vers l'extérieur, de promouroir des actions de promotion commerciale A l'étranger.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à Chambre de Commerce et d'Industrie du Doubs, 7. rue Charles-Nodier - 25042 Besancon Cedex

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, sclon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

### EUROMARCHE

recherche

### **CHEFS COMPTABLES ADJOINTS** à CHEFS COMPTABLES RESPONSABLES

- Pour postes à pourvoir en région Parisienne et Les candidats ne doivent pas avoir moins de
- 28 ans et doivent possèder un sens de l'organisation du travail, du contact humain et un esprit de travail en équipe.
- Ces postes réclament une forte personnalité et un dynamisme caractérisé.
- Nombreuses possibilités à l'intérieur d'un groupe en pleine expansion.

■ La rémunération sera déterminée en fonction des aptitudes des candidats.

> EUROMARCHE Monsieur Ph. GILLES - 180 R.N. 7 91200 ATHIS-MON5

Envoyer C V., prétentions et photo à :

IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE Banlicue Ouest recherche

JEUNE CADRE Il devra prendre en charge la gestion des dossiers

comptabilité clients. Il aura la responsabilité d'animer un groupe d'employés.

L'expérience dans le secteur agence de voyages ou organisme de crédit serait très appréciée. Anglais souhaité. Rémunération intéressante selon capacités.

Adresser C.V., photo sous no 6.689 à P.M.P., 69, rue de Provence, 75009 Paris, qui transmettra. Réponse et discrétion assurées.

COMPAGNIE GENERALE D'AUTOMATISME CENTRE DU BOIS DES BORDES LE PLESSIS-PATE 71226 BRETIGNY-SUR-ORGE

DIPLOME GRANDE ECOLE INGÉNIEUR D'AFFAIRES Ayant 3 à 5 ans d'expérience

minimum dans le domaine des automatismes faisant appel à 'électronique (utilisation microprocesseurs). Responsabilité de suivi d'affai-res à l'échelon de la compagnie

dans la mise en œuvre des matériels en clientèle. Déplacements en France i prevoir.

Adresser C.V. manuscrit et prétentions a la Direction du personnel et des relations humaines.

INGENIEURS CONSEIL Siège social PARIS NGÉNIEUR

ayant acquis une expérience d'environ cing ans en études et conception de systèmes de TÉLÉCOMMUNICATIONS Cet ingénieur diplômé, qui aura

à traiter également de questions l'électricité et d'éclairage, est appelé à travailler à Paris et à assurer de fréquentes interventions de les pays étrangers.

Vouillez écrire (joindre C.V. et Indiquer dernière rémunération annuelle) en spécifiant la référ. 31, boul, Bonne-Nouvelle 75002 PARIS

BACHELIER (E) bonne connaissance angless exigée pour service Achats, Se presenter : ORSTOM, 24, rue Bayard, PARIS 8.

UN ANIMATEUR socio-culturel expér, pr ouvert. d'un Centre d'animat, de quart. Adresser C.V., à M. FURLAN, Mairie de Montgeron 91230.

DIPLOME GRANDE ECOLE COMMERCIALE

OU SCIENTIFIQUE Nous sommes une importante Sociétó française spécialisée, au sein d'un puissant group industriel international, dans la fabrication et la distribu-LONDRES NW1 (Angleterre). tion de biens de grande consommation.

Nous recharchons **UN CADRE** DÉBUTANT

D'ANALYSTE-PROGRAMMEUR dans noire département informatique de gestion. Les candidatures manuscrites accompagnées d'un C.V. sont à adresser à nº 23.063, CONTESSE Publicité 29, av. de l'Opéra, Paris-1er

PROGRAMMEURS PL1

ANALYSTES-PROGRAMMEURS PL1 74. M. GUILLAUME, 346-12-35. Collaborateur grand standing pour contacts haut niveau. Poss. gains importants. 236-12-30.

Recherchons DIRECTEUR Centre d'animation, 25 ans mintm. C.V. et photo C.R.A.D., B.P. 133, 61203 ARGENTAN. Rech. DIRECTEUR centre de sélour loyer de jeune travail-leur, 25 a. min., C.V. et photo. CRAD, BP 133, 61203 Argentan.

Les postes proposés requièrent une très bonne connaissance de l'anglais et de la facilité dans le domaine des contacts humains.

Factor, Mutual

System

**FOURNISSEURS** Les candidats sélectionnés effectueront un an de stage aux États-Unis portant sur la protection incendie risques industriels et contrôle des sinistres. Pour informations complémentaires, adresser un curriculum vitae détailé, rédigé en anglais et accompagné d'une photo à :

J. E. McCoomb, Eng. Mgr.

21-23, rue Vernet, 75008 PARIS

Affiliated FM est une Compagnie américaine qui a pris un rapide essor en Europe. Elle est filiale de Allendale Mutual Insurance Company, première Compaguie du moude pour les

Allendale et Affillated FM appartiennent toutes deux au Pactory Mutual System crée en 1835 et sont aujourd'hui considérées comme les leaders en matière de prévention contre les sinistres

IMPORTANT GROUPE

ingénieur-électronicien capable de prendre la responsabilité d'un service technique spécialisé

**vidéo-cassettes grand public** Expérience nécessaire dans ce domaine. à Anglais indispensable.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 2368 à : Organisation et Publicité 2, rue Marango - 75001 PARIS / qui transmettra

occasions

Laurence Corner, Londres surplus de vêlements et matérie gouvernementaux de haut qua-lité. Vétements de plein air et de protection. Prix impattables, Très vaste gamme d'articles uniques pour tout le monde, Cata-logue de 48 pages contre 4 F, port compris, et vous êtes blen entendu les bienvenus lors de votre prochain séjour à Londres. LAURENCE CORNER,

enseignem.

INTENSIF sur la Costa del Sol par petits groupes, ACADEMIA OXFORD. Comedias, 11 MALAGA (Esp.)

Téléph. 21-23-09.

ESPAGNOL

• 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans d'action détaillés. Réussir entretiens, interviews. Les honnes réponses aux tests, Emplois les plus demandés

capitaux ou proposit. com.

CADRE ADMINISTRATIF

ANCIEN OFFICIER

SPECIALISTE

TRANSPORT INTERNATIONAL ch. poste administratif à l'étrap-

4 ans exp. formation profession-nelle ds sociétés services, cher-

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

HOMME 40 ANS COMPTABLE PRINCIPAL

mportaleur Auto, nouv. marqua offre concession exclusive Paris et région, Tél. le matin, merc.-jdi-vend, ; 991-27-24, R.-V. autos-vente

12 à 16 C.V. 604 DE DIRECTION

OU4 1977, 6.000 km² autom. T.O.E. Peinture métal. M. NOSAL - 745-08-30. sports loisirs

Possibilité 4/5 personnes
INITIATION - CROISIERE
FARNIENTE Participation atts frais

254-63-76

Faris

Rite SEUSING

les annonces classées du

sont reçues par téléphone lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

recrétaires

IMPORTANTE SOCIETE BONNETERIE recherche pour son Service Commercial à PARIS

SECRETAIRE TRILINGUE (ALLEMAND - ANGLAIS)

35 ans minimum

Sérieuses références. Envoyer C.V., photo et prétentions à No22620 CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

demandes d'emploi

J. F., bacheilère en 2º année DECS, cherche emploi mi-temps. nationalité Tunisienne, trilingue anglais - français - arabe contacts très haut niveau dans tous pays arabes, cherche poste dans Sociétés Intéressées par ces marchés. Libre le sept. Tél. de 8 à 12 h : 735-74-30.

Disponible de sufte.

Ecr. nº 1.392, = le Monde > Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Ing. élect. 34 a., dipl., exp. étud. chantiers, form. bât. Industrie (Installat. cour. forts et faibles, automatismes régulat.), dispon. ing. elect. 34 a., dipl., exp. etud. chantiers, form. bát. industrie (installat. cour. forts et faibles, automatismes régulat.), dispon.

TECHNICIEN TV - HIFI
ch. emploi Paris ou règ. paris.
Ecr. nº T 75.907 M., Régie-Presse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Angl., 30 a., thèse maths, 4 a.
exp. enseignement information. Ecr. nº T 75.907 M., Régle-Presse, Angl., 30 a., thèse maths, 4 a. exp. enseignement informatique, connaissance français de base, cherche poste France ou étranger. Etudie toutes propositions, Orley, Abidos, 64150 MOURENX,

mer, cherche poste responsa-blités secteurs économie ou finance, base dans capitale AFRIQUE FRANCOPHONE. — Ecr. no T 75,911 M, Régle-Pr., 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

CADRE ADMINISTRATIF

Dynamiq., 31 a., D.E.C.S. comptable, bon. réf., rech. situation
région Sud ou étranger. Ecrire
à CLUZEL, 10, rue Jean-Jaurès,
94800 VILLEJUIF, qui transm.

de chantier au MoyenOrient et Afrique du Nord. —
Ecrire nº 1.386, « le Monde »
Publicité, 5, rue des Italiens,
75427 PARIS (9°).

H. 30 ans, lic. droit + 1.A.E.,

ans, dynamiq., spécialisé en TRANSPORT TRANSIT

che poste responsabilités en FORMAT. PROFESSIONNELLE. Ecr. nº 1.369, « le Monde » Pub., J.H. 31 ans, lic. en droit, nlv. D.E.S.S. notarial, étud. tte prop. Ecr. nº 1.385, e le Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-? ALL, FRANC, ANGL, ESP. expérience internationale admi-nistrat., gestion, informatique, recherche
POSTE A RESPONSABILITE
dans import sté de production
EXPORTATION. OU TRANSIT.
Ecrire M. VINCENT, 146, qual
Louis - Biériot, 75016 P A R I S. fiinances/clients, libre, Paris/bani. Sud. JOLLIN, 6, aliée d'Arz, Antony. 702-28-06.

Louis - Blérlot, 75016 PARIS.

Jeune Allemande parlant français cherche place stable bureau, secrétariat comptabli. (Dt
Unternchmen) ou hôtellerie pour
le septemb. Ecr. E. Bank, 2, r.
Neuve-des-Boulets, 75011 Parts.

GARDIENNAGE - Art. pelatre
ch. place gardien contre possib.
utilisation local Paris, banileue.

Tél. 883-99-92.

J.F. 27 a., secrétaire, bilingue
angl. (sléno), form. B.T.S., 6 a.
expér., rech. poste stable Paris.
Ecrire nº 75,889, Régie-Presse.
85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

40 ans, T.C.G., Sc. Po., maitr.
Sc. Eco, 3º c., planif., amén.,
exp. ens., adm., ch. sit. serv. ét.
ou organ. Jacques Maiherbe,
8, passage Moseile, 75019 Paris.

Hme 32 a., études supér. scient.
DEA, ch. tie urgee, place stable écolog., audio-visuel, hydro-géol., travaux sur cartes ou étude sous-sol M. Bouzou, 97, avenue Roger-Salengro, asc. C 7, 92290
Châlenay-Malabry - 702-42-62.

Hme 34 ans, certif. complable D.E.C.S., 17 ans expér. cabinet Secr. dact. expérim., rêt., not. anglals, ch. remplac. prox. 8°. cab. ou entrepr., rêg. indiffér. Ecr. nº 1.390, « le Monde » Publ., Ecr. nº 7.404, « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

information divers

EMPLO

Le CIDEM (Centre d'Informa-tion sur l'emploi, association sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages) Extraits de sommaire : Les 3 types de C.V. : rédac-tion, exemples, erreurs à évi-ter.

La graphologie et ses plèges. O Vos droits, lois et accords. Pour informations, ecr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay. Téléph, le soir à partir de 19 imme bilier Partition of the second

Rive Epoints \_\_\_\_

The second second 

integrate the energy of F and the second second second second Fred For many Experience of the state of The state of the second second Contraction #

The state was gifted a significant · 一、然下,集确推荐。"安亚( The state of the s The second second

THE CHAPTER AS A SHAPE The second second second second second second The Thirty of the State of the ان عابلتو با وعبوا تروشنك ذرات المحاد the state of the state of the state of 27的第5年 of the transfer of the second

on the same and the same . . .

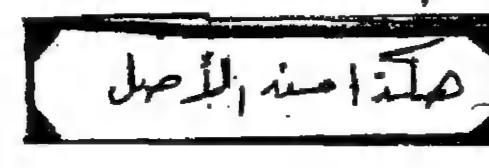
The state of the same the manufacture of the same the second of the second make the second of the second PART C a war a say had been as - the first the same in the the state of the s

世界技术 and the property of the second ्राच्याक क्षेत्रक । क्षेत्रक क विकास and the second property of passage of the

21 to 12 ( 12 kg Constitute.







### LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

#### SYNDICATS

### Une « bavure » antisyndicale

Ce pouvait être une nouvelle - affaire Furnon -: ce ne sera qu'un épisode local, traduisant la mentalité anticégétiste d'un directeur de banque, désavoué par sa direction générale. Mais les faits méritent d'être rapportés.

note conlidentielle -. dont on vient d'avoir connaissance, le directeur de la succursale de la B.N.P., à Toulon, écrit à sa direction régionale de Marseille pour lui - signaler une certaine détérioration du climat et de l'esprit d'une partie du personnel de notre groupe ». Il précise: - Une nouvelle manifestation de cet état de fait est l'adhésion de l'ensemble des chefs des bureaux [de Toulon] sauf l'un d'entre eux — à la C.G.T. - 'll ajoute : - Si l'appartenance individuelle à telle ou telle organisation syndicale est une chose, l'adhésion groupée en est une autre, surtout émanant de gradés investis de fonctions de responsabiltié et d'au-

Après avoir, d'autre part. réciamé une augmentation des effectifs - satisfaction lui a été donnée sur ce point, - ce directeur conclut : . Il convient donc de réfléchir aux mesures à prendre, permettant de faire tace à la situation, qui, tout en étant assez souples, ne donnent pas à penser que l'on capitule devant

::

une telle sorte de fronde. Sous cet angle, nous sommes amenés à réstudier les nouvelles affectations de responsables que nous avions prévues, en envisageant éventuellement certaines mutetions hors du groupe. ..

Entre la date de cette « note confidentielle - et son départ en vacances, le directeur de la succursale de Toulon a été - rappoié à l'ordre », c'est-à-dire au respect des droits syndicaux. la direction générale de la B.N.P. a Paris. Aujourd'hul, on fait remarquer, à cette même direction générale, que, s'il y a pariols des conflits à la B.N.P. comme ailleurs, - les droits eyndicaux y sont normalement exercés - et que « jamais quelqu'un n'a été sanctionné, d'une manière ou d'une autre, en raison de son appartenance syndicale . On juge que la note du directeur de Toulon étail - pour le moins maladroite et inexacte ». puisqu'elle donnalt « une image tausse » du climat général de cette entreprise.

On conclut avec malice, à la direction de Paris, qu' = i) n'est pas question, à la B.N.P. de - hazebroucker - (1) les gens... -.

(1) Allusion à l' « affaire Ceccaldi », ce juge d'instruction. membre du Syndicat de la magistrature, un moment menacé d'être muté de Marsellle à

### Un entretien avec M. Edmond Maire

(Suite de la première page.)

» Les autres divergences au sein de l'union de la gauche politique portent sur l'étendue des mesures sociales et des nationalisations. Bien sûr, cela a une importance réelle pour les travailleurs comme pour la situation économique du pour la situation de la situation de la situation de la situation de la gauche pour la situation de la gauche politique portent sur l'étendue de la gauche politique portent sur l'étendue de la gauche politique portent sur l'étendue de la gauche politique politique portent sur l'étendue des mesures sociales et des nationales de la gauche politique portent sur l'étendue des mesures sociales et des nationales et de la pour les et des nationales et de la pour les et d tion économique du pays. Muis quelles que soient les propositions qui seront linalement retenues, elles ne pourront suffire à résoudre les énormes problèmes qui seront posés à la gauche si elle arrive au pouvoir. On ne sortira pas de la crise en se limitant à un certain nombre de nationalisations et à des mesures sociales. On ne sortira de la crise qu'en changeant le type de développechangeant le type de développement et cela a des conséquences concrètes qui ne sont pas toutes positives pour tout le monde. Et là, il est nécessaire que les partis de gauche annoncent plus franchement la couleur.

a Je voudrais prendre trois exemples de sujets essentiels sur lesquels la gauche ne s'exprime pas. Si l'on veut augmenter massivement le SMIC, les prestations familiales et de vieillesse.

- Ce que vous-même demander dans votre plate-forme revendicative?

« Ce que nous demandons effectivement. Mais sl l'on veut en même temps éviter l'inflation. il ne suffit pas pour financer ces mesures d'imposer le capital et les grosses fortunes. La redistribution doit être plus large. Il faut opérer des ponctions très importantes sur les revenus élevés et freiner l'évolution des revenus moyens.

— Le parti communiste ne répond-il pas à rotre souci quand il propose d'arriver à une hiérarchie des salaires de

1 à 5? a Dans les positions actuelles du parti communiste, les salaires

élevés (au-delà du rapport de 1 à 5) continuent à voir leur pou-La non-compensation totale sur le plan des salaires d'une réduction massive de la durée du travail est effectivement une question dont le mouvement syndical devrait accepter de discuter, dans la mesure où réellement on creerait les mulions d'emplois voir d'achat maintenu grâce au système d'échelle mobile, ce qui renvoie la réalisation effective de cet éventail des salaires à très

» Donc, si l'on n'opère pas une ponction importante sur les hauts revenus, il y aura inflation et annulation des progrès réalisés pour les plus modestes. Le fait que les partis de gauche ne parlent pas clairement de cet aspect des choses ne nous paraît pas de bonne politique. D'une part, les smicards, les familles, les personnes âgées craignent que les promesses faites actuellement ne soient pas tenues puisqu'on n'en soient pas tenues puisqu'on n'en indique pas le moyen de réalisation sans inflation. D'autre part. les titulaires de revenus plus élévés disent : « On ne nous dit pas toute la vérité». Et enfin droite, face à l'imprécision de ces mesures sur les revenus, en dénonce le caractère inflationniste même s'il y a une bonne dose d'hypocrisie dans cette attitude.

» Deuxième exemple : le retour au plein emploi. Il y a non seulement plus d'un million de chômeurs mais aussi un ou deux millions de femmes qui voudraient travailler et ne le peuvent pas dans les conditions actuelles d'une société faite pour les hommes. A notre avis, pas de solution réelle à ce problème sans réduction massive de la durée du travail. Cela a beaucoup de consequences sociales, economiques, culturelles...

- Et c'est parfaitement inflationniste sauf si les sala- d'en bas peut permettre de faire ries acceptaient simultanement mieux et autrement.

plus que cela encore, le fait que

dėja certains hommes politiques

commencent à exprimer des

craintes sur les luttes sociales qui

gauche au pouvoir, ont de quoi

inquiéter. C'est pourquoi il est

urgent d'engager un débat au sein

de la gauche sur les sujets que

nous venons d'évoquer.

#### Un mutisme inquiétant

» La gauche n'a pas d'autre L'autogestion n'est plus un mot qui fait peut, même chez raison d'être que d'exprimer cette conscience populaire, d'en élever le niveau et de développer la lutte les communistes. N'est-ce pas pour la CF.D.T. un élément de pour changer reellement les satisfaction? choses. Le mutisme des partis du S'agit - il d'un changement programme commun, sur ces proqui va au-delà du vocabulaire? blèmes centraux de demain, et,

creerait les millions d'emplois

hècessaires. Au total, le grand débat sur l'emploi n'est pas lancé totalement et cela fait peser des dontes sur la realite des change-

ments importants et rapides que

la gauche peut opérer en la ma-

Troisième exemple : changer
 type de développement. Cela

suppose que l'on donne des pou-

voirs d'intervention réels aux

salaries sur leurs conditions de

travail, sur la qualité et la durée

de vie des produits qu'ils fabri-

quent; cela implique aussi que

l'on aille dans le sens de l'exten-

sion des pouvoirs des citorens

dans leur ville. Si l'on est prêt à

s'engager dans cette voie, les

rapports de pouvoir, c'est-à-dire

la situation concrète du person-

pel d'encadrement comme des

notables locaux, se trouveron:

profondément modifiés. Il est

grand temps, là aussi, pour la

gauche de parier clair. Car, dans

une démocratie, un changement

concret du mode de vie qui touche

les revenus, le temps de travail, le

pouvoir, ne peut être accepte que

s'il existe blen un projet commun,

clair, expliqué, discuté par tous,

et une conscience populaire mobi-

lisée pour le faire aboutir. Si l'im-

pulsion d'en haut peut permettre

parfois de faire plus, seul l'élan

Pour le parti communiste, par exemple, le mot autogestion est employe depuis peu, à peu pres comme synonyme de commu-nisme intégral. Nous nous voyons pourraient se produire, une fois la l'autogestion en gros plan, lui la voit au télé-objectif. Or, pour nous, l'autogestion doit avoir une signification, ici et maintenant, du point de vue du type de développement, des pouvoirs des travailleurs, de la manière dont les - Sur un des points que dirigeants se comportent à l'égard de la population. Nous croyons qu'il est de mauvaise politique d'engluer le terme d'autogestion dans le miel de la facilité de

vous venez d'évoquer, l'extension des pouvoirs à donner aux travailleurs et aux citoyens, les partis de gauche semblent s'être rapprochés de vos thèses. vocabulaire.

L'autogestion et la vie interne des partis de gauche

ment des organisations qui s'en aujourd hui. réclament. De ce point de vue, il v aurait beaucoup à dire sur les trois partis de l'union de la gauche. Peut - on être pour le centralisme démocratique et se référer à l'autogestion ? Peut-on avoir un parti dont le fonctionnement apparaît de type présidentiel, et réellement préparer les conditions de l'autogestion? Peut-on, pour le troisième parti de l'alliance, centrer tout son et une femme du peuple ? comportement sur les élections

> au: Francais. fondamentaux ou d'une cer-

> taine désillusion? - Ne confondons pas lucidité

une réduction de leurs salcires. la conviction — et c'est pour cela ce qu'ils ont toujours rejusé. que nous avons établi notre plate-forme de revendications et d'objectlis — que si le mouvement syndical, et notamment la C.F.D.T., ne développe pas une mobilisation tres vigoureuse au fil des mois à venir, effectivement nous risquerions, demain, d'avoir

> L'importance du mouvement syndical et la nécessité de son action dans l'union des forces populaires ont carement été aussi granges.

- Mais, adopter comme vous le faites une attitude critique a l'egard des partes de gauche, n'est-ce pas, à six mois des élections législatires, prendre le risque de faire le jeu de la majorité au pouvoir?

- Dire franchement ce que l'on pense, dire la vente, toute la verite, sur ce que lon va faire, c'est une attitude que des hommes politiques ont su prendre dans le passe ; je pense au gouvernement Mendes France, par exemple. On a vu qu'une telle attitude avait une efficacité certaine, qu'il en résultait une confiance, une mobilisation, un enthousiasme même, qui soutenaient ceux qui avaient le courage d'expliquer l'ensemble des moyens politiques qu'ils allalent employer. Si la gauche prend cette voie, elle se renforcera

Bien sur la drofte tente actuellement d'exploiter les controverses de l'été entre les partis de gauche. Mais c'est surtout parce que sa politique a été rarement autant dans l'impasse qu'aujourd'hui. Le matraquage publicitaire éhonté sur l'emploi des jeunes auquel se livre actuellement le gouvernement ne doit pas faire illusion : les mesures qu'ils propose sont en carton-pâte car elles ne reposent sur aucune réforme structurelle et sur aucune reprise économique. Le « pacte national » entre le patronat et le gouvernement destiné à provoquer des embauches précaires et artificielles au cours des mois à venir ne donnera l'illusion qu'aux gogos et pour peu de temps. En consequence, une gauche qui, nu-delà de la dénonciation du vide des mesures gouvernementales, serait décidée à prendre à bras le corps l'ensemble des difficiles problèmes posés par la crise se trouverait dans une excellente situation.

- L'importance même que rous accordez aux problèmes politiques signifie-t-il qu'ils vont dominer l'actualité sociale des prochains mois?

Nous voulons exactement

l'inverse, insuffier la dynamique sociale au débat politique. Il nous reste syndicalement six mois avant les élections. Plutôt que de se laisser glisser insensiblement dans une atmosphère pré-électorale, avec du même coup, chez les travailleurs, le sentiment d'une sorte d'impuissance à intervenir dans le jeu politique, notre rôle est, des le début de septembre. de développer le débat et l'action dans les entreprises et dans les branches professionnelles sur les thèmes de notre plate-forme. Nous croyons que l'action pour les salaires dans la perspective d'un ré-trécissement de l'éventail hiérarchique et l'action pour la création d'emplois sont tout à fait centrales dans les mois à venir. Il faut, en quelque sorte, que l'action syndicale obtienne des résultats dont on sait bien qu'ils seront limités mais qui aillent dans le sens des changements importants que nous voulons voir réaliser si la gauche arrive au pouvoir. »

> Propos recueillis par JEAN-MARIE DUPONT.

# ANNONCES CLASSEES

### L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

#### appartements vente

#### Paris Rive droite

DEVENEZ INVESTISSEU

Placer son argent est un acte serieux Sélection de programmes d'investissement DANS PARIS - Haute rentabilité immédiate

- Accroissem, rapide du capita - Fiscalité avantageuse - Location et gestion assurées Pour une étude personnalisée GROUPE VRIDAUD - 261-52-25 : 15, rue de la Paix - PARIS Ouvert tous les jours sur R.-V.

Part. vd lux. appt 265 m2, 3 s. bains, bolseries, cuis. equip. Tel. 8 h = 12 h : 522-47-41. GARE DE LYON Part. état, spiend. appt., sé)our, salon, 3 ch., s. eau + s. bains, wc. vaste hall, cuis. éq., baic., park., asc. 630,000 F. 345-82-72

Ds hôtel particulier qd standing 2, 3, 4 P., entrée, culs., w.-C., s. bains, chif. cent. tmm., surf. de 50 à 150 m2. - Tèl. 734-73-88. MONCEAU - Beau 7 pièces blen distribut, 210 m2 + 2 chb. serv., 3º étage, 2 porfes palières, prof. (Ibérale. 1.050.000 F. - 622-22-56.

Rive gauche PORT-ROYAL. Bei imm., soleil. 5 pièces, 145 m2 + service, tt confort. 820.000 F. Tél. 229-52-48.

E. DUCLAUX - Mº Pasteur 120 m2, 5 p., gd cft, 3º étage, asc., immeuble pierre de taille, chambre de service. - 567-22-88. près BRETEUIL - Caime, verdure, soleli, s/baic., charmant 4 pièces + service. - 329-33-30.

Montparnasse Duplex, liv., 2 ch., calme, soleil. Vis. s/pl. le 17 : 55, av. du Maine, 15 à 17 ft. Place Marché ST-CATHERINE (prés), imm. de caractère grand stand., magnif. studio meublé. 240.000 F. - 278-03-48.

12h, 30 - de 13h. 30 à 18 maile parisienne Etranger

près GENÈVI 17º prox. BOIS de BOULOGNE Vente autorisée, dans résidence studio 42 =2, tout confort, vu dégagée sur montagnes, \$1.000 francs suisses. Crédit partiel. Ecr. Rég. Michaud, 1260 Nyon (Suisse). — Téléph. 022-61-24-51.

VINCENNES Parf. état, balcons, s/jard., caime, vaste séj., 3 ch., cuis. équipée, wc, s. bains, hall d'entr., park. 475.000 F. 346-63-85 PLACE DES ÉTATS-UNIS Près

> Paris LAMARCK - Neuf, sur jardin, grand studio tout confort, 1êl. 820 F. - Tél. 229-52-98. Paris

Appt 60 m2, gd cachet, vue déc.
sur Panthéon, soleil, calme, sél.,
chem., baicon, bureau biblioth.,
chbre, s. bains, wc, culs., cave,
tel., rénové et mblé par archit.,
abrx rangem., 5º ét., chauff. ind.
au gaz .300.000 F. Tél. 487-41-46.

Pres PARC MONTSOURIS Bei imm. brique, ascenseur appls de 4 pièces, 110 m2, a renover. appart. de 2 pièces, 40 m2. Mercredi-jeudi, 15 à 18 h : 53, rue Boussingaelt.

GENTILLY près Mo. Beat 1 p. très caime sur verdure, le él., mais, part., loggia, cuis., s. de bains, w.-C., chauff. cent., tél., cave, 220.000. Tél. 588-51-84, matin. Ag. s'abst. CHATILIAN SOUS-BAGNEUX

#### Province HYERES-LES-PALMIERS (Var)

Plein centre, face jardins du casino, petit immeuble en construction, 22 logements + logement de gardien, insonorisation SOYEZ RASSURE TS RISQUES fage Individ. Garantie bancaire. Prix formes et définitifs. Prix moyen 5.000 F le m2. S.C.I. LE NEPTUNE, 7, rue Pierre-Brossolette, 83400 HYERES, T. (94) 65-14-16.

ST-CERQUE

locations

non meublées Offre

> locations meublées Offre

Paris PRES TOUR EIFFEL MACSON
43, r. Saint-Charles, 75015 Paris
love à la SEMAINE,
QUINZAINE ou MOIS, studies
et appts, - Tél. 577-54-04,

18º RÉSIDENTIFL
PETIT HOTEL PARTICULIER
PL. DE CHARME, 115 m2 env.,
3 niv., TERRASSE, PANORAMA EXCEPTIONNEL - Prix en consequence - 704-88-18.

locations non meublées Demande Paris

URGENT Cadre banque Alsace, muté à Paris avec tamille 1 enf., cherche à lover appt 4 plèces, culs., bains, préf. 15-16-17° arr. Tél. à partir 16/8 : 553-05-26. Region

parisienne Stand., balc., vue s/jard., tr. b.

3 p. cuis. équipée, téléphone.
290.000 F. - SEG. 36-17.

21. 290.000 F. - SEG. 36-17.

### fonds de commerce

A VENDRE ANCIENNE MAISON DE COMMERCE DE LA BRANCHE CHAUFFAGE (S.A.) située en SUISSE ROMANDE

ARTICLES DE QUALITE - EXCLUSIVITES Rayon de vente : Tonte la Suisse Direction et représentants dynamiques S'adresser sous chiffre A 18-115.302 & PUBLICITAS CH-1211 GENEVE 3.

Vends cause sante CAFE-BAR, centre ville FOURMIES. Tél. au 16-20-60-18-88. - Prix 360.000 F. avec 150,000 F pour traiter. Gros rapport (prêt Brasserie).

**Immobilier** 

(information) est à votre disposition pour accession à la propriété, SADEC

SADEC

4, rue Ch.-Lamoureux,
BORDEAUX. Tél. (56) 44-11-03,
bied village pittoresq., authentiq.
imes provençal de caract. comprenent partie habitation avec LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. in Michodière, Mª Opéra Frais abon, 210 F. - 742-78-98.

PR ACHETER MIEUX, VITE
ET BIEN, LES GUIDES D'OR,
33, r. Anna-Jacquin, 92100 Boulogne-sur-Seine. Tél. 605 - 07 - 52.
9111 Mas provenc, ancien, 3 km.
Grasse, 11.000 m3, poss. diviser.
— 9147 Normandie, sur 6 ha,
propriété bourgeoise. — 9149
Appartement luxuetor, 15 km.
Paris, — 9146 Café, bar, brass.,
agenc, moderne, travail force,
Gratuitement envol de notre
répertoire et tout détail sur les
affaires ci-dessus. atfaires cl-dessus.

villas 5' Métro - Bello villa en pord de forêt s/700 m2, comp. entrée, séjour 45 m2 av. cheminée, bur., cuis. équipée, 4 ch., 2 s. bains, 2 wc, 2 garages. Affaire à saistr vu urg. 632.000 F. Tét. 045-29-09.

Bel, villa, plage tourist. OJERBA (Tunisie), flv., 5 p., cuis., 5. bns, buand., vérandas, terrasse, gar., jard. 1,000 m2 av. piscine. 40,000 dinars junis. 963-11-68, jusq. 14h30

hôtels-partic. ANIOU - BAUGE 49 VIllégiatures 15 p. tt cft, petit parc, jolio vue. Px 600,000 F. Etude Me Pottler. notaire à Bauge 49150 Tél. : (41) 99-10-35

per mois

APEPAL - 228-56-50

bureaux-PROPRIETAIRE refaits neufs. - 563-17-27. DOMICILIATION. TEL. SECR. TELEX

### maisons de

campagne Loiret : fermette à aménager 4 pièces, dépend., 1 hectare Fermette 10 pièces, tout confort 8.000 m2 terrain Fermette 6 pièces, tout contori 2.400 m2.

Vous êtes mutés en FRANCE 8 pièces, it confort, impeccable.
Gratuitement notre délégué
au personnel muté

Très belle maison bourgeoise
8 pièces, it confort, impeccable.
3 ha terre el bois.
COMPAGNE - (38) 85-41-76

cheminees + tenil + très belle bergerie, aménageables à peu de trais. Pults + eau de la ville. Gros couvre très bon état.

terrain boise pour construire.
Tel. (38) 05-00-58
le matin de 9 à 11 h.

domaines SOLOGNE A vare BONS TERRITOIRES de CHASSE de 10 à 100 ha avec étangs ou possibilités. Prix intéressants. Tèl. matin de 9 à 11 h (15-38) : 05-00-58.

maisons d enfants GARDERAIT ENFANTS garcons, lilles, 7 à 17 ans, année scotaire, vie familiele, sports, Alpes Maritimes. Ecrire HAVAS VENCE 2009.

NICE MAISON D'ACCUEIL

258, routé de Bellet, 258, route de Bellet, 06200 NICE - Tél. (93) 96-10-88 Reçoit personnes tous âges (groupes ou indépendants) toute l'année. Calme. Repos. Vie familiale. Prix modérés. IGNES 2100 - Part. vd 2 pces

La crédibilité de l'orientation forces de gauche se donnent les autogestionnaire repose en bonne moyens d'aller, demain, dans le partie sur le mode de fonctionne- sens de ce qu'elles proclament

» Au-delà, je dirai même que l'essentiel de la classe politique, y compris de gauche, a une conception de l'Etat abstrait, dominateur, étranger au peuple, qui ne peut que susciter les réserves de syndicalistes autogestionnaires. Pour parier en image, peut-il y avoir des relations égalitaires entre ce que l'on appelle aujourd'hui un « homme d'Etat »

» Seule une nouvelle conception législatives et négliger les luttes de la politique peut rendre l'Etat sociales, tout en acceptant l'auto-

- Vous paraissez bien critique à l'égard des partis de gauche. S'agit-il de désaccords

nous jugerons si oui ou non les et désiliusion. Mais nous avons

### ACTION SOCIALE

» L'évolution du fonctionne-

ment et de la vie interne des par-

tis qui se réclament de l'auto-

gestion est importante à suivre.

car c'est à cette évolution que

#### **TEZ BONZ** ET INDEMNITÉS DE TRANSPORT POUR LES CHOMEURS

Un arrêté du ministre du travail, publié au Journal officiel du 10 août, précise les conditions dans lesquelles sont attribués aux demandeurs d'emploi un bon de transport gratuit et une indemnite pour recherche d'emplot. Le bon de transport gratuit est délivré aux demandeurs inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE), lorsque le déplacement à effectuer pour répondre aux convocations de l'ANPE excède

10 kilomètres.

Lorsque le déplacement a lieu en dehors d'une agglomération et qu'il ne peut être délivre de bon de transport, en l'absence d'une convention entre l'ANPE et un transporteur. l'indemnité pour recherche d'emploi est attribuée selon le bareme forfaltaire su. vant : 20 à 50 km., montant d'une heure de SMIC (actuellement 9.58 F) : 50 à 100 km., montant de 2 h. 30 de SMIC : 100 à 200 km. montant de 5 heures de SMIC. D'autre part, lorsque le travail

propose est situe à une distance minimum de 100 km. l'indemnité pour recherche d'emploi comprend le prix du voyage, calculé sur la base du tarif S.N.C.F. de 2º classe, et une indemnité pour distances aller supérieures à meublé pers. + tél., imm. luxe bord des pistes. Prix tr., intéres. MOLKO, 4, r. Tronchet, Paris-8 tel. av. 8 h. apr. 19 h : 742-41-40 distances aller de 100 à 300 km. frais de repas et de séjour égale et à 18 heures de SMIC pour les

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 01/77

SOCIETE NATIONALE DE COMMERCIALISATION DES TEXTILES ET DES COIRS

S.N.C.O.T.E.C.

La Société Nationale de Commercialisation des Textiles et des Cuirs (S.N.C.O.T.E.C.) lance un appet d'offres International pour la fourniture de 19.530 tonnes de filés textiles, pour utilisation en tissage, comprenant:

700 tonnes Nylon 100 % Tarif douanier 51 01 Polyamide mousse Polypropyléne Acrylique continu Coton peigné Tarif douanier 55.05 - 4.600 Coton cardé Coton et mélange **--** 4.500 Coton regénére - 4.000 Fibranne Tarif dougnier 56 05 230 Acrylique Polyester discontinu Polyester et mélange Les fournisseurs intéressés peuvent retirer ou demander le cahier des charges à la

S.N.C.O.T.E.C. Direction des Approvisionnements Département Technico-Commercial 3 boulevard Amilcor-Cabral (ex-Anatole-France) - ALGER Télex 52.072 - Tél. 62 57 63 à 67 - ALGER

Les aftres doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe, faisant apparaître sur le pli intérieur, de manière apparente, la mention « Appel d'Offres International nº 01/77 - Tissage - A NE PAS OUVRIR ».

La date limite de la réception des offres est fixée au 30 septembre 1977, à 24 heures, le cachet de la poste faisant foi. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 45 jours

296-15-3

nnonces classees du

Monde ecues par ideamans

Indi au verziesi

media.

海水湖、黄州 海滩湖水道、沙河

**建了情報主**笔

**[特性]** 

**建作体推图** 

**等等了上生了**了

العادلة والمناسبة المسابقة

17 4 1 2 2 Com 19 14

一般を 一方 第一日 ・

NIELE

grant of the way in

्रिकार होता. विकास करोज्य रहा स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना

and the same of th

in the state of th

and the first of the state of t

Antonio de la Como

Age to make the te

in the contract of the contract

Sugar Sugar Sugar Sugar

gant grantle and their hery men

gate and a second of the

المنافر فحادها والمالية

The transfer of the second second

maginaria milita milita pilata g

rometen

可可能 电电路

and public

March of Particular

的各种特别的特种。

LIP MADE

and graphs are received

Light of the same of Brance Buch

Charles to The Company

A Training the Party

with the grant water of

主持党主

S. Mary

1 23 2 1 1

- 14th A

Brita . Trans to Mar 45.

TROUS

dans domaine privé avec environnement protégé APPARTEMENTS. DE LUXE dans

CHALETS TYPIQUES de 5 à 10 appt. seulement Cradit 60% sur 20 ans intérêt 6% Directement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA Case postale 62
CH-1884 VILLARS-s.-OLLON Tel. 025/31039 et 32206

PREPAREZ le DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun dipiôme exigé Aucune limite d'age Demandez le nouveau guide gratuit numéro 698 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 oumise au contrôle pédagogique de l'Etal 4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02



(PUBLICITE)

#### Vous êtes titulaire:

• d'un DEUG, d'un DUT, d'une licence: · d'un diplôme d'ingénieur ou d'une maitrise.

#### Vous souhaitez:

• accéder rapidement à votre vie professionnelle, mais participer à un réel enseignement supérieur de Gestion,

#### **Une solution:** l'Enseignement Alterné

demandez une information à «l'Association pour l'Enseignement Alterné» sous l'égide du Groupe I.S.G.

I.S.G. - 8, rue de Lota, 75116 Paris

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

(PUBLICITE)

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

DIRECTION DES PROJETS -PROJET RÉSEAU DE DISTRIBUTION

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Chimiques (SNIC) lance ce présent avis d'appel en vue de la réalisation d'un réseau de distribution pour la commercialsation de ses produits à travers le territoire algérien.

L'offre doit comprendre l'étude et la réalisation de :

- 6 Centres de distribution — 5 Dépôts de vente
- 10 Points de vente

Les dassiers de soumissions peuvent être retirés à l'adresse suivante : S.N.I.C. DP - Projet : Réseau de Distribution, 29, rue Didouche Mourad - ALGER.

Les affres devront parvenir sous double pli cacheté et portant la mention « Confidentiel - APPEL D'OFFRES Réseau de Distribution » au plus tard trente (30) jours après la date de publication du présent avis, à notre adresse sus-indiquée.

(PUBLICITE)

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE

SOCIETE NATIONALE DE COMMERCIALISATION DES TEXTILES ET DES CUIRS S.N.C.O.T.E.C.

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 02/77

La Société Nationale de Commercialisation des Textiles et des Cuirs (S.N.C.O.T.E.C.) lance un appel d'offres international pour la fourniture de 22,200 tonnes de filés textiles, pour utilisation en bonneterie, comprenant .

- 5,900 tonnes Nylon 100 % Tarit dougnier 51 01 -1.300Polyamide **-- 7.200** Polyester -2.000Tarif douanier 55 05 Caton Coton et mélange Coton perlé et mercensé

Tarif dougnier 56 05 Acrytique mélange Fibranne 100 % Fibranne et mélange Polyester et mélange

Les fournisseurs intéresses peuvent retirer ou demander le cahier des charges à la

S.N.C.O.T.E.C. Direction des Approvisionnements Département Technico-Commercial

3 boulevard Amilcar-Cabral (ex-Anatale-France) - ALGER Télex 52.072 - Tél 62 57 63 à 67 - ALGER

Les offres doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe, faisant apparaître sur le pli intérieur, de manière apparente, la mention « Appei d'Offres International nº 02/77 - Bonneterie - A NE PAS OUVRIR ».

La date limite de la réception des offres est fixée au 30 septembre 1977, à 24 houres, le cachet de la poste faisant foil Les soumissionnaires resteront engagés par leurs affres pendant une durée de 45 jours.

### SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

#### **AFFAIRES**

#### LE GROUPE CHIMIQUE ALLEMAND BASE DÉCIDE DE DÉVELOPPER SES ACTIVITÉS AU BRÉSIL

Après Rhône-Poulenc (le Monde du 21 juillet:, le groupe chimique allemand BASF se dispose a sor tour à étendre et à diversifier ses activités au Brésil. Son effort sur les colorants destinés L la teinture des fibres chimiques (polyester, cellulosique, polyacry-lonitrile) et les produits phytosa-nitaires (protection des cultures

contre le parasitisme). Deux unités de production vont être construites à cette fin. L'une sera édifiée à Guaratingueta, ville située à 200 kilomètres au nordest de Sao-Paulo. L'autre sera installée à Salvador (capitale de l'Etat de Bahia), où le groupe allemand vient de créer une nouvelle filiale, la BASF Quimica de

Ultérieurement, la BASF projette de construire à Salvador une troisième unité, qui fabriquera des produits amines pour la pharmacie humaine et vétéri-naire, l'industrie des détergents et les résines époxydes. Ces diverses installations représente-ront un investissement de 55 mil-lions de dollars (275 millions de francs environ).

Libre opinion » de M. Charles Piaget, délègue C.F.D.T. de Lip, qui faisait état de la « crise de

l'hortogerie française », M. Mi-

chel Dalin, directeur de la Cham-

bre française de l'horlogerie, nous

- et à loisir - entretenues par

M. Piaget, sont doublement per-

- Pour le personnel qui, croyant à la résurrection de l'en-

treprise, s'est refuse à chercher

réellement un emploi et perd. par

rapport aux jeunes, avec le temps

qui passe, les avantages que pro-

- Pour tous ceux, intellectuels

ou hommes politiques, qui,

croyant avoir affaire à un juste

refus d'un sabotage patronal, y

voient un mouvement social legi-

time, donc admirable et exem-

Puisque M. Piaget, dans la chronique publiée dans le Monde

le 2 août, cherche à nouveau à

mobiliser l'opinion nationale en

parlant de sabordage de l'entre-

prise Lip par le patronat et de

liquidation de l'industrie horlo-gère française, mettons les choses

Souvenons - nous qu'en 1973, après le dépôt de bilan d'une entreprise à bout de souffle, il

fut prétendu que Lip était l'hor-

logerie française et que, en dehors

de Lin, il n'y avait que des petits

sous-traitants. La notoriété commerciale — fille de la publi-

cité - étant souvent confondue

avec l'importance industrielle, cet argument influença quelque

temps l'opinion. Et puis, force fut

de constater que la place de Lip dans l'industrie française de la

montre se traduisait en trois chif-

fres : 2 % des quantités pro-duites. 3.5 % du chiffre d'affaires,

6 % des effectifs. Depuis l'échec

de la tentative Neuschwander

soldée par une perte de plus de 25 % du chiffre d'affaires

cumulė 1975-1976, le thème deve-

loppé par les délégues de Palente

est différent : l'horlogerie fran-caise est malade, menacée de

mort, il faut la sauver avec Lip.

et grace à Lip. Toutes les tenta-tives en vue d'obtenir de l'argent

pour Lip seul paraissant épuisées,

on espère à Palente faire prendre

en charge le déficit chronique de

Lip par l'ensemble de la profes-sion et par l'Etat.

Les falts sont tètus, dit-on :

hélas, lis sont souvent ignorés.

sciemment ou non, car ils déran-

gent Leur méconnaissance obsti-

née dans l'affaire Lip explique le

gachis que nous connaissons de-puis 1973. Si Lip n'est pas viable.

c'est pour des raisons techniques

Indiscutables qui tiennent aux

conditions de production des mon-

tres. Celles-ci doivent, pour être

vendues à des prix acceptables par le grand public, être assemblées à

partir de pièces fabriquées en

très grande série. Ou bien le

fabricant achète les composants

nécessaires à des industriels spé-

clalisés, ou bien, s'il entend les

fabriquer lui-même (ce qui était

le cas chez Lip), il doit disposer

des débouches correspondants.

Dans la gamme des produits Lip.

ces ventes devaient être au mini-

nous sommes loin des cino cent

mille montres vendues par Lip

dans les bonnes années. La sur-

vivance d'une structure de pro-

duction anachronique, qui auralt

dû être adaptée dès les années 50,

mais qui est toujours défendue

par les jusqu'au-boutistes de Pa-

mum de six millions de montres

cure l'expérience ;

au point

illusions, méthodiquement

CORRESPONDANCE

Une lettre du directeur

de la Chambre française de l'horlogerie

à propos de l'affaire Lip

#### A L'ÉTRANGER

#### SELON LE PATRONAT

#### La croissance italienne serait de 4,1 % en 1978

De notre correspondant

Rome. — La situation écoitalienne devrait s'améliorer des le début de core difficile, prévoit la Confédération du patronat (Confindustrial, qui vient de publier son enquête annuelle sur la conjoncture. La production, qui n'aura augmenté que de 1,4 % en 1977 contre 9.9 % en 1976, progresserait de 4,1 % en 1978, ce qui devrait permettre d'arrêter la dégradation de l'emploi.

Commentant l'enquête patronale, M. Paolo Savona, directeur général de la Confindustria, a estimé : « Les perspectives strictement économiques ne sont pas noires » : mais il a fait part de ses préoccupations quant au contexte politique, « qui reste incertain » Le directeur de la Confindustria a attire également l'attention sur l'automne prochain, qui connaîtra une aug-mentation du nombre des cho-

lente, explique les échecs passés ainsi que l'impossibilité d'une so-

Il restait la possibilité d'une solution partielle : l'exploitation

de la marque et d'un atelier de

montage adapté aux capacités de vente, agrandi au fur et à mesure

du développement. Le reste du

personnel auralt trouve dans un

dėlai raisonnable un emploi dans

les entreprises d'horlogerie ou de mécanique de Besançon. En 1973.

non seulement il n'y avait pas de chômage dans l'horlogerie, mais

la progression de notre produc-

tion était freinée par le manque

Mais M. Piaget et ses amis

partielle. En pratiquant la poli-

tique du tout ou rien les Lip

défendent l' « outil de travail » en ne l'usant pas. Pour eux, il est accessoire que l'usine de Palente soit une fabrique de montres,

mais il est essentiel qu'elle sol!

Ceux qui, à Palente, croient

qu'un changement politique en

1978 leur donneral satisfaction se

trompent. Parce que les contrain-

tes de production et de commer-

cialisation resteront les mèmes et

que Lip ne pourrait, à chiffre daf-faires égal, employer deux fois

plus de personnel que les autres

entreprises de la profession. Parce

que, devant d'éventuels nouveaux responsables de l'économie, leurs

formules, slogans et litanies ne pèseront guère face aux réalités industrielles et sociales, qui seront alors rappelées fermement par les entreprises et les dix mille

personnes actuellement en acti-vité dans l'industrie française de

la montre Ayant perdu l'habitude du travail, défendant une concep-

tion archaïque de la production les Lip seront vite considérés

sation professionnelle de perdre

l'un de ses ressortissants, il est

encore plus pénible de voir une

porter un préjudice grave à plu-

comme des géneurs.

régionale.

un « outil » de lutte politique.

de main-d'œuvre.

lution industrielle globale.

#### L'automne sera difficile aussi pour les entreprises à participation d'Etat, qui subissent une crise financière sans précédent, à l'exception de l'Office national des hydrocarbures (ENI). L'EGAM (Office de gestion des entreprises minières) ayant été dissous le

30 juillet dernier, il faudra trouver une solution permettant le reclassement des trente - quatre mille salariés et la répartition des différentes entreprises de l'Office. LTRI, qui emploie quatre cent solxante-dix mille personnes, accuse, quant à lui, un endettement à court terme de 1600 milliards de lires, et, selon son président, M. Petrilli, doit trouver 1000 milliards de lires pour financer son action en 1978.

#### Les points noirs : sidérargie et chimie

Le ministre des participations d'Etat, M. Bisaglia, a promis qu'il ferait tout son possible pour col-mater les brèches. Le déficit total des entreprises à participation d'Etat est de l'ordre de 22 000 mil-liards de lires.

Syndicats et partis de gauche affirment que, pour assainir le secteur public ou semi-public, une programmation rigoureuse est indispensable, ainsi qu'une restructuration générale permettant notamment un équilibre géographique de l'industrie. « Peut-on résoudre la crise sans jermer certains établissements ou sans en réduire le personnel ? », se demande le Corriere della Sera.

Le gouvernement n'a pas encore arrêté de plan d'ensemble précis. On lui prête l'intention d'intervenir tout particulièrement dans les deux secteurs les plus mal en point : la sidérurgie et la chimie. Alors que la presse italienne annonce e l'incubation d'une banqueroute » dans le secteur public, le patronat attend avec appréhension la rentrée. Il n'est pas, en tout cas impossible que le gouvernement se tourne vers les banques pour organiser le sauvetage de certaines entreprises. Mais les banquiers risquent de se faire tirer l'oreille avant de répondre favorablement à ces

Des interventions étrangères sur un plan plus général, à une relance des investissements. Après son voyage aux Etats-Unis, le président du conseil, M. Andreotti espère des investissements privés américains. En outre l'Italie pourrait aussi compter sur des pétrodollars à la suite d'accords du genre de celui qui fut passé l'an dernier entre Flat et la Libye.

A moyen terme, le patronat apparaît optimiste. Il mise sur les premiers signes de la reprise et sur certains atouts de la Péninsule. Le climat social n'est pas mauvais : durant le premier semestre de 1977, les heures de grève ont pratiquement diminué de moitié par rapport à la même période de 1976 (51 millions contre 105 millions) : l'absentéisme recule. Les exportations repartent. Certaines usines ont même de nouveau recours aux heures supplémentaires.

La relance est surtout visible dans les petites et moyennes entreprises qui constituent une grande partie du tissu industriel de l'Italie. Ces firmes ont bénéficié de la dépréciation de la lire Il est pénible pour une organi- et d'une meilleure productivité, liée notamment aux accords entre le patronat et les syndicats. Enfin, si la crise est très préoccutelle obstination dans l'erreur pante dans les grandes entreprises a participation d'Etat. d'imporsieurs centaines de personnes tants groupes se portent bien. abusées, ainsi qu'à l'économie comme Fiat et Pirelli.

(PUBLICITE)

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE

SOCIETE NATIONALE DE COMMERCIALISATION DES TEXTILES ET DES CUIRS S.N.C.O.T.E.C.

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 03/77

La Socrété Nationale de Commercialisation des Textiles et des Cuirs (S.N.C.O.T.E.C.) lance un appel d'offres international pour la fourniture de

- 12.000.000 mêtres de tissus et dérivés (synderme, bouts dura, contreforts): - 450 tonnes de fil à coudre.

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer ou demander le cohier des charges à la S.N.C.O.T.E.C.

Direction des Approvisionnements Département Technico-Commercial 3, boulevard Amilicar Cabrat (ex-Anatole-France) ALGER

Télex 52.072 - Tél. 62 57 63 à 67 - ALGER Les offres doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe, faisant apparaître sur le pli intérieur, de manière apparente, to mention « Appel d'Offres International n° 03/77.

Tissus et Dérivés - A NE PAS OUVRIR ». La date limite de la réception des offres est fixée au 30 septembre 1977, à 24 heures, le cachet de la poste faisant toi. Les soumissionnaires resterant engagés par leurs offres pendant une dutée de 90 jours.

#### **AGRICULTURE**

#### LE « VÉRITABLE CHAMPAGNE DE POIRE >

Londres. - Peut-on fabriquer du champagne avec des poires ou des pommes ? Oui, Londres. Même s'il n'a pas encore perdu la guerre, le Comité interprofessionnel du vin de Champagne vient donc de perdre une bataille importante devant les tribunaux britanniques. Il y a deux ans, la haute cour de Londres avait décidé que les produc-teurs de boissons pétillantes à base de poires ou de pom-mes n'avaient pas le drott d'utiliser l'appellation e champagne » sur leur étiquette. a décision visait avant tout les fabricants de « Babuchamp » qui était présenté comme a un véritable champagne de poi-res ». Dans lous les pubs de Grande-Bretagne, cette boisson est devenue durant les dix dernières années la consommation favorite es femmes désireuses de mettre en évidence leur goût aristocratique sans que leur porte-monnais en soit trop affecté.

A l'heure actuelle, cent quarante-quaire millions de bouteilles de a Babycham sont vendues tous les ans. Les mēmes producteurs offrent tous un a champagne de cidre », tandis qu'une autre firme propose une boisson non moins populaire portant l'étiquette de pomagne. Après vingi-quatre jours de

débat, la cour d'appel vient de renverser le jugement de 1975. Elle es im e qu'aveun consommateu: britannique ne saurait conjonure un champagne de poires avec les produits issus des caves d'Epernay. C'est assurément une constatation flatteuse pour la clientèle des pubs. dont les connaissances cenologiques sont pourtant assez limitées. Le fait est qu'aucun témoin n'est venu affirmer devant le tribunal qu'il attend de se voir servir une cuvée spéciale d'un grand cru de Champagne lorsqu'il commande un champagne de poires ou de pommes.

Les représentants des producteurs du vrai champagne ont fait savoir qu'ils poursuivront le combat devant la Chambre des lords ou la Cour européenne de justice. En attendant, il convient de noter que l'un au moins des membres de la cour d'appel a exprimé son désaccord parce que, selon lui, on ne saurait parler d'un « véritable chamragne de poires ».

JEAN WETZ.

#### **FAITS** CHIFFRES

■ En Allemagne fédérale, le

#### A l'étranger

chômage de longue durée — une année et plus - a augmenté de 6.8 % entre mai 1978 et mai 1977. Sur les 946 500 chômeurs recensés en mai dernier, 171 300 (18.1 %) avalent perdu leur emploi depuis plus d'un an contre 160 400 (16.8 %) un an avant. Le nombre des salariés sans travail depuis deux ans et plus a prati-quement doublé en un an, touchant 58 700 personnes. En mai 1977, 781 700 chômeurs cherchaient un emploi à plein temps et 184 800 un travail à mi-temps. Enfin, 432 300 chômeurs disposaient d'une formation professionnelle complète, tandis que 514 200 autres n'avaient aucune formation - (A.F.P.)

#### Energie

 ESSO-REP entreprend depuis quelques jours un nouveau forage pétrolier dans le golfe de Gascogne en association avec la S.N.E.A. (45 %). La plate-forme Penrod 70 a commencé le forage d'un puits dénommé Céphée qui se trouve à 27 kilomètres au large du Cap-Ferret. Il s'agit d'un puits simple sous une profondeur d'eau de 90 mètres, qui devrait atteindre 2 600 mètres de profondeur et qui sera foré en moins de

#### Commerce extérieur

 Importations frauduleuses de textiles en France. - Deux cent soixante-six opérations frauduleuses d'importations en France de produits textiles ont été constatées entre le 1º octobre 1976 et le les avril 1977. La valeur des marchandises atteignalt 22,5 millions de francs, indique le premier ministre dans une réponse à une question écrité d'un parlementaire M Hoffer, député (R.P.R.) des Vosges. Le premier ministre precise que des procedures contentieuses sont en cours : déjà des sanctions pecuniaires de 300 000 F ont été infligées par le service des douanes.

MARCHES FINA

2、古特拉特的第

THE

deux mois. — (Corresp.)

# ET ECONOMIQUE

ANGER

ATRONA!

mak de 4.1 = en 1978

Mr. Same Cale of the Park والمنافعة والمنافعة المحاد المحاد المنافعة The Court of the C 

The manufacture of the state of

LES MARCHÉS FINANCIERS

Ferme Le marché poursuit et accélère même mardi matin son mouvement LAISSE LE MARCHÉ INSENSIBLE de hausse amorcé la veille en clorure. Fermeté des industrielles, des magasins et des pétroles. Recul, toutefois, des banques et des mines d'or

Agefl - La pause estivale aura été brève pour le marché euro-obli- OR (ouverture) (dellars) : 143 35 centre 144 gataire. Dans une ambiance à nouveur optimiste, le calendrier des émissions nouveiles pour soût s'est brusquement chargé. Le plus (rappant dans le comportement actuel du marché des suro-obligations est qu'il ait, apparemment, choisi d'ignorer la présente tension sur les taux à court terme, tout comme il a affecté d'ignorer, depuis le début du mois de juillet, la baisse du dollar sur les marchés des changes.

Le progression des taux sur l'euro-dollar a pourtant été vive su cours de la semaine écoulée, celle-ci syant respectivement atteint 1/4 et 1/2 pour les dépôts à trois et six mois.

Le taux sur l'eurodollar à trois mois est maintenant de l'ordre de 6 1/2 %.

(\*\*) En dollars u.s., net de prime sur le soliar investissement. gataire. Dans une ambiance à noutandis que celui à siz mois est pratiquement au niveau des 6 3/4 %;

mais comme, parallèlement, le vo-lume de liquidités disponibles demeure extrêmement élevé, la pres-sion de ces capitaux, qui doivent impérativement s'investir, reste la

LA TENSION DES TAUX

D'INTÉRÊT A COURT TERME

LONDRES

COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dellar (en yens) ... | 267 76 | 268 30

**NEW-YORK** Reprise en sin de séance

Paternetic (La)... 70 20 71 10 Due-Lamothe.... 293
Placem. Inter... 74 ... 73 60 E.L.M.-Leblanc... 477 ... 492
Providence S.A... 173 ... 177 ... Ernault-Somus... 75 60 76
Revillon ..... 215 10 220 ... Facom .... 500 491
Santa-Fé.... 78 40 78 40 Forges Strashouri 61 90 52
Selchimé... 93 ... (Li) F.M.B. ch. fer 101 101 101

Petin..... 34)

Chant Atlantique ... 50

At. Ch. Loire.... France-Dunkerque 62

Après plusieurs séances de baisse, wall Street, où l'indice des indus-trielles a progressé de 3.03 points pour s'établir en clôture à 874.13. L'événement ne s'est toutefois produit qu'une heure avant la clôture, à la faveur de rachats de Valeurs de premier plan (« blue Chips ») effectués par des rendeurs à déconvert, de nouveaux dégage-ments ayant pesé sur les cours à l'ouverture. De fait, la crainte d'un raientissement de l'activité écononique durant le accord semestre,
et surtout d'un relèvement des taux
d'intérêt, reste vive, contribuant à
alimenter un courant incessant de
ventes. Certains experts n'excluent
pas cependant la possibilité d'une
prochaine et forte hausse qui porterait le « Dow » au voisinage de
900. Mais, selon eux, elle ne serait
pas durable et pourrait être suivie
d'une nouvelle et forte baisse.
Déjà faible vendredi, l'activité
a'est encore raientie : 15,75 millions
de titres ont changé de mains contre ralentissement de l'activité écono-

de titres ont changé de mains contre Gr. Mouf. Paris .. 275 .. 276 **YALEURS** 

| Teller on press | 1.5 cm | 1

VALEURS | 568. | 168 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 1

MARCHE A TERME

cette raison, pous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

330 .. Gen. Motors. 333 . 327 28 323 10 322 28 12 .. Goldfields... 13 80 13 50 13 50 13 45 19 .. Harmony... 20 70 21 05 21 05 21 20 293 .. 32 lmp. Chem. 34 60 34 30 34 30 34 .. 125 inco ilmited. 114 50 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 1205 .. 1205 .

LE MONDE — 17 août 1977 — Page 19

Tr. C.I.T.R.A.M. 193 50 125 50 Francarep .... 92 50 85 141 60 141 60

46 .. Métati. Minière...

376 Sts S.A. 254 254 Propertia. 225 105 Stanzy-Ouest. 165 169 Sab. Mor. Corv. 151 267 Cigarettes Indo. 133 4134 S.P.R. 230 178 Degremont. 308 60 309 90 Ufact. 152 14 50 Dong-Trien. 160 160 50 Oce v. Grinten. 305 63 Duquesne-Puring. 318 324 90 Rorento MV. 243 92 Essilor. 709 695

83 Transat (Cig Gle) .. 165 . 164

Ferrailles C.F.F.. 225 ... 225

Ent. Gares Frig. 109 . 113 . Havas . . . . 110 . 110 . Indus. Maritime . 240 . 240 . Locatel . . . . 195 . 197 . .

Mag. gén. Paris. . 184 80 184 90 Lyon-Alemand. . . 91 10 93 -

90 50 Barlow-Rand.... 70 30 11 20

· Suéd. Allumettes. 75 20 ....

Plac. Institut. | | 12456 | 12 | 12034 96

1 - catégorie. 9983 13 9787 38

| EACH | Section | Company Compen-sation VALEURS Clobre Cours Cours Cours 

24 50 26 45 0 : effert : C : coupon détaché ; d : demandé ; \* droit détaché. -- Lorsqu'an « premier cours » u'est | 145 . 147 90 pas indiqué, il y a en cutation portée dans la celeure « dernier cours ».

Saciler..... 23 ... 24 ... 24 58 24 45 pas indiqué, il y a ea estation portée dans la celebre - dernier cours » u'est pas indiqué, il y a ea estation portée dans la celebre - dernier cours » u'est pas indiqué, il y a ea estation portée dans la celebre - dernier cours » u'est pas indiqué, il y a ea estation portée dans la celebre - dernier cours » u'est pas indiqué, il y a ea estation portée dans la celebre - dernier cours » u'est pas indiqué, il y a ea estation portée dans la celebre - dernier cours » u'est pas indiqué, il y a ea estation portée dans la celebre - dernier cours » u'est pas indiqué, il y a ea estation portée dans la celebre - dernier cours » u'est pas il 7 40 17 90 17 80 17 90 1 Or fix (kilo en barre) ... 23600 ... 2 Or fix (kilo en fingat) ... 23660 ... 2 Pièce française (20 fr.) ... 245 Pièce trançaise (10 fr.) ... 204 90 Pièce Suisse (20 fr.) ... 216 20 Union latine (20 fr.) ... 205 20 Souverain ... 221 50 13 625 204 90 97 250 # 500 5 600 202 29 850 5 750

3. ASIE

— Feuilleton.

4-5. POLITIQUE D'UNE RÉGION A L'AUTRE EDUCATION

5-7. RELIGION - Prêtres de compagne et compagne sans prêtres (!!), par Henri Fesquet. 8. LE MONDE DE L'ÉTÉ

LE MONDE DE LA MEDECINE

Page 9 Accueillir les personnes âgées.

10. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

11. JUSTICE 11. SOCIÉTÉ

11. SPORTS 13-14. ARTS ET SPECTACLES

17-18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE LIRE EGALEMENT

Annonces classées (15 à 17) Aujourd'hul (10); Carnet (12); Météorologie (10); Mots croisés (10); Bourse (19).

L'ACCORD

SUR « LE PARISIEN LIBÉRÉ »

RADIO-TELEVISION (12)

C'est ce mardi 16 août i 17 heures que devaient à nouveau se rencontrer, au ministère du travail, M. Christian Beullac et les représentants du Livre C.G.T. Si aucune difficulté ne survient en dernière minute, l'accord mis au point dans la nuit du 11 au 12 août (le Monde du 13 août) pourra recevoir l'aval du ministre du travail. Ainsi, le conflit du Parisien libéré, le plus long qu'ait connu la presse parisienne, pourra

> Les suites de l'affaire du Trident

être définitivement réglé.

#### TROIS MILLE TECHNICIENS DE LA BRITISH AIRWAYS MENACENT DE FAIRE GRÊVE

La British Airways risque d'être affectée par une grève de ses trois mille techniciens qui travailient à l'aéroport de Londres-Heathrow. Ceux-cl. par l'intermédiaire de leur syndicat, menacent de cesser le travail si l'un des leurs, qui a été licencié, n'est pas réintegré. La compagnie aérienne britannique reproche à cet employé, qui est aussi délégue d'ateiler, d'avoir critique dans une in-terview non autorisée les mesures de sécurité prises pour pallier les faiblesses de structure de certains appareils Trident. Des fissures sur les ailes des

Trident-3 ont, en effet, été de couvertes à Londres. Les autorités de l'aviation civile anglaise ont décidé d'inspecter les autres Trident. Les avions avant dépassé six mille vols seront passés aux rayons X. Ils pourront etre retirés de la circulation si des faiblesses de structure se rérèlent. Sinon, ils seront soumi à des inspections après chaque période de cent cinquante heures de vol

#### NOUVELLE AVANCE DU DOLLAR

Le dollar a poursuivi, mardi matin 16 août, sa progression sur presque toutes les places financières internationales, favorise en cela par la perspective d'un prochain relèvement de 0,25 % des taux bases bancaires américains actuellement fixés à 6,75 %. La devise américaine s'est traitée à 4,9250 F (contre 4,9125 F) à Paris, à 2,3375 DM (contre 2,3280 DM) à Francfort, 2.5620 florins (contre 2.45625 florins) à Amsterdam, et à 2,4335 FS

(contre 2,4223 FS) à Zurich. A Londres, la livre sterling s'est relativement bien tenue, s'échangeant à 1,74 dollar (contre 1,7385 dollar). Selon les cambistes, les tran-

sactions étaient généralement peu importantes.

Le numero du - Monde daté 16 août 1977 a été tiré a 419 912 exemplaires.

A B

APRÈS QUATRE ANS D'INTERRUPTION

### L'extraction de l'uranium va reprendre en Australie

A BONN

Le ministre allemand de la recherche scientifique

est opposé à un moratoire nucléaire

Canberra (Reuter). — Le gouvernement australien a autorisé, fundi 15 août, la reprise de l'ex-traction et de l'exportation du minerai d'uranium. L'exploitation des vastes gisements australiens avait été « gelée » par l'administration précédente, travailiste, il y a quatre ans. Le gouvernement a décidé de

créer un conseil de surveillance de l'uranium, qui sera chargé de la coordination des activités de l'industrie. La reprise de l'exploi-tation a été décidée après une enquête, qui a duré un an, sur les conséquences de l'extraction pour les populations du Nord-Ouest. Région de faible densité humaine, le Queensland recèle dans son sous-sol la plus grande partie des gisements australiens. Au cours des quatre dernières années, seule la mine Mary Kathleen a continué d'être exploitée. L'Australie a exporté pendant ce temps de faibles quantités d'uranium, pour honorer les quelques contrats signés avant l'entrée en vigueur de l'interdiction d'exploitation

Une autre enquête portant sur les conséquences écologiques de l'exploitation devra être achevée sur chaque gisement avant que l'extraction ne reprenne effecti-

Une commission écologique désignée par le gouvernement australien a donné une approbation prudente et nuancée à la reprise de l'exploitation dans le territoire du Nord. Dans deux rapports d'octobre et de mai derniers, elle

M. Hans Matthofer, ministre de

la recherche scientifique de la

République fédérale d'Allemagne.

vient de répêter dans une inter-

view publice dans Der Spiegel, le

15 août, que le débat nucléaire

allait probablement « se terminer

par une décision qui consistera à

retarder la construction de cen-

trales nucléaires » jusqu'à l'obten-

tion d'une autorisation de

construction d'une usine de retrai-

M. Matthöfer se déclare tou-

jours opposé personnellement à un

moratoire « qui ne serait pas de

deur mais de sir ans ou plus ».

sions vont être prises que je peux

simplement influencer mais non

Devant le danger qu'entraîne-

rait une pause » tant pour la

croissance que pour le chômage. le ministre fédéral de la recherche

scientifique définit un triple

objectif : « Premièrement. la ques-

tion doit être discutée de facon

approfondie avant et pendant le

congres du S.P.D. Deuxièmement.

tout le monde doit être conscient

des conséquences d'une telle déci-

ment fédéral doit se préparer à

temps dans le domaine de la

politique énergétique aux décisions éventuelles de ce congrès afin.

en cas de besoin, d'en tirer les

M Matthofer confirme done

simplement que les avis sont

partages au sein de la coalition

rouvernementale sur la nécessité

■ Deux ouvriers hongrois sont

morts et deux autres sont portés

disparus à la suite d'une grave

explosion survenue lundi 15 20út

dans l'usine chimique Nitrokemia,

à Balatonfuzfo touest de la Hon-

grie), annonce-t-on à Budapest

Cinq autres ouvriers ont été griè-

vement blessés et quarante souf

frent de blessures légères. Une

enquête a été ouverte pour déter-

miner les causes du sinistre. —

decorateur

sés salons, ses bibliothèques,

son rustique, ses salles tous

styles, ses copies d'anciens

**OUVERT EN AOUT** 

Rémy <sup>y</sup>a sélectionne dans

sa gamme de lits de repos

ce merveilleux petit divan

Louis XVI capné en 0,80 ×

.90 ext. Se fait en tres dimens.

et gami de tissu, dans les

laques et patines dont Rémy

a le secret.

82, FR SCANTOINE

PARIS XII° - 343.65.58

(A.F.P.)

consequences negatives. >

sion. Troisiemement, le gouverne-

dit-il. « Je constate que des déci-

tement.

empécher. »

demandait notamment que l'en-semble du territoire soit déclaré parc national pour permettre à la population aborigène de conserver et d'être intéressée à l'extraction du minerai d'uranium.

On s'attend que l'opposition travailliste critique la décision du gouvernement. Les syndicats ont déjà déclaré qu'ils boycotteraient les exportations.

[La décision australienne d'ailer de l'avant dans l'exploitation de ses gisements d'uranium est importante car les réserves de ce continent sont considérables. La valeur de l'utanium contenu dans ces réserves atteindraft au prix actuel 50 milllards de dollers, soit 4000 dollars par habitant (en supposant que cette valeur soit uniformément répartie). Le marché mondial de ce métal (et en particulier son prix) pourrait s'en trouver modifié.

une surprise puisque le premier ministre, M. Fraser, envisageait de vendre de l'uranium à la Communauté européenne et notamment à la France, comme îl l'a indiqué lors de soil voyage en Europe au mois de juin dernier. Mais fl se heurte dans son pays à une opposition résolue des écologistes soutenus par ses adversaires politiques travaillistes, L'exploitation de l'uranium est, en effet, devenue un sujet de polémique intense en Australie. Des représentants travaillistes ont même déclaré récemment qu'ils dénonceralent les contrats de livraisons d'uranium s'ils parvenaient au pouvoir.]

poursuivre le programme

Déjà, lors d'une conférence sur

chancelier Schmidt s'était

l'énergie organisée à la fin du

mois d'avril par le S.P.D.,

res. M. Matthöfer ne cache

au gouvernement ».

qu'il ne désespère pas d'obtenir

par la relance du débat quelques

semaines avant les congrès des

partis de la coalition une déci-

cion qui « laisse les mains libres

Les Etats-Unis et les Como-

res ont décidé d'établir des rela-

tions diplomatiques, a annoncé

lundi 15 août le département

● Le litige frontalier entre le

Tchad et la Libye. — Le général

Félix Malloum, chef de l'Etat

tchadien, a quitté Libreville lundi

15 août, après s'être entretenu

avec le président gabonais

M. Bongo. D'autre part, M. Bongo

a reçu un message du colonel

Kadhafi des mains de M. Shaban.

vice-ministre libyen des affaires

Le « sommet » extraordinaire

de l'O.U.A. sur le Sahara occiden-

tal, dont la tenue a été décidée

le mois dernier lors de la confé-

rence de l'organisation africaine

à Libreville, aura lieu à Lusaka

(Zambie) du 5 au 10 octobre, a

annonce le président Bongo, pré-

sident en exercice de l'O.U.A.

A l'occasion des fêtes du

ramadan le ministre israélien de

la défense. M. Ezer Weizman, a

ordonné, dimanche 14 août, la

libération de cent Cisjordaniens

détenus dans les prisons israélien-

nes pour « atteinte à la sécurité

de l'Etat ». Le gouverneur mili-

taire de Gaza a pour sa part

gracié trente-six Arabes détenus

dans la prison de cette ville.

Certains d'entre eux étaient incar-

cérés depuis 1969 pour délits

En Yougoslavie, quatre pri-

sonniers ont été tués le samedi

13 août après un incident entre

surveillants et détenus dans le

quartier des condamnés pour

meurtres du pénitentier de Poza-

♠ Le groupe pharmaceutique

britannique Beecham vient d'ac-

querir une participation de 30 %

dans le capital des laboratoires

français Sobio, spécialisés dans la

fabrication de médicaments pour

les maladies cardiaques. Le mon-

tant de ce rachat n'a pas encore

été révélé, étant sujet à des

ajustements. En 1976, Sobio a

Beecham s'est élevé à 721 millions

de livres (5.77 milliards de francs).

affectant la sécurité d'Israël.

revac. — (A.F.P.)

ėtrangėres. — (Reuter.)

- (Reuter.)

dEtat américain. — (A.F.P.)

NOUVELLES BRÈVES

d'équipement nucléaire.

La décision australienne n'est pas

VERS L'AUTONOMIE DE LA CATALOGNE

#### Madrid pourrait rétablir la Généralité avant le 11 septembre

De notre envoyé spécial

viendra-t-elle autonome avant le 11 septembre, fête nationale Catalans? La Généralité (Generalitai). gouvernement installé à Barcelone sous la République, serat-elle rétablie avant cette date à titre provisoire en attendant l'adoption par les Cortès d'une loi sur les diverses nations d'Espagne?

Interrogé sur la Costa Brava où il était la semaine dernière en vacances, le chef du gouvernement, M. Adolfo Suarez, s'est montré optimiste sans toutefois faire aucune déclaration précise. conversations doivent, en effet, continuer cette semaine entre l'envoyé spécial du gouvernement de Madrid, M. Salvador Sanchez Teran, et le président de la Généralité en exil, M. Josep Tarradelias, qui vit à Saint-Martin-le-Beau en Touraine et mène les négociations en compagnie de six parlementaires cata-

Mardi ou mercredi, le président Suarez doit mettre au point avec le ministre de l'intérieur, M. Rodolfo Martin Villa, le pocessus juridique qui sera adopté pour rétablir l'autonomie de la Catalogne. M. Sanchez Teran soumetira le projet gouvernemental à M. Tarradellas, et, si tout va bien. Madrid sera en mesure d'annoncer la semaine prochaine

les principaux points de l'accord

Le rôle de M. Tarradellas Ceux-ci restent cependant divisés sur le rôle que pourrait jouer M. Josep Tarradellas dans la future Généralité. En effet, dernier a été élu président pendant la guerre civile par un Parlement catalan politiquement très différent de la représentation parlementaire élus le 15 juin dernier. M. Tarradellas était, il y a quarante ans, un des principaux dirigeants de la Esquerra Republicana, formation modérée qui n'a obtenu que de maigres résultats lors du dernier scrutin Sous le régime d'autonomie en vigueur de 1932 à 1938, les socialistes et les communistes n'avaient pas l'importance parlementaire qu'ils ont aujourd'hui. Ces deux derniers partis souhaiteraient que le futur conseil provisoire de Généralité reflète la majorité de gauche apparue lors du dernier scrutin. On s'attend néanmoins que les uns et les autres fassent taire leurs divergences pour faciliter le rétablissement de Généralité et préparer le retour à Barcelone de M. Josep Tarra-

considérée comme symbolique. CHARLES VANHECKE.

dellas avant le 11 septembre, date

LES ÉGLISES DANS LES PAYS DE L'EST

#### Le pasteur Billy Graham prêchera une semaine en Hongrie

rendra en Hongrie, du 3 au 10 septembre prochain, pour une mission de bonne volonté », au cours de laquelle 11 prêchera à plusieurs reprises.

En annonçant cette nouvelle lundi 15 août, à Montreat (Caroline du Nord), le prédicateur a souligné que ce serait le premier M. Eppler, ancien ministre de la voyage de ce genre effectué par coopération, avait demandé « une personnalité chrétienne dans un pays socialiste, mis à part la pause de réflexion », alors que visite qu'il avait faite en 1967 prononcé contre l'arrêt de la en Yougoslavie. Son voyage a été construction des centrales nucléai- décide avec M. Sandor Palotay. président du conseil des Eglises libres de Hongrie.

Aucune restriction n'a imposée en ce qui concerne thèmes des prêches, a ajouté le pasteur. Cette mission lui permettra aussi d'étudier le système

Volkswagen va retirer la

Coccinelle du marché améri-

cain, a annonce lundi 15 août le

constructeur automobile ouest-

allemand. Cette decision est jus-

tifiée par la chute des ventes de

ce modèle outre-Atlantique de-

puis quelques années et par les

difficultés rencontrées par Volks-

wagen pour l'adapter aux nouvel-

les normes anti-pollution et de

sécurité américaines. — (A.F.P.)

• Entreprises françaises au

Vietnam. - Le Service des biens

et intérêts privés rappelle qu'un

arrangement est intervenu entre

le gouvernement de la Répu-

blique socialiste du Vietnam et

l'Union des sociétés et groupe-

ments professionnels indochinois

(U.S.P.I. 33, avenue de Wagram,

75017 Paris) au sujet des blens

des entreprises françaises qui ont

exerce une activité au Vietnam

du Sud. Le service invite les

entreprises concernées à prendre contact avec l'U.S.P.L pour béné-

ficier de l'accord. L'expiration du

délai a été reportée du 1°r juillet

au 1° octobre 1977. Cet avis

ne s'adresse qu'aux entreprises au sens de l'INSEE, à l'exclu-

sion des personnes physiques et

morales n'ayant détenu qu'un patrimoine sans exercice d'une

vocation industrielle, commerciale

ou agricole. Ces dernières peu-

vent, à titre conservatoire, dépo-

intérêts français (23, rue La Pe-

rouse, 75775 Paris Cedex 16) les

déclarations sur imprimes prévus

• Progression des importations

d'acier aux Etats-Unis. - En juin.

les importations d'acier aux Etats-

Unis ont atteint 1.8 million de

tonne, indique le magazine spé-

cialisé *Iron Age*. Pour les aix premiers mois de l'année, les im-

portations ont dépassé 8 millions

de tonnes (contre 6,4 millions

pour la même période de 1976).

Cette progression, estiment cer-

tains spécialistes, pourrait ame-

ner le gouvernement à prendre

des mesures. D'ores et déjà, le

président de la commission des

affaires étrangères du Sénat

M. John Sparkman, a demandé

contingentement des aciers

au président Carter de maintenir

spéciaux en vigueur depuis juin

ser au Service des blens

à cet effet.

Le pasteur Billy Graham se social hongrois. Il compte avoir plusieurs entrevues avec les dirigeants des différentes Eglises.

> Quelque quatre - vingt fideles ont participé, 15 août, au pelerinage traditionnel de l'Assomption à Czestochowa. Le cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne, accompagné des cardinaux Mario Rocca et Terence Cook, arche-vêque de New-York, ainsi que de aponais, a présidé les cérémonies et complète. au sanctuaire de la « Vierge

cardinal Wyszynski a prononcé une allocution principalement consacrée à la jeunesse. L'archeveque Terence Cook, pour sa part, a exprimé sa joie de voir une telle multitude participer aux cérémonies et d'y remarquer un aussi grand nombre de jeunes. Arrivé en visite en Pologne le 10 août, sur l'invitation de l'Eglise polonaise, l'archevêque de New-York doit se rendre aussi à Cracovie pour y rencontrer le cardinal-archeveque de cette ville, Karol Wojtyla, avec lequel il ira visiter l'ancien camp d'extermination d'Auschwitz - (A.F.P.)

#### LE PROJET DE CONSTRUCTION DU MÉTRO DU CAIRE EST RELANCÉ

(De notre correspondant.) Le Caire. — En mai dernier. contre toute attente. Le Caire informait Paris de sa décision de e remetire à plus tard » la construction du métro cairote, pour « raisons d'économie ». La France avait pourtant fourni un premier crédit de 260 millions de francs pour amorcer la construction d'un projet étudié depuis plusieurs années par la SOFRETU, filiale de la Règie autonome des transports parisiens (R.A.T.P.). En outre, M. Giscard d'Estaing, en visite en Egypte il y a deux ans. s'était personnellement engagé en faveur d'une opération dont le report, dans lequel d'aucuns virent une renonciation, apparut comme une maladresse diplomatique. Certains responsables égyptiens comprirent par la suite que le régime du président Sadate n'ayant à son actif dans la capitale qu'une seule réalisation importante — le pont routier du 6-Octobre qui enjambe le Nil à hauteur du centre-ville, - se devait d'entreprendre une œuvre à la fois d'intérêt populaire et de

grande envergure Des conversations avaient eu ieu ces dernières semaines sur le plan franco-égyptien et sur plan saoudien. Elle ont abouti semble-t-il, à l'attribuiton de nouveaux prêts à l'Egypte, afin que la construction du métro puisse commencer. La nouvelle devrait être blentôt annoncée officielle-

ment. Les travaux porteront sur une première ligne de 40 kilomètres de long reliant la banlieue septentrionale du Caire à la cité industrielle d'Helouan, au sud, après avoir traversé le centre de la capitale. Le parcours ne sera que partiellement souterrain. Le coût de cette première tranche est estimé à environ i milliard de francs. - J.-P. P.-H.

### Les principales nouvelles d'un long week-end

On trouvera ci-dessous un ré-uné des principales nouvelles parues dans les numéros Monde datés 14-15 et 16 août.

#### Etranger

- AFRIQUE : L'Ethiopie et la Somalie s'accusent réciproquement de raids aérieus. Tass leur lance un « appel à la sagesse ». M. de Guiringaud assure à Nairobi que la France, qui ne veut pas prendre parti dans le conflit, ne vendra, le cas échéant, que des armes défensives à Mogadiscio. A Lusaka. Il s'élève avec vivacité contre les accusations de l'agence Tass, selon lesquelles la France aidernit Pretorie à fabriquer cent bombes atomiques d'icl un an. M. Karl I Bond, ministre zaïrois

des affaires étrangères, est arrêté pour a haute trahison ». - PROCHE-ORIENT : Israël accorde aux Arabes de Cistordanie et de Gaza les mêmes services publics que ceux qui sont fournis aux citoyens israéliens.

Le président Sadate suspend les exportations de coton vers PURSS. en raison de l'embargo soviétique sur les pièces de rechange destinées à l'armée égyptienne. Le président Assad exclut, après la mission de M. Vance au Proche-Orient, toute rencontre « directe » ou « indirecte » à New-York entre les ministres syrien et israélien des affaires étran-

Sallie Com

C. .....

· Tag

S Charles

Telling In

3:

- AMERIQUE LATINE : La junte chiljenne a supprimé la DINA (Direction nationale de renseignements), dont les excès ont souvent été dénoncés. Cette mesure coincide avec la visite du secrétaire d'Etat adjoint américain chargé de l'Amérique latine. Mort d'Annibal Escalante, ancien

dirigeant du P.C. cubain, accusé de tractionnisme en 1968. - EUROPE : Rmeutes raciales à Lewisham, dans la banliege de Londres, entre militants du Front national of manifestants antiracistes. Cent blessés, dont la moi-

tió de policiers.

- M. MITTERRAND estime dans une interview à TF1 que le commet» de la gauche en septembre pourra conclure l'actualisation du programme commun. A ses year. M. Chirac fait preuve d'insolence à l'égard du président de la République en s'opposant à la réforme du statut des supplésats. Mais, pour le maire de Paris, l'unité de vingt éveques polonais, italiens et la majorité est tout à fait profonde - M. EDGAR FAURE, président

de l'Assemblée nationale, propose, si la majorité l'emporte, un a compremit historique s avec l'opposition sur certains objectifs limités ou temporaires d'intérêt national.

#### Contestation

-- Le rassemblement autonomiste organisé le dimanche 14 août à Fariani, en Corse, par l'Union da peuple corse, réunit près de huit mille personnes. M. Max Simeoni, pui court le maquis depuis près d'un an, fait une brève apparitien en fin de journée, après un discours fleuve de son frère, M. Edmond Simeoni. Celui-ci a notamment déclaré que « la lutte armée est impossible actuellement s. Dans la nuit du vendredi 12 août, la salle de retransmission du relais de télévision de Serra-di-Pigno avait été détruite à la dynamite par un commando de cinq hommes. L'attentat, qui prive de télévision les trois quarts de l'île, est revendiqué par le Front de libération nationale. - Pendant quelques heures plusieurs dizzines de milliers de mani-

festants occupent symboliquement of pacifiquement une portion du camp militaire du Larrac pour procester contre son extension. Les agriculteurs réaffirment leur déterminstion de s'opposer aux projets des militaires e quels qu soient les résultats des élections de 1978 ». - At cap de la Hague (Manche), plusieurs milliers de militants participent à une kermesse anti-nucléaire destinée à empêcher la construction de la centrale de Flamanville et l'extension du centre nucléaire de La Hague. - Une charge de dynamite explose

sans faire de blessés sur le dôme de la basilique Saint-Pie-X à Lourdes-L'attentat n'est pas revendiqué.

#### - ATHLETISME : à Reighki, la

France se classe septiture dans in Coupe d'Europe, dominée par les deux Allemagnes. - AUTOMOBILISME : PAustralies Alan Jones remporte le Grand Prix d'Autriche devant Nicki Landa - VOILE : la Grande-Bretague gagne pour la septième fois l'Admi-

ploi non satisfaites en France \$ atteint 1604 300 à la fin juffiet ca données observées. La balance commerciale allemande enrecistre un excédent de 38,6 milliards de francs pour le premier semestre. La hausse des prix en Grande-Bretagne co de 1,1 % seulement en juillet. — La Commission de la C.R.E. élargit son dispositif de limitation des importations textiles en provenance du tiers-monde. Le ministre ellemand de l'économie fait part à MM. Barre et Rossi de ses précocupations devant la volonté francaise d'e organiser » le commerce

un coppel

is dirigeonts ktores curs inquietudes and

er a mit im dentitie dentitie

The state of the s The said to be the tent of the said that the

to the state of the state of the state of : Colleged . Mayor with with The State of the S The state of the state of the state of the state of a section THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 5 计计算的外面设置 曹 碘 - .. Te C'an d'appringentiefe THE PARTY OF THE P THE STATE OF

a read to be 经重要净 海绵 HAR BOOKER There will be the first A Proper of the Parish The state of the state of the state of

LIS REVOLUTIONS B

The second second second second second

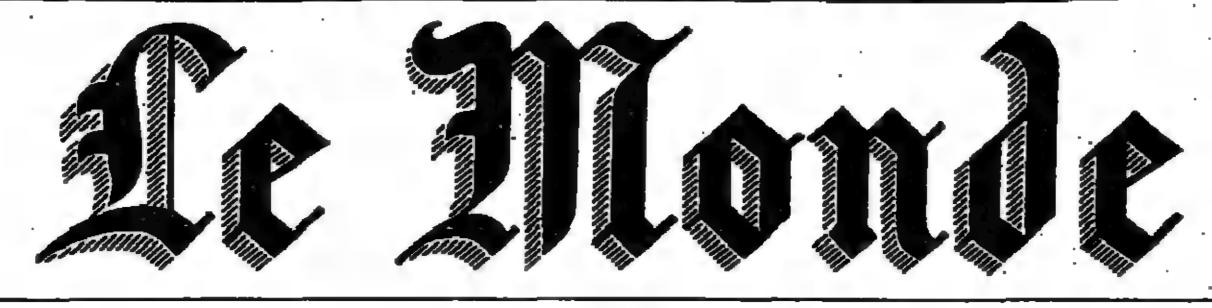
And the second s TO SEE STREET STREET TELEPHONE STATES to be the second 786 1 (Mar)

-- 15 /2 Europhy -

DIRECTEUR : Jacques FAUVET FONDATEUR : Hubert BEUVE-MÉRY

DIRECTION RÉDACTION ET ADMINISTRATION 5, RUE DES ITALIENS, 75009 PARIS

TELEPHONE : 246-72-23



#### Une nouvelle phase de l'ère spatiale

nouvelle phase de l'ère spatiale. l'atmosphère terrestre plusieurs dizames de tounes de matériel. et une demi-douzaine de personnes, elle ouvre les portes de l'espace à de nombreux Terriens. La NASA donnera, bien sûr, la priorité aux programmes américains : elle n'en recherche pas mems défà activement des clients interessés à disposer d'une partie au moins de l'immense soute de l'engin.

Les premiers contrats signés llent les États-Unis à un certain nombre de pays, et notamment à ceux qui sont membres de l'Agence spatiale européenne dès ses premiers vols, la navette emmenera le laboratoire spatial curopéen Spacelab. La NASA commence une immense campagne de propagande visant les principaux pays en voie de développement susceptibles de s'intéresser, par exemple, à des satellites de télécommunications : sur ce point, la concurrence entre les Etais-Unis et l'Europe, qui déveroppe pour sa part la fusée Ariane, promet d'être rude.

Les scientifiques, par le biais du Spacelab ou, par exemple, du grand télescope orbital dont le Congrès américain vient d'approuver la construction, secont bien sûr au premier rang des futura ntilisateura de la navette. Grace & elle ils pourront pius facilement, et à moindres frais. gommer l'écran que représente. entre l'espace lointain et notre globe. l'atmosphère terrestre, et se libérer de la pesanteur : l'astronomie comme la physique des solides - par exemple dans ses applications à l'électronique des semi-conducteurs - pourraient y trouver un nouvel essor.

L'enthousiasme des scientifiques, comme celui des populations qui parait anjourd'hui renaitre, si l'on en juge par la présence vendredi, sur la base calitornienne d'Edwards, où s'est posée la navette, de plus de cent mille personnes, ne doit cependant pas faire oublier une doncée essentielle : le caractère militaire de l'espace.

Il a presque vingt ans, le 28 août 1957, an milieu du scepticisme général. l'agence l'ass annoncait le lancement d'une « superfusée balistique intercontinentale à plusieurs étages » : 🖽 mois et demi pins tard, le 4 octobre. (Union soviétique mettaft sur orbite le premier satellite artificiei Spoutnik - 1. La course à l'espace devenait inséparable de la course any armements.

Le développement de la gavette spatiale n'échappe nas à cette règle : que part non négligeable de ses missions sera purement militaire. Et, sans l'appui du département de la défense, intéresse lui aussi par un espace « bon marché », la NASA n'aurait certainement jamais obtenu tes crédits nécessaires à ce nouveau et ambitieux programme.

La presso spécialisée américaine n'est pas avare d'informations sur le caractère militaire de certains Cosmos soviétiques : on y apprend le succès ou l'échec de missions de satellites « tueurs » lancis pour détraire des cibles qui, pour le moment, sont du même camp. L'année dernière, il a même été affirmé que des satellites d'a observation : américains avaient été « aveuglés » par les Soviétiques. A l'heure où, en France, certains commencent a réclamer la mise en place de satellites militaires « nationany ». beaucoup resterait saus donts dire sar un aspect souvent négligé. des programmes spatiaux américains.

Le inncement d'un satellite inhabité n'attire plus l'attention de personne : qui sait que, depuis vingt ans. on a envoyé dans l'espace plus de deux objets par semaine en moyenne7 Dans dix ans, les vois scientifiques habités seront à leur tour, grâce à la navette spatiale, devenus chose hanale. Bien sûr, on fêtera dignement le premier astronaute européen, plus encore le premier astronaute français. Est-ce bien là l'essentiel de la course à l'espace ?

(Lundi 15 août.)

### LE CONFLIT DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE l'actualisation du programme commun

- Moscou lance à Addis-Abeba et à Mogadiscio un «appel à la sagesse»
- La Somalie menace d'intervenir ouvertement.

Dans une « déclaration autorisée » de l'agence Tass. Moscon a lancé, dimanche 14 août, un nouvei appel à l'Ethiopie et à la Somalie, formulant l'espoir que leurs dirigeants « feront prenys de sagesse et mettront immédiatement un terme au conflit militaire ».

Cette déclaration traduit l'inquiétude soviétique au moment où la guerre non déclarée que se livrent Addis-Abeba et Mogadiscio dans l'Ogaden menace de se transformer en conflit ouvert. Le président Suaad Barre a en effet menace, dimanche sotr, visant implicitement Moscou, de faire interventr son armée s'il était prouvé que des « forces étrangères à l'Afrique » prenaient part aux combais.

Le conflit qui oppose les deux pays préoccupe les dirigeants kényans. Ils ont fatt part, vendredi 12 août. de leurs inquiétudes à M. de Guiringaud. actuellement en visite en Afrique orientale.

### Les dirigeants kényans exposent à M. de Guiringaud leurs inquiétudes sur les intentions somaliennes

Nairobi. - Des trois sujets dont s'est entretenu le 12 août M. de Guiringaud à Nairobi : la corne de l'Afrique, l'oréan Indien et l'Afrique australe, c'est le premier qui, de beaucoup, inquiête le plus les dirigeants kényans. Le vice-président, M. Arap Moi, et le ministre des affaires étrangères, M. Waiyaki, ont exposé leur visiteur la gravité du conflit entre l'Ethiopie et la Somalie. Les Kényans ne se font aucune

Illusion : si la Somalie réussit « récupérer » par les armes l'Ogaden sur l'Ethiopie, le nord-est du Kenya sera son prochain objectif. Une récente mission officielle somalienne à Nairobl ne l'a nullement dissimulé. Or le Kenya ne dispose que de six mille cinq cents hommes, deux douzaines de chars et une douzaine d'avions. Aussi, les interlocuteurs de M. de Guiringaud lui ont demandé quelle était l'attitude de la France vis-à-vis du conflit entre l'Ethlopie et la Somalie, s'il était vrai qu'elle s'apprétait à vendre des armes à Mogadiscio et si elle accepterait d'en fournir au

M de Guiringaud a répondu que la France ne désirait pas prendre position dans un conflit entre Africaina. Elle entend tenir ses engagements pour préserver l'indépendance et l'intégrité territoriale de Diibouti. Mais elle ne veut pas offrir de prétexte à une agression contre la nouvelle République en adoptant des attitudes qui pourraient passer pour Le ministre a confirme que la

Somalie avait présenté à la France une liste d'armements qu'elle désirait lui acheter, mais Paris n'en a retenu qu'un dixième e pour étude ». De toute façon, si la France, après un délai de réflexion, prenait une décision positive, elle ne vendrait aux Somaliens que des armes « défensives » aux conditions du marché Le Kenya, pour sa part, voudrait acheter à la France des hélicoptères et des missiles antiaériens. La demande de Nairobi (qui avait été présentée avant l'arrivée du ministre) est, elle aussi, à l'étude, avec, semble-t-il. un certain préjugé favorable.

De notre envové spécial

étant donnée la faiblesse militaire du Kenya et le fait que, pour le moment, ce pays n'est impliqué dans aucun «conflit ouvert ».

M. de Guiringaud a fortement souligné que les grandes pulssances ne devralent prendre d'engagements de tous ordres dans cette région du monde qu'avec les plus grandes précautions. Il pense d'ailleurs que les Occidentaux veulent effectivement eviter d'alimenter un conflit ouverta comme celui de l'Ogaden. Il ne tlendrait donc pas pour acquis que les Etats-Unis soient décidés armer la Somalie.

#### La prudence de Paris

L'attitude de Moscou est moins claire encore. Il est difficile de dire si les Soviétiques ont choisi de soutenir un camp ou l'autre les deux à la fois. Selon de bonnes sources. Il y a une huitaine de jours encore, l'U.R.S.S. a livré des chars à la Somalie. andis qu'une mission militaire éthiopienne était éconduite à Moscou après avoir fait antihambre pendant plusieurs jours. Pour le gouvernement français

en tout cas, la prudence doit être rigueur. La présence d'une escadre francaise relativement mportante dans l'océan Indien a expliqué M. de Guiringand ne contrevient pas à cette politique. Elie n'est là que pour dissuader un éventuel agresseur de Dilbouti. La France n'entend pour autant entretenir des bases et une flotte importante l'océan Indien, comme le font les deux super-puissances. Aussi considère-t-elle avec un certain scepticisme les conversations soviéto-américaines en cours pour neutraliser la région ». interiocuteurs du ministre francais ont bien entendu soulevé la question de Mayotte, qui avait provoque à l'ONU de virulentes attaques du représentant de Nairobi contre la France. M. de Guiringaud a souligné que la France avait dote Mayotte d'un statut

évolutif, mais il a regretté comme ses interlocuteurs, semblet-il — que le régime de Comores indépendantes n'évolue pas dans le sens d'un rapprochement.

propos de l'Afrique australe. c'est M. de Guiringaud qui a pris les devants en exposant la politique française. Paris « approuve à 100 % le plan britannique sur Rhodesie fonde sur la règle la majorité » et condamne l'« aveuglement » de ceux ivrent e un combat d'un autre age pour une cause indéfen-

de Guiringaud entendu, condamné l'apartheid en l Afrique du Sud, en ajoutant que la persuasion était le seul moyen d'amener Pretoria à y renoncer. Les Kényans trouvent cette attitude insuffisante. Sur ce dernier point, il est vraisemblable que M. de Guiringaud entendra des reproches plus vifs au cours des prochaines étapes de son voyage en Afrique orientale. Il a, en tout cas rencontre les dirigeants du mouvement nationaliste du Zambabwe (Rhodésie) lundi 15 août à Lusaka (Zambie) et mercredi \* Mabuto (Mozambique).

MAURICE DELARUE (Lundi 15 août.) (Lire nos informations p. 5.)

#### M. Mitterrand ne souhaite pas de nouvelles négociations avant le « sommet » de la gauche

M. François Mitterrand a pris part en Crète, les 13, 14 et 15 août, à un séminaire sur le thème - Socialisme et culture ». organisé à l'Institut orthodoxe de Chania par le compositeur grec Mikis Théodorakis et auguel participaient une trentaine de resnonsables politiques et d'intellectuels, en majorité grecs et francais.

Dans une déclaration à TF1, le premier secrétaire du parti socialiste a souhaité que « sans autre intermédiaire », et donc sans nouvelles négocations, le « sommet » de la gauche soit saisi en septembre des divergences qui subsistent entre les trois

A l'occasion de ce cólloque considéré comme « hien curieux » par l'Humanité et où -quelques observateurs ont voulu voir une prise de conscience de l'eurosocialisme, le premier secrétaire du part. socialiste a donné à TF 1 une interview dont plusieurs extraits ont été diffusés le 14 août dans le journal télévisé de 20 heures. Les déclarations de M. Mitterrand à TF 1 relatives à l'actualisation du programme commun précisent ce qui avait été annoncé le 28 juillet dernier, à l'issue de la dernière réunion du groupe des quinze, chargé de preparer cette actualisation.

M. Mitterrand, en effet, ne prévoit plus de nouvelle rencontre avant la réunion e au sommet s out deviait permettre aux chefs des trois formations de gauche de trancher les derniers points en discussion, sur les nationalisations et la défense en particulier. e Nous disposons d'un bon document, a-t-il déclaré. Il conviendra, sans autre intermédiaire, que ce que l'on appelle la réunion « au sommet s, qui aura lieu, se le pense, en septembre, puisse détinitivement conclure l'actualisation du programme commun.

Ce voen du premier secrétaire du parti socialiste dissipe une incertitude qui subsistait sur la procédure après l'achèvement des

travaux du groupe d'actualisation. M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat national du P.S., qui conduisait la délégation socialiste avait souligné en effet. que la rencontre « au sommet » devrait être précédée e de la réunion des instances dirigeantes > des trois formations, et il avait été précisé ensuite qu'il incomberait aux trois chefs de délégation, MM. Bérégovoy, Fiterman et Loncie, « de dégages les options entre lesquelles les dirigeants des trois partis pourront trancher sur les nationalisations comme sur la défense, qui restent les deux principaux points de divergence ».

On notera toutefols qu'une reprise des contacts entre les trois chefs de délégation avant la rencontre « au sommet » ne constitue pas une exigence des communistes puisque M. Fiterman écrivait dans l'Humanité du 10 août que, sur les paragraphes pour lesquels e la discussion n'a pas permis d'abouter à une rédaction commune, les délégations ont alors décide. Eun commun accord de renvoyer la mise au point définitive du texte, ou que discussions devant avoir lien dans le cadre du comité de liaison, ou à la rencontre au sommet a

ALAIN GUICHARD.

(Mardi 16 acut.)

#### LES GRANDES MANŒUVRES

Pourpariers et controverses entre les dirigeants de la majorité, polémiques entre les partenaires de l'union de la gauche : au fort de l'été. le débat politique demeure étonnamment vif. Tout se passe comme si dans les deux camps, on voulait se mettre en position ëtre pret pour affronter, éventuelement dès l'automne. l'échéance électorale qui n'est prévue, en principe, que pour mars 1978. Chaque initiative, chaque déclaration M Giscard d'Estaino ou de M Barre suscite aussitôt une réplique

M. Chirac, chaque propos de

IERRE VIANSSON-PONTÉ M. Mitterrand ou de M. Fabre est aussitöt reievé ct contredit M. Marchals. En même temps; l'actualisation du programma commun, largement entamés, interrompue, la négociation n'est pas achevés ni l'accord conclu: et la tentative de coordination de la majorité. l'arbitrage de ses candidatures, se poursulvent avec des fortunes diverses. Querelles, rivalités, contestations, ce sont les grandes manœu-

Le plus récent épisade des discus-

cions au sein de la cauche vient d'être marqué par ce qui ressemble fort à une opération de diversion, Au dossier de la négociation des partis de gauche sur la défense, le Monde a versé dans son précédent numéro - les noints les nius importants - du texte sur lequel s'étalent entendus la 28 luillet, au tenne de leur quinzième réunion, les quinze membres du groupe de travall mis en place pour préparer l'actualisation du programme commun. Il s'agissalt précisione-nous, de .. dispositions nouvelles - qui ne figuralent pas dany le programme commun, dont essentiel du chapitre consecré à la défense était, d'autre part, maintenu. Or, dans un éditorial de l'Humanité. intitulé - Une manœuvre déloyale le responsable de la délégation quinze -, M. Charles Fiterman, e'en prend ce mercredi matin... au Monde: il ne conteste pas l'authenticité des dispositions que nous avons publiées. mala déclare le texte - incomplet nexact sur des points escentials acomplet, certes, et nous l'aylons dit. inexact? Dans is mesure, sans. doute. où li est incomplet. Or li ne pouveit en être eutrement, pulaque diverses dispositions ont atá mises en réserve et renvoyées à la reprise des discussions, en eeptembre, ce que nous avons écrit à maintes reprisea. M. Fitarman nous avies que ce mot, ce qu'on a pu lire dans le que se poser des questions. Dans Monde du 30 juillet, page 5. Curiousement, M. Fiterman reproche

au Monde de « n'avoir pas ett la correction d'informer le parti communiste de cette publication ». Et ... terrents opposées à celles que, des à France-inter, ce mercredi à 13 h., mêmes bouches, on recuellieit à la M. Marchais commatt notre lournal de fin du printemps. révéler les sources de son informa-

tion. Formule et exigence ingulétantes. Piqué peut-être du fait que, à côté de la relation de l'intervention de M. Marchais, le Monde alt donné hier la parole à un applailate et i un radical de gauche, M. Fiterman accuse notre lournal, confointement avec ces deux partis, de chercher à conduire la négociation dans l'impasse . Faut-il répéter une fois de plus que le Monde n'est pas devantage l'organe des ecclafistes ou des radicaux quand il publie les points de vue de leurs dirigeants qu'il n'est celui de la majorité guand il interroge le premier ministre ou donne la parole à M. Chirac, al celui du parti communiste quand il publie un article de M. Marchale... ou de M. Fiterman (dans le Monde du 20 avril demier.

par example)? Pour le reste, on ne s'étonners guère da le voir prendre ainsi à partie un journal alors cu'il vise en fait une tout autre cibie, en l'espèce ses partenaires de l'union de la gauche. Et la résction du parti socieliste puis des radicaux, de gauche. qui critiquent eux aussi le Monde en termes voisins de ceux qu'avait utilisés le négociateur communiste - la rencontre n'est pas fortulta et elle donne à réfléchir. - procède de la mêma erreur de tir ou de la même recherche d'une diversion.

La presse, to Monde en particulier, n'ignore pas qu'il est de règle de taire porter aux journalistes la responsabilité de tout ce qui na ve

Ce sont eux, chacun le salt, non 68 gouvernements, les partis ou les responsables politiques, qui perdent les guerres, provoquent les crises et suscitent les conflits.

Ah I S'II n'y avait pas de journaux comme on serait tranquille... Depuls fongtemps, ce genre de « manœuvre déloyale - est accuelille par la presse avec philosophie et sérénité.

Reste le fond, qui est plus sérieux. Le parti communiste, M. -Marchaie ul-même, poursuivent l'escalada des attaques - tous azimuts - visant. leurs pertenaires de l'union de la gauche qui, de leur côté, se dist

Four l'Instant, on ne peut encore les milieux politiques, on entend depuis quelques semaines répéter. un peu étourdiment peut-être, deux ou trole formules toutes faites, eco-

### LES RÉVOLUTIONS DE L'ÉGLISE BRÉSILIENNE

I. - Gagner les «marges»

Joao-Pessoa. - Dom Pelé »: c'est ainsi que les Brésiliens avec leur femiliarité coutumière appellent le seul, de leurs quelque trois cents évêques, qu'ils considèrent comme noir. Dom José Maria Pires, surnommé « Dom Pele par référence au célèbre footballeur, est archevêque de Joao-Pessoa, capitale du Paraiba, un des Etats les plus délabrés du Nordeste bresilien. Sans bruit, sans éclat de voix, « Dom Pelé » a fait la révolution dans son diocèse. Avec lui, linies l'Eglise toute - puissante et toute - pensante, la parole qui va du haut pers le bas, du centre vers la périphérie. La relation est inversée. « L'Eglise doit naître du peuple, nous dit-il. A lui d'exprimer ce qu'il veut, à nous de l'aider à retrouper sa voir. Il n'i a pas d'évangélisation possible sans libération » Sages propos conciliaires? Oui, mais incarnés dans les faits. «La réalité, ici ajoute Dom Maria Pires, c'est l'oppression. L'opprimé qui accepte de l'être, qui est même reconnaissant envers son oppresseur. Dom Pelé a n'est pas un radical. Il n'est pas sur la liste noire du régime, comme son voisin d'Olinda et de Recife. Il est l'ami décidé de suivre jusqu'au bout « Il nous faut encore quelques l'évolution de son Eglise, une évolution partie du sommet. c'est-à-dire de la C.N.B.B. (la conférence épiscopale), et qui touche maintenant une bonne partie de la hiérarchie et de la « base ». Voici quatre ans qu'il a surtout, elle a gagné les « mardéclenché un « processus » dont il dit connaître le début, « mais pas

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

sortis de leurs presbytères, de eurs couvents et de leurs collèges. lidèles vibrant de zèle réformateur : toute son Egilse, du moins toute celle cui a voulu le suivre, il l'a mise en état d'alerte permanente, à l'écoute d'un peuple considéré comme l'alpha et 'oméga de toute entreprise.

Parti pour Rome suivre un cours de spiritualité », l'ancien vicaire de la cathédrale dit comoien 11 a senti, à son retour. devant les bouleversements du diocèse, la nécessité d'une « conversion ». Les clés de cette conversion? < Redevenir pauvre parmi les pauvres, dit-il Nous débarrasser de nos richesses, parce que la richesse a besoin de protection, celle du pouvoir poliique, qui sollicite celle du pouvoir militaire. Nous éloigner du centre. pas seulement du centre géographique, mais du centre formé par les classes dominantes. Nous éloimer des puissants, en tout cas des péchés des puissants. Gagner

L'Eglise du Paraiba na s'est pas sources de revenus. » Mais elle a amorcé un transfert. Par exemple, elle a laissé aux occupants des lieux l'usage gratuit de quatre propriétés agricoles dont elle tirait auparavant un fermage, Et ges ». Plusieurs dizaines de religienses ont quitté la ville pour la fin ». Prêtres et religieuses former quinze communautés dans

l'intérieur. L'évêché a décentralisé l'action pastorale vers banlienes et les campagnes délaissé les quartiers bourgeois Les riches n'acceptent pas la nouvelle Eglise, dit l'évêque, si les classes moyennes dépendent trop du système établi. » Les « agents pastoraux »

Dom José Maria Pires — ils son environ quatre cents — sont allé à la rencontre d'un peuple privé de voix et de lois. Et ils son allés vers lui disent-lls. « mains vides s. ·Visages incrédules, corps rape-

desés par les avitaminoses, re-

gards ouverts à autrui, mais se ferment à la moindre imprudence : au début le peuple d'Alhandra a été une belle énigme pour Hermano José, franciscali l'œil rêveur. Alhandra est situe au sud de Joso-Pessoa, dans une zone où la canne à sucre continué de tout « dévorer », comme su temps de la colonie. Même bambou, ici, a chassé les culture vivrières, car il alimente les fabri ques de cellnlose. Allemand d'ori gine, citadin de formation. Hermano José a eu du mai à pénétre le monde l'Alhandra. La « stratégie du pauvre », dit-il, consiste è dire que tout va bien même si rité même quand elle opprime Après trois ans de familiarité avec les pauvres, Hermano José a gagné leur conflance, mais ceuxci n'ont pas renoncé pour autant à leur « stratégie » : ils ne se hasardent guère à médire de l'officier qui vient régulièrement de Joao-Pessoa les interroger su

la « subversion » des prêtres. (Live la suite page 2.)

### Les révolutions de l'Église brésilienne

(Suite de la première page.)

Au hasard des paillotes, l'his-toire d'Alhandra prend forme. Accroupls, les paysans dessinent 70 (1) local qui plante de la canne à sucre jusqu'au ras des cases. La canne, culture d'exportation, est plus que jamais nécessaire. Comme le café et le soja, elle sert à payer une industrialisation menée à toute allure c'est la conséquence d'une polltique de « développement » qui délaisse l'agriculture de subsis-

Le prix de la croissance étant de plus en plus élevé — la dette extérieure a quintuolé en six ans - le gouvernement prodigue mille encouragements aux grands planteurs, qui s'emparent, de gré ou de force, de toutes les terres disponibles, et condampent les petits paysans à l'errance ou à l'entassement dans les villes. Porté par potentats d'Alhandra, le propriéusé du moyen le plus simple pour inviter ses fermiers à déguerpir : ses gardes armés ont fait la tournée des cases, et ses tracteurs ont détruit les labours. Mais il s'est heurté à un obstacle inattendu : le travail de « prise de conscience » réalisé par l'Eglise,

qu'ils ont été là, car ils nous oni apporté de l'animation », dit un vieux paysan au regard malin. En bon Nordestin, notre interlocuteur emploie le mot «animation » dans son sens archaique qui donne de l'âme. Et c'est vial les franciscains — Hermano José et son compagnon de tournée, Anastacio — se sont efforcés de leur donner, à tous, du cœur au ventre. « Notre tache principale, disent-ils, c'est de supprimer la peur. » Enseigner leurs droits aux paysans, les inciter à « actionner » les syndicats, à intervenir auprès de l'armée et de la police.

a Les prêtres ? Heureusement

Le silence auquel les deux franciscains se plaisent au cours de leur tournée des paillotes, l'attention qu'ils portent aux soliloques des pauvres, aux balbutle-

ments des analphabètes, leur effort pour écouter chacun dans le plus complet dépoulllement à ancrer les paysans dans leur mental, afin de remplacer le activité coutumière. Mais un tel prêche par la présence, il a bien

Ailleura l'habileté de « Dom Pelé » a consisté à faire la catéchèse de la loi, à prendre les autorités au plège du règlement écrit. En avril 1976, il a ouvert dans le bâtiment de l'évêché l'un des premiers « centres de défense des droits de l'homme » créés au Brésil à l'initiative de la conférence épiscopale. Il a recruté un avocat entièrement dédié aux batailles juridiques qu'entraîne la

régime a édicté en effet un statut de la terre, destiné théoriquement

paysans de Mucatu. Il a exproprié les terres en litige - soit 10 00° hectares qui devront étre gérés sous forme de coopérative. L'incertitude n'a pas cessé pour autant. Au sein de la coopérative, les paysans seront-ils libres d'eux-mêmes, ou soumis à un nouveau type de contrainte? Assis sur une pierre, ou sur le marchepied de sa Volkswagen tous terrains. Hermano José une défense des petits exploitants. Le fois de plus, est tout oufe.

Qu'est-ce qui l'a amené ici ? de ces hommes maladroits et torves, qui vivent dans la nudité des cavernes? Il ne nous parle guère des origines profondes, et sans doute lointaines, de sa vocation. En revanche, il explique comment ses études, au séminaire, l'avaient surtout préparé à « être du côté des puissants », comment il lui a fallu surmonter ce handicap, et quelles découvertes il a dû faire, au cours de son expérience. Venu « à l'aide », il se demande, aujourd'hui, qui aide qui. Qui a finalement le plus de force d'âme, de l'humilié ou du

Car tous les mots-clichés sur le paysan du Nordeste - fatalisme, passivité, résignation, su-perstition, — il les rejette. Le paysan, en effet, a c'est quelqu'un qui se lève tous les jours à 4 heures du matin, travaille à la pioche, sans l'aide de personne. et quand les calamités ont détruit ses récoltes, recommence de plus belle, sans recevote d'indemnité, car seules les grandes entreprises sont indemnisées. Quelqu'un qui fait des kilomètres à pied pour aller à l'hôpital, faute de moyen de transport, et apprend le plus souvent qu'il ne sera pas (1) Grand proprietairs.

#### Le handicap de la formation

admis, faute d'argent ou d'appui. Comment se sent-il au contact Peui-étre allume-t-il un cierge. de temps en temps, pour conturer la maladie. Mais c'est son seul recours. Et c'est en définitive un merveilleux acte de joi, une extraordinaire lecon d'optimisme. Dans ces conditions, qui a vraiment de la force, qui a du courage? Voilà donc le moine en sandales et chemisette plus du tout disponible pour les inter-

prétations tendancieuses, par exemple sur le culte de Xango - pratique afro-brésilienne facilement présenté comme du fétichisme. Ni pour les lecons de morale ou les exhortations classiques. Il se sent même pris dans une belle contradiction : il est là pour « libérer » et en même temps ce mélange d'obstination et de peur, d'irrationnel et de ruse, cette méfiance et cette for qui caractérisent le monde de Mucatu, il sent bien que ce sont des valeurs au même titre que d'autres. Il va le vérifier une fois de plus, au cours d'une

Dans la nuit seulement trouée par les lampes au kérosène, le volci qui installe son autel > devant une paillote, pour célébrer un mort et faire un bantême. Trois bougles ont été posées sur une table ébréchée, ainsi qu'un sucrier en plastique, qui enferme

nesse de campagne.

les hosties. Son assistance, sou-vent venue de loin, est composés de gamins aux ventres gonflés par les verminoses, de femmes aux chèveux lisses par les onguents, d'hommes qui avouent quinze, vingt enfants, dont près de la moitié sont morts.

Avec peine d'abord, puis avec ensemble, les fidèles chantent un

cantique par une « équipe » du Sergipe : « Je crois que le monde un jour sera meilleur. » Un passage de la Bible est lu à haute voix, plusieurs fois : Jésus qui ressuscite e le fils unique d'une veuve ». Question sur le sens de cette résurrection. Longs silences, que le prêtre laisse germer. Sollicité à plusieurs reprises, chacun exprime, sur la vie et la mort, un point de vue hautement c fataliste » : c La mort, c'est la loi. s a Qui est ne dott mourir. > a Personne ne meurt avant terme. Quand la graine est bonne. la plante vit longtemps, sinon, elle meurt. » Le prêtre se garde bien d'attaquer de front ces credo consolateurs. Il se contente de plaider pour un Christ € favorable à la vie ». Sa seule incursion a directive » consiste à dire que la vie requiert de nourrir les nouveau-nés avec du lait, et non avec de la « papa-de-agua », bouillie de manioc et d'eau qui

 Passer d'une Eglise verticale à une Eglise communautaire », dit Dom José Maria Pires. Pour y parvenir, décentraliser et laiciser. Le diocèse a été divisé en six e rnes , et chaque direction « zonale » comprend aujourd'hui plus de laïcs que de clercs — ce qui est une façon de remédier à la crise des vocations. La dernière assemblée diocésaine, en décembre 1976, comportait deux tiers de laics. Ses directives pour l'avenir ont une résonance révolutionnaire : « Donner l'occasion au peuple d'élever son niveau de conscience critique, de participation et de décision... Se solidariser avec lui pour défendre ses droits et dénoncer tout ce qui viole la personne humaine et la justice... Montrer notre conviction que ce sont les humbles, lorsqu'ils

emplit bien des biberons du Nord-

Cette « force libératrice », bien sûr, est étroitement surveillée. « Pendant deux ans, dit Hermano José. les militaires ont arrêté des

dical, il a été candidat à la mai-

rie lors des dernières élections

municipales. Le premier candi-

dat présenté par l'opposition de-

puis le coup d'Etat militaire, et le

premier — depuis toujours — issu

du prolétariat. Défenseur des pau-

vres, il n'a pas les suffrages des

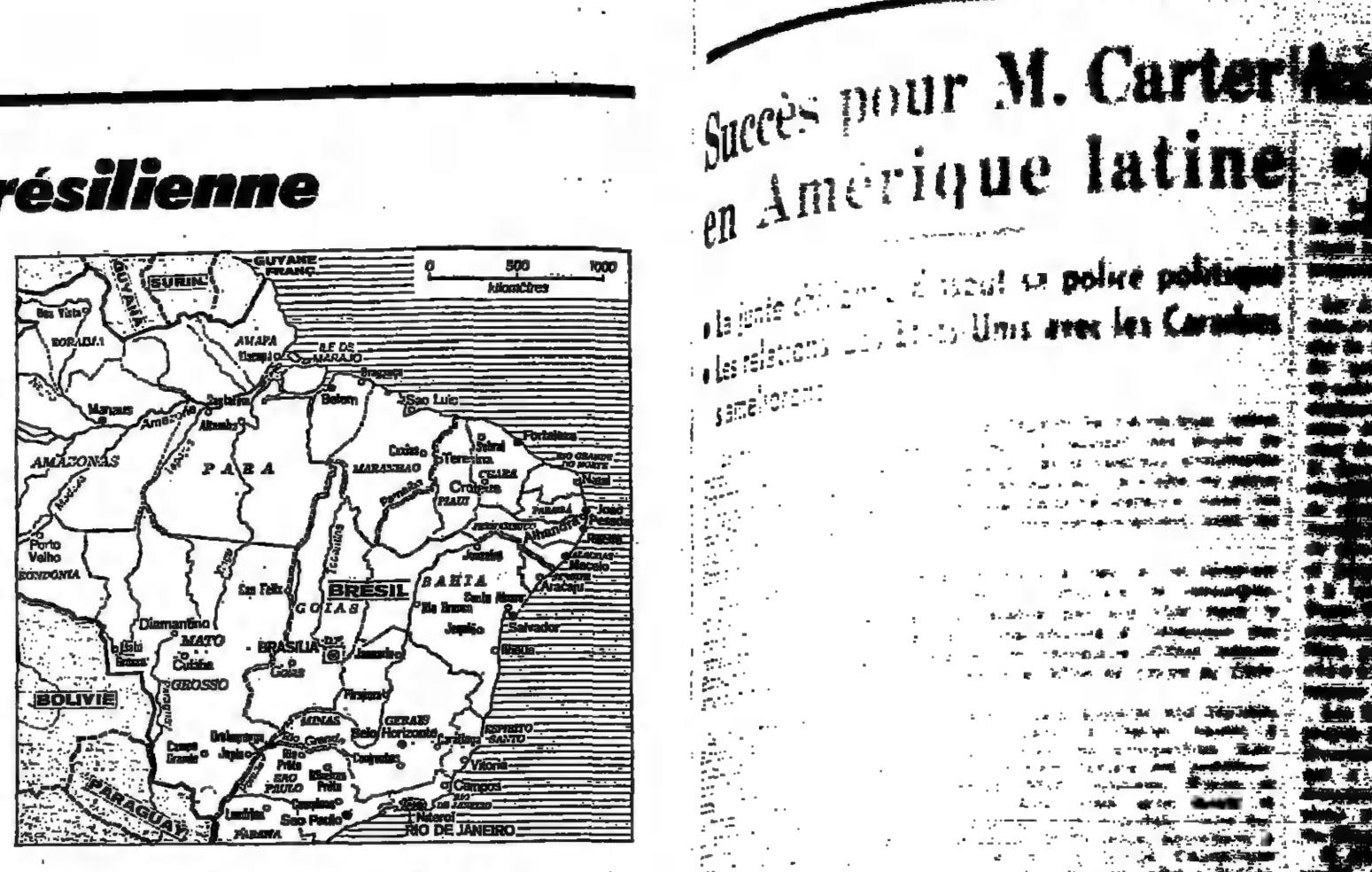
pauvres. C'est son concurrent du

parti gouvernemental qui l'a

emporté. Il en tire des conclu-

prennent conscience d'eux-mêmes.

aut sont la force libératrice du



paysans, interdit des réunions. nous ont traits de subversifs, d'agitateurs, nous ont accusé de dresser les paysans contre les propriétaires. J'ai été convoqué quatre fois pour des interroga-toires. Mais l'armée a été obligée de constater que nous défendons seulement la légalité : alors, la tactique a changé. »

Selon une méthode classique au Bresil, la répression a été suivie d'une action a civico-sociale ». Le batalllon du génie cantonné à Joao-Pessoa est entré en campagne et a passé des chemins au tracteur, coupé des cheveux, arraché des dents, distribué des médicaments et des engrais. Pendant une semaine, il a vacciné en masse et, dans la zone de Mucatu. construit des tollettes près de chaque case. Rien n'a été modifié en substance : il n'y a tonieurs que vingt chambres d'hôpital pour la zone agricole de Joao-Pessoa, qui comprend cinq agglomérations: Mais l'armée essaie concurrencer l'Eglise sur son terrain : elle invite les paysans à venir de temps en temps à la caserna pour raconter ce qui se

L'évêque dit qu'il fonde son action sur deux principes : la non-violence, et la non-clandestinité. Il sait que les changements seront longs à venir, l'Eglise n'en sera que l'initiatrice. « Nous poulons créer les conditions d'une transformation dans d'autres secteurs de la société. » Certes. dans le pays, les évêques ne sont pas unanimes. « Mais l'Eglise qui naît du peuple fait pression sur l'Eslise traditionnelle. » L'évêque auxiliaire. Mgr Marcelo Carvalheira, ancien collaborateur de Dom Helder Camara, dit nourquoi il s'attache surtout à former des moniteurs pour les communautés de base - créées par l'Eglise à l'échelle du bourg ou du quartier : « Parce que c'est la semence qui, un jour, jera éclater la structure sociale existante. » Les structures auront-elles le temps d'éclater? « Dom Pelé » ne se fait pas beaucoup d'illusions. Il devine, à plusieurs signes, que, aun jour, la répression va venit ».

passe chez eux. Elle leur prodima

quelques « conseils »\_

ques sur un terrain cédé par le

diocèse. A la périphérie de la

ville, la « zone » — le quartier

des prostituées - n'est plus tout

à fait un ghetto. Dom Fragoso y

a envoyé ses prêtres et ses dames

de charité, qui ont découvert que

les « mulheres da vida » (les

femmes qui font la vie) étaient

des « filles de Dieu » comme tout

le monde, et qui ont suivi scru-

puleusement les conseils de l'évê-

que : ne jamais faire de morale.

apporter simplement une pré-

sence », tirer les prostituées du

Les femmes de la « zone », a

dit Dom Fragoso, ne sont pas

seulement victimes des « gigolos, »

et des « madames » (comme dit

Brésil tout entier), mais de l'en-

semble de la société. Elles sont

humiliées et exploitées au même

titre que les paysans. Ge lan-

gage, de loin, peut paraître ano-

din. Mals icl. en pleine brousse,

il a une saveur révolutionnaire.

L'évêque est même allé plus loin :

comme les macons et les chaiff-

feurs, les prostituées ont pu faire,

un dimanche, à la cathédrale, la

e liturgie de la parole s. La sutte-

lettique bourgeoisie locale se sou-

i galamment, et en français, le

mépris où elles vivaient.

### II. - A Crateus, l'apprentissage de la lenteur -

Crateus (Ceara). — A Crateus. dans le Ceara. Dien n'est souvent qu'un vain mot, mais souvent rèpété. « Je vis parce que Dieu est grand », dit un retraité en loques, aut vend des broutilles, sur un trottoir, pour subsister. a Dieu nous aidera », affirment les paysans interroges sur la disette qui les menace au cas où le ciel. après huit mois de salson sèche. ne se décide pas à crever. Si le Ceara est la terre des a hommes faioles a, comme dit — curieusement - un vieil homme noué, s'il a engendré tant de misère, c'est, blen sur, a parce que Dieu l'a voulu ». Que n'a-t-il pas voulu d'ailleurs? Enfants aux membres diminués par la maladle, yeux colles par le trachome, mendiants hydrocephales... Avec ses trentequatre millions de deshérités, le Nordeste breslien n'en finit pas de scandaliser.

#### Les doutes de Zé Maria

Aujourd'hul encore, des prophètes vengeurs parcourent le sertao. cet arrière-pays auquel Crateus appartient, et qui montre surtout, sous un sole!! implacable, ses épines et ses os. Les premiers pretres qui ont parcouru la région ont été frappés par son apreté biblique, par ses monts et ses piemonts avares en floraisons. Ils ont baptisé Nouvel-Orient, Palestine, Emmails, des villages aujourd'hui poussièreux et sales. Parfols, l'invocation de l'Eternel ne manque pas de beauté. Le camelot qui, au mirché, vend des vermifuges, et qui dit que tout le monde a des vers (e seul le saint sur l'autei m'en a pas n), termine son boniment en demandant à Dieu de bénir l'assistance. « car nous sommes lous les file du même père ». L'Eglise, soucleuse d'« éveiller ». de faire « prendre conscience ». avait apparemment fort à faire icl Or c'est ici qu'elle a entrepris, depuis 1964, avec Dom Antonio Fragoso, évêque du diocèse, l'une de ses expériences les plus marquantes d'«évell populaire». Dom Fragoso est souvent présenté comme un autre Dom Helder Camara. Même charlsme, même cohérence, au dire des connrisseurs. En son absence, c'est son adjoint, le Père Geraldo, « coordinateur de la pastorale », que nous arons vu. L'heure était, siron au desenchantement, du moins aux

interrogations. a Qu'avons-nous appris en douze ans? dit le Père Geraldo. La lenteur ! » La lenteur d'un monde quasi pétrifié, et qui a du mal à sortir de sa gangue. a ll a fallu six ans pour commencer certaines choses. Au depart, nous voulions. tout organiser, lout meltre en centre. Nous savons aujourd'hui qu'il faudra plusieurs générations. » Le Père Geraldo est né dans le point de référence. Individuelle-

sertao. il devrait connaître « son » peuple, et pourtant il a l'impression, après tant d'années de pastorale, que celul-ci lui reste indéchiffrable. « Nous ne savons pas comment les paysans communiquent, comment ils se définissent. pourquoi ils ne réagissent pas à certaines situations. Nous ignorons pourquoi, par exemple. Us achètent du plastique ou de l'im-porté au lieu de fabriquer euxmêmes les objets.»

Affamé d'authenticité, le Père Geraldo cherche des solutions de continuité entre hier et aujour-

ment courageux, mais collectivement passif. n Il v a environ un demi- siècle la colonne Prestes est passée à

Crateus. La colonne Prestes a été la « longue marche » du Brésil mais une longue marche qui a tourné court. Quelques certaines d'officiers révoltés contre l'oligarchie de l'époque avaient parcouru 4000 km a travers le pays, entraînés par celui oui devait devenir le secrétaire général du parti communiste. A Crateus, la colonne s'était battue avec la police locale, mais, de cet affron-



(Dessin de PLANTU.)

d'hui: il souhaiterait due ses compatriotes revendiquent une origine, se donnent des racines, une base. Ainsi pourraient-ils résister à ce qui tend à les briser. Vaine tentative. Icl comme ailleurs dans l'intérieur, le paysan est un être dépouillé, appauvri. L'artisanat et le folklore nordestins, tant vantés dans les

livres, on ne les rencontre pas dans les cases. La viole, la flute. sont rares. l'osler tressé et les statuettes de glaise, on ne les trouve que dans les foires. Même les jarres sont remplacées, quand passe le marchand d'eau, avec sa citerne et son tracteur, par de vieux bidons d'huile augmentés d'une anse. Pas de culture, pas d'art, pas de mémoire. « Un peuple sans mémoire, dit Geraldo. Sans tradition de lutte, sans

tement. Geraldo n'a trouvé aucume trace, ni dans les archives de la matrie et de l'église ni dans les mémoires. Il n'en a pas moins écrit plusieurs poèmes sur les « desperados » (désespérés), de ces poèmes de colportage vendus dans les marchés et qui mettent l'actualité et la érende en vers de mirliton. Avec l'espoir, sans doute, d'allumer ici et là de timides étincelles...

Geraldo n'est pas le seul s'Interroger. Zé Maria, lui aussi, remet en question les méthodes d'une Egilse qui se reconnait d'abord dans les plus défavorisés. Zé Maria est un macon qui parle des « multinationales». est aussi i'un des aliders »

que le dlocèse & fait émerger,

grace à sa prospection systèma-

tique des bonnes voiontés. Anima-

teur de quartier, responsable ayu-

sions amères. L'Eglise ne se trompe-t-elle pas demande-t-il, en voulant secouer toutes les torpeurs en même temps? Ne devrait-elle pas cholsir? Travailler d'abord avec ceux qui ont un minimum de conscience? « Planter dans la terre qui est bonne, et attendre de réussir pour planter dans celle d'à côté? Les pauvres qui désespèrent Zé Maria, les voici. Chassés des grandes propriétés, ils se sont installés sur le bord de la route. Les enfants sont nus, et nombreux, les hommes hirsutes, les femmes brisées par les grossesses. Le prêtre

qui vient vers eux affronte la détresse d'un dialogue monosyllabique. Pas d'eau. Il faut la puiser dans la « lagune », distante de kilomètres. L'homme montre l'écorchure que le bidon a faite sur son épaule, comme le bât sur le cuir d'un ane. L'ampoule qui pend dans la case n'est là que pour le décor. L'heure est encore à la bougie et à une nourriture composée essentiellement de mais et de manioc. Le lait, l'école, l'infirmière, sont inconnus. Les pustules du dernier-né, qui est assailli par les mouches, la mère les appelle une « démangeaison ». Le prêtre prodigue, du bout des

lèvres, des conseils, des encouragements. Visiblement, ce n'est pas là le terrain le plus propice à une « réflexion », une « prise de conscience », fussent-elles sommaires. L'Eglise n'a pas négligé des e terres » plus fertiles. Au début. Dom Fragoso a tente de créer un syndicalisme agricole. fidèle aux initiatives d'un épiscopat qui, au début des années 60, voulait concurrencer les ligues paysannes de Francisco Juliao. Mais les militaires ont vite colonel qui commandait la place et sympathisait trop avec l'évêque. Arrêté et intimide par les syndicalistes les plus actifs. Expulse un prêtre, emprisonné quelques autres. Interdit la radio à Dom Fragoso, qui diffusait un message pastoral hebdomadaire.

Ils ont fait marcher à merveille la machine à défendre l'oligarchie terrienne, a briser les revendications populaires. Le feste à sulvi c'est-à-dire la transformation des syndicats en organismes d'assistance, chargés de gérer la sécurité sociale des agriculteurs - une

des initiatives heureuses du régime. Et la conversion des militants en fonctionnaires soumis au pouvoir, à tel point que les syndicalistes sont devenus, selon le Père Geraido, « les pires ennemis

de l'Eglise ».

Dom Fragoso et son équipe ontils été entièrement neutralisés Non, et les survivants de l'expérience - huit prêtres contre douze au dévart - font le compte des petits triomphes obtenus des coups d'éclat ponctuels, même s'ils n'ont signifié aucune revanche. aucun bouleversement véritable. Chaque comité de quartier. par exemple, a été une victoire remportée sur le néant, sur cette absence de solidarité collective qui est un des traits marquants

Ici les petits hommes au teint terreux, à la patience apparemment inépuisable, ont pétitionné pour la première fois. Ils ont réclamé un dispensaire pour tuberculeux (nombreux à Crateus, en raison de la sous-nutrition). Et l'extraordinaire qu'ils l'ont obtenu. Ailleurs, ca sont les victimes d'une inondation qui ont construit en « mutirao ». c'est-à-dire en se prêtant la main, des maisons de terre et de bri-

#### vient encore de cette audace. Changer les esprits

blutôt que coups de boutoir, dans l'inertie générale? Sans doute, mais l'Eglise, ici comme ailleurs, ne prétend pas au grand chambardement, du moins immédiat. Faute de pouvoir modifier surle-champ les structures, entend changer les esprits, elle sait que c'est un travail bénédictins. Tous les doutes surgissent quand il s'agit de savoir comment le peuple peut passer du non-être à l'être, de la soumission à la participation. Bernard raconte comment l'évêque. sur ce point, a évolué depuis quelques années. Bernard est un Suisse romand du mouvement Frères sans frontlères, installé à Crateus comme charpentier.

Dom Fragoso a longtemps eté directif, dit-il Il apparaissuit beaucoup, patlait beaucoup. Depilis trois ans, il s'est remis en question et préfère que les initialitées viennent de la base. Il a mis fin au travail de promotion humains » fait par une équipe pendant plusieurs unnées, t qui consistait à parcourir la campagne pour enseigner à cultiver un jardin, élever des lapins. monter des petites pharmacies communautaires. Il a juge que c'étail une erreut d'intervenir d' a en haut », pour jaire bouges

Zé Maria, le maçon, ne com-

ressent comme un abandon, il a l'impression que la mécanique tourne désormais à vide. Pentêtre Dom Fragoso reviendra-t-il un jour, sur son actuelle réserve. En attendant, ses adjoints n'auront pas seulement appris la pesanteur des choses et la lentetir des hommes. A l'écoute d'un monde encore balbutiant; contraints à sortir d'eux-mêmes et à faire peau neuve, certains se sont redécouverts. Bernard, par exemple, qui avoue que le Brésil l'a change Prêtre à l'origine, il a quitté le sacerdoce. La femme qui est à ses côtés vient de Suisse elle aussi e milite a comme sage-femma, parmi les pauvres. Ils disent que la has,

> CHARLES VANHEEKE (Mercredi 10 août.)

LE DROIT L'AUTODÉTÉRMANATION

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 11 au 17 août 1977

The state of the state of the state of "京學 中 智 子 山東 如 安 海山 海

THE REPORT OF THE PARTY OF THE The second second the second section of the second The Table of the same of the same of

TARIF DES ABON

the way of the same of the sam

the transfer of the second second second

100 上上下下的 安斯·西哥斯特里拉克。

Page 2

« le bas »...

#### Japon

#### Tokyo entend améliorer ses relations avec les États d'Indochine

De notre correspondant

Tokyo. — Dans un souci d'équilibre, le Japon, qui vient de participer au « sommet » des pays membres de l'ASEAN à Kuala-Lumpur, entend désormais améliorer ses relations avec l'Indochine, et, en particulier, avec le pour la Malaisie, l'Indonésie et Singapour, Tokyo avait déjà annoncé la visite à Hanoi, en septembre, de M. Kimura, ancien mi-nistre des affaires étrangères et l'une des personnalités du parti un renforcement des liens entre le Japon et les pays socialistes d'Asie. M. Kimura devra exposer la nouvelle politique asiatique de son pays aux Vietnamiens. apparemment inquiets pour l'instant du renforcement de l'influence nippone dans la région.

En achevant sa tournée dans le Sud-Est asiatique, le 18 août, Manille le premier ministre ianonais énoncera ce que l'on appelle déjà à Tokyo la « doctrine Fukuda • pour l'Asie, dont les deux grands axes sont un renforcement du rôle du Japon dans l'ASEAN et une amélioration des relations de Tokyo avec les pays d'Indochine.

En ce qui concerne le Vietnam. en particulier, on précise dans les milleux diplomatiques nippons que Tokyo serait prêt à « passer l'éponge » d'une certaine manière, sur la dette de 16,4 milliards de vens contractée auprès du Japon par le régime Thieu. Cette dette, dont le règlement est réclamé par les Japonais, est l'un des principaux obstacles au développement des relations économiques entre les deux pays. Les Vietnamiens, en effet, ne reconnaissent pas les dettes de l'ancien régime.

Le Japon, pour tenter de débloquer la situation, vient de faire savoir à Hanoi qu'il était disposé à accorder au Vietnam un prêt du même montant que la dette de Saigon, qui serait ains éteinte. Dès que cette question sera réglée, Tokyo entend offrir de nouveaux prêts aux Vietnamiens, conformément aux demandes formulées par ces derniers Tout le problème, pour les Japonais, est de savoir si Hanol acceptera, mème formellement, de prendre en charge la dette de l'ancien Vietnam du Sud.

Les Japonais, qui avaient rapi-dement normalisé leurs relations avec le nouveau Vietnam à la suite de la chute de Saigon, avaient espéré que cette question serait résolue le mois dernier, dans la foulée de l'accord intervenu récemment entre Hanoi et Paris sur la question des anciennes créances et de la future aide (le Monde des 24 et 25 avril 1977). Leur attente a été décue.

Les hommes d'affaires japonais pressent d'autant plus le gouvernement de parvenir à une solution qu'ils estiment que leurs concurrents européens sont mieux placés sur le marché vietnamien. Hanoi, qui a récemment refusé l'offre du « keldanren » (patronat japonais) d'envoyer une mission au Vietnam, entend apparem-ment tenir la dragée haute aux Japonais. A cette déconvenue s'est atoutée en effet la réduction des commandes vietnamiennes d'acier japonais pour la seconde moitié de 1977 : les Japonais, qui espéralent en livrer 200 000 tonnes, ne pourront en vendre que 80 000

Tokyo essaie d'amadouer Hanoi par le biais de la Banque asiatique de développement (BAD), sur laquelle les Japonais ont la haute main. La BAD avait, en 1974, accordé 44 millions de dollars en prêts au Viet- | cependant, que le banquier geor-

nam du Sud pour neuf projets. La plus grande partie de la somme, soit 39 millions de dol-lars, est encore à verser. Selon les Japonais, la BAD, après avoir envoyé une mission au Vietnam, serait désormais disposée à dé-bloquer une partie de ces crédits (20 millions) en faveur d'Hanoi qui a repris à la BAD le siège occupé autrefois par le repré-

#### Un « lobby birman »

Afin de ne pas placer exclusi-

sentant de Saigon.

vement sa tournée asiatique sous le signe de l"A.S.E.A.N., M. Fukuda y a ajouté la Birmanie. Le Japon entretient avec Rangoon des liens sentimentaux qui datent de la guerre. Les contacts entre les militaires birmans et les dirigeants japonais sont apparemexcellents, com me en témolgne l'existence à Tokyo d'un véritable « lobby birman : dans les rangs des conservateurs. La Birmanie fut le premier pays a signer en 1954 avec Tokyo un accord de réparations. Le Japon. qui fut l'une des rares sources de financement pour la Birmanie au cours de la période d'isolement qu'elle traversa, est aujourd'hui son premier partenaire commercial: en 1976, les échanges se sont élevés à 95 millions de dollars. Lors de son passag à Rangoon, le 11 août, M. Fukuda promis au gouvernement Ne Win un prêt en yens d'une valeur de 600 millions. En juin déjà. Tokyo avait signe un accord pour des crédits de 26 milliards de yens destinés au financement de quatre projets industriels.

PHILIPPE PONS.

#### Inde PLUSIEURS ANCIENS COLLABORATEURS

DE Mme GANDHI SONT ARRÊTÉS ET ACCUSÉS DE CORRUPTION

New-Delhi (A.F.P., A.P., Reuter). — Dix personnalités, dont

anciens collaborateurs de Mme Gandhi, lorsqu'elle était premier ministre, ont été arrêtées, MM R.K. Dhawan, ex-secrétaire particulier de Mme Gandhi, P.C. Sethi, ancien chef du gouvernement de l'Etat du Madhya Pradesch, puis ministre dans le gouvernement fédérale, Yashpal Ka-

Selon l'agence Samachar, les arrestations ont été faites par le bureau central des enquêtes et

lundi 15 août, Elles sont accusées de corruption. Il s'agit de poor, parlementaire déjà mis en cause, en 1975, lorsque Mme Gandhi avait été condamnée pour irrégularité électorale, K.L. Dhawan, frère de R.K. Dawan, de leur père, R. Dhawan, de K. Singh ancienne personnalité gouvernementale, et de quatre hommes d'affaires dont les identités n'ont

font suite aux investigations ordonnées par le gouvernement de M. Desal, et réclamées par le Parlement, sur les activités de l'entourage de l'ancien premier ministre ces dernières années. La police aurait établi la preuve que les personnes arrêtées auraient procèdé à des transactions malhonnêtes portant sur des sommes enormes, et auraient acquis d'importants intérêts à l'étranger en mettant à profit pour la plupart leur position officielle. Une enquête est, d'autre part en cours sur les activités du fils

de Mme Gandhi sous l'état d'urgence, et de MM. Bansi Lal ancien ministre de la défense, el V.C. Shukia, ancien ministre de l'information

### AMÉRIQUES

pas été révélées

#### États-Unis

### Le président pourrait être amené à se séparer d'un de ses plus proches conseillers -

De notre correspondant

La famille Washington. politique du président Carter lui cause actuellement des soucis. L'affaire Lance rebondit, malgré le témoignage de confiance riale intéressée concluant il y a trois semaines que les activités financières personnelles du banguler Robert Lance, aujourd'hui directeur du budget (en réalité l'Office of Management and Budget - O.M.B. - creé en 1970, a des compétences qui s'étendent au-delà de celles d'un ministère ordinaire), ne prétaient pas à la critique. Les autorités administratives n'en poursuivent pas moins discretement leur enquête sur certaines opérations menées par M. Lance avant sa nomination, alors qu'il était directeur de la Banque nationale de Georgie, ainsi que sur les transactions réalisées par sa famille et ses amis. M. Lance, appuyé par ses collègues « georgiens » de la Maison Blanche, affirme n'avoir rien commis d'illégal ni de contraire à l'éthique professionnelle. Des indications données par

gien menait rondement ses affaires, de « manière dynamique » disent certains, ne s'embarrassait pas de scrupules exagérés pour jouer de son influence politique, toutes les ambiguités de la législation en vigueur pour réaliser des transactions avantageuses mais douteuses, même si, techniquement parlant, elles ne tombaient pas sous le coup de la loi. M. Lance, intime, et de longue date, du président, passe pour être son conseiller personnel le plus écouté en matière économique, l'instigateur de la politique de conservatisme fiscal menée par le gouvernement et dénoncée par les syndicats et les démocrates libéraux. De nombreux observateurs pensent qu'il devra se résigner à offrir sa démission à bref délai.

En annonçant, la semaine dernière, que, désormais, et pendant la durée de l'enquete en cours, il s'abstiendrait de tout commentaire public ou privé sur les activités passées de M. Lance, le président a incontestablement pris ses distances.

HENRI PIERRE,

#### A LUSAKA

#### M. de Guiringaud a reçu des dirigeants des mouvements nationalistes d'Afrique australe

Après les conversations de Londres sur la mise au point du plan de règlement anglo-américain (- le Monde - du 16 août), le président Nyerere de Tanzanie a déclaré, le lundi 15 août, à Dar-Es-Salaam, qu'il tentait d'obtenir de la Grande-Bretagne des - éclaircissements - sur des positions - quelque peu confuses -Le ministre des affaires étrangères de l'Afrique du Sud, qui avait assisté aux conversations, a informé le même jour M. Vorster de leur teneur. Le conseil des ministres, réuni ce mardi à Pretoria doit examiner les suggestions britauniques. Pour sa part, M. Nkomo, coprésident du Front patriotique du Zimbabwe (Rhodésie), qui s'est entretenu lundi avec le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, à Washington, a rappelé que « seule la guerre peut fournir la base d'un règlement » et que dans ces conditions la mise au point d'une Constitution est actuellement « prématurée »

De notre envoyé spécial

Dans la soirée M. de Guirin-

gaud a recu certains dirigeants.

mais non ceux de primier plan.

qui ne sont pas actuellement à

Lusaka des mouvements natio-

nalistes de Namibie (SWAPO)

et de Rhodésie (ZANU e

ZAPU). La conversation aurait

été assez amicale. Les dirigeants

noirs ont demandé des secours

en vivres, médicaments et véhi-

cules ainsi que des bourses d'étu-

des. M. de Guiringaud leur s

répondu que la France poursui-

wait l'aide qu'elle leur fournit

delà sous cette forme. Il a en-

suite invité M. Sam Nujoma, pre-

sident de la SWAPO, à se rendre

à Paris. Cette visite aura sans

doute lieu avant la fin de l'année.

Le conflit somalo-éthiopien

MOGADISCIO

ASSURE A NOUVEAU

QUE SON ARMÉE

N'EST PAS ENGAGÉE

DANS L'OGADEN

L'agence somalienne de presse

a assuré lumdi 15 août, en réponse

à la « déclaration autorisée » dif-

fusée par l'agence Tass et appe-

lant Mogadiscio et Addis-Abeba

à meitre immédiatement un

terme au conflit militaire » (le

Monde du 16 août), que e les

troupes somaliennes ne partici-

pent aucunement aux combats

entre le F.L.S.O. et les forces

Plusieurs tentatives de média-

tion sont en cours dans le conflit

entre l'Ethlopie et la Somalie

Une mission malgache, conduite

par le président de l'Assemblée

nationale populaire et comportant

le ministre des affaires étran-

gères, a quitté Tananarive pour

Addis - Abeba et Mogadiscio. Le

ministre des affaires étrangères

du Yemen du Sud, M. Mohamed

Saleh Mutes, s'est entretenu

lundi 15 août, avec son collègue

somalien. Il avait rencontré, la

semaine précédente, le chef du

M. Feleke Gelde Giorgis, minis-

tre éthiopien des affaires étran-

gères, a déclaré, à son retour de Libreville, que les travaux du

comité de médiation » de

l'O.U.A., réuni dans la capitale

gabonaise, et qui s'étaient conclus sur un appel au respect de l'invio-labilité des frontières, marquaient

une e prise de position décisive

st claire et mettaient en échec

la e propagande de la clique fas-

ciste au pouvoir en Somalie ». Le secrétaire général du Front de libération de la Somalie occiden-

tale, M. Abdoulaye Hassan Mah-moud, a déclare le même jour,

dans une interview à l'A.F.P., que

la charte de l'O.U.A. devrait

être révisée pour coller à la réa-lité », le principe de l'inviolabilité des frontières étant « dépassé et

à courte vue ». — (AFP., Reu-

ėthiopiennes D.

régime éthiopien.

MAURICE DELARUE.

Lusaka. — M. de Guiringaud. qui est l'hôte à déjeuner ce mardi 16 août du président Kaunda, a presque entièrement consacré 'Afrique australe son séjour Lusaka. Sur un ton où la passion se mélait à l'angoisse le premier ministre zambien, M. Chona, et le ministre des affaires étrangères. M. Mwale, lui ont prédit les pires catastrophes si les Blancs prétendaient perpétuer leur domination en Afrique australe avec l'aide directe ou indirecte de l'Occident. La veille, le président zambien avait donné le ton en déclarant devant un groupe d'Américains que l'explosion, qui se produirait « inévitablement » faute d'un changement radical du comportement des Blancs, ferait apparaître la Révolution française e comme une partie de cam-

Le plan britannique pour ménager les étapes vers un système majoritaire en Rhodesie n'a aucune chance de succès, estiment les Zambiens. Le recours aux armes est la seule ressource des mouvements de libération Les nationalistes c raisonnables a ceux qui acceptent volontiers la coexistence des communautés risquent d'être débordés. Faute d'appuis occidentaux, force leur est de se tourner vers les pavs

les interlocuteurs Guiringaud, le régime bianc de Rhodésie ne subsiste que parce que l'Occident lui fournit du pétrole. Supprimez cet approvisionnement, et le gouvernement de M. Ian Smith s'écroule. Or, la France participe à cet approvisionnement par répondu que Total, en Rhodésie, point, le ministre français a répondu que Total en Rhodésie n'était plus une firme française fournissait d'ailleurs que 20 % du pétrole consommé sur le territoire, le reste étant livré par des firmes britanniques. M. de Guiringaud répéts solennellement que la France ne livre nius d'armes à l'Afrique du Sud et que les centrales nucléaires qu'elle y construit n'ont aucun caractère militaire. Le commerce français avec l'Afrique du Sud, a-t-ii dit encore, ne represente qu'un peu plus de 10 % des échanges de ce pays avec Grande-Bretagne. A cela les Zambiens ont répon-

du que la France devait mieux accorder ses paroles et ses actes. Si elle veut apparaître comme généreuse, elle ne peut - assurent-ils — se retrancher derrière les méfaits des autres.

#### République **Sud-Africaine**

#### LES TROIS FÉDÉRATIONS RACIALES D'ATHLÉTISME SONT UNIFIÉES

Johannesburg (A.F.P.). — Les | ter). trois fédérations sud-africaines qui regissaient l'athlétisme pour les Blancs, les métis et les Noirs. ont été unifiées, le 13 soût, à Johannesburg. M. Gert Le Roux, secrétaire général de la nouvelle Union sud-africaine d'athlétisme amateur, a qualifié cette décision de a grand pas en avant ». L'unification a été décidée à l'unanimité des représentants des trois anciennes fédérations.

Cette décision est assortie d'une ( déclaration autorisant l'intégratim raciale au sein de tous les clubs d'athlétisme et la participation d'athlètes de toutes races toutes les compétitions. Les autorités gouvernementales n'ont pas encore commente officiellement cette intégration sportive au niveau des clubs et des compéti-

Le Dr Piet Koornhof, ministre des sports, connu pour ses opinions liberales, s'était déclaré favorable à cette intégration dans la revue Panorama. Il avait ausaitôt été désavoué par le Dr Connie Mulder, ministre de l'intérieur et de l'information, qui affirmait que cette intégration n'était pas « dans la ligne de la l politique du parti national au

Cette décision s'inscrit dans une politique visant à faire sortir Pretoria de son isolement dans le monde sportif et qui a donné lieu des interprétations et initiati-ves controdictoires (le Monde du 29 mars 1977).

[Au Comité International olympique à Lausanne, on considère que le commentaire de cette décision relève de la Fédération internationale d'athiétisme amateur.]

#### Centrafrique

#### PRISONNIER DE L'EMPEREUR

Le journaliste de l'Associated Press Michael Goldsmith, détenn à Bangui depuis un mois, a été libéré et est arrivé le landi 15 août à Londres. Aceusé d'u espionnage » et d'e injure à l'empercur Bokassa Is- a, il avait passé sa détention seul dans une cellule de la prison de Bangui. M. Goldsmith n'a fait apeune déclaration. Le « Washington Post a vient de publier le récit d'un da ses collaborateors, M. Jonathan Randal, qui avait connu la même mesaventure et s'était abstenu de la révéler pour ne pas compromettre les chances d'élargissement de son confrère.

Libéré le 21 juillet dernier. M. Randal dit e avoir été arrêté à minuit, tenu dans un isolement total et iamais interrogé a. a J'al été exhibé en grande pompe, raconte-t-il, an corps diplomatique et aux deux gouvernements de l'Empire (l'un s'occupe des affaires courantes et l'autre des « affaires de la cour »). Pieds nus, non rasé et menottes aux poignets fai été présenté aux Excellences assemblées à cet effet à la cour impériale de Barengo. Sa Majesté impériale, en tenue sport de couleur sombre, agitalt une clochette comme un enfant de chœur, tout en m'accusant d'espionnage et en assurant que les Etats-Unis étaient la cause de tous les malheurs de l'Afrique. Photographie et filmé, J'al ensuite été remis au chargé d'affaires américain et expuisé, a

A propos de l'incareération de M. Goldsmith, M. Randal estime que son confrère, a ayant commis l'erreur de préparer sur place un article sur le couronnement de l'Empereur en décembre prochain », z čté accusé d'avoir a violé » une loi de 1975 qui enjoignait à tout journaliste de déposer entre les mains da chef de ja police une somme de 409 dollars, dont 50 seulement sont rembourses à l'issue dn séjour.

#### Soudan

#### NOMINATION D'UN NOUVEAU VICE-PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Khartoum (A.F.P.). - Le président soudanais, M. Gaafar el Nemeiry, a relevé lundi 15 août de ses fonctions de premier vice président de la République soudanaise M. Mohamed el Bakr Ahmed, « pour raisons de santé », et l'a remplacé par le commandant About Gassim Mohamed Ibrahim. Ce dernier cumulera son nouveau poste avec celui de secrétaire général de l'Union socialiste soudanaise (parti unique du pays), qu'il occupe actuel-

[Cette nomination confirme l'ascension du commandant About Gastim Mohamed, Officier parachatiste de trante-huit ans. Il était tombé en disgrâce à la suite du patsch manqué de 1971, qu'il n'avait pas su éviter en tant que ministre de l'intérieur. Il était resté cependant l'un des plus fidèles partisans du président Nemeiry et avait joué un rôle de premier plan dans la répression du coup d'Etat mahdiste du 5 septembre 1975.]

### A TRAVERS LE MONDE

#### Allemagne fédérale

• LES AVOCATS DES MEM-BRES actuellement détenus de la Fraction armée rouge, plus connue sous le nom de groupe Baader - Meinhof, jugent a inquiétant » l'état de santé de leurs cilents. Ceux-ci mènent, depuis une semaine, une greve de la faim et de la soif. Ils réclament d'être rassemblés par groupes de quinze par prison et de participer aux réunions communes des détenus. Les autorités, qui reconnaissent que l'état de santé d'une partie des quelque quarante extremistes de gauche enfermés dans diverses prisons de la R.F.A. est « sérieux ». affirment toutefois que leurs jours ne sont pas en danger. Elles affirment ne pas vouloir céder aux exigences des détenus. -(A.F.P.I)

#### Cambodge

■ RECTIFICATIF. — Une coupure a déformé le second paragraphe d'une information sur les affrontements entre le Cambodge et ses voisins (le Monde du 16 août). Il fallait lire : a Les heurts entre le Cambodge et le Vietnam ont commence le 18 mai... »

#### Suisse

M. Lance iui-même, il est clair,

D'EXTREME GAUCHE PETRA KRAUSE a été extradée le lundi 15 août de Suisse, où elle était en détention préventive depuis vingt-huit mois. La mesure d'extradition prise à son encontre est provisoire. La militante, qui se trouve dans un état de santé grave, devra ètre renvoyée aux autorités helvétiques pour son pro-cès, prévu le 19 septembre prochain. Petra Krause, d'origine allemande, est incuipée en Suisse de vols et de détention d'armes et d'explosifs. Elle fait l'objet, en Italie, d'un mandat d'arrêt de la magistrature de Naples pour sa participation présumée à deux attentats commis dans ce pays en 1974. — (A.F.P.)

#### Transkei

M. HECTOR NCOKAZI, dirigeant du parti démocratique d'opposition du Transkei, le premier Bantoustan africain noir déclaré « indépendant ». a été arrêté. Le chef de la police du Transkei, M. Marting Ngceba; a déclaré que M. Ncokazi avait été arrêté en vertu d'une loi selon laquelle

#### le fait de refuser de reconnaître l'indépendance du Transkei, ou de dire qu'elle devrait être remise en question, constitue un délit Union soviétique

UN PROCUREUR DE BAKOU Azerbaidjan soviétique) a été condamné à quinze ans de camp à régime sévère pour avoir extorqué des pots de vin à des directeurs de garages, annonce le Bakinski Rabotchi. De son côté, le Kommunist d'Armènie signale la condamnation de trois magistrats pour corruption. Des pelnes de treize, huit et dix ans de privavation de liberté ont été infligées à un procureur, son adjoint et à un juge d'instruction. - (A.F.P.)

#### Vietnam

LES AUTORITES DE HANOI ont déclaré aux Vietnamiens qui avaient l'intention de quitter le pays qu'ils étalent pasgibles de la peine de mort, rapporte à Hong-Kong le quo-tidien anglais South China Morning Post. Selon le même journal, une dizaine de personnes, qui avaient tenté de quitle Vietnam, auralent été exécutées au début du mois d'août.

#### COURS RAY ENSEIGNEMENT PRIVE

secondaire mixte aux Terminales A, B, C, D Externot - Demi-pension Internats jeunes gens 🕳 jeunes filles dans villas ayec jardin

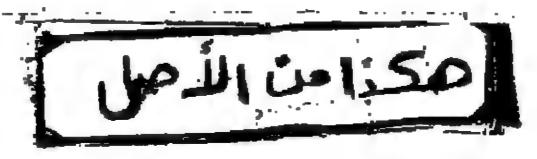
#### COURS D'ÉTÉ: 1er août au 3 septembre \* Le matin: ÉTUDE

Rattrapage - Orientation en série C Préparation au baccalauréat septembre Musique avec Mogda BRARD, ler prix du Conservatoire de musique de Paris

★ L'après-midi : SPORTS Ski nautique - Natation - Aviron - Cheval - Tennix Excursion en moutagne

ANNÉE SCOLAIRE

Inscriptions COURS d'ÉTÉ et ANNÉE SCOLAIRE 77-78 12, rue Caffarelli - 06000 NICE Tél. (93) 88-48-43



satisfaction par M. Andreotti, dont le gouver-nement a célébré le 11 août son premier anniversaire.

Cependant, l'entente entre communistes et démocrates-chrétiens n'est pas sans ombres, les premiers reprochant aux seconds de vouloir donner à l'accord un « caractère transitoire et limité ..

Rome. — L'étalement des racances n'y étant guère applique l'Italie va vivre au raienti jusqu'en septembre. Cela n'empéchera pas les forces de l'ordre de rester vigilantes, car les terroristes frappent parfois en plein cœur de l'été. On constate néanmoins un net ralentissement des attentats depuis que la démocratie chrétienne, le P.C. et quatre autres formations « laigues » ont adopté, le 4 juillet, un programme limité de gouvernement. Comme si, après avoir tout fait pour interdire cette entente. les extremistes de gauche et de droite s'y étaient provisoirement rési-

Les Italiens qui ont le privilège de partir en vacances — un tiers de la population - n'appréhendent pas vraiment la rentrée. Depuis quelques semaines, la situation économique et politique semble s'être assainie. On parle moins de « crise », les mots a stabilisation n. voire a reprise n. réintègrent le vocabulaire politique. Mais une grande incertitude pese sur le moyen terme.

Nul ne se hasarde à prédire ce que sera l'Italie dans six mois : l'accord entre communistes et démocrates chrétiens tiendrat-il? Etudiants et chômeurs se donneront-ils rendez-vous dans les rues? Et l'inflation? Et l'avortement ? Autant de questions qui préoccupent les responsables tandis que beaucoup de familles se serrent la ceinture en raison des impôts (le fisc est devenu plus rigoureux) et du blocage des moyens et hauts salaires ressenti d'autant plus durement que les etiquettes continuent de vaiser.

Il est significatif que deux grands quotidiens italiens, le Corriere della sera et la Stampa. interprètent l'amélioration de la halance commerciale au mois de juin (un excédent de 84 milliards de lires) de manière exactement opposée. Pour l'un, c'est à la forte baisse des importations de matières premières qu'on le doit. d'où de sombres perspectives industrielles à l'automne : pour l'autre, au contraire, c'est le résultat du dynamisme des expor- « ligne Berlinguer ». On peut donc tations et la preuve que la sortie du tunnel a commence.

Sur un thème plus général l'état de l'économie italienne MM. Giulio Andreotti. président du conseil, et Ugo La Malfa, pré-sident du parti républicain, viennent d'avoir un débat semblable devant une opinion publique trop incertaine pour les départager. Au cours du premier semestre, souligne M. Andreotti, la productivité en Italie a augmenté de 2,5 %, les grèves ont été deux fois moins nombreuses que l'année précédente, la lire s'est bien défendue. l'inflation a ralenti. M. La Malfa lui répond : les chômeurs sont plus de 1400000, les entreprises sont endettées jusqu'au cou, le secteur public continue d'avaler des milliards...

#### Le salisfecit de Washington

Comme M. Barre en France, le président du conseil a choisi d'être optimiste. Il écarte les critiques en reprochant à leurs auteurs d'affaiblir la position internationale de l'Italie. Son recent voyage à Washington ne visalt-il pas à démontrer que la peninsule méritait d'être récompensée de ses efforts? Il a d'ailleurs été entendu, puisque Al. Carter s'est engage à participer au financement de plusieurs centrales nucléaires et à encourager les investissements américains. Fort de ce satisfecit. M. Andreotti a regagné Rome le 7 août après un voyage en Arabie Saoudite consacré à recueillir un supplément de pêtro- 30 - Gard dollars

Le voyage à Washington avait aussi un objectif directement politique : expliquer aux Américains que l'entrée des communistes italiens dans l'aire du pouvoir était à la fois indispensable et sans danger. Est-elle provisoire? ont dù lui demander ses interlocuteurs. A cette question. la démocratie chrétlenne continue de répondre toujours par l'affirmative. Il n'est pas question, selon eile, de nommer un jour des ministres communistes. Formellement, le P.C. n'appartlent même pas à la majorité : il n'est qu'associé à un programme limité de couvernement.

Mais guand on demande publiquement à M. Andreotti s'il y aura bientôt des ministres communistes, il répond avec un sourire : « Je ne suis pas pro-phèle > Position personnelle d'un habile tacticien qui viserait à ménager le P.C. pour se maintenir à son poste, voire - comme certains l'affirment - pour se faire élire en 1978 à la presidence de la République? Ou position collective de l'état-major du parti gouvernemental, dont le prési-

Page 4

De notre correspondant ROBERT SOLÉ

dent, M. Aldo Moro, qui sera prohablement candidat à la présidence l'an prochain est pius énigmatique que jamais?

On ne peut exclure que l'un et

l'autre na viguent à l'estime s'adaptant aux circonstances. maigré le machiavélisme qu'on leur attribue. Hier opposés, ils se retrouvent unis dans une politique de la main tendue au P.C. nu'approuvent bizarrement des démocrates-chrétiens de droite, comme M. Flaminio Piccoli. et que condamnent, non point bizarrement, des notables se voulant gauche, comme M. Donat-Cattin. En l'espace de deux ans, tous les a courants » internes du parti gouvernemental — qui faisaient décrire l'Italie comme une a courantocratie > — se sont dissous dans le plus grand désordre.

La démocratie chrétienne s'est beaucoup agitée ces derniers temps pour savoir si les élections locales du mois de novembre, qui intéressent quatre millions et demi de citoyens. méritent d'être renvoyèes au printemps 1978. Le P.C. v serait très favorable, craignant qu'une bataille électorale ne compromette le climat d'entente peniblement acquis.

L'état-major démocrate - chrétien paraissait prêt à lui donner satisfaction. Mais le report du scrutin a provoque une levée de boucliers dans le parti : pourquoi faire ce cadeau à M. Berlinguer, cnt dit de nombreux neones (parlementaires de second rang), alors que nous avons le vent en poupe, comme l'ont démontré des élections partielles dans le Sud?

La direction du parti a du s'incliner, mais de discrètes négociations avec le P.C. ne peuvent être exclues. Un recul de la démocratie chrétienne à ces élections serait aussitot exploité par la droite, de même qu'un recul du P.C. renforcerait les communistes qui désapprouvent la s'attendre à une véritable campagne électorale à l'automne avec deux grands partis mal à l'aise, contraints en même temps de se battre et de se ménager.

#### Répression?

Compte tenu de toutes ces préoccupations économiques et poliiques — auxquelles il faut ajouter un prochain et crucial débat parlementaire sur l'avortement. on comprend que la polémique sur la répression se soit quelque peu enlisée.

Existe-t-il en Italie une « répression p dont seraient victimes les opposants au « compromis historique » ? Pour avoir, de manière provocante, répondu par l'affirmative, un groupe d'intellectuels français a onvert une discussion confuse où l'on parlait de tout à la fois : des terroristes et des contestataires : des faits actuels et des menaces à venir : des lois et de leur application. Un vrai « pasticcio », comme disent

les Italiens, un embrouillamini.

L'affaire touchait pourtant questions bien réelles, comme défense de l'ordre public et rapprochement des grands partis. tout en évoquant des débats plus sophistiqués, du genre « nouveaux philosophes en France a OU a intellectuels et P.C. en Italie 2. Elle a révélé combien le parti communiste s'identifiait au nouvoir et à quel point les dissidents a lui en voulaient, mais elle n'a pas beaucoup éclairei les don-

Il est regrettable que le minis-

nées de la « répression ».

tère de l'intérieur, après avoir publié le nombre des terroristes et conspirateurs arrêtés n'ait pas fait de même pour les contestataires. Il y en a une centaine en prison pour des raisons souvent futiles, comme l'affirme le mouvement d'extrême gauche Lottu Continuo. Leur défense sera assurée lors d'un « procès à l'Entente démocratique », organisé à Bologne du 23 au 25 septembre prochain. On y reparlera, aussi, du traitement des détenus, des manœuvres d'intimidation contre des avocats et des magistrats d'extrême gauche et des nouvelles mesures législatives, et. plus généralement, du climat de « criminalisation » que dénoncent les militants révolutionnaires. Il encourage, selon eux, des policiers le 10 septembre. à tirer à tout propos, allant jusqu'à abattre des jeunes par erreur.

D'autres fois, ces coups de feu sont acceptés, sinon prémédités, affirme pour sa part Mire Macciocchi, seule signataire italienne de l'appel contre la répression. Elle cite le cas du chef présumé des noyaux armés prolétariens, abattu le 1ª juillet sur les marches d'une église romaine. Dans un pays où la peine de mort n'existe pas, c'était une exécution sommaire, opérée sans procès ni condamnation, estime l'ancienne député communiste de Naples qui, de retour dans sa ville, a été « atterrée » par les épisodes de répression dont elle

Beaucoup d'Italiens semblent penser, au contraire de M. Andrea Barbato, directeur de l'informachaine, que leur pays souffre a des manx tupiques d'une société non répressive », à savoir « gaspillage, spéculation, corruption,

a eu connaissance.

violence .

M. Felix Guattari et ses amis ont été mal inspirés de dénoncer creation d'un eparti unique n en Italie. Cette appréciation un peu légère leur a valu des remarques acides jusque dans les rangs de l'extrême gauche. Le débat a néanmoins permis de poser deux questions importantes : l'accord politique qui vient de réunir six partis représentant 90 % de l'électorat ne risque-t-il pas d'étouffer peu à peu la volx des e dissidents »? D'autre part, n'est-ce pas la grande entente qui laisse le champ libre à la violence, alors qu'une grande force d'opposition canaliserait comme en France les mécontents?

Ce sont ces questions, et quelques autres, que les Italiens retrouveront à la rentrée.

(Mercredi 10 août.)

### Sélection immobilière France

Campagne - Mer - Montagne

LES HAUTS DE NIMES **TENNIS VILLAGE** ROUTE D'ANDUZE - NIMES

8 km ouest des arènes Centre de sports et de loisirs sur un domaine boisé de 43 hectares avec

Restaurant - Bar - Saile de réunions Piscine chauffée 25 x 125 mêtres. Activités sportives et jeux divers Direction sport. et stages. G. DENIAU | 74 - Haute-Savoie **OUVERT TOUTE L'ANNEE** 

- Mas 1 pce 27 m2 avec cuts, install, 5 hoins, w.-c. séparé, séj. 120.900 j - Mas 2 pees 40 m2 ..... 165.000 - Mas 3 pces 52 m2 ..... 210.000 f Votre mas peut être loué, lorsque vous ne l'occupez pas, par le service Gestion sur place (frais 30 %). Lorer mas 1 pce : 600 P par semaine Hie gaison : 500 F par sem. Basse sais. Bureau de vie et hameau modèle s/pl. Renseign, et docum, par correspond.

SOPREX S.A., Promoteur Constructeur Membre P.N.P.C. 7. qual des Batellers. 67000 STRASBOURG.

Tél : (16-88) 36-21-31

34 - Hérault

MONTPELLIER En centre ville dans le nouveau quartier du POLYGONE, à proximité immédiate Centre Commercial. Administrations, Ecoles, Lycée... RESIDENCES DU NOUVEAU MONDE

du studio au 6 pièces prestations de classe PISCINE - TENNIS Livraison octobre 1977 et fin 1978. Prix fermes et non révisables. Documentation sur demande à SOCRI, Centre Commercial Polygone.

34000 MONTPELLIER, T. (67) 58-51-51

MEGEVE à 65 km de GENEVE, altitude 1.100 m., au cour des ALPES FRANCAISES. Retenez dès maintenant directement au constructeur dans chalet collectif de 2 étages sur rez-de-chaussée situé à 800 m du Casino, 400 m du télécabine du Jaillet, 900 m du centre, 500 m du Paleis des Sports, votre appart, de 3 p. ou studio, 4 p. è la demande, au total 9 appart. à constr. dès sout 1977. Achèvem, prévu oct, 78. Cft mod., chauff, électr. indiv. Prix très étud., fermes et défin. Rens. sur demande auprès de S.A.R.L. I.R.A.L.P.

(Réalisations Immobilières Rhône-

### CHYPRE OU LA FIDÉLITÉ DIFFICILE

comme chef de l'Etat chypriote aura lieu le 10 septembre, et M. Kyprianou, président de la Chambre des députés, qui assure actuellement les fonctions de chef de l'Etat, sera candidat. Les dirigeants politiques grecs chypriotes poursuivent leurs discussions sur la succession de l'ethnarque, dont

demeure le choix d'une orientation. La fidélité au défunt estelle dans l'évolution ou dans l'immobilisme, dans le respect de la lettre ou de l'esprit? L'ethnarque avait une telle autorité que ses choix n'étaient pas discutés, même lorsqu'il tervigersait. Aujourd'hui il n'en va évidemment de même pour aucun des

successeurs possibles

Autour de M. Spyros Kyprianou, leader du front démocratique (centre droit). dont tous admettent que Mgr Makarios l'a désigné pour son héritier politique, l'unanimité s'est faite dans les premières heures. Dès que l'émotion est retombée, des objections se sont élevées. En brincipe, pourtant, il conserve toutes ses chances, assuré du soutien de l'AKEL (parti communiste) et de l'EDEK (socialiste), soit des trois quarts du corps électoral

Pour sa part, M. Glafcos Clérides, chef du rassemblement démocratique (droite et extrême droite), qui a obtenu 25 % des suffrages aux élections législatives de l'an dernier, mais pas un siège, participe aux discussions à égalité avec les autres chefs de parti. Ceux-ci iui reprochent d'avoir empêche la presentation à l'unanimité de M. Kyprianou

Première question de procédure : le candidat élu le 10 sentembre sera-t-il désigné à nouveau en février 1978 lorsque interviendra le terme normal du mandat présidentlel en cours ? Autrement dit. les six mois à venir ne seront-ils qu'une longue campagne électorale pendant laquelle le chef de l'Etat par intérim ne pourrait guère exercer gu'un pouvoir limité?

Quelqu'un est-il disposé à se contenter d'un tel sort ? On s lancé des noms de personnalités neutres, en particulier celui de M. Pascalis Pascalides, président de la Compagnie grecque des mines. Il serait soutenu par un bloc de centre droit. Mais serait-il disposé à jouer les utilités sans prétendre rester à la présidence de la République ? En face de lui, M. Kyprianou deviendrait le candidat - peut-être un peu maigré lui - d'un bloc de centre gauche auquel participeralent les communistes.

#### Des divergences de fond

Cette discussion sur le nom et la procédure traduit les divergences de fond sur la politique à suivre.

Le litige pourrait dévenir plus grave si les affrontements se précisalent, et en particulier au cours d'une campagne électorale. Deux thèmes majeurs se dessinent Comment traiter la question de Chypre sur le pian international? Et comment régler les problèmes en suspens en politique intérieure ?

Pour M. Kyprianou et les partis oul le soutiennent, il faut suivre la ligne tracée par Mgr Makarios les 20 et 21 juillet dernlers. Le débat sur la question de Chypre reviendra aux Nations unies au début de novembre. En cas d'échec ou de vote d'une résolution qui ne convaincrait pas la Turquie de se prêter à plus de souplesse, on convoquerait une conférence internationale selon la suggestion lancée par l'U.R.S.S. et reprise par l'archevêque. En tout cas, on ne sortira à aucun

prix du cadre des Nations unles.

L'autre thèse, se référant aussi à la politique de Mgr Makarios, insiste sur le fait que Chypre doit d'abord solliciter les puissances qui sont en mesure d'exercer des pressions sur la Turquie, en particulier les Etats-Unis et la Communauté économique européenne. Ils sont sceptiques sur les résultats d'une conférence internationale et n'attendent qu'un soutien moral à la cause chypriote de la part des pays non alignés. Une initiative américaine pourrait, selon eux, être plus efficace et être étayée ultérleurement par une démarche du secrétaire général des Nations unles.

#### Le problème de l'épuration

En apparence, les différences se ramènent à des nuances : tout le monde affirme categoriquement que c'est à la Turquie maintenant de faire les concessions pour la reprise des conversations interils assurent tous vouloir poursuivre la politique

dans le respect de la Constitution de 1960. Par ailleurs, plusieurs personnalités turques ont affirmé ces derniers jours que le successeur de Mor Makarios ne pouvait être tenu pour le président de la République de Chypre et serait uniquement le chef de la communauté grecque de l'us.

De notre envoyé spécial JACQUES NOBÉCOURT

fond le désaccord porte sur rôle que les Etats-Unis veulent et peuvent jouer, sur l'opportunité ou non de lancer à leur représentant, M. Clifford, l'invitation à intervenir que, de son propre aveu, il attend. A brève échéance, cela ne signifle-t-il pas in remise en cause de la politique de non alignement, l'introduction de Chypre dans l'affrontement des blocs, puisone la personnalité de Mgr Makarios n'est plus là pour équilibrer un grand partenaire? Mais il n'est pas fait explicitement mention de cette perspective.

Le second enjeu concerne la politique intérieure, c'est-à-dire essentiellement l'opportunité d'opérer ou non l'épuration des éléments qui ont participé au coup d'Etat de juillet 1974 contre le président Makarios.

Peut-etre parce qu'il croyait nécessaire de temporiser, en tenant compte de la Chambre des députés, l'ethnarque n'avait pas procèdé à chaud, dès son retour à Nicosie, à la liquidation de ses

adversaires, qui sont aussi ceux des partis de gauche. Dans l'armée, dans la fonction publique. un certain nombre seraient encore en place, dit-on ici. Une loi votée par la Chambre a prévu une procédure d'enquête et de ugement, et la date de mise en accusation a déjà été prorogée de six mois. Mais la mort de l'ethnarque ne donne-t-elle pas l'occasion d'en finir avec ce que les uns appellent un « règlement de compte», et les autres une ceuvre de « salubrité politique »?

Sauvegarde d'une force de droite et d'extrême droite pour l'avenir, perpétuation d'un danger de coup d'Etat, menace à l'unité chypriote, fortification de l'esprit national tous ces arguments ne sont pas encore portés sur la place publique, mais ils le seraient en cas de campagne électorale. Les partis de gauche attendent en tout cas de M. Kyprianou qu'il s'engage à mener énergiquement à bien l'épuration pour crever un abcès. Les autres formations estiment qu'il est 'amps de clore ce chapitre. Pour les uns comme pour les autres, il faut aen terminer très vite », mais, évidemment, pas de la même facon.

(Lundi 15 tout.)

Le voyage de la reine Elizabeth en Ulster

La visite de la reine Elizabeth en Irlande du Nord est un succès pour la couronne. Organisé dans le cadre des fêtes du jubilé de la souveraine, ce voyage n'avait, en principe, pas plus de signification politique que ceux que le chef de Commonwealth avait déjà faits dans d'autres parties du Royanme-Uni ou de l'ancien empire. Malgré les menaces de ITRA provisoire et les suggestions de divers milieux politiques anglais, la reine ne pouvait vas renoncer à ce projet sous peine de donner aux « provos » un builetin de victoire et de laisser croire aux protestants que Londres les abandonnait.

Espérant peut-être faire pression sur le gouvernement britannique, ITRA previseire, encouragée par la présence à Belfast de quelque cinq cents journalistes de la presse internationale. avait imprudemment multiplié les mises en garde solennelles. Malgré quelques violents incidents qui ont fait deux morts. l'organisation activiste a perdu cette bataille : l'apocalypse qu'elle avait annoncée n'a oas en lien et le voyage royal s'est déroulé rigoureusement seion le programme prévu.

#### Des mesures de sécurité exceptionnelles

Les mesures de sécurité exceptionnelles prises par les autorités expliquent certes en partie cet échec. Il n'en reste pas moins qu'on peut se demander si ITRA jouit encore du soutien populaire dont elle se réclame. Le succès rencontré par le Mouvement des femmes pour la paix, dont l'action a commencé il y a tout juste un au avait été le premier indice sérieux de la lassitude d'une population écœurée de violence. L'éches des manifestations d'opposition à la visite

de la reine en constitue-t-il la confirmation? U serait hasardeux de l'affirmer.

Multiforme et Imprévisible, l'IRA est une nébuleuse sans cesse renaissante qui ne peut pas, sous peine de se faire oublier, renuncer à ses actions spectacuutres. Les historiens savent qu'en friande comme ailleurs le terrorîsme ne s'éteint que lorsau'une solution politique est en vue. Sur ce plac, le bref discours

qu'a proponcé la reine à l'université de Coleraine a nu décevoir. Non qu'on en attendit d'importantes décisions, mais certains espéralent qu'Elizabeth II ferait au moins allusion à la c dévolution administrative », à ce debut d'autonomie interne dout il est question dennis plusieurs mois. La relne a surtout parié de réconciliation. Fallait-il y voit une affesion an Monvement de in paix et au partage du ponvoir o houni par les protestaats « durs »? Elle a anssi souligné que la « vie normale » qui se poursuivait dans la province devait attirer les hommes d'affaires et les investisseurs. Rien, dans ses propos, n's pu laisser croire un instant que Londres se prèparait à relâcher quelque peu les liens qui l'unissent à la province. Ce qui n'aura pas manqué de réjouir les « loyalistes ».

Le present eches de l'IRA provisoire risque d'avoir une conséqueuce dangerense : encourager les gartisans de la manière forte à croire que le renforcement des effectifs militaires en Uster constitue la seule rénonse à la violence. Il ne pourrait y avoir de plus grave erreur au moment où se manifeste ici et là une certaine bonne voienté et cu te gouvernement travailliste commence à retirer queiques modestes profits de la politique d'« ulstérisation » dans laquelle il Test iancé en rempiacant petit à petit les militaires par des policiers nord-triandais.

(Samedi 13 août\_)

### -Le Monde-

WEEKLY ENGLISH SECTION Nous rappelons à nos lecteurs que la sélection hebdomadaire du

Monde en langue anglaise est insérée dans le Guardian Weekly et

tendue par abonnement dans tous les pays,

EXTRAIT DU TARIF (Abonnement d'un an) Voie normale ..... Yoie dérienne : ● Europe, Malte, Gibraltar, Chypre Moyen-Orient, Afrique du Nord Amériques, Canada, Afrique, Indes, Pakistan,

Ceylan, Hangkong, Malaisie, Antilles Extrême-Orient SERVICE DES ABONNEMENTS :

5, the des Italiens, 7542? Paris - Cedex 69 - C.C.P. 4207-23 Paris & Weekly English Sections - « Le hionde »

Alpes) - B.P. 59 - 73200 Albertville. Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 11 au 17 août 1977

"陈"连,等级 4200年 - 東京 電影 **一点是是这个一种** THE WALL STATE والمراجع والمنافقة المراجع والمراجع Maria grand . And water of a sign

· 新教 · 新教

墨西班牙 人名

Part of the Part o

The second of th

1995年 - 1995年

the contract of a street of the state of the

the second of the second section

and the first time of the great of the great of the first time. al term in the property of the contract of the The State of the State of States THE PROPERTY OF STATES many of the property of the 1. In the control of and the second of the second

Application of the same of the

The Street Street

المراز وبهاوآل الغوا المعؤار فعاداه الغا

人名英格兰人姓氏克特

化氯化甲基甲酰甲二基甲基磺基甲基

at Aren Person

The state of the s

123 Buch

A THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF The second of the second of the The state of the s and the second s The second secon the second second section of the second section is

A 45.0 A property of the second secon The state of the s The state of the state of the state of The second of the second A. T. S. Company of the Company

人名 中国 医医疗病医病病 建二 - Boundary College College The second second second second second · 中国 4-1 and the second state of the second - The state of the and the second second second second

T SHEET THE ा केट्रा, एड ें न <sup>क</sup> कर<sub>ी</sub> किया है। इस्ते करी ..... 125 <del>- 150</del> - 4.

en transport i de la companya de la

하고 말하다 그 그리는 機能 and the state of the state of

 $\mathcal{H} = \mathcal{H}_{\mathbf{k}} + \mathcal{H}_{\mathbf{k}} + \mathcal{H}_{\mathbf{k}}$ ا نوپو ځي دي. د چې

 $= \frac{1}{2} \frac{1}{2} (2\pi i - 1) + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} (2\pi i - 1) + \frac{1}{2} \frac{1}{2$ 

 $= 1.35 \pm 0.00 \pm 0.00$ The second secon

----

### LA LIBYE TROUBLE-FÊTE

I. - La « sainte alliance » contre le colonel Kadhati

Tripoli. — Perché sur une estrade décorée aux couleurs des Etais-Unis et d'Israël, un précident Sadaist hibare, la pipe à bautre était l'Egypte en la bouche, rectifie le carte de la Libye révolude la Libye revolutionnaire dont le chei, le colomative de la Libye, pour montrer que désormais l'enneml principal de la frontière israélienne à celle désormais l'enneml principal de la frontière straélienne à celle désormais l'enneml principal de son régime est à Tripoli. Les nombreuses caricatines d'un goût douteux — qui emplissent la presse libyenne qui emplissent la presse libyenne qui emplissent la presse libyenne des solgant de la crise veulent prouver immanquablement de la conspiration » contre le contre le communitate » et le destruction de set destruction de sour de l'Estat libyen a en l'exprise de l'Estat libyen a l'appropriation » contraité » contre le manque pas, enfin, de souligner en l'exprise de l'Estat libyen a en l'exprise de l'Estat libyen a l'appropriation source le communitate et communitate et cate de l'exprise de l'ex lisme américain, le sionisme et la « réaction arabe » dont Sadate est « l'instrument ». Les responsables libvens manquent jamais d'établir un

parallèle entre l'attaque égyp-

LA FIDELITE DESCUE

And and and the second of the

A SHOS PHILL

the states of the state of the state

· The proposition of the engine

Limites with Statement of Comments and a court

A CONTRACT OF SHIPS AND SHOP AND A TO

The Continue was a posterior of the

कुरुक्त केंग्र अन्तर्भाष्ट्रमा १६ केंग्र २१ ०००

NORTH AND BUSSONSER OF BOOK S.

instant det un fedirent meis im ginne.

CHECKER & THE WHITE THE CT

SHEP & A FRANCISCO

The statement of the state of t

The state of the production of the state of

The state of the second second

The state of the s

The second secon

cours les plus connus sont diffusés tous les soirs à l'intention du peuple égyptien sur les ondes de la radio libyenne « La volz de la liberté et du socialisme », qui a pris la relève de La voix des Arabes » a muselée par Sadate tienne du 21 juillet et l'agres- sur les instructions de la C.I.A.

mier ministre égyptien et son ges n'ont rien à envier à ceux collègue libyen M. Abel Ati des grandes métropoles. Le port Abeldi. Le 8 juillet, à Lome, le agrandi aux dépens de la magnigénéral Eyadema réussissait à fique plage que pouvaient contem-obtenir de M. Triki, chef de la pler les promeneurs de la cornidiplomatie libyenne et de M. Mohamed Riad, secrétaire d'Etat déversent péle-mêle leurs cargai-égyptien aux affaires étrangères, sons sur les quais. Au large, une l'engagement qu'ils a normaliseraient la situation entre les deux

Trois jours plus tard, tout était remis en cause à la suite du voyage impromptu du vice-président égyptien le général Hosny Moubarak et de son chef d'étatmajor à Khartoum et N'Djanema afin d'y examiner les moyens de traverser des moments difficiles s'opposer aux « menaces du colo- aux confins égypto-libyens. Même nel Kadhafi contre le Tchad », aux heures chaudes de la crise.

la frontière égypto-libyenne.

Il est évident que le colone

Kadhafi, par l'aide qu'il fournit à

l'Ethiopie révolutionnaire con-

ointement avec l'U.R.S.S., gêne

au plus haut point la nouvelle

politique africaine du président

Sadate, menée avec la bénédic-

tion des Etats-Unis. Le Raïs

a-t-ii voulu éliminer e le jou de

Libye » en assénant un coup de

boutoir à sa frontière? Dans une

interview accordée au début

d'août à la chaine de télévision

américaine A.B.C., le président

Sadate assurait que a la chute de

Kadhaji sercit à l'avantage non

seulement du peuple arabe, mais

du monde entier ». Mais si tel

etait l'objectif, pourquoi l'Egypte

a-t-elle volontairement limité

l'ampleur de son attaque ? Espé-

rait-elle susciter en Libye une

opposition contraignant le colonel

Kadhafi à abandonner le pouvoir?

C'est été bien mai connaître la

situation intérieure du pays

che, est engorgé de navires qui centaine de cargos attendent leur

Seuls quelques paras au béret rouge aux points stratégiques et des groupes de miliclens de la résistance populaire au chapeau kaki montent la garde autour des bătiments publics et rappellent au visiteur que le pays vient de La Libye a vu là un prétexte les blindes n'ont pas fait leur pour resserrer l'étau autour de apparitions dans les rues de la

II. – L'«État des masses»

ments de libération de par le monde et en dépenses militaires \* exorbitante; . Its regrettent que son a militantieme a au conduit le pays à l'isolement au sein du monde arabe et africain et a

un rapprochement livec le bloc

sprietique.

Ces motifs divers de mécontentement ont créé dans le pays une opposition potentielle. Celle - ci n'est cependant pas organisée car l'augmentation constante du niveau de vie ne facilité guère des entreprises que, au demeurant, une police politique discrète, mais omniprésente, saurait décourager L'armée, principal piller du régime, n'est pas demearée à l'abr! de cette contestation diffuse, tout comme le Conseil du commandement de la révolution (C.C.R.) groupant les plus proches collaborateurs du colonel Kadhafi. ceux-là mêmes qui ont fait avec lui la révolution du 1" septembre L'alerte la plus chaude fut, en pout 1975, le complot du commandant Omar el Mehejchi, l'un des représentants les plus brillants des « officiers libres a libyens. A la première fois depuis din-huit l'époque, le colonel Kadhafi dé- ans, des adversaires du régime nonça dans les conspirateurs des étaient mis a mort. En outre, le e félons fascistes » et menaça de colonel Kadhafi avait tenu perses foudres a lous ceux qui seraient tentés de rouloir introduire des sentences du tribunal. On n'a

tait douze membres, ne compre- tees qu'en avril, après que le chef nait plus au début de 1977 que de l'Etat cut consolidé les assises cinq des dirigeants a historiques » de son régime en faisant adopter de la révolution. La plupart des par le Congrès populaire general, anciens membres ont, apparem- reuni à Sebha du 28 février au ment abandonné toute activité 2 mars, le « pouroir populaire

politique. Un seul d'entre eux, le direct »

verte d'une conspigution. Les inculpes, dont les liens avec le commandant Meheichi n'ont pas etc ciairement établis, appartenaient de loute évidence au courant d'opinion qui réclame un regime moderne, moins personnel, l'assouplissement des mosures d'aus-térité et la fin d'une politique etrangère a aventuriste ». La furent juges à huis clos fin décembre. Un certain nombre d'entre eux — vingt-deux selon Amnesty International — ont eté executes au début d'avril. Si les autorités ent gardé le silence sur ces condamnations à mort, elles ont. en revanche, accorde une large publicité à l'exécution le 7 avril. de cinq civils - dent un Emptien, reconnus coupables de l'incendie d'une église et de deux attentats à Benghazi, l'un au port. l'autre contre une statue de

Cette double serie d'emignuons, qui a suscite une vive emotion dans le pays, a été interprétée comme un coup de semance. Pour sonnellement a aggraver certaines des changements par la force en pas manque également de noter que les peines de mort pronon-Le C.C.R., qui à l'origine comp- cées sin décembre n'ont éte exècu-

#### Le gouvernement n'existe plus

public son projet en novembre C.C.R. font maintenant partie du 1976. L'idée simple, sinon naive, « secrétariat général du Congrès fait songer à une démocratie directe à l'helvétique, mise au goût du jour : le peuple est l'unique détenteur du pouvoir. Il l'exerce au moyen des congrès populaires de base n (auxque)s chaque citoyen appartient automatiquement), des « comites chef porte désormais le titre populaires de base » qui en sont les organes exécutifs, enfin des comité général populaire ».

prises pour discuter des modalités de la réforme proposée et pour designer leurs délégués au Conares populaire general instance suprême, sommet de la pyramide imaginée par le colonel Kadhafi. Une intense campagne d'explication a été organisée autour du thème central du a pouroir popu-

Aux yeux du colonei Kadhafi, il s'agit là de rien de moins que de la « première véritable démocratie depuis Athènes ». La Libre est devenue a la Jamai:ar:ya a. néologisme arabe qui peut se traduire 8 mars dernier en affirmant par « l'Etat des masses ». Désormais la révolution est la responsabilité directe des « masses ponulaires » et l'ancienne structure du pouvoir, qui comportait un conseil de commandement de la

été abolie. Dans le discours qu'il a prononcé le 8 mars 1977 à Tripoli, à l'occasion de l'instauration a du pouroir du peuple n. le « chef de la Jamahariya e a résume ses conceptions en queiques formules: « Le C.C.R., qui dirigeait la revolution, s'est élarge au peuple libuen tout entier. Tous les Libuens et toutes les Libyennes sont membres du C.C.R., les masses sont charaées des prérogatives vi étaient les siennes. La responsabilité de la défense natiorale incombe désormais à tous les Libyens et à toutes les Libyennes. Nous armerons le peuple ajin que la défense de la Jamahariya arabe libyenne populaire et socialiste (nouveau nom du pars choisi par le congrès de Sebha) ne sort pas la responsabilité d'un groupe de Libyens. De quel droit pourons-nous demander à tel groupe de mourir pour nous tous? Pour la première fois dans le monde, le pouvoir est entre les mains des masses... Cela veut dire que les acquis matériels appartiennent aux masses populaires. Le gouvernement n'existe plus. La Libue est devenue un universités » jancée par le chef comité populaire genéral, construit sur les ruines des gouvernements et des présidences de République... Quant au comité popu- relle ? Enfin, dans quelle mesure conseil des ministres, il serc responsable devant vous. Vous le maintiendrez ou vous le suppri- l'Egypte, ont-elles été réduites ? Le

breux — qui ne se laissent pas impressionner par ce flot de rhétorique populiste, répondent qu'en fait seuls les noms ont change :

cous /

Le colonel Kadhafi avait rendu les cinq derniers membres du popula:re général » dont le president est toujours le colonel Kadhafi. Le gouvernement est toujours là mais s'appelle comité général populaire. Ses membres ne sont plus des aministres p. mais des « secrétaires » et son

longuet de a secrétaire genéral du syndicats et des associations pro- Le nouveau e pouron populaire » instauré en Libye consti-Pendant les deux mois qui ont tue-t-il un pas decisif vers l'a cre précédé la réunion de Sebha, ces des masses », ou un artifice de organismes se sont réunis au ni- vocabulaire? Il semble être parveau des quartiers et des entre- venu à intéresser les « masses » aux affaires du pays et à populariser certaines des conceptions chères au colonel Kadhafi. Les innombrables assemblées à tous les échelons et les débats publics que cette réforme suscite ont incontestablement donné un coup de fouet à la révolution du 1er septembre qui vers la fin de

Logiquement, la phase sulvante de cette révolution devrait être sociale. Le colonel Kadhafi l'a annonce dans son discours du qu'en Libye il n'y avait plus de c salartes a mais des « associés » et que « lous les hommes étant egaux, aucun ne derait exploiter son semblable p. Il avait à cette occasion mis en garde les « ennerevolution et un convernement. a mis des masses et des transformations sociales que va mainte-

1976 montrait des signes d'essouf-

nant connaître la Libye ». Rien n'est venu jusqu'à presen etayer les craintes que ces propos avaient suscitées cher les possedants, persuadés un moment que le colonel Kadhafi allait déclencher un processus de socialisation du commerce. Le pouvoir s'est contente de la creation de quelques coopératives de consommation et de la nationalisation des agences de voyages. Les promesses faites n'en ont pas moins contribue à asseoir la popularité du

Paradoxalement, l'attaque ègyptienne du 21 juillet a servi le colonel Kadhafi. Elle a renforce son prestige en provoquant une réaction nationaliste lusque dans les milieux les moins nortés à l'enthousiasme à l'égard de sa révolution »

Les points d'interrogation demeurent cependant. L'armée, tenue en main par le colonel Kadhali en personne, saura-t-elle garder l'unité retrouvee dans le feu de l'action ? Quelle sera l'attiude des étudiants qui, maigré la campagne de politisation des de l'Etat en avril dernier, restent dans l'ensemble, indifférents à l'égard de la révolution cultumerez. Cela ne dipend que de climat d'euphorie suscité par la mobilisation nationale a relégué Les sceptiques - ils sont nom- ces problèmes à l'arrière-plan. Ils n'ont pas disparu pour autant.

(Lund: 15 août.)

Une main-d'œuvre précieuse

Si la radio libyenne est parti- « Pourquoi créer des complications cullerement violente à l'égard du président Sadate et de son régime, elle a en revanche, depuis les premières heures de la crise, tenu à rassurer les quelque deux cent cinquante mille Egyptieus travaillant en Libye (1). Elle a appelé la population à ne pas tenir rigueur aux c frères Egyptiens » des « agissements » de leurs dirigeants. Tous les Egyptiens que nous avons pu rencontrer à Tripoli nous ont assuré que le comportement des Libyens avaient été exemplaire et qu'ils n'avaient fait l'objet d'aucune mesure vexatoire. Les quelques marches de protestation contre le bureau des relations égyptiennes - qui assure la representation des intérêts du Caire - se sont déroulées dans l'ordre, et la plupart des manifestants étaient des Egyptiens opposés

au régime actuel de leur pays.

Il n'en reste pas moins qu'une sourde inquiétude s'est installée chez les travallleurs égyptiens. Bon nombre d'entre eux sont restés terrés dans leurs appartements au cours des premiers lours de la crise, et certains envisagent de regagner l'Egypte si la situation ne s'améliore pas rapidement. Déjà, en avril dernier, un subit regain de tension entre Le Caire et Tripoli avait provoqué le départ de soixante mille à quatre-vingt-dix mille travailleurs. Le problème de la maind'œuvre égyptienne avait même été soumis, au début de mai, aux comités populaires de base qui quadrillent aujourd'hui le pays. En juin, cent cinquante d'entreeux s'étaient prononcés pour le départ des Egyptiens contre trente et un pour leur maintien. Dans les débats houleux, certains orateurs avaient dénoncé dans les immigrés des coutils de subver- de la proclamation du s pouvoir sion et d'espionnage au service de Sadate v. M. Abdel Atl Abeidi, premier secrétaire du comité général du peuple, dont les fonctions sont équivalentes à celles du premier ministre - avait soutenu à cette occasion que la Libye pouvait trouver facilement où a surgi, grâce à l'effort révoludes remplacants à l'étranger.

La recommandation des comités populaires de base a été transmise pour décision au Congrès du peuple (instance su prême du régime). En même temps, le « numéro deux » libyen, M. Abdel Salam Jalloud, entreprenait une tournée en Yougoslavie, Italie, Bulgarie, Turquie et Roumanie, à la recherche de main-d'œuvre de substitution, mais il ne semble pas qu'il ait rénssi à la recruter. En privé les dirigeants libyens reconnaissent que les travailleurs é gyptiens sont pratiquement irremplaçables: laborieux, peu exigeants connaissant la langue du pays, proches de la population, ils sont à même, de par leur diversité et leur nombre, d'assurer les travaux les plus pénibles (terrassiers, ouvriers agricoles) aussi bien que d'exercar les professions libérales (avocats, médecins professeurs d'université).

Les Libyens ont eu déjà des déboires avec des travailleurs turcs et nord-africains récemment engagés, et qui ont préféré regagner leur pays, de pouvent et s'inabituer à la façon de vivre et aux conditions de travail locales. tournée en Yougoslavie, Italie, Bulgarie, Turquie et Roumanie,

Il est donc fort probable que le Congrès du peuple n'entériners lk te. I'éc leun. pas la recommandation des comi-tés de base populaires d'expulser les travailleurs égyptiens. Une telle mesure, qui serait fatale à l'économie libyenne, serait d'ail-leurs en contradiction avec la politique officielle d'amitié avec le peuple voisin et le souci des dirigeants libyens de rejeter la responsabilité de la crise actuelle sur le seul régime du Caire, aidé par le Soudan du général Nemelry. C'est ainsi que le nom de l'Arable Saoudite n'a pas été prononce officiellement, même si, en privé. donné par Ryad, rien ne se serait passé à la frontière égypto-libyenne. Ils ajoutent aussitôt :

diplomatiques supplémentaires et feter de l'huile sur le feu, n'aponsnous pas détà suffisamment de difficultés?

Pour les dirigeants de Tripoli.

l' « agression » a commencé à Jeddah (Arabie Saoudite), à la mi-fuillet 1976. Personne n's oublié, ici, que, après la tentative de coup d'Etat qui, à Khartoum, dans la nuit du 1er au 2 juillet. avait failli coûter la vie au genéral Nemeiry, l'Egypte et le Soudan ont créé un conseil de défense et un commandement communs. Les chers d'Etat soudannis et égyptien s'étaient alors rendus à Jeddah et avalent obtenu la bénédiction du roi Khaled pour la création d'une « sainte alliance ». dont l'objectif était de « ramener Kadhait à la raison ». L'Arabie Saoudite aurait, à cette occasion, promis de contribuer financièrement à un changement de régime en Libye. Les trois pays, selon les termes du communiqué, avaient mis sur pied des organes spéciaux charges de la coordination sur le plan mustaire et de la sécurité nationale . C'est à cette époque que les premiers renforts égyptiens avaient été signales près de la frontière.

La radio libyenne avait alors qualifié le traité de défense egypto - soudano - saoudien de première étape de l'agression ». L'ambassadeur de Tripoli avait été chargé de demander des explications au gouvernement saoudien. Le colonel Kadhafi a-t-il reçu des apaisements de Ryad? Les Libyens observent à ce sujet la plus grande discrétion. Rivales, les deux capitales de l'Islam intégriste évitent la polémique et s'affrontent à fleuret moucheté. Dans le discours qu'il a prononce, le 3 mai dernier, à Tripoli à la suite populaire a, le colonel Kadhafi avait, sans prononcer le nom de l'Arabie Saoudite, déponcé ces royaumes reactionnaires qui se disent musulmans » et « tremblent depuis que le Coran a été proclame loi de la société libuenne. là tionnaire, le péritable Islam a.

Le colonel Kadhafi, selon ses collaborateurs, n'a jamais sousestime la gravité de la menace militaire pesant sur son régime accusé, naguère, par le président Ford de fomenter le terrorisme international et encore considéré en janvier 1977 oar le Pentagone comme l'un des e ennemis potentiels » des Etats-Unis immédiatement après l'U.R.S.S. et la Chine. C'est pourquol, dit-on ici, le chef de l'Etat libyen a souhaité régier son contentieux avec un volsin dont personne à Tripoli, malgré les rodomontades de la propagande officielle, ne méconnait l'écrasante supériorité militaire. a Toutes nos démarches sont restées paines, assure un responsable du ministère de l'information, le président Sadate a rejeté toutes les propositions du colonel Kadhaft de le rencontrer personnellement en pays neutre en vue de régier le différend apposant les deux régimes. » Il aurait même assorti ce refus de considérations insultantes sur le chef de l'Etat libyen e vil serviteur de ses maitres Soviétiques et Cubains ».

que si les liens se sont resserrés entre la Libye et l'URSS., les menaces égyptiennes, l'hostilité des Etats-Unis et l' « indifférence de l'Europe : sont pour beaucoup dans ce tapprochement. Il es vral que l'importance de l'aide militaire soviétique à Tripoli a été délibérément grossie par le Caire et que la présence de « voiontaires cubains » en Libye relève du mythe. De même, il ne semble pas qu'une base navale ait été mise à la disposition de la flotte soviétique, contrairement à ce que soutiennent les Egyptiens. Les Libyens rappellent à ce propos les sacrifices consentis après Sur le plan politique, l'entente aux modalités d'un règlement du

A ce propos, on assure à Tripoli

a permis de quitter les bidonvilles, leur a journi des logements confortables et à bas prix, des écoles et des hopitaux gratuits. une assurance sociale genereuse? Ce sont, en effet, les franges les plus défavorisées de la population (bédouins, travailleurs urbains et jeunes) qui ont tiré

dit-on icl, que les a arrières du

regime sont assures. Pourquo:

d'ailleurs les Libyens s'en pren-

draient-ils à un régime que leur

le plus grand bénéfice de la révolution du 1er septembre 1969 et sont les alliés naturels du régime. En revanche, les classes moyennes et les commerçants nourrissent des réserves à l'ézard de certains aspects de la politique du colonel Kadhafi. Ils déplorent souvent le caractère puritain marque par la stricte application de la loi coranique et le carcan idéologique de la a revolution culturelle a Les commerçants, naguère encouragés à s'enrichir, se plaignent en catimini de l'austérité d'une ville où on a depuis belle lurette fermé

(Samedi 13 aout.)

e frère s.

#### M. de Guiringaud réplique vertement à des accusations soviétiques sur l'aide nucléaire à Pretoria

De notre envoyé spécial JEAN GUEYRAS

Tripoli et relancer la tension à capitale. C'est bien la preuve,

De notre envoyé spécial

Lusaka — L'article publié dimanche 14 août par l'agence Tass, sous la signature d'Alexandre Bokhondo, indiquant que. grace au contrat nucléaire conclu avec la société française Framatom, l'Afrique du Sud allait produire du plutonium et « labriquer cent bombes atomiques d'ici un an a, a provoqué une très vive réaction de M de Guiringaud à son arrivée à Lusaka. Le ministre des affaires étrangères déclara immédiatement aux journalistes qu'une dépêche similaire dissusee par Tuss le 9 août avait fait l'ob-jet d'une démarche de l'ambassade de France à Moscou pour protester contre cette « manœuvre diffamatoire » à l'égard de la politique française. Les autorités soviétiques, ajouta le ministre, ne peuvent pas ignorer que les affirmations de l'agence Tass sont dénuées de sondement. D'abord. les centrales électro-nucléaires commandées à la France par l'Afrique du Sud ne commenceront a fonctionner qu'en 1982. En outre, le contrat Framatom prévoit expressement - et les autorités soviétiques le savent - que le combustible usé sera retraité en France et que le plutonium ne sera pas restitué à l'Afrique du

On remarque la vigueur du vocabulaire du ministre français et son insistance à mettre en cause les autorités soviétiques elles-mèmes. Les circonstances qui entourent la publication de l'article de l'agence Tass ne permettent pas de douter que les Soviétiques ont lancé une campagne contre la politique française en Afrique. Le 9 août, Tass annoncait que l'Afrique du Sud allait fabriquer des bombes atomiques. L'ambassadeur de l'U.R.S.S. en France. M. Tchervonenko, a personnellement attiré l'attention de M. de Guiringaud sur cette a information a. Les ambassadeurs soviétiques ont fait les mêmes démarches à Bonn, Londres et Washington. Le même jour, un commentateur de est loin d'être parfaite entre l'agence Tass mettait en cause, Moscov et Tripoli. Les divergences en termes assez vagues, le contrat demeurent considérables quant Framaton, mais son article passa inaperçu. Aussi l'agence sovié-tique a-t-elle cru nécessure de donner, le jour où M. de Guirin-gaud arrivait dans un des pays (1) En tenant compte des Egyptiens en altuation irrégulère, ce
chiffre serait plus important et se
situerait autour de quatre cept mille.

conflit du Proche-Orient, sans
tique a-t-elle cru nécessuire de
donner, le jour où M. de Guirininspirer aux idéologues soviégaud arrivait dans un des pays
tiques la « troisième voie » chère
d'Afrique de la « ligne de front »

(c'est-à-dire frontaller d'un des régimes blancs d'Afrique australe), des précisions d'un caractère sensationnel destinées à frapper l'opinion africaine. Cet incident marque une

sérieuse détérioration des relations franco-soviétiques quelques semaines après la visite de M. Breinev à Paris. Pourquoi l'U.R.S.S. attaquet-elle sur ce terrain la France avec laquelle elle proclame par ailleurs sa volonté d'entretenir les meilleures relations? Probablement parce que la France est aujourd'hui la puissance occidentale qui s'emploie le plus activement à contrôler la politique soviétique en Afrique. On l'a vu il y a quelques semaines an Zaire : on le voit actuellement dans la « Corne de l'Afrique » Le 14 août en partant pour Lusaka, M. de Guiringaud a rencontré sur l'aérodrome de Nairobi le ministre éthiopien des affaires étrangères, le colonel Ghlorgis. Fortuite on non (le ministre éthiopien rentrait à Addis-Abeba venant de Libreville), la rencontre a eu lieu en présence du ministre kenyan des affaires étrangères, M. Waiyakai. M. Ghiorgis a bien entendu

demandé à M. de Guiringaud comme l'avait fait précédemment son collègue kényan, si la France se disposait à vendre des armes à la Somalie. Le ministre francais a répondu, comme il l'avait fait aux dirigeants de Vairobi. que rien n'était décidé, que la France n'étudialt qu'un dixième de la demande d'armement somallenne et ne livrerait éventuellement que des armes défensives. M. Ghiorgis aurait confirmé pour sa part que son pays avait recu des armes soviétiques. M. de Guiringaud lui ayant demande s'il savait que l'U.R.S.S. avait débarqué, il y a environ une semaine, quelque soixante-dix chars à Berbera (Somalie), le ministre éthiopien aurait indique qu'il était au courant. Interrogé laire général qu: a succède au les tensions traditionnelles entre par le ministre français sur les relations entre l'Ethlopie et la nouvelle République de Djibouti. M. Ghlorgis s'en est déclare satisfait, tout en soulignant que le trafic entre les deux pays était

MAURICE DELARUE. (Mardi 16 août.)

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 11 au 17 août 1977

Page 5

### Une nuit chez les «dinamiteros» corses

Les réactions et les prises de position resient vives en Corse après l'attentat commis dans la nuit du 12 au 13 août contre le relais de télévision de Serra-di-Piano et à la suite des propos tenus, le dimanche 14 août, par M Edmond Simeoni lors du rassemblement de Furiani La municipalité d'Ajaccio et le parti donapartiste dénoncent dans un communiqué commun des « criminels irresponsables ». M. Alexandre

Sanguinetti, membre du comité central du R.P.R., s'étonne du sûence des partis, à l'exception du P.C.

de libération nationale (F.L.N.) à l'intention de douze journalistes insulaires et continentaux

Les grandes manœuvres

(Suite de la première page.) Des formules comme celles-ci par exemple : les communistes ne veulent pas l'accord, lie ne veulent pas que la gauche gagne. Ils ne veulent pas aller au pouvoir Et aussi : la gauche perd du terrain, elle n'est plus du tout assurée de gagner les élections, alors les querelles reprennent de plus belie. El même : au fond, tout se passe comme si, ayanî cru sa victoire assurée, la qauche subissalt déjà l'usure du pouvoir el connaissait dès maintenant la crise qu'elle de pourra éviter trois, six ou douze mois après des élections qu'elle aurait gagnées. A la première de ces imputations,

te refus du pouvoir par le PC., M. Marchais a répondu avec vigueur. La cause est entendue. La seconde, le pronostic défavorable, est aussi hasardeuse, voire suspecte, que des sondages qui ne peuvent évidemment prendre en compte ni la date, ni les circonstances, ni les conditions politiques de la consultation. En fait. elle est lancée par des adversaires qui prennent plus ou moins leurs désirs pour des réalités. Quant à l'îngénieuse démonstration selon laquelle la gauche pourrait 'aire l'économie du pouvoir puisqu'elle en subit déjà les effets et les vicissitudes, elle relève de le méthode Coué et de l'obsédante propagande gouvernementale qui exploite et grossit à plaisir. la télévision aidant, le moindre

incident Quand on écoute MM. Giscard d'Estaing et Chirac, qu'on regarde l'état de la majorité qui s'en va en lambeaux, on ne peut s'empêcher de hausser les épaules en entendant les porte-parole de cette mêm: majorité s'appeaantir interminablement et avec délectation sur les divergences : au sein de la gauche

PIERRE VIANSSON-PONTE. (Jeudi 11 août.)

De notre envoyé spécial

relais de télévision de Serra-dl-Pigno. Il s'apit sans plus tarder de tirer les inutile, car on recommencerait. choses au clair. Ce soir, aux commandes d'une 250 - pétaradante, un - motard - du

Dans un bots d'oliviers, chacun met pled à terre. Sans mot dire. comme pour épaissir inutilement le mystère, quelques - cagoulards bandent les yeux de leurs hôtes avant de les pousser dans une tourgonnette C'est le silence - Taisezvous -. lance un accompagnateur pour couper court à tout commentaire. Un quart d'heure de route. On

Une halte, bandeau enlevé. Au pled de la colline, Bastia endormia, La citadelle est éclairée a giorno, Les grillons chantent. Des chiens aboient et se répondent. Des étoiles filantes traversent le clei. L'air est doux. Le vral été méditerranéen. Dieu que la Corse est belle l

file indienne dans le maquis.

Le lieu de la réunion : un sousbols éclairé par quatre bougles Posées sur des pierres, des planches servent de bancs. On entend couler une source. Sept ou huit miltants en armes sont tapis dans l'ombre. Trois membres du bureau polltique siègent derrière une table de présentions pas l . Chaque Journaliste, en revanche, décline son idenmagnéto, pas de photo. «

D'une voix leune, mai assurée, le Plano. - Nous savioris que cela serait peur d'ailer à contre-courant. - Comprenons-nous : la télévision française offert si peu de résistance ? -

De leur côlé, plusieurs membres du Front de libération nationale corse, mouvement qui a revendiqué l'attentat de Serra-di-Pigno, ainsi qu'une dizaine d'autres commis dans l'ûe durant ces derniers jours, oni réuni une conférence de presse en plem maquis, dans la région de Bastia, au cours de la nuit du 15 au 16 août. Notre envoyé spécial Jacques de Barrin avait été moité par le F.L.N.C. à assister à cette réunion clandestine.

la portée du récent dynamitage du à ne pas reconstruire cette station

Le responsable du F.L.N. dénonce ensulte to . one man show - d'Edmond Simeoni au rassemblement de Furiani et le - happening - de son trère Max. - Les autonomistes ont il ouvre la voie à un cortège de éricé le double leu en stratégle. note-t-il. Aleria et Aghione n'ont été que des pare-leu, il leur teut des exutoires qui dévient le sens du

En réalité, « le mouvement autonomiste veut instaurer en Corse Etat bourgeois, expression du désir de quelques-uns d'aménager le colonialisme à leur profit - Il ne faut donc pas se laisser abuser par les mots qu'utilisent ces gens-là et les abandonne le véhicule. Marche en Initiatives qu'ils prennent. Le création d'une carte d'identité corse, la constitution d'un « gouvernement » autonome ? - De la varrotarie - tout sim-

> Le fait est là : - De trop nombreux nationalistes a i n c è r e a continuent d'être bernés par les autonomistes de l'Union du peuple corse. - Le F.L.N. ne doute pas que ces brebis égarées rejoignent un jour le bercall. - car its sont Corses et ce sont des

Après cet exposé, le bureau poli-

tique se prête au jeu des questions. Les réponses sont brèves. Un péremptoire : - C'est tout - clôt presque invariablement le propos. Les fortune. « Merci d'avoir répondu à Corses feraient-ils leurs la doctrine notre Invitation, entame l'un d'eux, et la tactique du F.L.N. ? . Nous Vous comprendrez que nous ne nous n'avons pas constaté de mobilization contre notre organisation », remarque un de ses porte-parole. Le F.L.N. tité. Un avertissement : - Pas de a conscience - de représenter les protondes aspirations populaires d'être en Corse comme un poisson « conférencier » évoque l'attentat de dans l'eau ». Un exemple ? Le dynamitage du relais de Pigno . L'unité militaire • qui a investi la station breuses personnes âgées ou isolées. A trouvé sur place trois techniciens insulaires S'ils nous haissaient yraiment, croyez-vous qu'ils auraient

Maintenant qu'il est parvenu à une politique, davantage expliquer où li eut en venir. A cet effet, il envisage méme de créer... un sarvice de presse régulier pour faire passer ses idées, en attendant que solent réunies les conditions qui permettent à ses militants de sortir de la clandestinité. Entre temps, le F.L.N. envisage de « rentorcer et de diversilier - ses actions sur le terrain

que contre les hommes ... Une précision qui a son importance : - Nous avons toulours cherché à protéger la vie de nos comparigtes et nous continuerons de le teire -, affirme un membre du bureau politique. « Quant à nos ennemis. nou: apprécierons cas par cas teur degré de responsabilité, les cir-

eussi bien contre les installations

constances dicterent notre conduite. Que l'on ne compte pas aur les nationalistes pour - livrer aux troupes d'occupation - une bataille rangée dans la plaine du Golo. Maloré tout, « nous saurona désorganiser sérieusement l'appareil policier pour amener les conditions de la négociation politique -

La réunion de presse a duré une petite heure. Les - impératits de la sécurité - imposent d'y mettre un terme. Une photo de famille avant de se séparer? - Non -, dit la troika du bureau politique. Les journalistes insistent Concillabules. Finalement, ca sera oul. Les flashes créplient sur les dinamiteros.

Alors qu'à la lumière des lampes torches la colonne des journalistes se reforme, un membre du service d'ordre hasarde une question : Alors, vous n'avez pas été trop décus? - La réponse se perd dans

JACQUES DE BARRIN. (Mercredi 17 août.)

(Rappelons que le Pront de libération nationale de la Corse, qui prône l'indépendance de l'ila et la lutte armée pour y parvenir, est ne le 5 mai 1975 de la fusion de plusieurs mouvements nationalistes clandestins Un an jour pour jour après sa création, il avait organisé une réunion de presse dans l'ancien couvent Saint-Antoine de Casabianca. Scula trois journalistes corses y avalent assisté.

SEMAINE DU 8 AU 12 AOUT

### Dans l'attente du budget

CARGENT

e die 1900 to 1900 and a ferrance of

A CHARLES OF THE SHIPPING

وأخراها وأؤلاج أرار العجارات فالعارات والمحاس

والتهيئات المنظامين فالمثار الأراب المرازات المرازات

A transfer of the state of the

The state of the state of

The state of the s

the wife the same of the

and the first of the second of the second

The second of the second section is

The State of the S

والمنافقة والمنا

the second of the first that the

The second second second

راب ئېرىنىڭ ئايلان ئار ئايلان ئايلان يايلان The state of the s

the process with my plant.

The State of the second section of the second

· 10 (14年) (14) (14) (14)

real of the graduation of

and the same of the same against the

1000年1月1日日本中国共和国企业工程

A STANFORD RESERVE

그 그 : 그 : 10 글짓말 벌레 노字 하다.

in a terminal contraction of the

in the state of the state of the

10 A DA 6

・ こうなななる。

n a new March de Garage (d)

ひとう とうさい ひょくめき 川

The state of the s

१ १९ १९ **ास्त्र व्यक्ति स्टब्स्ट्रि**स

and the first of payers of the payers of the first of the

a little material to a second control of the contro

Grandy Markey mark

Mary 1 to the same

to the second second

學學 美国人 海道

an interior party of the

Carrier III LANGER

. desired the grant was

ALGRE le relatif désœuvrement qui a régné ces derniers jours, la Bourse a tenu bon. Mieux l Renforçant ses positions en de très nombreux endroits, elle a même encore un peu monté et à cinsi franchi sans encombre la passe réputée difficile 15 août.

Pourtant, l'on avait bien cru un moment que le marché allait rechuter. Encore très bien disposé lundi, il donnait en effet, dès le lendemain, des signes quelque peu inquiétants d'une faiblesse renouvelée. Le charme était-il à nouveau rompu? Il y eut. en définitive, plus de peur que de mal. Mercredi, une nette tendance à la résistance s'affirmait et, jeudi o surprise l'une flambée de hausse se produisait, qui effaçait, et même au-deià, les pertes éprouvées les jours précédents. A la veille du week-end, une consolidation s'opérait sans peine et quelques progrès étaient même encore accomplis, si bien que, d'un vendredi à l'autre, les différents indices ont encore monté d'environ 1 %. Pour une semaine précédant les fêtes de l'Assomption, c'est une performance...

Sans vie : telle était apparue la Bourse en 1974 à pareille époque et aussi en 1975. L'an dernier, ce fut pis encore, si l'on peut dire, l'inactivité s'accompagnant d'une baisse assez sensible des cours (- 1,5 %). Taxation des plus-values, incertitudes monétaires, économiques et politiques, les raisons ne manquaient pas, il est vrai.

La situation aurait-elle radicalement changé? Il serait vain de sombrer dans l'euphorie. Certes, le franc se porte indiscutablement mieux et les mesures anti-inflationnistes promises et attendues pour la rentrée 76, sont désormais loin derrière nous. Cependant, l'horizon n'est toujours pas dégagé. Le rétablissement de notre monnaie reste fragile. Sur le plan économique, toutes les analyses vont à peu près dans le même sens : celui d'un ralentissement de l'activité et de la production industrielle durant le second semestre. Sur le plan politique, rien non plus n'est encore loué. La guerelle entre MM. Mitterrand et Marchais, qui avait fait bouillir la Bourse la semaine passée, semble vouloir s'apaiser. Déjà, des deux côtés, le ton se fait plusconciliant. Même au sein de la majorité tout « ne baigne pas dans l'huile - et de nouveaux accrochages se produisent, notamment à propos de la réforme du statut des députés suppléants.

Alors? Alors, l'on se perdait un peu en conjectures autour de la corbeille pour tenter d'expliquer la forte résistance du marché à la baisse, résistance encore plus affirmée cette semaine que les précédentes.

En fait, il semble qu'il y ait au moins deux raisons à ce bon comportement. La première est l'espoir d'une détente générale des taux d'intérêt à la rentrée de sevtembre. Sous les colonnes du palais Brongniart, certains murmuraient même qu'une telle initiative pourrait s'inscrire dans le cadre d'un plan plus vaste destiné à frapper favorablement l'opinion. En tout cas, la fermeté très remarquée des établissements de crédit tend à prouver que cet espoir d'une baisse du loyer de l'argent est fermement ancré.

La seconde est d'ordre psychologique. Il semble que les investisseurs étrangers, britanniques en particulier, qui, ces derniers mois, avaient déserté la Bourse de Paris, s'intéressent de nouveau aux valeurs françaises. Ce regain d'intérêt ne s'est pas encore traduit par de très eros achats.

Mais ce qui est plus significatif, le « sentiment » de ces investisseurs, comme disent les professionnels, est lui aussi en train de changer. Assez pessimistes jusqu'ici, ils reprennent peu à peu confiance, et en même temps position. Il n'est pas douteux, en effet, que la Bourse fonde actuellement de grands espoirs sur la préparation du budget 1978, qui pourrait inclure certaines mesures (doublement de l'avoir fiscal, réévaluation des bilans, ou extension aux dividendes de l'abattement fiscal dont profitent les intérêts obligataires), dont elle aurait tout à gagner. Les rumeurs vont bon train. A l'évidence, leur confirmation, ou leur démenti, déterminera l'orientation du marché au cours des prochaines semaines.

ANDRE DESSOT.

### L'été de la contestation

PRÈS Creys-Malville et Naussac, le Larzac, pélerinage rituel de la mi-août. Après la mise en cause de l'énergie nucléaire et de l'équipement hydraulique, le refus du camp militaire. Après la contestation de ce que, dans les discours officiels, on déclare être la condition du progrès ou une réalisation indispensable à l'expansion, voici, une fois de plus, la protestation contre l'armée. Et ce n'est pas tout : un autre rassemblement antinucléaire est prévu ce même dimanche, à Flamanville, dans la Manche : prochain rendez-vous, pour le nucléaire encore, le 20 août à Belleville-sur-Loire. L'été de la contestation bat son plein.

Chaque dimanche soir, la télévision continuera donc de montrer à la France des vacances les visages de ses fils et de ses filles en colère. Elle choisira de préférence les silhouettes de robots bottés, cosqués et, si possible, masqués. A défaut, elle saisira, s'il s'en trouve, quelques lanceurs de pierres. Et, à défaut encore, les plus hirsutes et dépenaillés. En guise de toile de fond, on s'attardera sur de misérables campements nomades, ensevelis dans la brume s'il pleut, du genre camp de nuclistes s'il falt soleil. Qu'une ou deux voitures flambent, et la fête sera complète. Si ce sacrifice expiatoire, qui ne manque jamais son effet, ne peut être filmé, la comera détaillera alors le parc automobile pour donner à entendre que ces révoltés ne sont pas aussi malheureux qu'ils le disent, ces écologistes aussi hostiles au moteur qu'ils le proclament, aussi avares de carburant au'ils l'exigent.

Chaque dimanche encore, on s'interrogera en famille devant ces images: mais enfin, qu'est-ce qu'ils veulent? Et d'abord qui sont-ils, d'où viennent-ils? Des étrangers, sons doute, ou bien des hippies, des voyous. Ah! la jeunesse d'aujourd'hui est bien étrange vraiment : elle a tout et elle n'est pas contente. Moi, de man temps... Heureusement, ils ne sont pas tous comme ca.

L'ennui, c'est précisément que, à des degrés très divers blen

entendu, ils sont plus ou moins « taus comme ca ». Ce qui frappe d'abord dans les visages de Maiville, de Naussac, du Larzac et d'ailleurs, c'est la jeunesse des participants. Ils sont plus jeunes que toute autre foute française, quelle que soit l'occasion qui la rassemble : la politique, les conflits sociaux, les vacances ou même le sport. Certes, un Français sur quatre environ, treize millions en chiffres ronds, ont de seize à trente ans, et les cortèges de la contestation ne réunissent, tous comptes faits, que quelques dizaines de milliers de jeunes. Et si d'autres, aul n'ant pu y prendre part, se sentent de cœur avec eux, ils ne sont, tout au plus, que quelques centaines de milliers,

Alors, une poignée de casseurs, quelques experts en cocktails Molotov, qu'il ne faut pas confondre d'allieurs avec les doux écologistes, les amateurs de fêtes et de rock, la masse des simples sympothisants et même des curieux qui forment le gros de la troupe ? La France, profonde et caime, la majorité silencleuse des millions de lycéens bien sages et d'étudionts appliqués, des millions de paisibles jeunes travailleurs des villes et des champs, tous ces petits couples tranquilles et ces nouveaux parents graves et réfléchis, n'a rien à faire là, elle n'a rien à voir avec ces agités, ces inquiets, ces mécontents.

Faute de mieux, on se rassure avec de vieilles rengaines : la leunesse est frondeuse et insatisfaite, c'est dans sa nature, c'est de son âge. Et tous les vieux thèmes y passent : le conflit des générations, le refus de l'ordre imposé et du désordre établi, l'espair, l'illusion plutôt, qu'on peut changer la vie, le monde et l'homme, le scepticisme à l'égard des leçons de l'expérience et des enseianements du passé, le besain de se paser en s'apposant, le goût de l'action qui, ne trouvant guère d'issue, se sublime en violence. l'horreur de la solltude et la joie d'être ensemble, le refus d'un

Page 6

système écrasant qui vous enserre et vous étouffe. Rien de bien

Peut-être. Et pourtant, si les plus de trente ans, fascinés et assourdis par la bruyante avant-garde dont on leur ressasse les slogans et les métaits avec une insistance qui n'est pas innocente. en venalent à négliger de regarder et d'écouter autour d'eux ? La majorité silencieuse de la jeunesse est absente du théâtre des opérations, c'est vrai. Mais que pense-t-elle, que veut-elle, que

l'appartenance à une génération, semble désormais beaucoup plus forte que toutes les solidarités d'origine et d'appartenance sociales. Hier, l'adolescent favorisé, l'étudiant promis à un bel avenir, proches de leurs aînés issus des mêmes milleux, comme on disait, que de leurs contemporains des classes populaires, écoliers ou apprentis, employés, ouvriers et paysans de leur âge. Et de subtiles frontrères, de discrètes oppositions, subdivisaient encore, presque à

Aujourd'hui, par-delà toutes les barrières des origines, du savoir, du niveau de vie même, tous trouvent tout de suite un langage commun, expriment les mêmes réactions, les mêmes jugements, les mêmes désirs, partagent les mêmes plaisirs, bequadup plus facilement en tout cas qu'avec ceux qui, plus âgés, bénéficient d'un mode de vie comparable au leur, ont fait, en leur temps, les mêmes études et choisi le même métier. Les différences s'estornpent tandis que les ressemblances, même vestimentaires, s'accen-

Il est tentant d'expliquer cette fusion de la jeunesse en faisant valoir que chaque génération manifeste des goûts, adopte des modes, choisit des héros, éprouve des espérances ou exprime des refus qui lui sont à la fols propres et commune. L'uniformisation, mêma toute relative, des conditions de vie, la standardisation des produits. l'anonymat et la solitude ressentis, peu ou prou, d'un bout à l'autre de l'échelle sociale, ne poussent-ils pas d'ailleurs

Mais II ne s'agit pas que de cela ; il y a plus, beaucoup plus. Voicl qu'on trouve au coude à coude, vibrant au même air de rock, réagissant de façon parallèle, voire identique, au service militaire ou à la pollution, au sort des immigrés ou à la peine de mort, à la sexualité ou à la vie en communauté, devant l'ordre ou la drogue et même vis-à-vis de la délinquance ou du travall, un agrégé qui enseigne en faculté et une institutrice de campagne, un petit pays du Languedoc et un codre supérieur sorti de l'ENA. une dactyla et un jeune médecin, un loubard de banlieue et une vendeuse de grand magasin... Ils posent, chaçun à sa monière, le même record sur les centrales nucléaires et l'impératif de la croissance, sur les partis politiques et sur les prisons, sur la folie et sur la musique, sur le progrès et sur le béton, sur la bagnole et sur le boulot. Leurs jugements se rejoignent blen plus qu'ils ne

S'ils ne sont que quelques dizaines de milliers à Malville ou au Larzac et quelques centaines de milliers à les approuver, ils sont des millions à les comprendre ou, au moins, à refuser de les blâmer. Une même angoisse quasi millénariste, un même recul devant l'avenir, leur avenir, un même rejet des idées reçues, des usages et des jugements tout faits : ce qui les rapproche est infi-

il faut en prendre son parti : même s'ils ne le manifestent pas, même s'ils se taisent. Ils sont tous, enfin presque « tous

(Lundi 15 aout.)

refuse-t-elle ? Qu'y a-t-il de nouveau, ici et maintenant ?

La grande nouveauté, c'est sans doute que la solidarité d'âge, le nouvel enseignant, le jeune cadre, se sentaient beaucoup plus l'infini, le monde de la jeunesse à l'image de l'univers des adultes.

tuent.

dans ce sens ?

s'opposent.

niment plus fort que ce qui les distingue et les divise.

comme ca 3,

P. V.-P.

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

### Le redressement du dollar se poursuit

Confirmation du redressement bien comportée. La bonne tenue du DOLLAR et du tassement du de la devise britannique et DEUTSCHEMARK: (aiblesse du DOLLAR CANADIEN: tels ont été les faits marquants de cette seconde semaine du mois d'août sur les marchés des changes. La progression du DOLLAR a

été particulièrement sensible visà-vis du DEUTSCHEMARK. Le fléchissement du DEUTSCHEMARK a permis d'atténuer les tensions au sein du « serpent européen ».

Le FRANC FRANÇAIS. qui

l'abondance des réserves monètaires ont permis à la Banque d'Angieterre , de poursuivre \$2 politique de désescalade du loyer de l'argent. Le taux de l'escompte. qui avait été ramené de 8 & 7.5 % le 5 août, a ainsi été ahaissé à " % le 12 août.

La faiblesse persistante du DOLLAR CANADIEN, dont le cours est tombé, le 9 août, en dessous de 0,93 dollar, a été l'un des faits marquants de la semaine. L'annonce d'une hausse de 0.9 %

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

			- Proper		1			
PLACE	Livre	\$ b.s.	franc trançale	Franc suitse	Mark	Franc beige	Florin	Lire Italiesus
Landres.,		1,7389 1,7393	8,5440 8,4486	4.2037 4.1786	4,0481 3,9943	61,9917 61,5016	4,2611	1525,27 1533,46
Hew-York.	1,7389 1,7393	1 1	20,3520 20,5867	41,3650 41,6233	42,9553 43,5445	2,8050 2,8280	49,8979	0,113
Paris	8,5449 8,4486	4.9135 4,8575	_	203,27 202,18		13,7826 13,7372	200,51 129,56	5,5650 5,566
Zarich	4,2037 4,1786	2,4175 2,4025	49,2011 49,4595	11	193,8445 104,6157	6.7812 6,7944	98,6533 98,7058	2,738
Franciert.	4,0481 3,9943	2,3286 2,2965	47, <b>379</b> 6 47, <b>27</b> 74	96,2978 95,5879	_	6,5301 6,4946	95,0010 94,3508	2,636
Braxelles .	61,9917 61,5016	35,6590 35,3600	7,25\$5 1,2794	14,7466 14,7180	15,3135 13,3973	-	14,5480	4,6575
Amsterdam	4,2611 4,2334	2,4505 2,4340	49,8727 50,1080	101,3650	105,2620 105,9873	6,8737 6,8834		2,775
Milan	1535,27 15 <b>33,4</b> 5	882,90 881,65	179,68 181,50	365,21 365,97	379,25	24,7657 24,9335	360,29 362,22	-

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiqués sur les marchés la contre-valeur en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, quence, a Paris, les priz indiqués représentent ds 100 florins, de 100 francs bolges et de 1 000 lires.

avait fortement monté la semaine précédente, a vu ses cours se stabiliser. Il a finalement fléchi vis-à-vis du DOLLAR et progressé per repport au DEUTSCHE MARK

Les avoirs officiels de change de la France ont diminué de 1527 millions de francs en juillet pour s'établir à 101 587 millions de francs, les avoirs en or restant inchangés à 73 141 millions. LE LIVRE STERLING S'est

juillet n'est pas faite pour con-forter une devise qui risque de surcroît de pâtir d'une éventuelle hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis

Sur le marche de l'or de Londres, le cours de l'once de métal précieux s'est effrité s'établissant finalement à 144,90 dollars (contre 145,45 le vendredi précédent).

PHILIPPE LABARDE.

de 11 au 17 aeût 1977

The state of the s

Compared to the contract of th

The state of the s

12.0

. .

mangebereit feit bet iber an gerien.

WINDS THE SECTION OF

1. A. Frank war taus.

CONTRACTOR OF COMMENTS

Samuella figurate of the con-

一、境場 はないのかがく カンス・・・・

suffer the material of the second

The first at the second of the second

The second of th

the state of the

Better the state of the same

Albert Bires

अध्येतिकार योक्त देख अध्यापना

AN HORSE CONT. OF THE PARTY OF

The form of the con-

1988年度 1 第2日元からからも

William selection

grand of the series on the end of the

**境の製造機関係 温力を紹介しまったと、** 

biffen Abme im bam . "

**自動物を開発性を受けることには、** 

1988 AND AND STREET

್ತ ಜಾವಾದಕ್ಕೆ

also John Breed for server 1 1 1 1 1

the formular trade .

Andrew Co. Service

the transmitted the constraint

高克勒斯 人名 电电子 电压

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Mark we that the that

ENGRETHMENT PROPERTY OF THE PARTY

The Allgaret growth is continued in

The region of a sale and the

The same of the sa

the classes allege and the second of the

din the same of the same of

were the property of

·阿克斯亚基金的企业分别 成。由1 46 · ·

- Agency All Street to a series

Berling and the second

The state of the s

Course markets the classical and the constant

12-e 1112 7 1 1 1 1 1

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

A - A Section of the section of the

to the state of the state of the state of

Aggree Total Control

20.00

The second state of the second second

- ga - 4.1, 8.1%

Marie Carlotte and the second 

Contractor of the contractor o

The same of the sa and the state of t

The second second second second

Bank to the second

The first of the state of the first state of the state of

Same and

-

A STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF

·斯特里的特殊的,我们的发现了一点,不是一点。

AU CENTRE DE L'INRA DU CAP D'ANTIBES

génération tous les dix jours, de

fournir une descendance dont le

volume égale en moins d'un an

celui du globe terrestre... Sachant,

au temps de «la faim dans le

monde », les ravages de ces impl-

toyables destructeurs de récoltes...

Sachant qu'outre leurs dangers

connus, les insecticides de syn-

thèse voient leur efficacité s'atte-

nuer à l'usage et, surtout, détrui-

sent indistinctement nos ennemis

phytophages et nos alliés

entomophages, on détient la clé.

Il s'agit non seulement de proté-

ger les a insectes insectivores n

mals de les multiplier afin de les

lancer contre les a herbivores »,

espèces par espèces strictement

« spécialisées » — les uns s'en pre-

nant uniquement à telle plante.

parasite de cette plante. Un

implacable triangle où chacun vit

de la mort de l'autre : végétaux.

Sur le terrain

est reconstitué : farines de céréa-

les, teignes consommant la farine.

trichogrammes parasites des tei-

gnes. Le minuscule tricho-

gramme pond dans l'œuf du lépi-

doptère, sa larve s'en nourrit « et.

commente le directeur du labo-

ratoire, au tieu d'une chenille

destructrice on a post a sortir

un nouveau minuscule tricho-

gramme... qui s'en va pondre ses

œufs chez la teigne ». C'est dit

avec une sorte d'allègresse et l'on

« voit » effectivement le « carnas-

sier » miniature ouvrir cet inexo-

rable ballet meurtrier. La rigou-

reuse démonstration en prend un

L'idée de base n'est certes pas

nouvelle. Dès 1920 l'opinion des

scientifiques était acquise à la

guerre « insectes contre insectes »

mais aujourd'hui la nouvelle va-

gue «écologique» réclame une

mise en application généralisée

des résultats de la recherche.

Hélas I l'intendance ne suit pas

peut en produire à foison, non

sur le terrain (1) Récemment

une nouvelle mouche blanche

agrumes de la côte. L'identifier,

bitat et trouver là-bas (en Amé-

rique chaude) son ennemi intime,

l'importer à son tour, le multi-

plier, le répandre... En deux ans

la mouche était vaincue et les

agrumes sauvés. La cochenille

noire, responsable de la fuma-

gine qui couvre les oliviers d'une

véritable sule, a enfin trouvé son

maître sous la forme d'une pe-

tite a guépe » découverte sur la

côte orientale d'Afrique du Sud.

Après élevage, des lachers opérés

dans la région du Luc (Var) ont

délivré les oliviers en une saison.

times et les Pyrénées-Orientales.

En Alsace, des lâchers de tricho-

grammes sont venus à bout de la

pyrale du maîs, et dans la région

organisée, à une échelle indus-

trielle cette fois. (Pour les seuls

trichogrammes le laboratoire a

rassemblé cent dix « races » ca-

pables de s'en prendre aux rava-

geurs d'autant d'espèces végétales.

Le recours aux truitements chi-

miques ne saurait cependant être

totalement exclu. Information et

situer la part et les conditions

d'application des deux méthodes.

l'Institut exporte ses résultats et ses

méthodes, reçoit des observateurs et

des stagiaires venus des paya les plus

éloignés et délègue des missions

chargées d'études et d'assistance

scientifique et technique. Effectifa

50 personnes, dont 20 techniciens et

du chou au pin.)

10 chercheurs

air de poésie naturelle.

tou jours.

phytophages, entomophages.

En plus des moyens déjà évo-qués pour « passer de l'argent à l'étranger » ou tout simplement le retenir, et qui relèvent de la compensation occulte, du a termaillage », des imanipulations comptables ou commerciales, des brevets fictifs, etc., il en existe d'autres qui, par le biais des investissements à l'étranger notamment, permettent any possédants doués d'imagination, d'exporter des sommes considérables

d'investir... ailleurs.

sous les apparences de la légalité. Ces e montages », comme les appellent les spécialistes de la douane, frisent parfois l'escroquerie, et il arrive même que ceux qui désirent mettre leurs capitaux à l'abri soient floués par des organisateurs de fraude !

Depuis six ans, les investissementa directa effectués par des Français à l'étranger ont pratiquement quadruplé, puisque le flux des capitaux sortants est passé de 2740 millions de francs en 1970 à 8109 millions en 1976. On peut considérer que, depuis 1974. l'augmentation annuelle des sorties de capitaux pour financer des prises de participation, des sonscriptions au capital, des dotations et des constructions d'entreprises hors des frontières est en augmentation de 2 milliards de

Il est intéressant de constater que, depuis 1970, ce sont les Etats-Unis qui paraissent attirer davantage les investisseurs, alors que la

Mais, à tarme, ces investissements à l'étranger ne peuvent-ils pas conduire à un appauvrissement du potentiel économique national ? Comment empêcher que les investisseurs choisissent d'aller au-delà des intentions officiellement exprimées et de s'exiler, après avoir transfère ailleurs une partie de leur capital, pour se creer un nouveau patrimoine Nous connaissons un industriel important du nord-est de la France qui fabrique des objets de grande consommation et dont 85 % du chiffre d'affaires sont assurés par l'exportation. Il a décidé de construire, avec des associés américains, une grande usine en Caroline du Sud. Pour ce faire, Il a été autorisé à sortir des sommes importantes. C'est une bonne chose pour le prestige français et une bonne perspective pour notre encaisse en devises. cache pas qu'il compte, aux Etats-Unis, travailler dans de meilleures conditions qu'en France. « Le climat social est plus détendu. On ne court pas le risque d'une grère quand on veut renvoyer un mauvais ouvrier, et les patrons ne sont pas considérés comme d'injà-mes profiteurs, s'enrichissant de

la sueur du peuple », dit-il. Il est bien évident que cette usine américaine est une base de repli. Sl. demain, s'instaure en France un régime trop contraignant pour les entreprises, si la nationalisation peut être réclamée et obtenue par les ouvriers et employés d'une société, si la tutelle des comités cuvriers ou des syndicats devient la règle, il est probable que cet industriel choisira de s'expatrier, abandon-nant ses usines françaises à leur sort, assuré qu'il sera de poursuivre librement ses activités à l'étranger. Le -ésultat pourrait bien être quelques centaines de

> Ce cas n'est pas unique. On sait qu'un grand constructeur d'avions a déjà transféré aux Etats - Unis les brevets de ses futurs appareils et engagé ses meilleurs chercheurs et ingénieurs à s'expatrier pour les exploiter outre-Atlantique. On sait aussi ou'une société d'alimentation à succursales multiples, qui couvre le sud-est de la France, construit en Arizona des cafetérias à la française et forme, & Saint-Etienne, des cuisiniers amèricains qui tiendront les fourneaux de ses filiales. On connaît des propriétaires solognots qui ont réalisé leurs biens pour acheter des forêts en Amérique du Sud et au Canada « pour éventuellement fournir du bois aux ustnes de pâte à papier françaises! »

Quoi qu'on dise rue de Rivoli et même si de tels transferts de capitaux sont de nature à satisfaire ceux qui pensent que tout est bon pour handlesper un éventuel gouvernement de gauche. sous convert d'investissements. certains industriels avisés constituent sinsi dans les pays où la libre entreprise n'est pas menacée des positions de repli Si la plupart usent de méthodes orthodoxes et attendent de voir ce que leur apporteront les élections de mars 1978, d'autres. par des voies proins loyales, ont déjà réussi des transferts in e-

française spécialisée dans la vente de tableaux obtint l'autorisation sit découvrir l'abus de consiance d'ouvrir une filiale à New-York. La fuite des capitaux français Cette initiative relevant des in- apparaît d'ores et déjà comme une

désaffection semble croître pour les pays de la Communauté européenne et le reste du monde.

Dans le même temps, les inves-tissements étrangers en France ont sensiblement diminué, puis-qu'ils sont passès de 5 881 millions de francs en 1970 à 4913 millions en 1976, après avoir atteint le chiffre record de 8 560 millions en ments français à l'étranger et des investissements étrangers en France, oui était encore en faveur de ces derniers en 1975, est devebue déficitaire de 3 196 millions de francs en 1976. Ce renversement de tendance

prouve peut-être le dynamisme de nos industriels et l'essor du commerce extérieur, mais démontre aussi que l'inquiétude politique pousse les uns à se créer des bases bors de l'Hexagone et les autres réduire les risques réels ou supposés que ferait courir aux entreprises à capitaux étrangers l'application du programme commun de la gauche. Les investissements à l'étranger

sont soumis à autorisation du ministère des finances, où l'on se doute bien, rue de Rivoll, que toutes les intentions ne sont pas pures. Car, si les placements à 'étranger sont interdits par la lol, sont reconnus licites, en revanche, les investissements producteurs de revenus rapatriables. Il est à noter qu'une entreprise ayant créé une filiale à l'étranger a le droit, sans autorisation, de sortir 3 millions de francs par an oour assurer son développement, à condition toutefois de fournir de justificatifs de dépenses aux services compétents de la rue de

vestissements français à l'étranger, on lui accorda alsément l'autorisation de sortir la contre-

partie de 1 million de dollars pour ses frais d'installation. Le remboursement des échéances la société mère fut fixé 350 000 dollars par an, qui devalent faire retour en France. On autorisa naturellement la même société à exporter des tableaux. Or, un mois avant la date de la première échéance la société française déposa son bilan et disparut. Ainsi, capital et œuvres d'art avaient été transférés outre-Atlantique dans des formes lègales. Aujourd'hui, le propriétaire de cette entreprise tient galerie à New-York, loin des atteintes du Tresor francais Quant aux investissements im-

mobiliers en Fioride et en Californie, ils se multiplient par l'entremise de sociétés spécialisées écran commode. Les Français ont droit, en effet. A la possession d'une résidence à l'étranger par famille, et leur banque est autorisée à transférer pour ce genre d'achats, sur justificatif, une somme de 150 000 francs. Le domaine immobilier espagnol a bénéficié largement de ces conditions au cours des dernières années, et en matière de sortie on autorisait jusqu'à 300 000 F par famille. Aujourd'hui, par le relais de prête - noms et de pseudolotissements, certains exportateurs de capitaux utilisent ce biais.

Il y a ceux aussi qui acquièrent des exploitations agricoles aux Etats-Unis ou au Canada. Ce type d'investissements se développe, encore que le nombre des dossiers déposés soit modeste : une dizaine en 1974, une trentaine en 1976, mais c'est encore une tendance qui indique le sens du flux financier. Les achats de valeurs mobilières étrangères se développent également, car la loi les autorise, à condition tou-tefois que les titres soient déposés dans une banque française. Comme nous l'a fait observer un haut fonctionnaire du Trésor a C'est de l'argent qui sort, mais ce n'est pas de l'argent dissi-

Parfois, les escrocs qui savent parfaitement exploiter les possibilités ouvertes par les circonstances économico-politiques réus-sissent à gruger les candidats

quinzaine d'industriels français viennent d'en faire l'expérience. Etant donné l'encadrement du crédit en France, ces chefs d'entreprise avaient accepté la proposition d'un Suisse se déclarant capable de leur faire avoir des prêts importants par des banques helvétiques. Pour ce faire, il fallait tout d'abord verser une caution en liquide chez un notaire de Genève. Les sommes variaient de 50 000 à 150 000 F. suivant les montants des prêts sollicités. Les P.-D.G. intéressés prirent donc le risque de passer de l'argent en Suisse pour le remettre au notaire.

Les prêts ne furent évidemment jamais accordés. Les emprunteurs découvrirent un beau matin que l'établissement bancaire de leur démarcheur suisse ne figurait pas parmi les quatre mille banques que compte la Confédération | Bien que se sachant en Ainsi, l'an dernier, une sociéte infraction, l'une des victimes résolut de porter plainte, ce qui

répetition de, évasions monétaires dont l'Italie est victime depuis plusieurs années. D'après les spé-clalistes italiens, plus de 10 mil-liards de dollars auraient été

puis deux aus, ce qui a ému cer-tains dirigeants communistes et socialistes Lugano, petite ville tranquille du Tessin, à 150 kilo-mètres de Milan, est devenue le refuge préféré des capitaux ita-

#### La caverne d'Ali Baba

Car la Suisse joue, dans le domaine des mouvements de capi- la ville, qui devient peu à peu taux, un rôle que certains considèrent comme équivoque. Si pour les uns la Confédération est a un banquier universel out n'a samais failli a sa mission », d'autres dénoncent en elle un a receleur patenté du monde capitaliste ». Cela tlent à ce que le secret bancaire. dont la base légale est l'article 47 de la loi fédérale, qui prévoit des amendes et des peines de prison pour quinconque le trahirait, est toujours strictement respecté, et que le compte à numéro demeure une institution que critiquent sur-

tout ceux qui n'ont pas les moyens d'en ouvrir un l Or, tout l'argent qui trouve refuge en Suisse n'y reste pas, et les banquiers suisses ne nient pas que les fonds qui leur parviennent entrent dans les circuits lucratifs d'Europe et d'Amerique. Pour un banquier suisse. le silence est une sorte de religion. Homme courtois, mais de nature sceptique, il se melle comme de la peste des journalistes.

Les comptes à numéro? «Ça existe, dien sur, mais on n'en ouvre pas à n'importe qui. Il faut une sorte de parrainage. Moins on en tient, mieux on se porte, car ces comptes-là dont un ou deux employés de confiance dans chaque établissement connaissent les titulaires, donnent beaucoup de travail.»

Le volume d'argent ainsi camouflé aux yeux des indiscrets? «On est incapable de vous le dire. > Les banques ne sont pas tenues, en effet, de communiquer aux autorités fédérales le détail poste, de leurs dépôts. Et puis, il y a les gens qui louent un coffre et y mettent ce que bon leur semble, des francs suisses, des marks, des dollars, de l'or. Ceux qui ont converti leurs francs français en francs suisses. il y a deux ans, ont fait un bon placement : 14 %. Les banques de Genève manquent d'ailleurs de coffres. Pour en installer de nouporte le nom, la coquette cité de vingt-cinq mille habitants compte plus de trois cents banques ou so-

L'épargne nationale suisse suifisant largement à assurer l'expansion économique du pays, c'est argent etranger qui finance des opérations de toutes sortes contrôlees par des banquiers suisses, à travers le monde et même le ' -rs-monde

la Suisse n'a comme arme de dissuasion que l'assentiment universel des puissances, quelles que soient les idéologies qui les gouvernent. Tant qu'il en sera ainsi, l'argent l'ugueur y sera accueilli avec la complaisance que l'on accorde aux émigrés qui ne sont pas à charge.

adressait au financier : Rendez-mot mes chansons et

(Jeudi 4 août.)

### LEMONDE diplomatique

**PUBLICATION MENSUELLE** 

### Monde

Polémique autour du P.C. italien

SAUVER UN ÉTAT EN DÉCOMPOSITION?

(Ferdinando Scianna)

### LE MALAISE DE LA GAUCHE JAPONAISE

(Philippe Pons)

### ISLAM ET POLITIQUE Domination ou libération?

Le jeu changeant des paissances coloniales (H. Chérit). -En Afrique noire : distanciation et æcuménisme (Pierre Alexandre). - Le nouvel élon des Frères musulmans (Abdel Azim Ramadan). — Iran : Do l'indépendance religieuso à l'opposition démocratique (Nikki Keddie). - Pacta Islamique et impérialisme (Sami Mansour). — Une nouvelle approche de l'Islam sunnite (Hasson Hangfi). — Pouvoir communiste et Islam en U.R.S.S. (Hélène Carrère d'Encausse).

> Le numéro : 5 F (en vente dans les kiosques)

Abonnement et vente au numéro 5. rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

milie vraies teignes, rava-

# ciétés financières. Dans son ou-

vrage Une Suisse au-dessus de

veaux, on creuse le sous-sol de une vrale caverne d'All Baba. Certains établissements bancaires en sont à leur cinquième étage souterrain. Seule la nappe phréatique va limiter l'extension des galeries. Quand on arpente les rues de la Corraterie, du Rhône ou de la Confédération, on marche sur une fortune endor-

Tres sagement, les banquiers suisses savent conseiller leurs clients : a Achetez des devises fortes, des obligations en eurodollars, en marks, en florins. Prenez des actions de bourse aux Etals-Unis, un peu d'or aussi, et mème souscrives cux emprunts trançais par l'intermédiaire de la Suisse., v. disent-ils. Car cet argent remis de sa peur, dès qu'il est entre au pays de Guillaume Tell, ne demande qu'à « travail-

Banquier de l'Europe inquiète,

Car ce n'est pas demain que la Suisse, malgré les critiques dont elle fait l'objet et les soucis que lui procurent cette avalanche d'or en fuite, dira à ses pratiques les mots que le savetier de la fable

Et reprenez vos cent écus. FIN

RODUIRE chaque jour « en Mais, en dépit de ses actue!les usine » quelque quatre cent interventions sur le terrain, le laboratoire n'a pas vocation pour organiser une diffusion à l'échelle industrielle. Il appartiendrait aux pourtant à quoi se livre, entre ministères responsables, aux chamautres choses, le laboratoire de bres d'agriculture, aux syndicats agricoles, etc., de créer des a uniagronomiques (LN.R.A. - section nes d'entomophages » - équipement leger pour me production deux pas des jardins Thuret où importante - doublées d'un cenfoisonnent cent quarante espèces tre d'information et de distribud'eucalyptus, des plantes hima- tion. Il semble qu'en "rance de layennes, des Juboea spectabilis et petites unités adaptées aux besoins d'une region de production willi, on entre de plain-pied dans seraient plus souhaitables que de l'univers prodigieux des insectes. grandes a usines centrales v analogues a celles dont peut se sa-En trois phrases, le a patron du tisfaire une agriculture de type labo » situe l'affaire. Sachant que extensif - comme aux Mexique tel infime puceron est potentielleou en U.R.S.S., où quelque 8 milment capable, à raison d'une lions d'hectares sont traités ainsi-

#### La Côte d'Azur « privilégiée »

Libéré des contrats d'intervention — qui contribuent à son financement - e: d'un souci de vuigarisation, le laboratoire pourrait alors se consacrer plus exclusivement à la rechcrehe. L'objectif pour demain est de réunir les conditions d'élevage des entomophages en milleu synthétique car en insectarium classique le milieu naturel doit être reconstitue pour chacun des trois étages : vegetaux, phytophages, entomophages.

La démarche s'accomplit pas les autres agressant seulement le après pas. Dans un premier stade on peut voir des feuilles d'ohvier a enracinées » qu'on substitue à l'arbre entier. Au-deià, on parvient à alimenter l'insecte avec des poudres qui n'étaient pas, à l'origine, sa nourriture spécial!see. L'avenir de l'industrialisation est dans ces a démants contrôlés o. Dans l' « usine » du cap le cycle II deviendra alors banal de procéder, au moment voulu, à des alachers inondatifs », de la même facon qu'on pulvérise les insec-

> L'autre stratégie consiste à aller chercher dans leur pays d'origine les ennemis naturels des parasites. Dans la mesure où ils consentent à s'adapter aux conditions du nouveau milieu, ils proliférent au détriment de leur proie, elle-même dévastatrice de

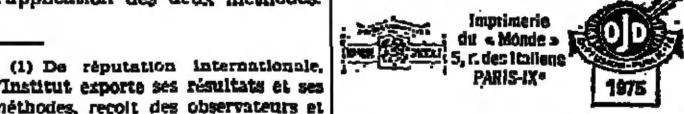
Il faut noter que la recherche de l'«ennemi» et de son habitat fait l'objet d'une réjouissante collaboration internationale des chercheurs qui savent trouver les astuces nécessaires pour franchir, parfois, des obstacles politiques. On a pu le voir à propos d'un pou particulièrement néfaste : son prédateur résidait « entre Chino:s et Russes » et le « ramener vivant » a fait se transformer les entomologistes en aventuriers-diplomates. Autres promesses d'avenir, par des voies insolites...

Des résultats, l'Institut du cap Il reste que le cap d'Antibes demeure un lieu a privilégie s pas seulement en laboratoire mais pour ce type de recherches. Bien contre son grè le laboratoire a sous la main un « matériel » en « Importée » s'en prenaît aux constant renouvellement. Le climat favorise, plus qu'ailleurs, rechercher son origine, son hal'installation de cultures exotiques. Li flore de la Côte d'Azur est, pour une large part, importée et les amateurs (fortunés) de jardins extraordinaires introduisent bien souvent, avec une plante nouvelle, un nouveau ravageur que son a ennemi », la plupart du temps inconnu, n'a pas pu sulvre. Alors commencent la chasse, les missions lointaines, les études et les expériences en laboratoire, la définition d'une stratégie. Une aventure, chaque fois différente. a En quelques années, précise le directeur, nous avons ainsi iden-Opération renouvelée avec le tifié d'a espèces introduites même succès dans les Alpes-Marià conséquences particulièrement dangereuses. > L'aiguillon, en somme entre ces quatre murs de béton (disgracieux) où la ligne de partage est indécise entre traparisienne la même offensive est vail et passion.

JEAN RAMBAUD.

(Mercredi 27 juillet.)

Edité par la S.A.R.L. le Monde. lacques Fauvet, directeur de fa publication. éducation devront permettre de lacques Sauvagent



Reproduction interdite de fous articles, sauf cecord arec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications no 57 460

Le stade olympique d'Helsinki. haut lieu de l'athlétisme europeen, a été, durant deux journées, samedi 13 et dimanche 14 août, le théâtre d'une apothéose et athletes allemands, qu'ils soient

l'Ouest (cinq victoires). La décaqui ne terminent qu'à la troisième place (deux victoires) de cette Coupe d'Europe, qu'ils remporterent à trois reprises depuis sa creation en 1965 : cruei retournement pour les spectateurs finlandais - ils étaient quarante

AUTOMOBILISME

L'Australien Alan Jones devance Niki Lauda an Grand Prix d'Autriche

L'Autrichien Niki Lauda n'aime conserver son titre de champion toujours pas la pluie et les pistes glissantes. Dimanche 14 août, dans le Grand Prix d'Autriche, il a montré encore une fois en début d'épreuve ou'il n'avait pas réussi à surmonter ses appréhensions. S'il s'est classé deuxième à 20 secondes du vainqueur, l'inattendu Australien Alan Jones (Shadow), c'est qu'au fur et à mesure que le grand prix se deroulait la piste, en séchant, avait retrouvé l'essentiel de ses qualités d'adhérence. Lauda n'a pas oublie son accident survenu il y a un an, au Nurburgring, précisément dans des conditions comparables. Il avait plu juste avant le départ et, par endroits, le circult détrempé était un plège pour les pilotes. C'est dans une zone humide que Niki Lauda avait perdu le contrôle de sa Ferrari, qui avait percuté un talus, puis un rail de sécurité, avant de prendre feu.

De toute évidence, Lauda sinon un complexe une prévention marquée pour les circuits glissants. S'il est sûr qu'il a retrouvé ses réflexes, toutes ses qualités de metteur au point et son gout de la victoire, il semble qu'il soit toujours pénalisé par ce handicap. Il a en tout cas réagi à Zeltweg comme il y a dix mois au Japon. Ce tour-là, la piste du mont Fuil était détrempée et Lauda avait volontairement abandonné dès le deuxlème tour. Il renonçait, en agissant ainsi, à

COUPE D'EUROPE

100 metres. - 1. Ray (B.D.A.).

10 sec. 12: 2. Mennes (It.), 10 sec.

22. : 3. Borzov (U.R.S.S.), 10 sec. 33:

200 mètres. - I. Ray (R.D.A.),

20 sec. 86; 2. Borzov (U.R.S.S.),

21 sec. 27; \_ 5. Arame (Fr.). 21

(R.F.A.), 45 sec. 92; 2. Podlas (Pol.),

46 sec.: 3. Demarthon (Fr.), 46

1 min. 47 sec. 21; 2 Beyer (R.D.A.),

1 min 47 sec. 29; 3. Marajo (Pr.).

1500 mètres. - 1. Ovett (G.-B.).

3 min. 44 sec. 94; 2. Wessinghage

(R.F.A.), 3 min. 45 sec. 38; 3. Pau-

nonen (Fin.), 3 min. 45 sec. 8: ...

5. F. Gonzalès (Fr.), 3 min. 46 sec. 56.

13 mir. 27 sec. 84; 2 Sellik

IUR.S.S.1. 13 min. 29 sec. 20; 3.

Fleschen (R.F.A.), 13 min. 29 sec. 44;

... 6. Boxberger (Fr.). 15 min. 45

10 000 mêtres. - 1 Peter (R.D.A.).

27 min. 55 sec. 50: 2. Uhleman

(R.F.A.), 27 min. 53 sec. 79; 3. Mol-

sev (U.R.S.S.1, 28 min. 3 sec. 60;

... T. Gomez (Fr.), 28 min, 15 sec. 66

(R.D.A.). 13 sec. 37; 2. Pusty (Pol.),

13 sec. 60: 3. Perevertsey (U.R.S.S.).

13 sec. 63; ... 7 Sellier (Fr.),

3 000 mètres steeple. — L Earst

(R.F.A.), 8 min. 27 sec. 87; 2. Baum-carti (R.D.A.), 8 min. 31 sec. 53;

C. Kantaben (Fin.), 8 min. 33 sec. 27; \_ 8. Gauthier (Fr.), 9 min. 12 sec 9.

4×100 metres. - L R.D.A., 38 sec.

4x400 mètres. - 1. R.P.A. 3 min.

54; 2 U.R.S.S., 29 sec. 27; 3, Pologue, 39 sec. 38; \_ 6 France 40 sec 6.

2 sec. 66; 2. R.D.A., 3 min. 3 sec. 23;

3. Pologna, 3 min. 3 sec. 83; ... 5.

Hauteur. - I. Peilschmidt (R.D.A.),

2 m 31 ; 2. Wazola (Pol.), 2 m 28 ;

3. Grigoriev (U.R.S.S.), 2 m 20: ...

Longueur. - 1 Rousseau (Pr.),

Triple saut. - L Piskoulin

(U.R.S.S.1, 17 m 09; 2 Kukearvi

(Fin.), 16 m 32: 3 Biskupski (Pol.),

16 m 19: \_ 5. Lamitie (Fr.), 16 m 07

5 m 60; 2 Ralliomaki (Fin.), 5 m 35;; Lohre (G.-B.), 5 m 30;

Perche. - L. Kozaklewicz (Pol.).

Polds. - 1, Beyer (R.D.A.), 21 m 65;

2. Stahlberg (Fig.), 20 m 90; 3, Rei-

chenbach (R.F.A.). 20 m 42; \_ 8.

Marteau. - 1. Riehm (R.F.A.),

75 m 90 : 2. Sachse (R.D.A.), 74 m 60;

3. Sedykh (U.R.S.S.), 73 m 60; ... 7. Suriray (Fr.), 64 m 12.

Disque. - 1. Puckko (Fin )

67 m 06; 2. Schmidt (R.D.A.). 66 m 86; 3. Vitor (U.R.S.S.),

GI m 50: \_ 7. Piette (Pr.), 57 m 08.

Jarelot - 1. Grebnev (U.R.S.S.).

8 m 05: 2, Podluzni (U.R.S.S.),

7 m 94; 3. Mitchell (G.-B.), 7 m 94

France, 3 min. 5 sec. 22

6 Ponniews (Fr.), 2 m 11

\_ 5. Belot (Fr.), 5 m 25.

Beer (Fr.), 18 m 07

110 mètres haies. — 1. Muntel

5 000 mêtres. - 1. Rose (O.-8.),

1 mlp. 47 sec 49.

14 sec. 57

800 mètres. - 1. Wuelbeck (R.F.A.),

10: 3. Bennett (G.-B.).

mètres. — I. Herrmann

\_ 5. Sainte-Rose (Fr.), 10 sec. 52.

mais Il a progressivement refait

son retard des qu'il s'est rendu

compte que le danger était

moins grand. Sur la fin, la

deuxième place assurée. Lauda a

choisi une course tactique, c'est-

à-dire de garder sa position. Il

ne servait à rien de s'exposer pour

essayer de rattraper Jones, qui

n'est en aucune facon dangereux

pour le championnat de monde

Jones était même le vainqueur

dans la mesure où les points

ou'il marquait n'étaient plus à

La preuve est cependant faite

que Landa reste vulnérable sur

un point, et qu'il n'est pas tout

Grand Prix d'Autriche a bien

conquête du titre mondial. Ses

principaux adversaires, Scheckter,

Andretti. Hunt, ont été contraints

l'abandon, et Lauda, avec sa

deuxième place, compte désormais

16 points d'avance sur Scheckter,

22 points sur Andretti et 32 points

sur Hunt. C'est un écart impor-

tant, et il faudrait beaucoup de

pluie et de circuits glissants dans

les cinq dernières épreuves pour

que Scheckter, Andretti ou Hunt

conservent une chance raison-

FRANÇOIS JANIN.

imposée devant l'U.R.S.S

(93 pts), la Grande-Bratagne (67 pts).

la R.F.A. (67 pts), la Pologne

la Bulgarle (52 pts) et la Finlande

Deux records du monde ont éte

battus par les Allemandes de l'Est

sur 400 metres haies par Karin

Rossley (55 sec. 63) et au saut en

hauteur par Rose-Merie Ackermann

GRAND PRIX D'AUTRICHE

1. Jones (Shadow), les 54 tours en

h. 37 min. 16 sec. 49/100 (movenne

197,94 km-h.) ; 2. Lauda (Ferrari), à

20 sec.; 3. Stuck (Brabham), & 34 sec.; 4. Reuteman (Ferrari), 6

Classement provisoire du cham-

pionnat du monde. - 1. Lauda.

4 pts: 2. Scheckter, 38; 3. Reute-

Automobilisme

nable de le menacer.

Les résultats

Athlétisme

fait redevenu le pilote

prendre par d'autres.

pouvait souhaiter Lauda.

au moins dans les courses, ces individualités, du type de Kuts naguere ou de Borzov jusqu'à hier, qui ont fait leur renommée. Derrière les géants allemands et le colosse soviétique chancelant, c'est encore et toujours la Grande-Bretagne, dernier bastion de l'amateurisme intégral aut tire le mieux son épingle du En Autriche, Lauda s'est laissé ieu, enlevant les deux nius belles dépasser en début de course, évivictoires individuelles : le 1 500 m tant de prendre le moindre risque, gagné par Ovett, et le 5000 m

remporté par Rose.

ce même stade, aux Jeux de 1952,

a la revélation des athlètes de

l'U.H.S.S., engagés dans la pre-

mière competition olympique de

jeur frontière, d'un entraînement

voquent les performances de leurs

chels de file, les Soviétiques accusent en revanche le désarroi

d une equipe qui ne compte pius

Un résultat convenable

Les Finlandais, hôtes et héros de ces lieux il n'y a pas si longtemps - la statue de Nurmi orne l'entrée du stade et Lasse Viren, quadruple champion olympique, était dans les tribunes. n'ont gagné que l'épreuve disque, se classant à la sixième place, derrière la Pologne et devant les Français.

La France dont l'équipe est à 40 % antillaise, devance l'Italie, ce qui est, somme toute, un résuitat convenable. Individuellement. Rousseau, an saut en longueur, nous aura valu une première place, tandis que Demarthon el Marajo se classaient troisièmes respectivement au 400 mêtres et au 800 mètres, ce qui încite neanmoins à la mélancolle quand on évoque les luttes au finish où s'illustrèrent sur cette même piste Mimoun et Jazv.

Deux champions de la R.D.A. auront dominé ces deux journées (dont la deuxième se déroula en partie sous l'orage) : le sprinter Eugen Ray, vingt ans, 1.85 m. 79 kg. un athlète puissamment musclé, modéle américain, qui par deux fois, au 100 mètres et au 200 mètres, éclipsa l'Italien Mennea et mit fin au règne de Borzov: le sauteur en hauteur Beilschmidt, qui frôla le record mondial du Sovietique Yachenko. échouant de peu à 2.34 mètres-L'équipe féminine a confirmé

au-delà de toutes prévisions la supériorite écrasante des Allemandes (11 victoires sur 15). ponctuee par deux records monde (Karin Rossley au 400 mètres hales et Rosemarie Ackerman au saut en hauteur). Voici donc les deux Allemagnes

qualifiees pour la Coupe du monde, qui doit se disputer du 2 au 4 septembre à Düsseldorf. La troisième équipe, dite équipe d'Europe, comprenant les meilleures individualites d'Helsinki,

PARIS. - La quatrième réunion

des représentants de la majorité,

consacrée à la préparction des élec-

tions législatires, tourne à l'aran-

tage des amis de M. Chirac. Ceux-ci

obtiennent, en effet. l'accord de

leurs partenaires du parti républi-

cain, du Centre des démocrates-so-

ciaux et du Centre national des in-

dependants pour la mise sur pied

d'un simple entanifestes de la ma-

jorité et non d'un programme de

Toutefots, dans les milieux pro-

ches de l'Elysée on ne semble pas

considérer que le problème soit de-

pritirement tranché, et on juge

que la decision prise revet un carac-

ment uruguayen a annonce que des

élections presidentielle et parlemen-

taires auront lieu en novembre 1981.

Le président Aparicio Mendez, dési-

gné le 1º septembre 1976 a la tèle

de l'Etat per les forces armées, a pris cette décision à la demande des

WASHINGTON. — Les autorités de

ricaine ont annoncé, au cours d'une

Ce produit, l'adenine arabinoside.

ce médicament pourrait être utilisé

pour combattre d'autres maladies à

JEUDI 11 AOUT

MONTEVIDEO. — Le gouverne-

tere e positif mais insuffisant s.

Bilan et propositions pour les musées

En dressant le bûan de l'activité des musées au cours des dix dernières années, mercredi 10 août devant le conseil des ministres. M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement. a demandé qu'une effort particulier soit fait, en 1978, en faveur de la culture, notamment dans le domaine des musées, de l'architecture et des monuments historiques.

Il a présenté une série de mesures qui doivent. après la réalisation du centre Georges-Pompidon donner, des l'an prochain, davantage de movens au Louvre et au château de Versailles notamment A plus long terme, le ministre a soumis au gouvernement, qui l'a adopté, un projet de loiprogramme destiné à définir le calendrier des grandes opérations en cours ou à venir.

provoqué un ressentiment dans les musées nationaux qui vivent grace aux subventions de l'Etat. Ils recevaient ordinairement peu. Pendant les années de la réalisaencore moins. L'année 1977 a été budgétairement l'année noire des fonctionnement des trente et un francs en 1977 contre... 131 mil-Or les musées nationaux sont.

entrées dans les spectacles baissent ; dans les musées, elles auga perdu 50 % de ses spectateurs, ques, grande galerie, pelnture vent être acquises. le théâtre à peins un peu moins (— 40 % pour les théâtres nationaux et - 39 % pour les théatres privés) tandis que, dans le même temps, les musées enregistrent un taux de croissance de ils passeront de 40 millions de 150 %, passant de 3,5 millions d'entrées en 1960 à 8,5 en 1974. La revendication des musées de France est claire : que l'an

donne à peu près aux autres musées nationaux ce qu'on a donné à Beaubourg, afin de passer d'un « budget de subsistance » à un mis à part le cas tout à fait récent budget d'expansion ». Pendant que Beaubourg était en cours de consacre le mains de crédits par réalisation, les autres musées ont mis au point leur plan de développement et attendent de recevoir les moyens de les appliquer.

C'est cette revendication que

M. d'Omano a trouvée en entrant rue de Valois. Il veut y répondre en faisant pour 1978 un effort particulier. On croit que nos musées sont « grands ouverts » : en réalité, ils sont partiellement clos. Les visiteurs qui parcourent la grande galerie du Louvre ignorent que 30 à 40 % des sailes sont fermées par roulement, à cause du nombre insuffisant de gardiens. Et ceux de Versailles savent bien qu'ils n'ont droit qu'à la visite des appartements royaux. Ils ne soupconnent pas que quinze superbes salles comprenant de très grandes peintures historiques pourraient leur être ouvertes... si les conser-

voteurs disposaient des gardiens Les problèmes de sécurité sont

des musées. Ils conditionnent régler leurs droits de succession affaire » culturelle de ces der- l'« ouverture » véritable du musée, en œuvres d'art. Mais cela ne nières années. D'un côté, il a sus- car à mesure que s'accroît l'im- donne pas à nos musées le moyen cité un espoir ; de l'autre, il a portance du public, augmentent d'avair une politique d'acquisitions les risques d'accident et de vol. En attendant que soient mis en place de nouveaux moyens de sécu- nationales, là, d'acheter avant que rité, la direction du Louvre a dû faire retirer des vitrines les objets lorsqu'une découverte est faite tion de Beaubourg, ils ont reçu trop précieux qui exciteraient la dans le monde.

convoitise des voleurs. musées de France. Le budget de situation scandaleuse que M. d'Ornono a demandé pour 1978 la musées nationaux, dont le Louvre, création de cent vingt emplois de l'autre, mises à l'encon, les grana été d'environ 97 millions de surveillants, alors qu'on n'en avait des fortunes privées tendant peu créé que trente en 1976 et aucun à peu à se défaire. Les musées lions pour Beaubourg, à lui seul. en 1977. Ils permettront enfin, nationaux réclament les moyens assure-t-on, d'ouvrir aux visiteurs d'être présents sur le marché lorsde tous les secteurs dits de l'ensemble des solles du Louvre consommation culturelle » le seul et du château de Versailles. C'est qui soit, pour employer un terme un événement. Cela ne s'était pas économique, en « expansion ». Les vu depuis des années. De plus, à compter du 1ª janvier 1973, le des dernières périodes où des Louvre restera partiellement ouvert œuvres d'art importantes, encore mentent. Depuis 1960, le cinéma jusqu'à 20 heures (antiquités grec- en possession de particuliers, peu-

> françoise et italienne, Rubens). Grâce à une augmentation des crédits d'équipement, les musées vont voir leurs moyens plus que doubler d'une année à l'autre : francs à 91 millions, mais il convient de se souvenir au'ils avaient diminué de 40 % en 1977 (1). Un autre facteur déterminera

> l'avenir des musées en France : l'accroissement des acquisitions. Parmi les pays industrialisés, et de Beaubourg, c'est la France qui tête d'habitants à l'achat d'œuvres d'art. En Grande-Bretagne, pays dont la situation économique passe pour être moins bonne que ceile de la France, la National Gallery de Londres reçoit à elle seule autant que nos trente et un musées natio-

Certes, le Louvre peut bénéficier de crédits exceptionnels lorsque se présente une occasion exceptionnelle, comme ce fut le cas pour l'achat des « Tricheurs » de Georges de La Tour. Et, d'une monière générale, nos musées bénéficient d'une disposition de loi concerne la modernisation, pour qui leur permet de s'enrichir considérablement sans bourse délier. aràce aux dations en paiement, qui autorisent les particuliers à

(1) Les crédits de Beaubourg seront recondults : 132 millions de francs pour le fonctionnement en 1978 (contre 131 millions en 1977), tandis que les crédits d'équipement, qui s'élevalent à 51 millions l'an dernier,

n'augmentent les prix du marché. Enfin, Il existe encore en Franca C'est pour remédier à cette des collections privées qui como-

tent des œuvres importantes. Il est fatal qu'elles soient, un jour ou que l'occasion s'en présentera. C'est peut-être, a fait remarquer M. Emmanuel de Margerie, directeur des musées de France, une

Une loi-programme

Pour l'instant, faute de crédits d'acquisition supplémentaires, l'une des armes choisies par M. d'Ornano, pour éviter le drainage vers l'étranger des dernières œuvres d'art importantes non encore entrées dans les musées, est d'ordre juridique, par la prochaine modification de la loi de 1941 définissant le régime de l'exportation des œuvres d'art.

Les prévisions à long terme annoncées par M. d'Ornano sont plus riches en promesses. La loiprogramme a d o p t é e par le gouvernement doit être étudiée pendant l'été, afin d'être soumise à l'automne prochain à l'Assemblée nationale. Elle reprend les grandes réalisations en cours (laissées en sommell pendant que bourdonnoit le chantier de Beaubourg) et celles à venir, en s'inspirant de la loiprogramme au'André Malraux avait avait fait voter pour la restaurotion des grands monuments historiques.

Cette nouvelle loi-programme l'instant partielle, du Louvre, et principalement l'amélioration des conditions d'accueil du public dans la partie centrale, ainsi que l'aménagement des galeries entourant la cour Carrée après le transfert de l'Ecole du Louvre au palais de

Parmi les autres projets : - La restauration des décors intérieurs du palais de Versailles (musée de l'histoire de France), du château de Combpiègne (musée du Second Empire) et du château de Fontainebleau;

— La réalisation, dans les trois ans à venir, du musée Picasso à l'hôtel Salé dans le Marais:

- L'étude pour le tronsfert et la création de musées dans les monuments historiques (comme c'est le cas au château d'Ecouen, tutur musée de la Renaissance, dont l'inquauration est prévue pour lo rentrée). L'encouragement à créer de nouveaux musées d'archéologie, d'histoire et d'ethnologie, qui suscitent un grand intérêt pormi le public en France.

La grande réalisation de cette loi-programme sera le musée du dix-neuvième siècle, gare d'Orsay (lequel couvrira en fait la deuxième moitié du dix-neuvième siècle et la première décennie du vingtième, périodes particulièrement riches de la création artistique en France). Il occueillera les collections impressionnistes du Jeu de Paume, des post-impressionnistes, des symbolistes et sulvants, partiellement exposées au palais de Tokyo, cinsi qu'un témolgnage de l'ensemble de la production artistique de cette période : sa sculpture, son mobilier, son décor, sa photographie et même une évocation de la littérature

M. d'Omano a annoncé la formotion d'une mission pour l'aménagement d'Orsay, dont l'objectif sera d'établir le programme architectural et muséo-graphique. (Un premier avant-projet avalt délà été étudié par l'architecte Patrick O'Byme.)

Mais le musée d'Orsay ne sera pas prêt avant 1985, au plus tôt. l'important est que la décision de le réaliser soit entérinée : M. Giscard d'Estaing a, en effet, demandé à M. d'Ornano de procéder sons tarder au transfert de propriété du bâtiment de la S.N.C.F. au ministère de la culture et de l'anvironnement.

> JACQUES MICHEL (Venáredi 12 gost.)

seront en diminution en 1978. sera désignée ce lundi 15 août. devenu la pierre d'achoppement D'UNE SEMAINE A L'AUTRE...

mann, 34; 4. Andrettl. 32; 5. Hunt. 22; 6. Nilsson, 20: 7. Mass. 17. MERCREDI 10 AOUT

Legislature.

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (première fournée) GROUPE A

\*Arles b Besancon ..... "Alès b. Avignon ..... Martigues b. Toulouse ...... Cannes b. Toulon ..... 3-\*Chaumont b. Fontainebleau .. 2-1 "Saint-Dié et Ajaccio ...... Auxerre b. "Melun ..... Epinal b. "Haguenau ...... 1-0 Augers b. \*Béziers ..... 1-0

L'Expagnol Manuel Orantes gné le championnat des Etats-Unis sur terre battue en bettant en finale l'Américain Jimmy Connors G-1, 6-3. L'Espagnol avoit déja gagné ce titre en 1973 et 1975.

ADMIRAL'S CUP Unia, 1084; 3. Hongkong, Allemague de l'Ouest. Italie, 871; 6. France, Irlands, 778; 10. Argentine, 747. COUPE DE L'AMERICA c Australia . a gagné sa troisième régate des demi-finales en battant

c France-I » de 8 mm. 54 sec c Gretel-II > a obtenu sa deuxième victoire contre « Svérige » qui a cassé son mat. COURSE DE « L'AURORE » Classement général. - 1. Qabinet, Raliye >. 247 h 1° 26"; 2 Morvan, a Saumon P.C. o. 247 h. 59° 26"; virus, telles que la rericelle et le 3. Malinovsky, & Roumec Delou- zona.

wrier a. 248 h 16' 38"; 4. Elles, « Morbic IV a. 248 h 56' 20"; 5. Lupven « Equinoxe ». 250 h 49' 44". CHAMPIONNAT DU MONDE DES 505

Volley-ball

PARIS. - Le conflit du Parisien libéré - qui, avec une durec de rangt-neuf mois, est le plus long qu'ait jamais connu la presse francaise. - est sur le point de trouter une solution definitive. Apres apoir recu M. Claude Bellanger, président-directeur général du Parisien libéré, pendant une heure et demie, M. Beullac, ministre du travail, a rencontré pendant près de treize heures six représentants de la Pédération française des travail- à cetui de juillet 1976. leurs du Litre C.G.T. et du Comité

de quelques brèves suspensions de seance. M. Beullac a donné lecture d'un communiqué dans lequel il affirme qu'un accord a pu se dessiner. Le ministre du travail a ajouté qu'il lui e donnera son arai mardi 16 août, s'il n'apparait pas entre-temps de contestations sur sa forme et son jond ». MOSCOU. — Pour la première fois depuis dix ans le prince Souplianouvong, président de la République democratique populaire lao, jait une PERIN. — Des indications recucillies par la presse japonaise conrirment que le XIº congres du parti

communiste chinois est bien réuni a Pékin. Ses travaux ont notamment pour but de définir un nouvel équilibre des pouroirs. Le préce-dent congrès, qui s'était tenu en 1973, arait duré dix fours.

VENDREDI 12 AOUT

WASHINGTON. - Le programme américain de navette spatiale franchit une étape importante. Pour la première fois, en effet, l'a orbiter », qui est la partie principale de la narette, est largué a 6700 mètres d'altitude. Tel un gigantesque planeur, l'« orbiter », pilote par les as-tronautes Fred Haise et Gordon Fullerton, a jait son premier vol libre et son premier atterrissage. Destinée à réaliser ses premiers essais dans l'espace en 1979, pour devenir opérationnelle en 1980, la navetto spatiale est l'élément princiral du nouveau programme de la NASA, qui deprait autoriser, au cours des années 80, plus d'un lancement par semaine. Lors de chacune de ses missions, la narette devra revenir par ses propres moyens se poser, tel un avion, sur une piste d'atterrissage : oc voi est la première répétition de la manceuvre sinale d'approche de ces juiurs vois spa-

SAMEDI 13 AOUT

PARIS. - Le cap du million de demandeurs d'emplot (en données observées) a été de nouveau franchi en France, en juillet, après trois mois de ralentissement saisonnier. Deux chiffres illustrent la dégradation de la situation ; le nombre des demandeurs (2 004 300) est supériour de 200 000 à ce qu'il était il y a un an (+ 24.2 % exactement); le nom-bre des offres est inférieur de 25,2 % LA HAVANE - Anibal Escalante. intersyndical du Litre parisien ancien dirigeant du parti commu-

uisme en 1968, et condamné à quinze ans de prison, est mort à l'age de soirante-sept ans. Il avait fait l'objet d'une remise de peine et. après avoir passé quelques années en Tchécoslovaquie, était rerenu à Cuba, où il travaillait dans une

LONDRES. — Les émeutes qui

opposent, à Lewisham, dans le sudest de Londres, les militants du Front national aux manifestants antiracistes de gauche font plus de cent blessés, dont plus de la moitié de policiers. Deux cent quatorne arrestations sont opérées. Jamais. depuis les manifestations de Grosvenor Square, en 1968, en pleine querre du Vietnam, la capitale britannique n'avait connu parailles scènes de violence.

DIMANCHE 14 AOUT PARIS. - Trois manifestations oni

lieu en France : - En Corse, huit mille personnes assistent à un rassemblement autonomiste près de Bastia - Sur le plateau du Larzac, pres de cinquante mille personnes participent à une manifestation e non violente et pacifique > pour protes-ter contre l'extension du camp mui-- A Flamanville (Manche), environ deux mille personnes se retrouvent à une ejéte anti-nucléaire » pour exprimer leur opposition à la construction d'une centrale nu-

LE CAIRE. - Le président Sadate annonce qu'il a décidé de suspendre les exportations de coton égyptien à destination de l'U.B.S.S. en raison de l'embargo soviétique sur les pièces de rechange destinées à l'armée écoptionne.

COMMANDEZ DIRECTEMENT TOUS VOS LIVRES FRANÇAIS Librairie

DELAMAIN 155, rue Saint-Honoré. 75001 PARIS Sur simple demande, envol gratuit de notre bulletin « Les livres du mais »

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 11 au 17 août 1977

TESTED TO STATE OF STREET

TO CARROLL TO THE THE THE THE THE The second of the second of for the transfer was the second

mer limber

the second to the second second

The White or wanted

THE PERSON THE BOOK TO THE LOSS OF

一、自己的一个一个一个一个一个

The state of the s

マー・ルタイ マン学の学 海外 海外の神経

and the stop for the party may the first with

where the the said th

The state of the s

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

a de la constanta de la figura de la constanta de la constanta

The second of the second of the second of the second

the state of the s

the same of the sa

The commence of the state of th

in the world to the transfer to the same of the

وسيجوا بمبياة روور مادة عبس بدر يسح بيجيز

water a first of the state of the

to be agreed to the first of the second of the second

The state of the second of the second

with the market of the property

to tieftiffen et best under mit ber feine fin

THE RICH WAS THE WAY WAS A PARTY OF THE PART

The tree of the sea of the season with

" 19 " The street are through the

一年 19-10年 日本日本日本日本 東京 - 19- 1 日本

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS AND A

- the highest through the manager of

-- The second of the second

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

The second secon

The second process that the second party

The series of the state of the series of the

The second second

· 一个一个一个

The Sty Charles Street, Sign of

大學 海田 医 海 海北市

The second secon

the war to start some

Total of Section

山大 中部 部門 海南門 西班通 小小海

阿里里 海河 中國 安全工作學 李華 法国

The last frequency range granging

THE PARTY OF THE P

The Section of the Se

一大 聖 工作的人 聖 安斯 经税 小鄉 亲人

l'institut national de la santé ame-1. Angleterre, 1130 pts; 2. Etatsconstrence de presse, qu'un médicament contre les encephalites à rirus herpetique arait été utilisé Australie, 782; 8. Espagne, 779; arco succès. d'après le docteur Charles Aifred, de l'université de l'Alabama, a fait chuter le taux de mortalité des patients atteints d'encephalites herpetiques de 70 à 18 %. Selon le docteur Richard Krause, directeur de l'Institut national américain des allerofes et des maladies infectiouses,

Classement général. — 1. Coclough-Brown (G.-B.), 6 pts; 2 Bixby-Tuttle (E.-U.), 37 pts; 3. Taylor-Honey (E.-U.), 40.7; 4. Kirwood-Kirwood (E.-U.), 48; 5 Rouet-Jolly (Fr.), 57.1.

87 m 18; 2. Hovinnen (Fin.), 84 m 06; 3. Biclozyk (Pol.), 79 m 62; \_\_ 6 Lutui (Fr.), 74 m 62 Classement. — 1. R.D.A., 123 pts; L'Union sociétique a gagne le 2 R.F.A., 110; 3. U.R.S.S., 99; Grande-Bretague, 93; 5. Pologne. championnat d'Europe funiors féminin en battant en finale la Tchéco-91: 5. Finlanda, 82: 7. France, 68: siovaquie par 3 sets à 2.

Page 8

8. Italie, 52,

14. **有种的**有种种 电影 "不是你不是一个人

the company of the second of the second

the time to what have the second

the symplectic design and on the

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

the state of the state of the state of

The residence of the second of the second

A STATE OF THE STA

The state of the second of the second

The same of the sa

The supplication to the same of the same

the regarding of the same and the

And the second second second second

And the state of the state of the state of

was a few and the second

17 A --- Way to to see a fee a

Marie Control of the Control of the

THE PARTY OF THE PARTY OF

of the first property and in the same and the same

The plant of the second

the specification of the second

the girls required the great state of

THE BURG MANY RESERVED IN

the got there is no in the

COMMANDIZ

DIRECTEMENT

PRANCAIS

Land State of Line

DILAMAIN

that they bear a service

gar magaging graduals of

 $V_{\alpha}(\tau_{\alpha}) = \sigma^{\alpha}$ 

4 4 4 4 4 5 °

TOUS VOS LIVRES

The same of the same of the same of the same

the second of the second of the second

**加速**模型 14 点。

L'AUTRE...

18th and the state of the state of the state of

The state of the s

The management of the second o

And the state of t

Bir Barrell Ba

on the second of the second

The second second

· 蒙古美 FOR BUT PROPERTY.

positions pour les musée

### Une anthropologie par l'image

### Les Noirs vus par les Anciens

A Méditerranée, où s'articulent trois continents, n'a cessé de jouer un rôle exceptionnel pour l'identification réciproque des sociétés. Et même, semble-t-il, des plus lointaines. Il existe des vases grecs de la fin du sixième siècle, 'c'est-à-dire tout de même d'une hauts époque, qui sont des petites cruches ou pots en forme de tête. Un aryballe (Athènes) figure un Noir bien reconnaissable aux grosses lèvres et aux betites pastilles destinées à traduire une chevelure crepue; un canthare (Boston), un peu plus grand, ajoute à ces traits des rides indiquant un vieil homme. Fort, précis, rien de grotesque. L'Africain a évidemment été regardé avec la curiosité non exempte de sympathie que les Grecs savaient mettre en œuvre. C'est un peu l'afeul amusant de ces pots paysans à face hilare qu'on trouvait autrefois dans les foires de nos campagnes. Mais ces objets d'usage et de fantaisie prouvent, du moins, qu'avant même Hérodote, les Athéniens avaient quelque idée de la race noire ou, si l'on veut, des ethnies du sud de la Médi-

#### Le Scythe blond et l'Ethiopien noir

D'autres vases, toujours pas très hauts (moins de 20 centimètres), mais vigoureusement peints, des mêmes dates (vers 500 avant notre ère), et traités avec une alsance divertissante, présentent deux faces opposées (Bruxelles, Boston) : une blanche et une noire. Quand on les tourne, ces pots de terre cuite « janiformes », de manière à fixer les deux profils, le brio du peintre-céramiste pour définir le contraste des traits et des types en un objet bicolore ne fait pas seulement sourire. On est en présence d'un savoir anthropologique déjà formé sur les caractéristiques distinctes de l'humanité septentrionale et de l'humanité méridionale. L'écho s'en trouve chez certains présocratiques, pour qui tout

tournait autour de l'opposition fondamentale du Scythe blond et de l'Ethiopien noir. Opposition qu'on retrouvera en écho dans les traités dits de e physlognomonie » jusqu'au dix-septième siècle, moyennant un betit effort pour y faire tenir les Indiens culvrés d'Amérique. La théorie, assez facile à nuancer, du climat déterminant (Montesquieu et l'abbé Du Bos diront-ils autre chose?) aldait à rendre compte de la diversité des types humains. Ceci dit, il était bien tentant, comme l'a écrit avec humour J. D. Beazley, quand on disposait du magnifique vernis noir de la céramique athénienne antique, d'en tirer parti pour faire surgir les traits « éthio-

L'exotisme est ce qui nait de l'image

de l'autre, du lointain, de l'étranger. Mais l'abondance même des pièces est finalement digne d'attention. Cheveux crépus, nez épatés, lèvres épaisses, etc... abondent non seulement dans la céramique anthropomorphe, mais dans les pendentifs, les masques, les statuettes. les mosaignes, les hijoux. A tel point qu'un professeur de l'Université du Cameroun a pu exploiter ces œuvres parmi les « sources grecques » de l'histoire négro-africaine, tant leur diversité répond à ce qu'on peut toujours observer aujourd'hni. Rien n'indique à Rome pas plus qu'en Grèce — une attitude systématiquement désobligeante. Certains l'ont cru un peu vite, parce que, plus on avance vers l'époque impériale, plus on trouve de bouffons, d'acteurs, de puglistes, voire de palefreniers nègres dans les bronzes ou dans les peintures. Parfols, mais rarement, ils rentrent comme tant d'autres - dans des contorsions grotesques. Accroupt sous un capuchon pour former une petite lampe. taillé avec toutes ses boucles dans le basalte, silhouetté sur une mosaique claire, le type africain est devenu un élément e pittoresque » de choix. Il y a un attrait du Noir pour l'Antiquité méditerrannéenne. l'attrait d'un type humain qui intrigue, mais qu'on ne méprise pas.

Le beau portrait de Memnon, fils adontif d'Hérode Atticus, au deuxième siècle ap. J.-C., que l'habituel effacement du nez a rendu parell à un boxeur réveur, est l'effleie d'un litteratus noir et d'une individualité. Aucun « racisme » derrière tout cela. Telle est, du moins, l'intéressante conclusion d'un savant qui donne le ton par sa contribution à un bel et important ouvrage sur l'Image du Noir dans l'art occidental. Office du Livre, Fribourg (1).

#### Nubiens et Pygmées

Trois volumes sont annoncés pour récapituler les attitudes des sociétés antiques puls du monde chrétien à l'égard de l'humanité africaine, et enfin les mépris et les remords de l'âge moderne à l'égard de peuples trop facilement asservis. Avec sagesse, l'instigatrice de l'entreprise. Dominique de Menil, a choisi la ligne directrice des « images », de la figuration. Les chapitres demandés aux savants compétents donnent lieu à un magnifique flux d'illustrations réunies pas L. Bugner. L'inlassable activité artistique de l'Occident permet d'identifler toutes sortes de réactions simples. très différentes de ce que connaît le vingtième siècle et plus intéressantes que les douteuses reconstitutions historiques. Le directeur de l'Unesco, qui préface poliment le premier tome consacré à l'Egypte et au monde antique, semble regretter un peu ce parti ; mais la publication lui doit une grande tenue. L'image possède ici un formidable pouvoir d'information.

Pour l'époque antérieure à l'ère chrétienne, l'Egypte joue un rôle exceptionnel et un peu encombrant. Dix siècles avant les Grecs. Et leurs vases janiformes, l'implacable célébration des victoires illustrées par les grappes de vaincus sous les pieds des pharaons, les magnifiques fresques des tombes, comme celle de Rekhmaré (Thèbes) où defi-

lent les tributaires nublens avec singes, peaux de léopard et défenses d'ivoire, et puis, là aussi, déjà les statuettes, les vases à parfum anthropomorphes, fournissent des silhouettes impossibles méconnaître. Mais les Nublens, les Soudanais, sont-ils de vrais représentants de l'Afrique? Les égyptologues ont quelque peine à identifier lei le « vrai » Noir. Sauf, péripétie singulière, l'apparition précoce des Pygmées ; dans un texte magique qui remonte au-delà de 2300 avant J.-C., est mentionné le merveilleux Pygmée danseur c qui divertit le dieu au pied de son trône n. Mais pas de Pygmée dans les représentations. On en trouvera peut-être un jour. En tout cas, les nains noirs, traités comme des putti joueurs, seront, deux miliénaires plus tard, un thême à la mode des mosaigues e nilotiques », à côté des bruns spectateurs d'Isis. Etrange Egypte! Alors, le merveilleux, le fantastique, l'imaginaire? L'épaisse Afrique était moins connue, ou même devinée, par le monde méditerranéen que l'Asle. Les Grecs ont recueilli des figures typiques, mais non des légendes, à l'inverse de ce qui s'est passé pour l'Inde après Alexandre. Ils n'ont pas peuplé l'Afrique de monstres imaginaires, comme ils ont fait pour l'Orient et la Chine. Sur les cartes médiévales, où les terres lointaines sont signalées par quelque créature bizarre, c'est à l'est qu'elle pullulent. Les zones, il est vrai, se confondent à la périphérie : l'Ethiopie, pays des Noirs, monde complémentaire de l'Europe, couvre tantôt le fond de l'Inde, tantôt une partie de l'Afrique. Un grand historien, A. Wittkower, a naguère rendu compte du mécanisme de ce qu'il a judicieusement nommé « la migration des

symboles » (2). Les monstres existent à

partir des récits; ils prennent consis-

rance, ils surgissent, au point de ren-

contre des légendes et du voyage. Quel-

qu'un raconte, voilà tout. Un croquis,

un modelage, confère l'existence à l'im-

probable. La forme apporte une évidence.

Or, les singularités fantastiques : cyno-

céphales, hommes sans tête - c'est-àdire à face pectorale - ne sont signalés en Afrique que par dérivation des fables de l'Asie. Et quand apparaît le Nouveau Monde, ils ont tendance à y émigrer (3). Tout cela pour dire que l'image du Noir est restée relativement pure dans le monde antique : elle occupalt un pôle anthropologique fixe, avec sans doute des implications superstitieuses. Mais, les remuents Pygmées mis à part, elle comportait un accompagnement légendaire faible. Et un investissement affectif léger, par comparaison avec ce qui

> ANDRÉ CHASTEL (Jeudi 11 cout.)

(1) L'Image du Noir dans l'art reeidental, vol. I : Des pharaons à la chute de Empire romain, par J. Vercoutter, J. Leclant, Frank Snowden, J. Desanges, Preface SM M'Bow; introductions par D. de Menti et L. Bugner, Office du livre, Fribourg (pour l'édition française). (2) A. Wittkower, Marrels of the East, a ctudy in the history of monster (1942). dans a Allegory and the migration of symbols o. Londres, 1977. (3) B. Bucher, la Saurage aux seins pendants, Ed. Hermann, 1977, s'est efforce de

systématiser dans cet esprit les représentations données des Indiens dans les douce volumes de récits de voyages américains publiés par Th. de Bry (1599-1624).

#### AU FESTIVAL D'AVIGNON

### Un auteur en quête de spectateurs

Pendant les deux premières semaines du Festival. Théâtre ouvert, qu'anime Lucien Attoun, a présenté, comme cheque année, à la chapelle des Cordellers, rebaptisée pour la circonstance « le Gueuloir », des pièces inédites lues par leur auteur. Hervé Guibert raconte son expérience.

UE faire, quand on a mis deux ans à écrire une plèce et qu'on a envie de la T monter, un jour 7 L'envoyer à des éditeurs, à des directeurs de théâtres parisiens, à des centres dramatiques de province. à des metteurs en scène, à des vedettes? Le choix est difficile. Il faudrait disposer de beaucoup d'exemplaires et n'est-ce pas le genre de démarches qui se soldent automatiquement par un - remerciement - poli et encourageant (- continuez dans ce esns, c'est plein de promesses et faltes-nous lire la seconde... +). D'abord me pièce dactylographies fait solxante-quinze pages et la photocopie coûte 1 franc pièce. Je vais trouver mon blanchisseur. Il a une photocopieuse. Il me dit : . Dites donc, c'est vous qui tapez comme ca, yous tapez aussi bien que ma temme, et elle, elle est stéhodectylo. » Je le surveille du coin de l'œli. l'ai peur que son cell à lui accroche eur certains mots de mon texte, que mon côté maisain lui saute soudain aux yeux et qu'il na me regarde plus de la même façon quand le lui apporte mes servietteséponge. Je l'oblige à la discrétion en récupérant avec empressement les feuilles au fur et à mesure. Pour détendre l'atmosphère, il me lanca : - Dites donc. vous écrivez vos

\* . . . .

Mémoires ! > Je euls impatient (fera-t-on la distinction entre l'arrivisme et l'impatience) et les refus sont toujours désagréables : le me dis que je vals faire le moins de démarches possible. C'est une plèce à deux personnages, je ne rêve pas de décors faramineux. Je me dis que ça devrait être facile. Tout à coup, une idée : le Gueuloir. Lucien Attoun. Théâtre Ouvert, le patronage de France-Culture, tout ca est sérieux. On donne la possibilità à de jeunes auteurs de lire leurs e pièces originales et inédites », d'avoir un public, d'être confronté à des réactions Quelle chance I J'envois ma pièce et on retient ma candidature. Il faut venir et se loger par see propres mbyens, mais ça c'est normal, c'est déjà une chânce de pouvoir passer pour un auteur dramatique et de s'exprimer libfement, sans tensure. Ma lecture est fixée le dimanche 24 juil-

let. à 18 heures. Je reviens exprès d'Allemagne, où le sulvale les répétitions générales de la Tétrelogie montée à Bayreuth par Chéreau. J'arrive à Avignon avec seiza heures d'opéra dans la tête et vingtquatre heures de train dans le come, passablement décomposé. Je fals une première lecture, seul, dans ma chambre d'hôtel, ma montre à la mein, ça dure 1 h: 15. Je me suls beaucoup emusé en la lisant. Bien sûr je me pose la question sulvante : vals-je tout ilre - à plat - en affichant la froldeur hautaine et dévitalisée des acteurs de Bresson, ou bien vals-je mettre des intonations et me laisser aller à quelque vivacité ? Le ton Bresson est très à la mode et ne manque pas d'élégance. Je ne suis pas comêdien, mais je décide quand même de - jouer ma lecture : l'al peut de m'ennuyer. Je me rends des 11 lieures du matifi dans la chapelle des

Cordellers, pour la séance de mise au point avec le régleseur. Presentations. Neureusement, je ne suls pas seul. Une amie actrice que j'accompagne pariois en tournée pour la dépanner à promis de me randre la parelle et de jouer pour moi les imprésarios. Elle parle aux technicieris, m'installe à une table d'écolier à l'emplacement de l'autel, fait poser un micro, s'assied sur les gradins et me met très à l'aise en me

disant : - Vas-v ! -J'hésite entre le silence et la petrification, ou le fou rire infantile, mais finalement l'oote pour l'efficacité. On me regarde, on m'écoute. Je me dis : après tout, ils ne sont pas forcés de voir la peur qu'il y a en moi, il faut paraître sûr de sol, alors allons-y, et le commence à lire, en falsant semblant de prendre une page au hasard, meis en fait je choisis mon passage préféré.

equoo em no up etom xueb tib asq is n el aussitôt : on ne me comprend pas su-delà du deuxième rang, le parle trop vite, le n'articule pas. On me dit : va ientement, hache, grticule, lève la tête de temps en temps et ne remue pas tes pleds comme ca. En fait il y a un écho épouvantable dans cette chapelle, et le micro n'y fait rien. Je reprends ma lecture, imperiurbabla. Au bout de trente secondes, je tève et plisse les yeux dans les projecteurs pour demander : ca va ? On me répond : c'est un peu mieux mais tu vas encore trop vite, si tu lis comme ca la salle se vide au bout de cing minutes, attends que l'écho te revienne et ne lève pas la tête sans artêt, on sent que tu te forces. Le régisseur. Nêns Marquez, « cool et sympa : comme tous les gens à Avignon, me rassure Ne t'en fals pas, lout se passera bien. amie ma dit : - Surtout ne faia pas d'intonations, ca tombe à plat ; ne joue pas ton texte, ca devient anecdotique. Ils le plus à plat possible, il taut laisser aux gens la possibilité d'imaginer, de projeter. • Je regarde la salle vide un peu découfagé en pensant : mals qui va blen pouvoir vehir ? A nouveau on me rassure : mais si, il v a tout un public que ca intéresse, un public d'habitués, tu verras, il y aura du monde.

#### Louise et Suzanne

En sortant, on rencontre mes parents, venus exprès dépuis leur lieu de vadances pour écouter leur fils. Moh père, qui pense à tout, me dit : surtout, pense bien à articuler. Puls nous rencontrons dans les rues d'Avignon ou aux terrasses des cafés des comédiens à qui mon amie annonce, compatissante : Il lit tout à l'heure sa bièce au Gueuloir. On me regarde du même air compatissant, on me souhaile bonne chance, on aloute : « Ne vous en faites pas, il y aura du monde. Il y a tout un public pour ça. - Mais ce bublic, ce n'est pas eux : ils ne se proposent mêma pas de venir m'écouter, et l'ai suffisamment de compréhension pour ne pas les inviter. Alors quel est ca public du Gueuloir : des professeurs de grammaire à la fetraité, des hippies.

des lycéenhes ? On verra blen. J'entie dans la salle et dévisage les gens: Les projecteurs s'allument. On annonce les prochaines lectures. le débat qui suivra celle-là. melà on avertit le public qu'il faudra duitter la salle à 20 heures, b'est comme ca. et l'heure c'est l'heure. J'ouvre mon texte, le dis, fiaché et articulé : « Louise et Suzenné. Dialogues. Personnages et décor... - Ça y est, je suis lancé. je suis dedans, ca ne peut plus me faire peur. Les gens sont muets. Je me dis qu'ils vont partir

par rafales et que ca va me déprimer, mais, miracle i ils restent assis sur leurs sièges. Scène 1, scène, 2, scène 3... Quand l'arrive à la scène 13 ou 14, je commence à trouver ca pénible. Je m'ennule. Je me dis que ça va faire bien, en tout cas détaché, de regarder ma montre de temps en temps, et le ne me gêne pas : je lis depuis une heure et demle. Je pense que si l'étais spectateur le ne tiendrais pas le coup : écouter comme ca pendant une heure et demie quelau'un d'immobile aui lit un texte assis à une table et avoir mai aux fesses en même temps, il n'y a pas de quoi étre bouleversé.

Soudain un couple de touristes uruguayens. qui veulent visiter la chapelle, surgissent derrière moi, éblouls par les projecteurs sans comprendre ce qui se passe. Puis un chien vient me ranifler les pleds. A chaque lois tout en continuant à lire. l'aifiche le petit sourire ironique qui s'Impose. Je continue, stoiquement. Parfois l'ai envie de m'arrêter et de leur dire écoutez, ca a suffisamment duré comme ca, faisons autre chose. A la fin. l'emballe tout ca un peu rapidement, le passe en douce des Indications de scène. C'est fini, le referme l'exemplaire, les gens applaudissent Je surprends quelques regards vaguement edmiratifs, mais le suis trop fatigué pour me sentir grisé jecture a duré deux heures moins le quart ne reste plus que dix minutes pour le débat

Une famme me dit : . On sent pariols l'influence de Céline, surtout pour les passages sur le morgue et les descriptions du cancer du visage... - Je dis que je n'al rien lu de Céline. mais un jeune auditeur décidément très sympathique répond que les personnages qui ont été mes - modèles - l'ont peut-être lu et le fedélirent ». On me parte de théâtre quotidien. Je dis que pour moi ce n'en est pas vraiment, que mes personnages ne soni pas des femmes banales. Mes parents viennent m'embrasser. J'avais

donné à lire ma pièce à mon père avant cette lecture, et il me l'avait rendue en me disant *₹ II y a des fautes d'orthographe.* • Là, il me dit · - A un moment, l'al eu peur, lu l'es mis à remuer les pieds, heureusement lu l'es atrêté. En toui cas, tu as blen articulé. - Un ami metteur en scène vient me dire : - Tu as bien lti, juste un peu trop articulé » Mon amie comédienne me dit : - De toute facon, la salle élait pour toi, tu n'as pas vu l'essemblée de vierges, au premier rang à droite? Elles le gobalent des yeux, élles buvalent les paroles 🗻 Il n'y avait pas un journaliste dans la salle, ni un directeur de théâtre, ni même l'organisateur du Gueuloir On me dira qu'il avait d'autrès chals à louetler et qu'il ne savait certainement plus où donner de la lête entre ses émissions à France-Culture, ses - mises en espace - et sa - cellule de création - G'est visi de ne mie faisais pas d'illusions sur cette lecture. mais quand même, à quoi m'aura-t-etie servi, audelà de la satisfection sens doute narcissique applaudi et de répondre à des questions? La dramaturge qui a conduit le débat m'a dit : Téléphonez-novs de temps en temps, pour nous dire comment ca se passe, at your arrivez à la monter. - Le soir au restaurant, mes amis m'ont trouvé triste et sinistre Je n'al pas dit un mot.

HERYE GUIBERT. (Jeudi 11 août.)

#### AUX ARÈNES DE VÉRONE

#### Histoires brutales de désir et de mort

E N 1913, le vieux Padouan avait leur enthousiasme. Comme chez les sept ans. Il se rappelle : on Romains. l'arène est restée le lieu des mises à mort et des triomphes. de l'après-midi, on allalt s'installer sur les plus hauts gradins où l'on dans l'hystérie singulière qui va attendalt la nuit, en mangeant, en pourtant l'anéantir et rendre finalechantonnant l'histoire. On au-dessus de l'immense amphithéâtre rose, l'apparition de la première étoile dans le ciel pâte. L'orchestre, entin, s'installait dans la fossa. Alors on allumait les lampions qui s'éleignaient à la fin de l'ouverture Comme aujourd'hui, on donnait

Imagine-t-on l'Arena de Vérone

sans son Aida? Roberto Rossellini

n'a pas dédaigné un lour de la

metire en scène ici même à grands renforts de chevaux, de militaires et d'éléphants. Le lieu commande. Pour les Américains et les Allemands du parterre, peut-on, avec les Thermes de Caracalla, Imaginer un lieu plus propre à suggérer l'Egypte et le gigantisme de ses invihes secrets? Aida, dira-t-on, pourrait aussi bien n'être qu'un drame d'atmosphère intime et de l'erveur passionnelle. La version 1977 (la vingt et unlême d'Aida à l'Arena), à travers la mise en scène de Carlo Maestrini et la scénographie de Vittorio Rossi, sans toujours dédaigner le parti du grandiose verdien, s'attache à éclairer les mécanismes implacables de l'allénation d'un peuple. Aida n'est que la voix la plus singulière de la foule. L'admirable pyramide de pierres fondue dans le décor des gradins ne renvote pas aux dieux contraires, mais à la machine du pouvoir.

Peut-être n'y a-t-ii plus quère qu'à Vérone qu'on puisse encore représenter avec un lei succès la Cavaileria rusticana de Mascagni et les Paguacci de Leoncavalio, opéras peut-être injustement moqués d'un dix-neuvième siècle agonisant, œuvres solides et claires de bons artisans du théâtre, ennemie naturels des longs cris wagnériens. Comme si le siècle, le leur et le nôtre, réagissait in extremis contre les inquiétudes de l'intelligence et l'angoisse des révolutions à venir, pour s'abandonner à des mélodies instinctives, laciles: sur des histoires brutales de désir et de mort où passe le rêve d'éternité des foules cherchant ) avant tout, comme le disalt Lott, - la note qui chante l'amour de le chait avec une puissance michelangelas-

Michel-Ange ? Voire.. Carpeaux serait plus juste Force est de reconnaître que les accents de Santuzza. abandonnée, ou de Turiddu, acculé à la mort, continuent de toucher les cœurs. Vingt mille spectateurs en strass ou en leans hurient ensemble !

riole, de toutes les campagnes, de comme l'espace d'une tauromachie Lombardie, de Toscane, de toute la morale où un public international Vénétie et même du Sud. On avait sacrifie au rituel de l'émotion emmené ses provisions et: dès la fin paroxystique, par laquelle, contre le groupe et la norme, l'Individu s'exelte ment ses droits à l'ordre social

Dans Cavalleria, où l'action se passe le jour de Pâques, c'est près d'un calvaire hors les murs qu'a lleu la tragédie humaine. Et dans Pagliacci, sur une scène de ihéâire à irois sous cachée derrière l'égliss. Mais, partout, le peuple témuin et déifié bénéficie de ce leu do théâtralité à l'intérieur duquel se libèrent les pulsions violentes du paysan Turiddu et du clown Canto. La scénographie de Vittorio Rossi a délibérément gommé tout pittoresque inutile et voulu ramener le vérisme la tradition millénaire des Grecs. On est plus soucieux à Vérone d'efficacité dans le rapport au public que de subtilités esthétiques. Compte tenu de l'enjeu, le parl est gagné. n'en déplaise aux délicats.

L'autre soit, l'événement du fes-

tival s'est trouvé empéché par une pluie d'enter La nouvelle création ramenait Vérone à elle-même, avec le Roméo et Juliette de Goundd. On ne saurait se figurer la détresse de cet immense public retiré pendant le déluge dans les boyeux de l'amphithéaire, attendant en vain lusqu'à minuit qu'une éclaircle permette aux amanis éternéle de se retrouver pour mourir. Il fallait regaonar son nôtel, frustré de lyrisme. Sous les éclairs. Vérone offrait tout de mêmo l'opéra superbe de ses fantômes. Au hasard du lacis de ses ruelles sombres, l'ombre peut-être de Dante pleurant le pain amer de l'exil goûté chez les Scaliger, Clano, emprisonné à Castel-Vecchip devant les alnistres comparses de la République de Salo. el Juliette au balcon, et Juliette au lombeau, et la comtesse folie du Senso, de Visconti errant permi l'insufrection nationale à la recherche de son amant autrichien... Que serait l'amour sans Vérone ? BERNARD RAFFALLI

(Jeudi 11 août.)

l Dans la tamille ou pour des amis JUN CADEAU DURABLE

Offree up abonnement d'un an an Monde des philatélistes Prance ..... 32 F Etranger ...... 4

7 rue des Italiens, Paris (9º) C.C.P. 18 382-12 Paris (Specimen sur demande)

du 11 au 17 août 1977

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

### UNE MYTHOLOGIE POUR JULIETTE

T L suffit de revenir des îles grecques, des rivages siciliens, des côtes anatoliennes ou d'une simple promenade, un beau soir, dans l'ennuyeux et admirable parc de Versailles, pour avoir envie de refaire connaissance avec la mythologie grecque. Cinq colonnes dressées contre un ciel éperdu, les gigantomachles qui s'encadrent dans les frontons et les métopes, les cortèges dansants aux flancs noirs des vases, le soleil qui vient mourir sur les statues de nos bassins, ne cessent de nous poser des colles. L'histoire des dieux et des héros qu'on rencontre partout dans un périple méditerranéen ou dans nos musées, nos châteaux, est une aussi bonne lecture pour l'été que les aventures de la Mafia.

T L n'est pas facile de nos jours de se documenter sans trop de peine sur les fables des Grecs. On a le choix entre les dictionnaires et les savants traités : sociologie. psychanalyse, histoire des religions, se sont approprié ces territoires où naquére les poètes cherchalent leur inspiration. Mais une vue d'ensemble d'un Olympe accessible, où la

Jean Duché s'est risqué à ménager des perspectives dans le maquis de cet antique folklore qui devient de plus en plus luxuriant, embroullié et contradictoire à mesure que notre érudition s'accroît. On le savait audacieux depuis cette Histoire du monde qu'il a résumée en quatre tomes. Le tour de force perdalt de sa saveur à mesure qu'on s'avançait à travers les âges et que l'imagination devait céder le pas au savoir, mais j'al gardé de la tendresse pour son bourgeois néolithique qu'il voyait s'établir après tant d'errances.

E domaine mythologique où l'imaginaire est roi pouvait rendre le conteur au meilleur de lui-même. Pourquoi diable ! s'est-il encombré de Juliette ? Elle raccourcit tout, à force d'humaniser, d'actualiser, et dans cette forme dialoguée, la magie des fables se perd.

Artémis est par elle costumée en hipple; la naissance d'Athèna devient une césarienne : l'histoire des Amazones, la préfiguration du M.L.F.; elle traite Apollon de - petit pédé ». à moins qu'elle ne le voie en saint Pierre de l'Olympe parce qu'il possède les cles du Paradis perdu, et je ne sals plus en quel roi, en quel héros, elle croit retrouver saint Joseph. Car

#### par Jacqueline Piatier

elle a une curieuse propension à ramener l'inconnu au connu l'étrange au familier, le sacré au banal. Croit-elle aider ainsi Jean Duché à vulgariser ? A nous faire mieux comprendre ces dieux incompréhensibles dans leur sauvage cruauté et ces Grecs, plus mystérieux encore, de les avoir inventés?

reparcourir l'Olympe, à grandes enjambées, que de meurtres odieux, de trahisons, de carnages! Ce ne sont que fils égorgeant leur père, que mères dépeçant leurs fils et souvent pour mieux les manger. Dès le premier jour de la Genèse, la férocité commence. On se châtre, on s'entre-dévore, le trône n'est dû qu'au massacre. Pas un immortel qui n'alt du sang sur les mains. Pour une peccadille le lumineux Apollon met à mort les six garçons de Niobé, tandis que sa sœur Artémis se charge d'exécuter les six filles. Héraclès, lui-même, qui va pourtant purger la Terre de ses monstres, une facon de faire triompher le Blen du Mai, aura ses crises de folle et d'ivrognerie sanguinaires. Athéna, la moins violente, fera périr, en les trompant sans vergogne, les plus estimables adversaires de ceux qu'elle protège : Hector lui doit sa mort. Quant à Dionysos au sublime chant d'amour. il faut voir le supplice qu'il réserve à Penthée, ce roi de Thèbes qui ne voulait pas le reconnaître : celui-ci sera mis en pièces par sa mère, aveuglée par sa passion de Bacchante.

La même atrocité commande au destin des héros et des rois : Œdipe, Thésée, Agamemnon, Achille, qui, devant Troie, envoie son ami Patrocle à la mort et les siens à l'hécatombe pour une blessure d'amour-propre. Au milieu de toutes ces tuerles, une seule histoire qui finit bien, celle d'Ulysse. L'Odyssée ouvre enfin une vole pour le bonheur de l'homme. Sans égard pour la chronologie, Jean Duché l'a gardée pour la fin. C'est qu'il explique encore la mythologie par la dure victoire de Zeus sur le Chaos, d'Apollon sur Dionysos, de l'ordre et de l'esprit sur les forces de l'instinct. Explications marquées au coin d'une pensée toute occidentale dont les recherches modernes ont appris à se méfier.

E roman mis à part, quelles noires visions hantaient l'Antiquité I On n'en est que plus gêné par le ton désinvolte, les variations facétieuses, les modernisations intempestives que tentent le narrateur et son élève. D'autant plus qu'ils interrompent. Dieu merci, leur dialogue, pour laisser parler Homère, Hésode, Euridipe, nous renvoyant ainsi aux textes originaux. Dans quel autre univers on est alors trans-

Ce n'est pas d'hier qu'on a mis les dieux de l'Olympe en complet veston et en robe de chambre. Qu'ils se présentent cette fois en « jeans » ne change rien à l'affaire : ce n'est plus d'aujourd'hui. Jean Duché n'ignore pas les interprétations récentes. Elles affleurent parfois, mais bien vite il retombs, Juliette aldant, dans une psychologie à ras de terre, à ras de nos problèmes. Décidément, dans cette mythologie - racontée », qui nous est précieuse par les souvenirs qu'elle ravive et enrichit, Juliette est de trop.

(Vendredi 12 août.)

\* LA MYTHOLOGIE RACONTEÉ A JULIETTE, de Jean Duché. Robert Laffont, 288 pages, 45 F.

### Des demeures pour le peuple

Michel Ragon rêve d'une architecture populaire.

ICHEL RAGON présente la singularité d'être doc-teur ès lettres et de teur ès lettres et de n'avoir jamais passé le bachot. Cette anomalie s'explique. Comme sa famille est très pauvre, il doit quitter l'école à l'âge de quatorze ans et faire mille métiers. Il se débrouille pourtant pour écrire des livres, et ces livres, bien plus tard, lui permettront de soutenir une thèse sur travaux. De sorte qu'il peut enfin retourner à l'école, mais en qualité, cette fois, de professeur d'université.

a Je suis un autodidacte détroqué, dit-il avec un peu d'amusement, un peu de vanité. Quand l'école a été sinie pour moi, fai fait un peu de tout. J'ai été garcon de courses, ouvrier agricole en Angleterre, débardeur à Nantes. ouvrier fondeur, ouvrier d'usine à Paris jusqu'à l'âge de trente ans. Mais faimais bien les études et je m'instruisais. J'avais la même méthode que l'autodidacte de la Nausée : 1e lisais les petits livres classiques et comme il fallatt suivre un ordre, j'arais choisi celui de l'alphabet. >

Le long de cet alphabet, il fait plusieurs haltes La première à la lettre P où l'on trouve les mots « peuple » et « prolétarien ». Ragon se sent fraternel pour ces ouvriers, ces paysans, qui racontent leurs vies, leurs détresses, leurs travaux — ce qui nous vaut une série d'études sur la littérature proiétarienne : « Oui, Pai commencé par me passionner pour des hommes comme Henry Poulaille. Faurais pu devenir, si l'on veut, le fils spirituel de Poulaille. Du reste, j'at écrit un certain nombre de romans et je crois que j'en écrirai encore. »

Mais d'autres intérêts le sollicitent. Dès vingt-trois ans. la peinture le fascine et il donne des critiques sur les peintres de l'abstraction lyrique. Hartung Soulages, Atlan. Après quoi, de la peinture, Ragon glisse vers l'architecture. C'est l'époque où l'autodidacte Ragon, impatient de défroquer », fréquente avec énergie les bibliothèques publiques. Il y grignote des tonnes de livres, et il observe qu'on ne possede aucune histoire de l'architecture en français. Qu'à cela ne tienne. Soucieux des autodidactes de l'avenir. Ragon va l'écrire. cette histoire - deux gros voiumes qui sont autorité.

Ce parcours à la va vite dans le destin de Michel Ragon n'est pas gratuit. Il voudrait éclairer le travail que Regon vient de conclure : l'Architecte, le Prince et la Democratie. Seul un homme qui a longtemps subi la condition ouvrière et partagi les demeures des pauvres pouvait tenter cette espèce de coup de force : renverser le système des rapports qui existent entre le prince, l'architecte et le peuple Jusqu'ici, et dans la plupart des sociétés, l'architecte fut chargé de donner forme aux rèves, aux désirs ou aux besoins du prince. Ragon s'interroge si le temps n'est pas venu de casser net le lien qui asservit l'architect au prince. Et

de mettre le bâtisseur à l'écoute de ceux qui habiteront les mai-

a Dans les débuts, fai été très

influence par Le Corbusier. J'ai-

mai, son côté rousseauiste. Il me semblatt qu'il plaçast la science au service du bonheur des hommes. Je vouais son ceutre comme in grand reve progressiste. Et puis, au ill des années. je me suis rendu compte qu'un hiatus de plus en plus grand se creusait entre les hommes qui concoivent les maisons et les usagers de ces maisons Je vovais là un problème politique et même philosophique Politique, puisque la maison est au cœur de la cité, elle est conditionnée par les goûts du prince et par les circuits de l'argent. Philosophique, car, à partir du moment où l'homme est traité comme machine, pourquot les maisons seraient-elles autre chose que des muchines à habiter? C'est alors que je me suis questionné Un retour aux sources s'imposait et une interrogation de la culture architecturale du pauvre. Malheureusement, cette architecture du pauvre, or l'en trouve pas trace dans l'histoire.»

Bien sûr, il y a les maisons paysannes, et chacun rêve sur elles, mais ces belles maisons sont celles des maîtres, des seigneurs. Pour le reste, les paysans ont toujours vécu dans des baraques minables, malsaines, noires et tristes. Et le logement des ouvriers à la ville, dans les caves ou les greniers, est pire encore « Le logement de l'homme ordinatre, dit Michel Ragon, est exclu de l'histoire de l'architec-

Et il n'est pas fortuit que la colère des pauvres vise si souvent les maisons dans lesquelles se pavanent les princes (depuis l'incendie des beaux hôtels particullers au quatorzième siècle jusqu'au saccage de l'Hôtel de Ville de Paris au dix-neuvième) Et le jour où le prince se décide enfin à loger les pauvres, il ne songe jamais à leurs désirs. Dans le meilleur des cas, la maison du pauvre sera une copie ratatinée crépusculaire et flapie de la maison bourgeoise, c'est l'utopie pavillonnaire

«C'est dans la mesure où l'architecture est le creuset de tout qu'elle entre dans une crise gigantesque. Elle commence d douter d'elle-même. Hier encore, l'architecte était un homme sûr de son savoir. Il connaissait les déstrs, les besoins les plus intimes de ceux qu'il logeait. Il construisait des maisons parfaites dans lesquelles il entassait les gens, des gens à qui l'architecte apprenait à habiter. Cela. c'est fini. Vous voyez apparaitre des phénomènes étranges. Des architectes qui ont honte d'être des hommes de poutoir. Des architectes qui consultent les gens. Des architectes out ne construisent plus. Et aussi toute une série d'architectures marginales, sauvages, inspirées des principes de

l'écologie, etc. » De ces architectures sauvages, Ragon dresse un inventaire. Voyage fascinant — depuis ces vieux autocars dans lesquels des Américains organisent des lieux de vie, jusqu'à ces usines désaffectées que certains groupes achètent et métamorphosent en

domiciles un peu fous et très libres. Michel Ragon cependant se garde des excès, des facilités du lyrisme : aux théoriciens de l'architecture sauvage qui vantent la beauté des « favelas » du Brésil, il répond avec justesse que c'est là plaisir d'esthète el que, habiter les «favelas», c'est habiter l'enfer, la mort. De même récuse-t-il la notion d'architecture sans architecte. Son propos est autre : couper le lien de l'architecte avec le prince.

Il s'agit pour l'architecte de perdre sa position de maître, de n'être plus le bras du prince, mais de devenir le conseiller de l'habitant. A Bruxelles, des comités de quartier se forment. A Bologne, quand on décide de rénover la ville, la municipalité confie les responsabilités aux habitants eux-mêmes; aujourd'hui, le cœur historique de Bologne est sauvé. Que la France ne soit pas er

avance dans de telles pratiques

ne surprendra guère - elle ploie

sous la tradition jacobine. Elle ne salt que construire des cités pour les habitants blèmes et semblables d'un univers utopique Il reste que le travail de Ragon (qui n'est pas solitaire, Dieu merci i s'inscrit étrangement dans un ensemble de manifestations parallèles et toutes dirigées contre maîtrise et pouvoir. Formé d'abord aux traditions libertaires. Michel Ragon était désigné pour amorcer, dans le champ de l'urbanisme, cette critique radicale du pouvoir, du prince, qu'un Attali esquisse dans l'ordre des bruits, de la musique, que les nouveaux philosophes poussent l'extrême dans le champ de la politique et de l'histoire.

GILLES LAPOUGE (Vendredi 12 août.) \* L'ARCHITECTE, LE PRINCE ET LA DEMOCRATIE. de Michel Ragon, Albin-Michel, 256 p., 39 F.

### Pirandello dans la Pléiade

• Cette édition du « Théâtre » dans de nouvelles traductions n'a pas son équivalent en Italie.

VEC Dante, Machiavel et Goldoni, Pirandello est I'un des très rares auteurs italiens qui aient franchi le seull de « la Pléiade ». Encore ne s'agitil que de son théâtre, ou plus précisément du premier volume de ce théâtre, regroupant une vingtaine de pièces. Un autre volume suivra, complétant cet ensemble majeur auguel Pirandello doit généralement le plus clair de sa célébrité.

On méconnait habituellement le fait que Pirandello est, aussi, l'auteur de sept romans, de quelque trois cents nouvelles, sans parler d'un volume d'essais critiques et de plusieurs recueils de poésies, et que l'importance de ces autres ouvrages est également considerable. Mais on ignore souvent aussi en France qui était vraiment Pirandello. pour ne retenir de lui que l'image de l'auteur à succès qu'il était devenu sur le tard, après la fin de la première guerre mondiale.

Ce petit homme à la barbiche en pointe, au regard un peu inquiétant, n'est pas seulement l'inventeur ingénieux de machineries théâtrales passablement cérébrales et de personnages lancés à la recherche de leur identité. Cette image, qui correspond tant bien que mal au Pirandello des dernières années, couronné en 1934 par le prix Nobel, ne dolt pas faire oublier tout ce qui, dans son histoire, celle de sa vie, celle de son œuvre, s'était joué

jusque-là. A commencer par son enracinement sicilien.

A cet égard, cette édition nouvelle devrait contribuer à mettre les choses à leur vraie place. La très longue et importante préface de Paul Renucci - mais c'est plutôt d'un véritable essai qu'il conviendrait de parler - rappelle en effet un certain nombre d'éléments marquants de l'enfance et de l'adolescence de Pirandello, eclairant son milieu familial, sa formation, ses prises de position politiques, aussi bien que l'expérience qu'il fit du mondo de la maladie mentale, au contact de sa femme Antonietta.

D'autre part, la référence aux essais de Pirandello sur « l'humorisme >, dont l'importance est capitale pour comprendre la formation de sa poétique, permet de œuvre commencée très tôt, inlassablement poursuivie, et dont la place fut telle que, devenu célèbre, Pirandello put déclarer à un journaliste : « Je n'ai pas vécu, je n'ar fait qu'écrire... »

C'est dans ces essais que l'on roit également apparaître, à travers l'image métaphorique du masque, l'idée d'un relativisme absolu dans la connaissance des

Celle-ci parcourt à la fois ses romans et son théâtre : masques des conventions sociales ou des usages, de l'habitude, de l'inconscient aussi, qui se superposent et rendent toute communication problématique, sinon même totalement illusoire.

Une grande partie des thèmes du théátre — dont le titre général est, rappelons-le, Masques nus se trouve donc virtuellement esquissée dans ces pages trop peu connues (1). Elles sont plus convaincantes et plus riches, f coup sur, que les distinctions suggérées après coup par le critique A. Tilgher sur les traces de Georg Simmel, sur l'opposition entre la forme et la vie, entre la spontanéité et la contrainte, et ainsi de sulte. Pirandello, qui avait utilisé lui-même des images analogues, peut-être sous une influence de Bergson, qu'il se garda bien de reconnaître, allajt s'emparer de cette distinction de Tilgher, qui devint par la suite. et pour des dizaines d'années, un topos inévitable et étouffant

d'une bonne part de la critique pirandelliënne. Cela dit, les vingt-trois pièces réunies dans ce premier volume. dans l'ordre de leur rédaction (alors que les éditions italiennes ont jusqu'ici maintenu une incohérence chronologique qui était celle de Pirandello lui-même), tirent de leur regroupement un éclairage et un relief accrus, et facilitent un jeu de confrontations tout à fait stimulant. Si, dans l'ensemble, les notes explicatives sont très oeu nombreuses, les notices, en revanche, qui illustrent chacun de ces textes sont extrêmement développées il y en a, au total, environ deux cents pages, composées, hélas, dans un corps microscopique et elles apportent de précleux commentaires sur l'histoire de

(1) Certaines d'entre elles ont été traduites par G. Piroué sous le titre d'e Essais sur le théêtre et la littérature », bibliothèque Média-tions, Gonthier-Dencel, 1971.



(Dessin d'Orlie.)

RECEIVED A

733: · ·

gepie:

The second of th

the same with the same of the same with the same of th

And the state of t

The second section with the second section of the second

the second of the state of the state of the second of the second of the state of the second of the s

The same of the sa

The second of th

A second way to be a second himself

The second secon

the second of th

and the second of the second o

The same of the second of the same second

the same of the other manufactures of the

A CONTRACT OF ANY CONTRACT FOR

The manufacture of the second of the second

the second second states at the many for

The Comment of the Co

The state of the s

Haiti, terre

The same of the transfer of the same of th

the second affect of the second second

スターラングには、日本ではないのではからままり、またではないで

The second contraction and the second to the second second

the second section of the second section is

the substitution and the substitution for

The same bearings to the same and the same of

1. - Au pays

可完整工具

The second second second second second

TARREST OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The state of the s

The same of the sa

The second secon

leur rédaction, les sources éventuelles, et d'importants éléments d'appréciation esthétique. Vaste et utile documentation, qui fait de cette édition un très utile instrument de travail

Restent les traductions nouvelles, qui ont été assurées par une équipe d'une dizaine d'italianistes, et qui, par rapport à celles du Théâtre complei, dues, pour la plupart, à Benjamin Crémieux e. Marie-Anne Comnène et jadis publiées par le même éditeur. répondent à un souci louable de rigueur et de nodernisation du langage, tout en respectant l'exigence de vivacité et de mouvement de textes écrits avant tout pour être dits et joués. L'expérience dira si, à la représentation, ces traductions sont mieux adaptées que les précédentes aux exigences de la scène.

On croyait tout savoir du théâtre de Pirandello, de ses inventions, de sa virtuosité, de ses ficelles parfois trop visibles, et de la tranquille désinvolture avec laquelle il a contribué à démolir un arsenal de recettes techniques qui faisaient semble-t-il partie intégrante de la tradition du théâtre occidental imposant par le fait même une vision du monde profondément angoissée. On a longtemps pensé aussi qu'il était possible de cerner le « pirandellisme » et d'en donner une définition à peu près stable et cohérente. La lecture de ce volume remet en question beaucoup de ces jugements ; elle montre à l'évidence que le théâtre de Pirandello n'a rien perdu de son pouvoir de choc et que, bien loin de n'être qu'un subtil mécanisme, avant tout intellectuel, il est au contraire constamment nours, vivifié par l'apport sous-jacent d'une humanité passionnée et douloureuse, tragique même c'est là que l' « humoriste » que se voulait Pirandello a, le pius souvent, laissé apercevoir, derrière le rictus figé du masque, le regard et le sourire nus de sa compréhension et de sa pitié. MARIO FUSCO.

(Vendredi 12 août.)

\* Bibliothèque de la Pléiade. Gallimard, 1536 pages, 120 F. Sous la direction de Paul Renneck

du 11 au 17 août 1977

LES MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1623 123456789

RORIZONTALEMENT

L Ne voie pas de ses propres alles : Démontre. - II. Est surtout garni après les repas; Pronom. — III Queique chose d'ef-frayant : Ont un lit sinueux. — IV Etait dans la note : A basses fréquences. - V Vécurent il y s blen longtemps. — VL L'habit n'y était pas de rigueur. — VIL Affectif, quand il s'agit du sang. -VIII. Tolérées. — IX. Prontières imprécises : Abréviation. — X. Lointaine victime d'une fringale : Figure de premier plan. - XL Vieux fen : Opération de débit

Passe défini. - 3. Frappée: Ce dont il faut tenir compte. 4 On y descend avant l'arrêt complet (pluriei). - 5 Abréviation: Mis en mouvement (inversé) : Cours étranger — 6. Blen de ce monde : Fin de participe. — Intimidées. - R Hantise de boursiers : Intental une action. -9. Dont on devrait facilement venir à bout : Sa fin donne du travail supplémentaire aux facteurs : D'un auxiliaire

VERTICALEMENT

1. Certains Font dans la peau

yeux fermés. — 2. Abréviation :

On peut se reposer sur lui les

Solution du problème nº 1622 **Horizontalement** 

L Platière (ruisseau). — IL Oural; Ota - IIL PS; Curé. -IV. Tresorier. - V. Gère; Si. - VI Vierges - VII. Essais : An. - VIII NL; le; Vin. - IX. Tête: René - X. Entures. XI Justesse.

Verticalement 1. Porte-vent. — 2. Lu : Isle. — 3. Arpèges ; Tés. — 4. Tasseraient. - 5. II; Orgie; Te. - 6. Créés Rus. - 7. Roui ; Vers. - 8 Etres; Ainée. — 9. Aériennes GUY BROUTY.

JAN 2 28 HH H

Page 10

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »